FETE DU JOUR: S. Wilfrid
Soleil : lever 6 h. 05; coucher 5 h. 16.
Lune : lever 0 h. 17; coucher 3 h. 12.
TEMPS PROBABLE
Nuageux et frais
Maximum . . . 53 — Minimum . . . 37

LA PRESSE

LE PLUS FORT TIRAGE QUOTIDIEN DE TOUS LES JOURNAUX DU CANADA

EXTRA
La "Presse" renseigne sur tout

41e ANNEE—No 302—24 PAGES —le SECTION— EDITION QUOTIDIENNE—MONTREAL, LUNDI 12 OCTOBRE 1925 PRIX: DEUX CENTINS

UN CAS DE MISERE INDESCRIPTIBLE, A REPENTIGNY

Le nain W.-A. ROBINSON, 61 ans, qui a amusé tant de foules au parc Sohmer, et qui vit actuellement dans un état de misère indescriptible, dans une mauvaise cabane faite avec les planches d'une ancienne porcherie, sur les bords de la rivière L'Assomption, à Repentigny. On remarque, de gauche à droite, un représentant de la "Presse", Mme J. TAILLON, le malheureux vieillard, M. JOSEPH TAILLON, 161, rue Stanley, et M. ELPHEGE LABELLE. Ces personnes ont porté, hier et ce matin, les premiers secours au pauvre nain affamé et transi de froid. (Cliché du photographe de la "Presse.")

Un vieux nain paralysé languit sous les planches d'une ancienne porcherie, au milieu de la vermine et des rats, transi et affamé.

CLOWN AUTREFOIS CELEBRE

Avoir connu pendant vingt ans la gloire tumultueuse des cirques populaires dans tous les pays du monde, le succès des scènes de vaudeville, avoir amusé pendant trente ans toute une génération, au parc Sohmer, avoir égayé, toute sa vie, les enfants, et en être réduit à vivre, aujourd'hui, en plein champ, sous les planches d'une ancienne porcherie, sans feu, couvert de linge humide qui pourrit sur lui, au milieu des rats voraces qui viennent lui arracher son pain sec sous la main, alors que la paralysie l'empêche de le défendre, végétant enfin dans une misère indescriptible, tel est le cas extraordinaire mais pourtant vrai du nain W.-A. Robinson qui fut découvert, hier, par M. Elphège Labelle et M. et Mme Joseph Taillon, 161, rue Stanley. Ce cas nous était rapporté, cet avant-midi, avec tant de détails incroyables que notre représentant fut envoyé sur les lieux pour en faire la vérification, et il est malheureux de constater que rien n'a été exagéré.

C'est sur le bord de la rivière L'Assomption, du côté sud, à environ six arpents du pont de Repentigny, que nous avons trouvé le malheureux et minuscule Paillasse, couché sur un lit de planches et recouvert de vieilles couvertures trempées par la pluie.

La cabane qui abrite le vieux nain, car il est âgé de 61 ans, a 3 pieds de hauteur, c'est-à-dire pas plus haute que le nain lui-même; 4 pieds de largeur et 5 pieds et demi de profondeur. Elle fut construite par un cultivateur charitable, avec les planches d'une ancienne cabane à pourceaux. La triste masure est recouverte de vieux sacs à patates, retenus par de gros cailloux. La cabane est complètement ouverte d'un côté, de sorte que le vent, la brume, la pluie et parfois la fumée y entrent comme en un gouffre et que le misérable vieillard n'est pas plus abrité qu'un pauvre animal abandonné.

GRANDE MISERE

En approchant de ce taudis, qui serait trop froid et trop malsain pour les animaux de la ferme, on voit l'indice de la présence d'une fourmillante vermine et de grosses chenilles velues qui, cherchant la chaleur, dorment sur les vêtements du nain et sur les couvertures. Tout autour, ce sont quelques vieux chaudrons rouillés, deux vieilles valises dont le cuir est moisi, quelques pommes de terre en putréfaction, plusieurs bouteilles de vinaigre et de sauce aux tomates, une boîte à sucre dans laquelle il a neigé et plu, quelques lambeaux de vêtements décolorés par l'humidité et mangés par le vent. En regardant à l'intérieur, près de la tête du paralytique, on peut voir un pain souillé de boue que les rats de la rive ont à moitié grugé. Un mois de plus dans cette cabane signifierait pour le vieillard une mort de famine, de froid et de paralysie complète. Il est étonnant qu'il soit resté depuis tant de jours dans cet état, au su d'un grand nombre de personnes de Charlemagne et de Repentigny.

AUTRE ROBINSON

Nous regardons à l'intérieur et éveillons le vieux nain. Il salue avec joie M. et Mme Taillon et M. Labelle, qui, hier, lui ont apporté des provisions, sitôt qu'ils l'eussent découvert, et qui, quelques instants plus tard, allaient faire une commande substantielle pour lui, chez un marchand de Charlemagne. Puis il répond aux questions de notre représentant. "Je me nomme W.-A. Robinson, dit-il. Comme vous voyez, c'est presque Robinson Crusoë, loin de toute civilisation, paisible, tranquille, au grand air."

Le vieillard a une figure étrangement douce, percée de petits yeux rieurs d'un optimisme évident. Il est jovial, joyeux et aime à rire. Pas un instant, il n'a affiché de tristesse ou de mauvaise humeur. Au contraire, il égayait la conversation d'incessants calembours et de mots fort spirituels, racontant ses prouesses de jeunesse et ses succès passés.

A LA BELLE ETOILE

"La misère me fait engraisser et me rend plus gai, on dirait," raconte le vieillard. La seule chose qui m'ennuie c'est que les enfants du voisinage viennent crier pour m'empêcher de dormir, me lancer des pierres et des bâtons. A part cela, je ne me plains pas, sauf quand on oublie de venir me porter à manger. Lors du fameux ouragan d'il y a cinq semaines, par exemple, j'avais une petite tente. Le vent a tout emporté dans la rivière et j'ai passé plusieurs nuits à la belle étoile, sur deux planches humides. Il a plu ensuite pendant onze jours, et je n'ai été vêtu que de linge humide pendant ces onze jours. Il ne me restait qu'un pain et c'est ce dont j'ai vécu durant tout ce temps, tout en laissant s'y servir le rat ou l'écureuil qui vient toutes les nuits prendre sa part.

Dimanche, quand ces bonnes gens sont venues, il y avait plusieurs jours aussi qu'on ne m'avait rien apporté. J'ai une forte rente, vous savez, car l'Association des acteurs est obligée de me verser quatorze dollars, tous les quinze jours.

Mais que voulez-vous que je fasse, avec mes jambes paralysées, quand personne ne pense à venir faire mes commissions. La semaine passée, j'ai dû vivre de trois épis de blé-d'Inde que je n'ai pu faire cuire, d'un pain et d'une pinte de lait, pendant cinq jours. Après la fameuse tempête dont je vous ai parlé, il ne me restait pratiquement rien, et mon seul toit fut, pendant les onze jours, ma couverture de laine. Excusez la propreté de l'établissement, je n'ai pu encore envoyer mon linge à la buanderie. Elles me semblent rares en cet endroit."

Le vieillard s'est facilement prêté à la photographie. Il a fallu l'habiller des pieds à la tête, pour qu'il puisse sortir de sa cabane, en laquelle le vent entre comme par un tamis. Il ne lui reste plus qu'une paire de chaussons pour couvrir ses pieds, ses vieilles chaussures étant pourries et trouées par les dents des rats. Il peut se tenir debout, à l'aide de ses béquilles, mais ne peut marcher. Lorsqu'il veut aller d'un endroit à l'autre, dans son domaine lilliputien, il doit se coucher sur le sol et s'aider de ses bras.

LONGUE CARRIERE

Robinson a eu 61 ans le 26 juillet. Il est né à Kemsey, Maclay Island, Nouvelles-Galles du sud, Australie. A l'âge de dix ans, il commençait sa carrière "artistique", figurant comme un nègre nain dans une troupe de vaudeville. Puis il appartint successivement à trois cirques, visitant par cinq fois les cinq continents du monde entier.

AU PARC SOHMER

Il y a trente ans, il fut engagé au parc Sohmer et y amusa les foules pendant près de vingt ans. Suivent des engagements de quelques jours, ici et là, dont le dernier fut pour la maison Goodwin's, en 1917, durant le temps de Noël, dans le rayon des enfants. Depuis, comme la paralysie commençait à se faire sentir, il vendit des journaux à la porte de l'hôtel Windsor.

Et, cet été, comme le nain était définitivement privé de l'usage de ses deux jambes, il était transporté dans un camion à l'endroit où il est encore. Sa cabane est perchée sur un ravin. A cet endroit, la rive est coupée à pic et forme une falaise d'une hauteur d'environ quarante pieds. Un coup de vent suffirait pour précipiter le taudis malsain et son occupant dans la rivière.

SES ESPERANCES

Comme nous allons le quitter, le nain nous raconte ses espérances: avoir une petite maison près de l'endroit où il est, où il pourrait recevoir les gens. "J'aime beaucoup la visite, dit-il, et parler aux gens. J'ai une spécialité, en fait de prophétie. Par exemple, j'ai prédit que Scott, de Chicago, ne serait pas pendu, que les joueurs de tennis australiens vaincraient les joueurs canadiens, qu'Amundsen ne se rendrait pas au pôle et que la nageuse américaine, qui a échoué dans sa traversée de la Manche, cette année, réussira l'an prochain. Bonjour, revenez me voir. Dites à l'épicier le plus rapproché que j'ai une commande à lui confier."

AFFAIRES de BOURSE

Consolidated Smelting a été la grande vedette de cet après-midi et s'est élevé à 153½ pour clôturer à 152¾; l'ouverture s'était faite, ce matin, à 146. Brazilian Traction a manifesté beaucoup de vigueur et d'activité et a monté à 78½ pour clôturer à 78¼. Montreal Power a aussi été actif, mais a fléchi à 217⅞ après avoir monté à 218½. Lake of the Woods s'est raffermi à 170 et St. Lawrence Flour à 41. National Breweries a perdu 1½ point à 83½. Dominion Textile s'est amélioré de ½ à 88. Asbestos a baissé à 92½ et le privilégié a fléchi de ½ à 111½.

Cours fournis par Bruneau & Rainville, membres de la Bourse de Montréal.

Asbestos Corp.—10 à 93, 100 à 93, 10 à 93, 20 à 93, 10 à 93, 30 à 92¾, 50 à 92¾.
Asbestos—25 à 111½.
Atlantic Sugar.—10 à 32¾, 25 à 32¾, 10 à 32¾, 10 à 32½.
Brazilian Traction.—50 à 76¾, 5 à 77, 45 à 77, 50 à 77, 15 à 77, 25 à 77, 40 à 77, 285 à 77, 25 à 77, 25 à 77, 100 à 77, 400 à 76¾, 300 à 76¾, 100 à 77, 100 à 77, 40 à 76¾, 25 à 77, 5 à 76¾, 5 à 77, 25 à 77, 75 à 77, 40 à 77, 60 à 77, 25 à 77, 50 à 77, 10 à 77, 100 à 77, 75 à 77, 25 à 77, 50 à 77, 25 à 77, 25 à 77, 25 à 77, 25 à 77¼, 50 à 77½, 75 à 77¼, 50 à 77, 25 à 77½, 5 à 77¼, 50 à 77¼, 50 à 77¼, 50 à 77¼, 25 à 77½, 25 à 77¾, 50 à 77¼, 100 à 77¾, 25 à 77½, 250 à 77⅝, 10 à 77½, 100 à 77½, 25 à 77¾, 100 à 77½, 20 à 77½, 30 à 77½, 50 à 77⅝, 5 à 77¼, 50 à 77⅝, 25 à 77½, 5 à 77½, 100 à 78, 25 à 77¾, 25 à 78, 75 à 78, 5 à 78, 15 à 78, 20 à 78, 25 à 78, 25 à 78, 25 à 78, 25 à 78, 25 à 78, 25 à 78, 25 à 78, 25 à 78, 50 à 78, 25 à 78, 100 à 78, 25 à 78, 25 à 78, 250 à 78, 10 à 78, 175 à 78¼, 25 à 78¼, 100 à 78¼, 10 à 78, 50 à 78, 25 à 78¼, 10 à 78½, 10 à 78, 25 à 78, 25 à 78¼, 1 à 78.
B.C. Fishing — 25 à 53½, 40 à 53½, 35 à 53½, 20 à 53¾.
B. E. 2ième.—25 à 8⅞.
Can. S.S. Pref.—10 à 56½, 25 à 56½, 25 à 56½, 25 à 56½, 75 à 56½, 25 à 56½, 100 à 56½, 80 à 56½.
Canada Cement.— 5 à 106⅞.
Laurentide. — 5 à 78½.
Nat. Brew.—50 à 64, 10 à 64, 20 à 64, 40 à 64, 25 à 64, 50 à 64, 25 à 64, 5 à 64, 200 à 64, 75 à 64, 10 à 63, 20 à 63¾, 50 à 63½.
Ogilvys — 5 à 169½, 20 à 169½.
Power — 100 à 218, 100 à 218, 25 à 218½, 25 à 218¾, 25 à 218½, 25 à 218¾, 5 à 218¼, 2 à 218, 10 à 217⅞, 20 à 217⅞.
Shawinigan Power.—10 à 167.
Smelters—25 à 150, 200 à 150½, 25 à 151, 15 à 151½, 75 à 191¼, 25 à 151, 25 à 151½, 25 à 151½, 25 à 151½, 15 à 151¼, 100 à 151, 25 à 151¼, 25 à 151¼, 25 à 151¼, 25 à 151½, 25 à 151¼, 50 à 151, 10 à 150½, 25 à 151½, 25 à 151¼, 25 à 150½, 25 à 150½, 25 à 151¼, 5 à 151½, 25 à 151¼, 25 à 151¼, 25 à 151¼, 5 à 151½, 25 à 151¾, 25 à 152, 10 à 152, 25 à 152, 5 à 151¾, 25 à 151¾, 25 à 151¼, 5 à 151⅛, 5 à 151½, 25 à 151, 50 à 151, 50 à 151, 50 à 151, 50 à 151½, 25 à 151½, 25 à 151, 25 à 151, 25 à 151, 25 à 151, 50 à 151, 10 à 151, 10 à 151, 25 à 150½, 55 à 150½, 50 à 150½, 15 à 150½, 15 à 150½, 15 à 150½, 20 à 150½, 20 à 150, 10 à 150, 30 à 150, 10 à 149¾, 10 à 150, 5 à 151, 10 à 151, 15 à 151, 25 à 151½, 10 à 151½, 25 à 152, 25 à 152, 25 à 152, 15 à 152¾, 10 à 152, 25 à 152, 15 à 152, 25 à 152, 25 à 152, 50 à 152, 35 à 152, 50 à 152, 25 à 152, 25 à 152¾.
Span. River—10 à 98; 10 à 98
Span. River Pref.—15 à 114.
Steel of Can.—20 à 92¼.
Textile—25 à 87½, 50 à 87¾, 25 à 88, 25 à 88, 35 à 88, 25 à 88, 20 à 88, 5 à 88, 50 à 88, 25 à 88, 25 à 88.
Winnipeg.—10 à 46½.

VENTES A TORONTO

25 Atl. Sugar, 32½; 300 Barcelona, 21; 3075 Brazilian, 77¾, 78, 76¾; 1,094 B. C. Fishing, 54, 52, 54; 48 Bell Telephone, 141¼; 105 F. N. Burt, 66¼, 65, 65¼; 100 Can. Gen. Elec. Pf. 57½; 135 City Dairy, 83¼, 85, 85; 1,408 Cons. Smelters, 150, 146, 149¾; 5 Goodyear, Pfd. 91; 32 Grantford Corpn. 26¾, 26½, 26¾; 30 Davies A, 32¾; 25 Mackay, 126; 10 Mackay Pfd. 72; 128 Maple Leaf, Pfd. 104; 75 Can. Canners, Pfd. 58½; 5 Porto Rico Ry. Pfd. 89; 30 Sales Book, 58; 15 Spanish, River, 99; 10 Steel of Canada, 91½; 15 Winnipeg Ry. 46¼; 10 Winnipeg Pfd. 94¾.
Mines.—100 Nipissing, 570; 2000 Keeley, 147, 145, 146.
Banques.—23 Dominion, 312½; 23 Imperial, 190; 15 Standard, 192.

BOURSE des MINES

Cours fournis par Arthur E. Moyses & Company, courtiers en mines, édifice Transportation.

	Offre	Dem.
Beaver Consolidated	27	28
Canadian Lorrain	67½	68
Capitol	30	32
Castle-Trethewey	1.32	1.38
Conlagas	1.02	1.04
Crown Reserve	17	
Everett	6⅛	6¾
Keeley	1.43	1.44
La Rose	44	45
Lakeside Lorrain	4	5
Lorrain Cons.	8½	9
Lorrain Trout Lake		94
McKinley Darragh	16½	17
Mining Corpn. of Canada	2.90	2.99
Nipissing	5.40	5.50
Peterson Lake	3¾	4
Temiskaming	16	18
Wettlaufer	4	5
Argonaut	19½	19¾
Barry Hollinger	26¼	27
Consd. W. Dome Lake	11½	12
Dome Mines	14.85	14.90
Goldale	19½	20
Hattie Pfd.	3⅝	3¾
Hollinger	15.65	15.75
Keora	13	14
Kirkland Lake	35¼	36
Lake Shore	7.90	8.00
McIntyre	19.60	19.66
Moneta	15½	16
Newray	21½	22
Nighthawk	9	15
Porcupine Crown	2½	
Premier	2.25	2.30
Preston E. Dome	7⅝	7⅞
Teck-Hughes	1.93	1.94
T.-Oakes-Burnside	49	49½
Vipond Consd.	1.08	1.09
Wright-Hargreaves	6.60	6.65

AUTORISATION QUE LA COUR SUPREME ACCORDE

(Service de l'"United Press", spécial à la "Presse".)

Washington, 12. — La Cour suprême des Etats-Unis a permis, aujourd'hui, aux Etats de l'Ohio, de la Pennsylvanie et du Minnesota de se joindre au Wisconsin dans les procédures pour empêcher le district sanitaire de Chicago de détourner les eaux des grands lacs dans le canal de drainage de Chicago.

UNE CONFERENCE A ROME

(Service de l'"United Press", spécial à la "Presse".)

Rome, 12.—Le premier ministre Mussolini a eu une conférence aujourd'hui, avec le ministre des finances Volpi et les autres membres de la commission qui doivent bientôt partir pour les Etats-Unis pour y négocier un règlement de la dette italienne.

SANGLANTE COLLISION

Jonesboro, Ark., 12. — Quatorze personnes ont été blessées, aujourd'hui, dans la collision d'un train du Cotton Belt, venant de Saint-Louis, avec un autre train qui se trouvait sur une voie d'évitement, à la limite de la ville.

BASEBALL AUX ETATS-UNIS

LA SERIE MONDIALE

Le président et Mme Coolidge sont revenus, aujourd'hui, pour applaudir les Sénateurs, comme ils embarquaient sur le terrain pour prendre part à la cinquième partie de la série mondiale avec les Pirates, ne leur faillant qu'une seule victoire pour décrocher le deuxième championnat successif.

Ce fut une autre bataille que de voir Stanley Coveleskie, le vétéran étoile des Sénateurs lancer contre Aldridge, le lanceur héros des Pirates dans la série. Washington révélait toute sa force avec Ossee Bluege "Beaned" troisième but, à son poste régulier, alors que les Pirates remplacèrent le vétéran Stuffy McInnis au premier but par George Grantham.

Joe Harris fait un autre home-run, cet après-midi. C'est son deuxième depuis hier. Carey veut prendre son deuxième but, mais il vient en collision avec Stan Harris. On dut arrêter la manche pour faire revenir à lui Carey qui était étourdi. La manche reprend. La foule applaudit, lorsque Carey reprend son but. Deux fois les Pirates s'approchent du lanceur Aldridge au milieu de deux manches pour lui parler. McInnis qui était dans la série de 1912 a fait très bonne figure. Il a fait un arrêt sensationnel au premier but dans la deuxième et quatrième manche aux applaudissements de la nombreuse assistance.

Stan Harris ne réussit pas à frapper comme d'habitude. Au moment où nous allons sous presse, les Pirates commencent la cinquième manche.

PREMIERE MANCHE

Pittsburg. — Les Sénateurs embarquèrent sur le terrain avec précipitation et la foule applaudit le troisième but Bluege. Coveleskie pratiqua un peu avec le receveur alors que Moore polissait son bâton près du plateau. Moore au bâton. Strike 1, strike 2. Moore envoie un foul à Peckinpaugh qui court vers l'estrade pour attraper la balle. Carey au bâton. Strike 1. Carey frappe un coup bas au champ gauche. Cuyler au bâton. Ball 1. Voveleskie vient près de retirer Carey au premier; strike 1, foul strike. Carey s'élance à quelques pas du premier. Cuyler frappe un "Texas" au champ droit. La balle est venue près de tomber près de la ligne foul. Barnhart au bâton. Ball 1, strike 1. Goslin attrape un coup droit qui avait l'air d'un home run. Goose en attrapant ce coup sauve la situation. Carey reste au deuxième. Traynor au bâton. Ball 1, ball 2. C'est un lancement furieux. Foul strike 1. Traynor fait un foul. Traynor prend un but sur les balles. Les buts sont alors occupés. Wright au bâton. Strike 1, foul strike 2.

Wright est retiré. Stan. Harris à Judge. Pas de point, pas d'erreur, deux coups.

Washington. — Rice au bâton. Il frappe un coup au champ droit. Stan. Harris au bâton. Stan. Harris sacrifié, McInnis à Moore. Goslin au bâton. Ball 1, Rice enregistre un point sur un coup de deux buts de Goslin. Judge au bâton. Strike 1, foul strike 2, ball 1. Judge retiré, s'étant élancé pour le troisième strike. J. Harris au bâton. Ball 1, strike 1, ball 2, ball 3. Harris prend un but sur des balles, Peck au bâton. Strike 1, ball 1. Smith essaye de retirer J. Harris au premier. Strike 2. Traynor attrape nu coup bas à terre et touche le troisième but et est retiré. Un point, deux coups, pas d'erreur.

DEUXIEME MANCHE

Pittsburgh. — McInnis au bâton. Strike 1, ball 1, strike 2. Goose Goslin attrape le fly de McInnis. Smith au bâton. Strike 1. Il commence à faire noir, ce qui donne l'avantage au lanceur. Strike 2, ball 1, Smith frappe pour un but. Aldridge au bâton, foul, strike 1. Aldridge frappe. Le court-arrêt attrappe la balle qu'il envoie au deuxième. Les deux sont retirés. Pas de point, un coup, pas d'erreur.

Washington — Ruel au bâton. Strike 1, Ruel frappe une balle qui est lancée en l'air et que Moore attrape. La foule applaudit Bluege et Mme Coolidge également, Bluege au bâton, Strike 1, strike 2. Bluege est retiré. Coveleskie au bâton. Strike 1, ball 1, strike 2. ball 2. ball 3. Coveleskie prend son but sur des balles. L'infield des Pirates intervient mais l'arbitre déclare que la décision est bien. Rice au bâton. Ball 1, strike 1. McInnis attrape une balle frappée par Rice et le retire au but en le touchant. Pas de point, pas de coup, pas d'erreur.

TROISIEME MANCHE

Pittsburg—Moore au bâton. Strike 1. Bluege a vite fait de retirer Moore au premier but en lançant la balle. Carey au bâton. Ball 1, ball 2, ball 3. Carey prend son but sur des balles. Cuyler au bâton. Ball 1, strike 1, strike 2. Carey vient bien près d'être retiré au premier. Foul, ball 2, ball 3. Carey vole le deuxième but. Stan Harris et lui se frappent lorsqu'il prend son but. Il fut étourdi. Les joueurs des deux équipes vinrent à lui pour constater s'il était blessé. Ils allèrent chercher de l'eau. Il marcha pour chasser son étourdissement. Il déclara ensuite qu'il était prêt à continuer.

LA REPRISE

La partie est recommencée. Cuyler prend son but sur des balles. Barnhart au bâton. La dernière balle à Cuyler fut lancée avec vivacité. Ball 1, Carey score sur un simple de Carey. Cuyler prend son troisième but. Traynor au bâton. Ball 1, ball 2, ball 3. Dans une tentative de voler un but, Barnhart se rend au deuxième et Cuyler essaye de se rendre au plateau, mais il revint au troisième. Cuyler score sur un fly au champ droit.

Rice prend le deuxième et Barnhart se tient au troisième. Wright au bâton. Foul strike 1. Zachary et Marberry travaillent dur pour Washington. Peck attrape une balle de Wright. Deux points, un coup pas d'erreur.

Washington — Stan Harris au bâton. Ball 1, strike 1. Harris fait un "bunt" mais il est retiré au premier. Goslin au bâton. Goose est retiré par Moore qui a lancé à McInnis. Judge au bâton. Ball 1, strike 1, ball 2, foul. Strike 2. Ball 3. Judge frappe un fly qui est attrapé par Cuyler. Pas de point, pas de coup, pas d'erreur.

QUATRIEME MANCHE

Pittsburgh. — McInnis au bâton, strike 1. Peck attrappe un coup bas et se retire au premier. Smith au bâton. Foul, strike 1, ball 1, foul, strike 2. Smith lance un coup sûr au centre. C'est le deuxième coup de Smith, après-midi. Aldridge au bâton. Strike 1, ball 1, ball 2, strike 2. Aldridge frappe une balle haute à Goslin. Moore au bâton. Ball 1, ball 2, ball 3, strike 1. Moore frappe un coup sûr au champ droit. Smith prend son troisième but. Carey au bâton. Strike 1, Judge attrape une balle de Carey et touche le premier. Au cas, contraire Carey aurait pris deux buts. Pas de point, deux coups, pas d'erreur.

Washington—Joe Harris au bâton. Il fait un home run en frappant au champ droit, près de l'estrade. Ce fut émouvant. La foule applaudit frénétiquement. Ça fait deux home runs pour Joe Harris en deux jours. Les joueurs de Pittsburg se rendent près du lanceur pour lui parler.

Peck au bâton. Strike 1, strike 2, ball 1. Peck est retiré. Ruel au bâton. Ball 1, Ruel frappe vers le court-arrêt. Bluege au bâton. Ball 1, strike 1, strike 2, ball 2. Bluege frappe pour deux buts. Ruel se rend au troisième. Coveleskie au bâton. Tous les infields se rendent plus près du lanceur. Strike 1, ball 1, strike 2. Coveleskie est retiré. Rice au bâton. Les Pirates veulent parler encore avec Aldridge. Strike 1. McInnis attrape un coup bas de Rice et court au premier et le touche. Rice est retiré.

Un point, trois coups, pas d'erreur.

FIN DE LA GREVE, EXCEPTE A LONDRES

Londres, 12.—Les chefs des marins qui se sont mis en grève non officiellement il y a deux mois, en Grande-Bretagne, grève qui a causé des embarras aux compagnies maritimes, sont venus à la décision de déclarer la grève terminée dans tous les ports britanniques, excepté à Londres. C'est ce qui a été annoncé par Emmanuel Shinwell, l'un des principaux organisateurs de la grève.

A LA POINTE DU REVOLVER, UN VOLEUR LUI ENLEVE 57 CENTS

M. Ludger Pilon, employé à l'entretien de la voie des tramways à la côte de la rue Saint-Laurent, était à faire son travail un peu avant minuit, samedi, lorsqu'il a été, tout à coup, attaqué par un individu qui brandissant un revolver, lui ordonna de lui remettre tout l'argent qu'il avait en porte-monnaie. Le bandit visita alors les goussets de la victime à qui il vola une somme de 57 sous et un canif. L'apache prit ensuite la fuite. M. Pilon a pu en donner un bon signalement à la police du poste No 4 et à la Sûreté.

EFFUSION DE SANG EN FRANCE

Paris, 12. — Une bagarre s'est produite aujourd'hui à Saint-Denis, faubourg de Paris. C'est un résultat de la grève générale déclarée par les communistes. Une trentaine de coups de feu ont été tirés et trois membres de la police, dont un capitaine, ont été blessés.

LA CAMPAGNE ELECTORALE

L'HON. M. KING SERA ACCOMPAGNE DES HON. MM. LAPOINTE, CARDIN, TASCHEREAU, BOIVIN ET MARLER, AU FORUM, LE 19

En plus de ces ministres, l'hon. M. King aura autour de lui sur l'estrade tous les députés et candidats libéraux du district de Montréal.—Dernières conventions. —Candidats choisis. — Nombreuses assemblées.

LES HON. MM. ROBB ET LAPOINTE PARLERONT PAR L'ENTREMISE DU POSTE DE LA "PRESSE" CE SOIR

Au comité central libéral, on nous a annoncé officiellement, ce matin, que la grande assemblée en faveur du premier ministre du Canada, l'hon. Mackenzie King, sera tenue au Forum, que les Clubs libéraux ont choisi comme l'endroit idéal pour une circonstance pareille. Le Forum est la salle la plus spacieuse et la plus confortable et pouvant contenir le plus grand nombre de personnes assises.

Comme nous l'avons déjà annoncé, le très hon. M. King sera accompagné des honorables Ernest Lapointe, J.-P.-A. Cardin, Herbert Marler, Georges-H. Boivin, L.-A. Taschereau, premier ministre de la province de Québec; ainsi que de tous les députés libéraux de Montréal, des membres du cabinet provincial et d'une grande partie des candidats libéraux de la province de Québec ou de leurs délégués.

On sait déjà que ces discours seront irradiés par le poste C.K.A.C., station radiotéléphonique de la "Presse".

Des places spéciales seront réservées aux dames et aux demoiselles qui seront accompagnées de leurs maris ou de leurs amis.

A huit heures et demie ce soir, l'hon. James-A. Robb et l'hon. Ernest Lapointe, respectivement ministre des finances et ministre de la justice, prononceront chacun un discours qui sera irradié de leur chambre, à l'hôtel Windsor, par le poste C. K. A. C., de la "Presse". L'hon. M. Lapointe arrivera à Montréal sur la fin de l'après-midi.

L'HON. L.-A. TASCHEREAU

L'hon. L.-A. Taschereau, premier ministre de la province, est de passage aujourd'hui à Montréal. Interrogé sur ce qu'il pense de la présente lutte électorale fédérale, le premier ministre a déclaré qu'il n'y a rien à craindre au sujet des candidats libéraux dans le district de Québec."

Comme nous lui demandons des nouvelles concernant la politique provinciale, celle-ci, nous répond-il, est momentanément reléguée au second plan, vu l'immense intérêt que suscite partout la grande bataille électorale fédérale actuelle.

Faisant allusion, toutefois, à la mort récente de M. Duke, l'hon. M. Taschereau nous dit regretter vivement cette mort. M. Duke, déclare-t-il, était un de ces Américains très riches et qui, possédant la psychologie d'un véritable et grand homme d'affaires, a su développer certaines de nos ressources naturelles, cela à notre bénéfice en y mettant ses millions à contribution. "Je suis convaincu, a ajouté le premier ministre, que son oeuvre se poursuivra jusqu'au bout, car les immenses travaux entrepris sont presque complétés."

Le premier ministre a reçu, au cours de la matinée, deux importantes délégations, dont l'une comprenant des représentants du conseil de la municipalité de Montréal-Nord au sujet de certaines questions détails concernant son administration, et l'autre une cinquantaine de représentants de l'Association des agents d'assurances de la province de Québec.

Ces derniers ayant demandé à l'hon. M. Taschereau la nomination d'un surintendant des assurances à Québec, celui-ci les a invités à se rendre à la prochaine réunion, vendredi avant-midi, des membres du cabinet, à Québec, afin de discuter de la chose. Le premier ministre paraît très bien disposé en faveur de l'Association des agents d'assurance de notre province.

En ce qui concerne les membres du conseil de Montréal-Nord, il leur a demandé de lui envoyer par écrit l'objet de leur demande afin de le prendre en sérieuse considération et se rendre, si possible, au désir exprimé.

DANS SAINT-JACQUES

Le docteur Ruben-C. Laurier, candidat libéral - protectionniste dans la division Saint-Jacques, a ouvert son comité central au numéro 588 Demontigny-Est, à l'angle de la rue Wolfe. Numéro téléphonique Est 6202.

Le docteur Laurier fait appel aux électeurs et aux électrices qui ne se sont pas encore enregistrés de se présenter, d'ici au 14 au soir, au bureau de revision, 262 rue Amherst.

Pour la partie de Saint-Jacques qui va de Sherbrooke au fleuve, le bureau est ouvert aujourd'hui, mardi et mercredi, à 4 heures p.m. et à 7 heures p.m., et pour la partie comprenant Sherbrooke Nord aux limites Nord, les mêmes jours, de 9 heures a.m. à 2 heures p.m., et le soir à 7 heures.

M. PAUL MERCIER

M. Paul Mercier, député dans le dernier parlement et de nouveau candidat libéral dans la division Saint-Henri, tiendra une grande assemblée, mercredi soir de cette semaine, dans la salle de l'ancien hôtel de ville, place Saint-Henri, à 8 heures. Il sera accompagné d'orateurs distingués, parmi lesquels on signale: M. Alfred Leduc, ancien député de la division; MM. les échevins J.-H. Bédard et Maurice Gablas, Emile Dépocas et Emile Marcotte, Louis Morin et Georges Cromp, orateurs ouvriers. Les dames électrices sont particulièrement invitées et on leur réservera des places spéciales près des orateurs.

DANS YORK-NORD

Newmarket, Ont., 12. — Aucun candidat progressiste ne se présentera dans York-Nord pour faire la lutte au très hon. W.-L.-Mackenzie King, premier ministre, et à M. T.-Herbert Lennox, candidat conservateur.

L'ASSOMPTION-MONTCALM

La campagne de M. John Monahan, candidat conservateur-protectionniste dans l'Assomption-Montcalm, et de M. P.-A. Séguin candidat libéral, se poursuit activement.

Samedi après-midi, une assemblée contradictoire a été tenue à S.-Paul l'Ermite, sous la présidence du maire Payette. Les orateurs furent le candidat conservateur, M. P.-A. Séguin, candidat libéral, MM. Tancrède Marcil, le notaire W. Prouix, L.-N. Gauvreau et Amédée Thouin.

A suivre sur la page 23

AVION DE FEMMES

Londres, 12. — Un joli petit aéroplane fait tout particulièrement pour plaire aux femmes est mis sur le marché, à Londres. Il est vendu pour 300 livres sterling, soit à peu près $1500. L'aéroplane n'a qu'un siège et les fabricants disent qu'il a été construit "pour les femmes minces seulement".

L'Aero-Club Royal de Grande-Bretagne a accordé des certificats d'aviation à sept femmes.

QUESTION QUE LA COURONNE DOIT DECIDER

Aux Assises, ce matin, Joseph Collard, qui avait été trouvé coupable du vol d'un auto, ces jours derniers, et contre qui deux autres accusations semblables sont portées, a comparu de nouveau et a demandé, par l'entremise de son avocat, que ses deux autres causes soient entendues devant un juge et non pas devant les jurés.

L'hon. juge Wilson a protesté contre une telle demande et déclare qu'il n'est pas juste que l'on ait fait recruter 120 autres jurés pour entendre quelques causes et qu'un accusé, pour la simple raison qu'il n'aime pas la figure de certaines personnes, dise, ensuite, "je veux mon procès devant un juge et non pas devant les jurés."

L'hon. juge demande alors au substitut du procureur général de rencontrer l'hon. M. Taschereau, à midi, et de lui demander son opinion sur cette motion. "Si la Couronne s'objecte à ce que cette motion soit accordée, a dit l'hon. juge, je le ferai, l'accusé ayant déjà choisi son procès par jurés".

Le procès de Pierre Beaudry, Gaston Lebrun, Alexandre Dagenais et Emile Collin, accusés d'intimidation, le 29 juillet dernier, au cours d'une grève des ouvriers en fourrures, a été commencé devant l'hon. juge Wilson. Trois témoins ont été appelés jusqu'ici, par la Couronne. La cause se continue cet après-midi.

DISCOURS ANGLAIS QUI VONT ETRE TRANSMIS PAR LE RADIO

Demain soir, à 8 h. 30 précises, le poste C.K.A.C., station radiotéléphonique de la "Presse", transmettra, directement de la salle "Auditorium," 229, rue Ontario-Ouest, l'assemblée politique tenue par M. C. Cahan, candidat conservateur dans la division Saint-Georges-Saint-Antoine.

Cette assemblée politique sera la première exclusivement pour les électeurs de langue anglaise, à être transmise par un poste radiotéléphonique.

Mercredi soir, de 8 h. 10 à 9 h. 15, une seconde émission également pour les électeurs de langue anglaise, sera irradiée par le poste C.H.V.C., de la compagnie Northern Electric, directement de l'hôtel de ville de Lachine. Le principal orateur sera l'hon. M. Marler, ministre sans portefeuille, dans le cabinet King.

La Vie Sociale

—Son Excellence lady Byng de Vimy, lady Drummond, lady Meredith, lady Gouin, la baronne de Vitrolles, Mme L.-A. David ont accordé leur patronage au club des Matinées musicales sous les auspices duquel aura lieu le bal de l'Armistice, le 10 novembre. Lady Williams Taylor est la présidente honoraire et Mme F.-Vincent Duckworth, la présidente active de ce club.

—Mme John-E. Malcolm (Jeannette Racine), de New-York, est en ville, chez ses parents, M. et Mme Alphonse Racine, et retournera chez elle, cette semaine.

—Mme Saint-Pierre Hughes, d'Ottawa, est en ville chez sa fille, Mme John Czowski.

—Mme Joseph Dagenais a reçu à déjeuner, aujourd'hui, en l'honneur de Mlle Yvette Marsan.

—Mlle Berthe Paradis a reçu quelques amies à une partie de bridge et au thé, hier, en l'honneur de Mlle Jeanne Clerk.

—Le mariage de Mlle Hylda-Anne-May Ross, fille de M. et Mme J.-K.-L. Ross, avec M. Duncan McIntyre Hodgson, fils de M. et Mme Archibald Hodgson, sera célébré, en la Christ Church cathedral, aujourd'hui, à 4 heures. Après la cérémonie, Mme Ross recevra, en sa demeure, rue Peel.

—Mlle Constance Gurd a reçu à l'heure du thé, jeudi, en l'honneur de Mlle Mimi Beaubien, débutante de la saison.

—Mme Fernand Robert a reçu, intimement, ces jours derniers, en l'honneur de sa sœur, Mme Gustave Lanctot, d'Ottawa.

—M. le Dr Wilfrid Lapointe est parti, dernièrement, pour Boston, où il fera un séjour prolongé.

—Le mariage de Mlle Aline Gravel, fille de M. et Mme Jules-A. Gravel, avec M. Ulysse-E. Watier, sera célébré dans la plus stricte intimité, ce soir, à 7 h., à l'archevêché. M. Jules Gravel accompagnera sa fille; M. Henri Watier sera le témoin de son frère. La mariée portera un ensemble dont la robe sera de crêpe beige et le manteau, de drap brun; elle portera aussi une parure de renard brun et un chapeau de velours panne de même nuance. Aussitôt après la cérémonie, les nouveaux époux partiront en voyage à Toronto, Niagara et Buffalo et, à leur retour, habiteront avenue Belgrave, Notre-Dame de Grâce.

—Parmi les personnes qui assisteront à la soirée artistique qui aura lieu, à la salle Saint-Sulpice, jeudi, sous le patronage de l'hon. M. L.-A. David, au bénéfice de l'Assistance maternelle, mentionnons: Mgr L.-A. Dubuc, M. le chanoine L.-A. Jasmin, M. l'abbé Maréchal, M. Henri Gauthier, p.s.s., M. l'abbé Louis-Philippe Perrier, M. l'abbé J.-A. Benoit, M. l'abbé Laberge, M. le Dr et Mme Vézina, M. le Dr et Mme David, M. le notaire et Mme Marsolais, MM. et Mmes Hector Perrier, Alexandre Cinq-Mars, Victor Doré, J.-O. Labrecque, Eugène Courtois, J.-D. Coulombe, J.-E.-C. Rumbray, Joseph Corbeil, l'hon. M. et Mme Rodolphe Monty, MM. et Mmes Alphonse Verville, J.-B. Péloquin, Albert Moquin, M. le Dr et Mme D. Goyette, M. le Dr et Mme J.-C. Ducharme, MM. et Mmes G.-J. Papillon, J.-P.-A. Gagnon, L.-A. Saint-Germain J.-L. Soucy, J.-G. Gauthier, J.-A. Gratton, N. Venne, J.-A. Bourassa, A. Venne, T. Dazé, M. le Dr et Mme J.-A. Chevrier, M. Henri Pilon, MM. et Mmes A. Renaud, J.-A. Décarie, Alfred Leclerc, R. Perreault, C. Chapleau, MM. Joseph Filiatrault, le Dr Gariépy, Paul Monty, Wilfrid Moquin, Charles Leblanc. Mme J.-A. Lachance, rue Hutchison, donnera des renseignements, à ce sujet, à toute personne qui en désirerait.

—Les dames qui s'occupent de l'organisation de la vente de charité qui s'ouvrira, au couvent des RR. SS. de Marie Réparatrice, le 23 octobre, sont priées d'assister à la réunion qui aura lieu, mercredi, à 3 h. 30, dans le but de s'occuper des derniers préparatifs de cette vente.

—Le mariage de Mlle Stella Brisebois, fille de M. et Mme Delphis Brisebois, avec M. Henri Quesnel fils de M. Gilbert Quesnel et de Mme Quesnel, décédée, sera célébré en l'église de Notre-Dame des Anges, à Moose Creek, Ontario, le samedi 24 octobre, à 8 heures.

—Mlle Mimi Daoust a reçu à un shower d'objets de fantaisie, jeudi, en l'honneur de Mlle Germaine Hamelin. Les salons étaient décorés de fleurs jaunes et de roses. Mmes Armand Hamelin et Georges Hamelin ont servi le thé, aidées de Mlles Marguerite Clément et Juliette Boucher.

QUEBEC

—En l'honneur de Mlle Kathleen Turner, Mlle Yvette Lafferty a reçu à un shower de mouchoirs, jeudi: Mlle Rosemary Burstall a reçu à déjeuner, vendredi. Mlle Marjorie Ross recevra, prochainement, aussi en l'honneur de Mlle Turner.

OTTAWA

—Mme F.-X. Plaunt, recevra à une sauterie, le 6 novembre, à l'occasion des débuts de sa fille, Mlle Eleonor Plaunt.

LES COURS

DESSIN A MAIN LEVEE

Vu le grand nombres de demandes pour suivre l'enseignement du cours de dessin à main levée, qui ne peuvent être acceptées pour les soirs réguliers de cours, il a été décidé par le Conseil des Arts et Manufactures, afin de faire bénéficier ces personnes des leçons données, d'ajouter un cours supplémentaire, qui aura lieu le jeudi soir de chaque semaine.

La première leçon sera donnée jeudi prochain, 15 octobre, et ceux qui désirent se faire inscrire, doivent se présenter, le jour, au bureau général du Conseil, chambre 4, Monument National, ou jeudi soir, au cours. Les professeurs sont MM. J. Y. Johnstone, A.R.C.A., Adrien Hébert, A.R.C.A.

Le secrétaire, M. J.-P.-L. Bérubé, reçoit les demandes tous les jours, au bureau général.

* * *

UNIVERSITE DE MONTREAL
FACULTE DE PHILOSOPHIE

Horaire de la semaine du 12 octobre.
I. COURS REGULIER. 7 h. 30 et 8 h. 30 p.m.—Lundi: Droit social, Prof. Pineault. Mariage chrétien V; Droit naturel personnel, prof. Vanier. Droits et devoirs V; mardi, Histoire, Prof. Forest, Platon I, Ontologie, Prof. Gauthier, Propriétés de l'être II; vendredi, Cosmologie, Prof. Lamarche, Antiquité du monde; Logique, Prof. Pineault, Les 3 générations de l'esprit V.
II. COURS SPECIAL, 8 h. 30 et 9 h. 30 a.m.—Samedi, Logique, Prof. Pineault, Le jugement; Ontologie, Prof. Gauthier, Propriétés de l'être II.
AVIS—Il est encore temps de s'inscrire chez le secrétaire, 354 est, Sherbrooke. Tél. Est 6319W.

ST-PIERRE & OLIVER
LIMITED
ROBES — TAILLEURS — MANTEAUX POUR TOUTES OCCASIONS
sous la direction de Mlle SUZANNE DE PARIS
566 rue Ste-Catherine O. Up. 3942
362-6s

LA CAMPAGNE ELECTORALE

M. THEODULE RHEAUME

M. Théodule Rhéaume, député dans le dernier parlement et de nouveau candidat libéral dans la division Jacques-Cartier, a tenu une grande assemblée, hier soir, en la salle publique de ville Emard, où l'on dut refuser plusieurs centaines de personnes qui ne purent y pénétrer faute de place. Revenant une fois de plus à la charge, M. Rhéaume a accusé son adversaire de poser à la fausse indépendance et de se bien garder de répondre aux nombreuses questions qui lui furent posées jusqu'ici, et qui lui seront réitérées tant et aussi longtemps qu'il croira devoir y faire la sourde oreille.

Voici un résumé du discours de M. Rhéaume qui, à maintes reprises, dut s'interrompre à cause des applaudissements dont il était l'objet.

Je dois d'abord, dit le candidat libéral, vous rendre compte de mon mandat. J'ai loyalement appuyé le gouvernement King sur les mesures qui sont venues devant la Chambre. Leurs effets, qui se font déjà sentir, vous démontrent qu'elles étaient toutes dans votre intérêt et dans l'intérêt public. Je les commenterai au cours de cette réunion.

Qu'il me soit permis de dire en premier lieu, un mot d'une question qui vous touche de très près, bien qu'elle ne relève pas absolument de mon mandat. Depuis longtemps, une partie de la Ville-Emard, à défaut d'un canal d'égout collecteur se trouvait en face d'inconvénients très graves. La situation était devenue intolérable. A certains jours on y respirait une atmosphère viciée et très dangereuse pour la santé publique. Cela sans compter les ennuis de la population nombreuse qui était forcément privée d'égout. Un groupe de citoyens, animés d'esprit civique, s'occupèrent à faire circuler des requêtes pour protester contre cet état de choses. J'eus l'honneur d'être chargé de défendre vos intérêts devant la commission des Services Publics de la province de Québec. J'ai plaidé votre cause devant ce tribunal au cours du mois de septembre dernier. Le 7 de ce mois, j'apprenais avec plaisir que jugement était rendu en votre faveur, qu'une ordonnance forçait la cité de Montréal à construire un canal d'égout collecteur au coût de près de deux millions, les travaux devant commencer au début du mois prochain et se terminer le premier décembre 1926.

Il est inutile d'insister sur les avantages qui résultent de cette décision au point de vue de l'hygiène, de l'embellissement de la ville et de l'augmentation dans la valeur immobilière.

SITUATION GENERALE

Nous allons, si vous le voulez bien, examiner de près la situation économique du pays. Remontons à 1921 alors que le peuple était las des scandales du gouvernement Borden-Meighen. Le pays était à deux doigts de sa perte, la banqueroute nous menaçait, les déficits annuels se chiffraient par centaines de millions, la dette atteignait un chiffre prodigieux et inconnu jusque là, notre argent était déprécié. A cette époque, le Canadien qui offrait en paiement notre argent à l'étranger essurait un refus humiliant, on lui disait qu'il ne valait rien. L'influence de la vieille province de Québec était nulle dans les conseils de la nation et la voix de Toronto régnait suprême. Voilà l'état dans lequel le gouvernement précédent avait plongé le pays.

Avec le gouvernement King, la situation s'est favorablement modifiée. Nos finances ont été rétablies sur des bases solides; la dette, les dépenses, les impôts ont été diminués; des surplus substantiels ont pris la place des déficits du régime précédent; nos exportations ont plus que triplé alors que nos importations diminuent tous les jours; le dollar canadien a repris sa valeur et étonne l'univers; la voix de la province de Québec compte pour quelque chose, puisque c'est contre le bloc solide de la province que toutes les forces conservatrices sont liguées.

N'étaient l'héritage accablant que nous ont légué nos prédécesseurs et la crise économique mondiale qui sévit encore, nous pourrions revivre à nouveau les jours de paix, de prospérité et de grandeur nationale que le Canada a connus sous le glorieux régime du chef disparu, Laurier. (Applaudissements).

LE TARIF

Nos adversaires, n'ayant rien à reprocher au gouvernement sous le rapport de l'administration financière du pays, n'ayant aucun de ces scandales dont ils étaient coutumiers, lancent le cri de "protection" pour frapper l'imagination du peuple. Cet appel n'a rien de nouveau. Ils l'ont employé en 1921 et M. Meighen a réussi à faire battre tous ses candidats dans la province de Québec et dans six autres des provinces. Que peut-il espérer avec le même programme?

La protection à outrance que demandent M. Meighen et M. Patenaude ne bénéficie qu'au petit nombre et elle est au détriment de la masse des consommateurs. Elle n'est avantageuse que pour ceux qui ne reculent pas devant les moyens odieux dont vous a parlé votre ami, M. Emery Sauvé. A ces gens je dirai: prenez garde, vous semez dans l'âme des travailleurs la méfiance, le mépris et la haine du capital. Vous vous plaignez quand vous n'avez pas été frappés, vous criez alors que le danger n'existe pas. L'Ouest canadien grandit tous les jours, son influence va s'augmentant et si, comme l'enfant de la fable, vous criez "au loup!" quand il n'y a pas de loup, vos cris ne trouveront pas d'écho dans le peuple le jour où un danger réel pourra vous menacer. (Mouvements dans l'auditoire).

TENTATIVE D'INTIMIDATION

Je vais à ce propos vous citer un fait qui s'est déroulé en juin 1896, alors que la situation économique était des plus alarmantes. Le président d'une puissante maison industrielle de Montréal réunit tous les ouvriers de l'usine, environ deux mille hommes, pour leur dire ceci: "Vous allez être appelés à voter dans quelques jours. Je puis vous affirmer que si vous vous prononcez en faveur du candidat libéral et si vous donnez votre appui à Laurier, cette usine fermera ses portes. Vous avez à choisir entre la régime libéral et du travail dans l'usine."

Cette odieuse tentative d'intimidation n'eut pas les résultats qu'on en attendait. Tous les employés de l'usine votèrent en faveur du candidat libéral et est-il besoin d'ajouter que l'usine en question n'a pas fermé ses portes. Son capital, qui était de deux millions en 1896, est aujourd'hui de près de 40 millions.

Nous voulons que les manufacturiers jouissent d'une protection suffisante, mais nous voulons que la masse du peuple soit aussi protégée contre les maux d'une protection à outrance.

ACCUSATIONS REITEREES

M. Rhéaume pose de nouveau à M. Patenaude les questions auxquelles, dit-il, ce dernier n'a pas encore voulu répondre. Il lui demande: "Quel est votre chef? Si vous êtes élu, en faveur de qui ira votre premier vote à la Chambre? En cas de danger, le gouvernement King pourrait-il compter sur votre appui? Pourquoi n'avez-vous de blâme que pour M. King et que vous gardez un silence respectueux sur le passé, pourtant si chargé de M. Meighen? Pourquoi ces mystérieuses entrevues avec l'hon. Bob Rogers? Que faisait lord Atholstan à votre assemblée de Saint-Laurent? Pourquoi ce millionnaire était-il caché dans une petite automobile Ford? Comment expliquer cette prophétie de M. Meighen qui prétend prendre trente-cinq sièges dans la province de Québec, alors qu'il n'a pas d'autres candidats que ceux de M. Patenaude? Que fait votre joli portrait toutes les vitrines du luxueux comité d'organisation conservateur si vous êtes réellement indépendant de M. Meighen?

Au peuple de juger ce silence plus que mystérieux, plus accablant qu'un aveu.

L'AUTONOMIE

Après avoir parlé des luttes que nos pères ont soutenues pour obtenir nos libertés politiques, l'orateur établit une comparaison entre la conduite de M. King et de M. Meighen quand, au lendemain de la grande guerre, le premier ministre anglais demandait si le Canada enverrait des troupes en cas d'une agression de la Turquie. Alors que M. King revendiquait hautement la souveraineté du parlement canadien et par conséquent du peuple, dans cette question, M. Meighen, le lendemain, prononçait un discours à Toronto où il disait que le premier ministre n'avait pas rempli son devoir et qu'à sa place il aurait répondu: "Oui, nous sommes prêts". M. Rhéaume demande au peuple de juger ces deux attitudes, celle du chef libéral et celle du chef conservateur.

LE CHOMAGE

M. Rhéaume répond aux chiffres cités par M. Patenaude relativement à la diminution du nombre des ouvriers employés par certaines industries et à son tour il cite des chiffres au sujet des puissantes compagnies qui ont augmenté la valeur de leur capital-actions depuis 1921. Il dit que certaines compagnies qui font de l'agitation en faveur de l'abaissement du tarif paient des dividendes énormes mais qu'elles doivent le payer sur la surcapitalisation introduite dans leurs systèmes financiers. Ce n'est pas le tarif qui est responsable, mais bien la maladresse ou la cupidité de certains patrons.

Il ajoute que M. Patenaude exagère grandement le nombre des faillites ou du moins exagère la portée des chiffres qu'il cite, car, d'accord en cela avec le bureau des statistiques, il compte comme manufacture tout établissement employant six personnes ou plus.

Si un jeune homme trop entreprenant ou trop imprudent, s'établit avec quelques ouvriers seulement, sans capitaux et presque sans expérience des affaires, il peut parfaitement bien faillir en quelques jours ou en quelques semaines, et M. Patenaude ajoutera encore une énorme faillite à sa liste exagérée quant à l'importance.

Les Canadiens qui sont allés aux Etats-Unis sont revenus en grand nombre et reviennent tous les jours. M. Rhéaume prétend que la lettre lue par M. Patenaude à ce sujet n'a pas été lue en entier et que M. Patenaude en a délibérément supprimé une partie.

L'orateur est d'avis que les industries qui souffrent encore de cette délation qui ne pouvait pas manquer de se produire après l'inlation de la grande guerre vont se rétablir peu à peu du moment que les finances continueront d'être administrées avec sagesse et prudence comme elles l'ont été depuis 1921.

M. Rhéaume termine son discours par une vibrante péroraison.

M. PAUL MERCIER

Le député de Saint-Henri est chez lui, ou à peu près, dans Ville Emard, et les personnes présentes l'acclament longuement. Il fait un historique spirituel de la politique ou plutôt "du manque de politique" des amis de M. Patenaude. A maintes reprises les rires et les applaudissements l'empêchent de parler. C'est lui qui termine cette triomphante assemblée.

M. Rhéaume annonce qu'il tiendra une grande assemblée à Lachine, le mercredi 14. L'hon. M. Marler y adressera la parole.

Les autres orateurs de la soirée furent MM. Emery Sauvé, Georges Cromp et Alphonse Verville. L'assemblée était sous la présidence de M. Odilon Perrault.

M. KING DANS L'ONTARIO

Port-Arthur, 12. — L'hon. M. King, sa tournée de l'ouest terminée, est revenu dans l'Ontario. Samedi, il a adressé la parole à Rainy-River et à Fort-France. Hier, il parlait à Port-Arthur et à Fort-William. Aux deux premiers endroits, le premier ministre a traité de questions ouvrières. Il a parlé de la proposition faite pour restreindre la concurrence entre les chemins de fer nationaux et le Pacifique Canadien. Il a souligné que le gouvernement n'avait nullement l'intention de jeter des employés sur le pavé. Bien au contraire, les propositions du gouvernement tendent à accroître le placement.

M. Pierre Heenan, le candidat libéral dans Kenora et Rainy-River, est un mécanicien de locomotive. Parlant en sa faveur à Fort-Frances, le premier ministre a déclaré que le parti libéral était assez vaste pour comprendre tous les hommes aux vues progressistes, qu'ils s'appellent travailllistes ou non.

Un parti travailliste séparé dans la politique fédérale, dit-il, ressemblerait à un parti agraire, à un parti scolaire, à un parti industriel ou à un parti capitaliste ou à tout autre parti qu'une classe quelconque se mettrait dans la tête d'organiser contre les autres classes.

Le premier ministre déclara que le traité australien fournirait de nouveaux débouchés au papier de Fort-Frances. Il offre, dit-il, une magnifique occasion de développement pour l'industrie de la pulpe et du papier.

M. Heenan accusa les fonctionnaires, d'être employés par l'administration tory de Toronto pour faire de la propagande politique parmi les colons et leur faire croire qu'ils ne seront traités justement que lorsque les conservateurs seront à la tête du pays.

Il accusa aussi l'hon. James Lyons, ministre des terres et forêts dans le gouvernement ontarien de parcourir le comté et de corrompre les électeurs en leur offrant des ponts.

M. PRESTON

Emerson, Man., 12. — M. W.-T.-R. Preston, d'Ottawa, a été le principal orateur ici, samedi soir, à une assemblée tenue en faveur de M. Edouard Comeau, candidat libéral dans Provencher. Il a déclaré que le système des trois partis avait

M. LESLIE-G. BELL, qui sera candidat conservateur dans la division Saint-Antoine.

abouti à un échec et que le groupe progressiste au parlement n'avait fait qu'entraver l'oeuvre parlementaire. Il dénonça le cartel océanique.

Le sénateur Molloy parla pour la première fois depuis son élévation à la Chambre haute. Il déclara qu'il se ferait au Sénat l'avocat du tarif bas et du système de deux partis.

POINT D'ADVERSAIRE A M. FORKE

Brandon, Man., 12. — A une convention tenue samedi, les libéraux du comté fédéral de Brandon ont résolu de ne point opposer de candidat au chef progressiste, M. Forke. Les conservateurs veulent que M. W.-D. Beaubien accepte la candidature.

A EDMONTON

Edmonton, 12. — M. A. Boileau a refusé de se porter candidat comme conservateur, dans Athabasca. Il n'y a plus sur les rangs que l'hon. C.-W. Cross, libéral, et M. D.-F. Kellner, progressiste.

DANS SAINT-ANTOINE

Quel que soit le résultat de la convention conservatrice convoquée pour ce soir dans la division Saint-Antoine, à l'hôtel Mont-Royal, M. Leslie-G. Bell, se basant sur l'offre de candidature qui lui fut faite au Mechanics' Institute, le 21 septembre dernier, sera candidat conservateur aux prochaines élections. Telle est l'attitude qu'il a prise hier soir, au cours d'une assemblée tenue à l'école Saint-Joseph, rue Saint-Martin, sous les auspices de l'Association conservatrice de St-Antoine. L'assemblée a adopté une résolution protestant contre la conduite de l'Association libérale-conservatrice, qui convoque la convention de ce soir.

M. Bell s'est déclaré en faveur de la politique du "Pays avant les partis." Il se dit le choix de 2,200 électeurs de la division et proteste qu'il ne veut pas mettre de dissention dans les rangs du parti conservateur, mais qu'il tient à tenir la parole qu'il a donnée le 21 septembre.

DANS LAURIER-OUTREMONT

M. J.-A. Mercier, candidat libéral dans Laurier-Outremont, tiendra sa première grande assemblée demain soir à 8 heures, à la salle du Jardin de l'Enfance, coin des rues Saint-Zotique et Saint-Laurent.

Au nombre des orateurs, en plus du candidat, on compte l'hon. P.-J.-A. Cardin, M. Fernand Rinfret et autres.

Tous les électeurs de la division sont cordialement invités à assister.

LA CONVENTION DE MACAMIC

De correspondant de LA PRESSE.

Ville-Marie, 12.—Le nombre des délégués du comté de Pontiac à la convention libérale tenue à Macamik, était de 362. Le résultat a été 342 pour M. Frank Cahill, député sortant, 20 pour M. Arthur Lepage, arpenteur d'Amos.

M. ARTHUR LEPAGE, candidat libéral dans Pontiac.

COUPON POUR LE MANUEL
du cours de piano en 30 leçons de M. Emiliano Renaud
CE COUPON ET $3 DONNENT DROIT A UN MANUEL

Prenez Garde Aux Imitations
SEULE
LA PARISIENNE
Eau de Javelle est la véritable. Elle nettoie en désinfectant. Son origine date de plusieurs années.
FYON & FYON, Montréal
213-1m

Teinturiers Diplômés — Nettoyeurs Médaille d'Or

MANTEAUX GARNIS DE FOURRURES
Nous sommes en état de nettoyer et raviver vos fourrures et d'ajouter un an de service à vos manteaux garnis de fourrure.
DEPOTS :
Dupuis Frères, 660 Ste-Catherine O. — Est 0087, *Up. 1999
4161 Ste-Catherine O. — West 6269
737 Notre-Dame O. — Main 3818
Bureau-chef — *York 0470
British Dyeing — American Company

Appliquez à vos Meubles ce "Traitement de Beauté"

VOUS pouvez aisément, en faisant usage du Poli O'Cedar, faire retrouver à vos meubles et boiseries cette beauté originale dont vous étiez si fière lorsqu'ils étaient neufs.

Un beau fini s'embellit encore de semaine en semaine, grâce à l'action protectrice exercée sur le bois par les huiles O'Cedar. Celles-ci nettoient et polissent simultanément, laissant une surface durcie, sèche et d'une beauté éclatante. Elles assurent toute la protection voulue à vos finis les plus délicats.

Humectez votre linge de quelques gouttes d'O'Cedar avant de commencer votre époussetage. Servez-vous-en à chacun de vos nettoyages hebdomadaires. Essayez-en une bouteille dès aujourd'hui.

Vendu avec une garantie de satisfaction ou de remise de l'argent, en bouteilles, grandeurs de 35c jusqu'à $2.50. Partout chez les épiciers, quincailliers et dans les magasins à rayons.

CHANNEL LIMITED, TORONTO

Poli O-Cedar

Rafraîchissante!

La gomme à mâcher Wrigley—friandise délicieuse—rafraichit comme un ruisseau d'eau pure.

Comme elle est en paquets bien commodes, portez-en toujours sur vous. Vous trouverez que le confort et le rafraichissement qu'elle vous procure renouvellent votre énergie, augmente votre vigueur. C'est tout bénéfice pour les dents, l'haleine, l'appétit et la digestion.

Les chutes Montmorency, un peu en bas de Québec

WRIGLEY'S
"Après Chaque Repas"
R109

Il ne veut pas vous faire de mal

LES GENS *qui ont peur du dentiste sont ceux qui ne le consultent jamais tant qu'ils n'ont pas mal aux dents. Votre dentiste a plus d'intérêt à protéger vos dents qu'à les réparer. Allez le voir de temps en temps pour examen et vous échapperez à une foule de maux et ennuis.*

4 sur 5

tel est l'affreux calcul de la pyorrhée

LES statistiques dentaires nous révèlent ce fait affreux: quatre personnes sur cinq sont destinées, par suite de négligence, à contracter la pyorrhée après avoir dépassé la quarantine. Des milliers de personnes plus jeunes en soufrent aussi.

La pyorrhée est la terrible maladie des gencives qui est souvent la cause de la perte des dents, du rhumatisme, de la névrite et autres désordres dangereux.

Elle commence par le ramollissement et le saignement des gencives. Des poches se forment sous les dents et des poisons se répandent impitoyablement dans tout le corps.

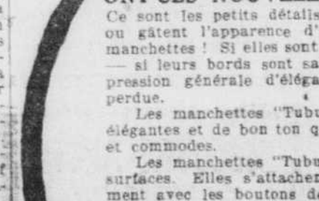
Si vous avez la pyorrhée ou un de ses symptômes allez voir votre dentiste tout de suite et commencez à brosser vos dents avec le Forhan pour les gencives.

Pour vous protéger contre la pyorrhée que le Forhan soit votre dentifrice régulier. C'est la formule de R. J. Forhan, D.D.S., contenant son liquide contre la pyorrhée employé par les dentistes depuis 15 ans dans le traitement de la pyorrhée.

Employé régulièrement et à temps il prévient la pyorrhée ou en enraye la marche. Ne donnez pas à cette insidieuse maladie la chance de commencer. Commencez à vous servir du Forhan dès aujourd'hui. Dans toutes les pharmacies, en tubes de 35c et 60c.

Formule de R. J. Forhan, D. D. S.
Forhan's Limited, Montréal.

Forhan's
POUR LES GENCIVES
Plus qu'un dentifrice—il enraye la pyorrhée.



"Tubulaires"
Détachables à Double face

SEULES LES CHEMISES LANG ONT CES NOUVELLES MANCHETTES

Ce sont les petits détails de la toilette qui font ou gâtent l'apparence d'un homme. Prenez les manchettes! Si elles sont démodées ou mal tenues — si leurs bords sont sales ou éraillées — l'impression générale d'élégance et de propreté est perdue.

Les manchettes "Tubulaires" Lang sont aussi élégantes et de bon ton qu'elles sont économiques et commodes.

Les manchettes "Tubulaires" Lang ont quatre surfaces. Elles s'attachent solidement et proprement avec les boutons de manchettes ordinaires. Et comme elles peuvent être détachées et changées de face, le problème des manchettes sales et éraillées se trouve éliminé complètement.

Parlez à votre marchand des manchettes "Tubulaires" Lang. Deux paires avec chaque chemise Lang—une pour porter et une autre pour échanger.

La seule chemise avec manchettes **"Tubulaires"**

Lang

The Lang Shirt Co., Limited
Kitchener, Ontario

LA PRESSE EST LE JOURNAL FRANÇAIS LE PLUS GRAND DU MONDE

LA PRESSE

LE JOURNAL DE FAMILLE QUI RENSEIGNE SUR TOUT

MONTREAL, LUNDI, 12 OCTOBRE 1925

LE PLUS FORT TIRAGE QUOTIDIEN DE TOUS LES JOURNAUX DU CANADA

UN EVENEMENT QUE CELEBRE LE COUVENT DE S.-JACQUES

Le nouveau secrétaire de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences.

M. l'abbé WILBRID LABROSSE

Cette institution fête, samedi, le 75e anniversaire de sa fondation.

BELLES FETES

(Du correspondant de la PRESSE)

S.-Jacques de Montcalm, 12. — Les grandes fêtes qui avaient été organisées pour célébrer le 75e anniversaire de la fondation du couvent de S.-Jacques de Montcalm, ont eu lieu, samedi, et ont été couronnées du plus grand succès. Le matin, à 9 heures, une grand'-messe solennelle fut chantée par M. le curé A.-O. Houle, assisté d'un diacre et d'un sous-diacre. Dans l'assistance on remarquait Mme Amédée Dugas, âgée de 85 ans, qui était accompagnée de sa fille, soeur Marie Aimée du Sacré-Coeur. Environ 400 anciennes élèves étaient venues participer à la célébration de cet anniversaire de leur alma mater et avaient pris place dans la nef.

Le chant était sous la direction de soeur Marie Eugénie de Rome et de soeur Élise Zéphirin. Mgr Azarie Dugas fit le sermon de circonstance et fit un bel éloge de l'oeuvre accomplie par la communauté des Soeurs Sainte-Anne. Après la messe un grand banquet fut servi au couvent. A la table d'honneur on remarquait Mgr Azarie Dugas, le curé A.-O. Houle, l'abbé Bonin, notre vicaire, Mme Amédée Dugas, la doyenne des anciennes élèves du couvent, Mlles Marie Louise et Justine Vincent, Mme Brien, mère Anastasie, supérieure générale, mère Marie, supérieure provinciale, mère Marie Camille de Liesse, supérieure actuelle du couvent, mère S.-Henri, ancienne supérieure de notre couvent, soeur Marie Adalbert et une dizaine de supérieures de divers couvents de la communauté.

Aux autres tables, on remarquait 80 soeurs qui ont passé par le couvent de S.-Jacques et les 400 anciennes élèves qui ont assisté aux fêtes.

Après le banquet il y eut réception. Une adresse fut lue par Mme Euclide Leblanc et une bourse fut présentée au couvent au nom des anciennes élèves. Il y eut chant, déclamation, musique, etc.

Ces fêtes resteront mémorables dans les annales de notre couvent et même de toute la paroisse.

DROITS QUE LE TRIBUNAL A RECONNUS

Un individu ne peut s'arroger certains privilèges publics de leur nature.

LES AUTRES CAUSES

Il est clair que personne ne peut prétendre à la maîtrise du Saint-Laurent ni empêcher quelqu'un d'y pêcher, faisait remarquer en substance l'hon. juge Mercier, lorsqu'il renvoya une action prise par Norbert Deguire contre Alfred Lacroix.

Deguire déclarait être propriétaire d'une petite île située en face de Saint-Ignace du Côteau-du-Lac ; qu'il exerçait le métier de guide de pêche depuis longtemps et que, profitant d'un accroissement à son île, il y faisait, sous les cailloux, l'élevage des scorpions dont il se servait dans son industrie. Il ajoutait que nourrissant spécialement ces arachnides, il avait réussi à en réunir des colonies. Or, disait-il en plus, le défendeur aurait été faire la pêche dans les environs et chassé les colonies.

Considérant, a fait remarquer l'hon. juge, que les actes de Lacroix ne sont nullement attentatoires à la possession; qu'il n'est aucunement prouvé que le dérangement des pierres, occasionnant la disparition des scorpions, soit dû au défendeur; que le fleuve ne saurait être la propriété d'un individu en particulier; l'action doit être renvoyée.

Peter Sutcliff a pris contre la St. Maurice Paper Company une action qui s'instruira devant l'hon. juge Lane. Il dit qu'alors qu'il était occupé au flottage des billots, il contracta une hernie double. Il réclame une rente annuelle de $94.88 en plus d'une somme de $315. La compagnie nie sa responsabilité.

L'hon. juge Boyer a renvoyé une action par laquelle Antonio Tomasino poursuivait la Pontiac Financial Company tant en annulation de la promesse de vente d'une propriété qu'en réclamation de la somme de $455. Il prétendait que la maison achetée n'est pas habitable en hiver. La compagnie répondait que Tomasino avait pendant un temps fait ses paiements régulièrement et que ce n'est que lorsqu'il fut poursuivi qu'il prit l'action en annulation. Cette défense a été trouvée bien fondée.

BELLE AUGMENTATION

Londres, 12—Depuis 6 mois, 12,700 têtes de bétail canadien ont atteint Manchester, soit une augmentation de 100 p.c. sur la période correspondante de l'année dernière.

QUATRE ANS DE BAGNE, SUR CINQ ACCUSATIONS

Un nommé Victor Simard, arrêté la semaine dernière par les sergents-détectives Poulin et Langlois, sous l'accusation d'avoir volé des bijoux dans cinq demeures où il s'était présenté sous des raisons quelconques, et qui avait plaidé coupable devant le juge Cusson, a été, cet avant-midi, condamné à quatre ans de bagne sur chacune des plaintes, les sentences devant être purgées simultanément.

MARAICHERS VICTIMES D'UN GRAVE ACCIDENT

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 12.—M. et Mme Romain Saint-Jacques, de Saint-Elie d'Orford, ont été victimes, vendredi soir, d'un pénible accident sur la rue King, à Sherbrooke. Tous deux revenaient en voiture du marché où il étaient allés vendre des provisions, lorsqu'un automobile conduit par M. Geo. Coombs frappa leur attelage et mit leur voiture en pièces. M. et Mme Saint-Jacques furent pris dans les débris et relevés portant des blessures graves. Deux ambulances furent aussitôt mandées qui transportèrent les deux blessés ici à l'hôpital Saint-Vincent de Paul.

Les blessures reçues par Mme Saint-Jacques sont les plus graves et l'on craint même pour ses jours.

Le garçonnet de M. et Mme Saint-Jacques était aussi dans la voiture au moment de l'accident, mais il s'en est tiré indemne.

UNE LOI A RESPECTER

Toronto, 12. — Le juge Denton déclare que s'il est une loi qui doit être strictement appliquée, c'est la loi relative aux narcotiques.

DESTRUCTION DE LA MAISON DE M. FAFARD

Terminée depuis trois mois, la maison du candidat libéral de l'Islet a été réduite en cendres.

INCENDIE MYSTERIEUX

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 12. — Un tragique incendie a réduit de fond en comble, dans la nuit de samedi à dimanche, la magnifique demeure de M. Fernand Fafard, député sortant du comté de l'Islet et de nouveau candidat libéral. Le mystère qui entoure cet incendie et les circonstances tragiques qui l'ont accompagné ont jeté l'émoi non seulement dans le village de l'Islet et dans tout le comté, mais aussi à Québec où la famille de M. Fafard compte de nombreux amis.

Vers dix heures et trente, samedi soir, M. Fafard arrivait chez lui en automobile, en compagnie de M. E. Thériault, M.P.P., qui venait l'accompagner aux assemblées du lendemain. Après avoir terminé leur organisation, il fut convenu que M. Thériault irait rencontrer l'adversaire de M. Fafard à Saint-Aubert ou à Saint-Pamphile dans une assemblée contradictoire qui devait avoir lieu après la messe, tandis que M. Fafard se rendrait à Saint-Roch des Aulnaies, selon le programme qu'il s'était tracé. Les deux députés se couchèrent dans une chambre du premier étage, au moment où tout le monde reposait déjà au second.

Or, vers 1 heure 30 du matin, M. Fafard fut soudainement éveillé par un bruit de verre cassé. S'élançant au dehors de la chambre, il ne tarda pas à constater que le corridor et les appartements du rez-de-chaussée étaient déjà envahis par une fumée très dense. Songeant aux siens qui reposaient inconscients du danger qui les menaçait, M. Fafard cria un "au feu" aussi retentissant que possible. Mme Fafard et deux jeunes filles qui dormaient en haut eurent juste le temps de descendre l'escalier, en vêtements de nuit, avant que les flammes leur coupassent le chemin. M. Thériault, qui avait aussi été éveillé par les cris de son collègue, était pendant ce temps enfermé dans sa chambre où il cherchait en vain une issue.

Le service d'éclairage électrique ayant été interrompu au cours de la journée par la force de la tempête qui avait renversé tous les poteaux, les scènes de cette tragédie se déroulaient au milieu d'une obscurité profonde qui rendait la fuite plus difficile. Tous purent s'échapper, mais deux minutes plus tard des pertes de vies eussent été à enregistrer, car M. Thériault était à peine sorti que les planchers des deux étages s'écroulaient au milieu d'un fracas épouvantable.

Des voisins étaient accourus aux appels des victimes et à la lueur des flammes, mais leur bonne volonté et leur travail ne purent empêcher une destruction complète de la maison. Les sinistrés virent brûler avec une rapidité sans égale, une maison dont la construction n'était terminée que depuis trois mois à peine et qui faisait l'admiration et l'orgueil de son propriétaire et de tout le village de L'Islet. . u

Les pertes sont évaluées à au-delà de $15,000, à demi couvertes par les assurances. Un coupé "Hudson", d'une valeur de $5,000, propriété du député Fafard, a aussi été complètement brûlé, le garage étant aménagé au sous-sol.

C'est devant un amas de ruines encore fumantes qu'arrivèrent hier midi les hon. MM. Lapointe, Caron et Francoeur pour le grand ralliement qui avait lieu dans l'après-midi, à l'Islet. Des citoyens étaient réunis en grand nombre sur les lieux du désastre pour offrir leurs sympathies à M. Fafard.

LE FRANÇAIS EN AMERIQUE

New-Haven, Conn., 12.—La popularité du français comme sujet d'étude est indiquée par l'augmentation du nombre des étudiants apprenant le français, à Yale. Ce nombre est actuellement de 319 et il était de 146, en 1923.

LES FETES DE L'UNION SAINT-JEAN-BAPTISTE D'AMERIQUE A HOLYOKE

Dévoilement du monument érigé à la mémoire des soldats franco-américains tombés au champ d'honneur durant la Grande Guerre et bénédiction de la pierre angulaire de la nouvelle église de l'Immaculée-Conception.

PATRIOTIQUES ALLOCUTIONS

(De l'envoyé spécial de la "Presse")

Holyoke, Mass., 12.—Les grandes fêtes organisées ici à l'occasion des noces d'argent de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique qui coïncident avec le onzième congrès général de cette société ont débuté, hier après-midi, par deux manifestations très impressionnantes où nos compatriotes des Etats-Unis ont démontré une fois de plus qu'ils restent toujours solidement attachés au Canada, à leur langue et à leur foi.

Depuis le matin, le nombre des délégués s'accroissait sans cesse, semblable au flot de la mer montante dont la surface frissonnait

M. l'abbé J.-H. GELINEAU, qui a prononcé une patriotique allocution au dévoilement du monument érigé à la mémoire des soldats franco-américains morts durant la grande guerre.

par moments sous une brise de cabale en faveur de tel ou tel candidat qui commençait à préparer son élection.

Bien que le congrès proprement dit ne soit pas commencé, il est facile de prévoir que les délibérations seront longues, car le menu est très chargé et l'on s'attend à de vives discussions.

Toute la ville s'est faite une toilette de grand gala pour recevoir les congressistes. Le drapeau tricolore flotte partout à côté du drapeau américain.

Plus de cinq mille personnes ont assisté, dimanche après-midi, à deux heures, au dévoilement et à la bénédiction d'un monument à la mémoire des soldats franco-américain morts durant la Grande Guerre au cimetière Notre-Dame, de South Hadley Falls, Monseigneur Bernard-S. Conaty, vicaire général du diocèse de Springfield, Mass., présidait la cérémonie. On remarquait à ses côtés: le R. P. M. J. Ginet, curé de l'Immaculée Conception, l'abbé Joseph Marchand, curé du Perpétuel Secours, le R. P. Arthur-R. Végiard, vicaire à l'Immaculée Conception, l'abbé J.-H. Gélineau, administrateur de la paroisse du Précieux Sang, l'abbé Charles Crevier, curé du Précieux Sang, MM. l'avocat O.-O. Lamontagne, président du comité de réception, Henri-T. Ledoux, président de l'Union, Elie Vézina, secrétaire-général, le maire John-F. Cronin, de Holyoke; l'avocat Eugène-L. Jalbert, le docteur J.-H. Riopelle, de docteur J.-O. Beauchamp et plusieurs autres.

L'abbé J.-H. Gélineau a prononcé la première allocution en face du monument.

Il a rappelé tout le respect que la mort a toujours inspiré aux humains même dans les siècles les plus reculés de l'histoire.

Après avoir cité quelques exemples ,il dit que l'Eglise nous donne une bien plus grande leçon que les peuples anciens, car elle veut que nous respections le corps en le considérant comme le temple de Dieu.

"Le sens de cette leçon, dit-il, serait perverti si nous allions oublier les âmes. Les corps n'ont qu'une existence éphémère, et c'est l'âme qui a la grande valeur devant Dieu. Ce sont les âmes de nos défunts que nous devons saluer. Nous saluons les restes de ces héros morts à la gloire et à l'honneur, mais nous venons surtout leur assurer, maintenant, qu'ils ne peuvent plus lutter, que nous voulons lutter pour eux. Ce monument demandera miséricorde pour les âmes généreuses qui, au milieu de la bataille, sont peut-être tombées dans l'éternité sans avoir eu le temps de s'adresser à la miséricorde de Dieu. Unissons nos voix, nos mérites et notre pensée à sa prière. Dieu attend peut-être notre prière pour leur donner le bonheur éternel.

L'orateur suivant fut l'avocat O.-O. Lamontagne. Il parla avec émotion de l'héroïsme des soldats qui se sont dévoués pour aller combattre en terre française au double titre d'Américains et de Canadiens français. Il dit combien tous ces héros avaient à coeur la conservation de la race française.

"Il ne faut pas, dit-il, qu'ils soient morts en vain!" Ils le seront, continue l'orateur, si nous ne profitons pas de la leçon d'héroïsme qu'ils nous ont donnée. Notre existence ici date de cinquante ans, les vingt-cinq premières années ont été employées à fonder nos paroisses. Durant l'autre quart de siècle, de nombreuses sociétés de secours mutuels ont été organisées. Nos paroisses étaient indispensables. Nos sociétés mutuelles étaient sinon autant, du moins, très utiles. Il me semble qu'aujourd'hui il est temps pour nous d'occuper la place que notre nombre, nos qualités et nos vertus civiques nous assignent.

Il ne faut pas que nos enfants soient morts en vain ! Et ils le seront si nous ne faisons pas nôtres leur fierté et leur courage. Nous devons être fiers de notre titre de citoyens américains et nous devons surtout être fiers de notre langue et de notre religion. Sur ce sol qui a été arrosé des sueurs de nos pères et rougi de leur sang, nous sommes chez nous et personne, non personne ! ne l'est plus que nous.

Le maire John-F. Cronin devait prononcer le discours suivant, mais l'état de sa santé ne lui permit pas

Me A.-O. LAMONTAGNE, qui a prononcé une patriotique allocution au dévoilement du monument érigé à la mémoire des soldats franco-américains morts durant la grande guerre.

d'adresser la parole, et son secrétaire donna lecture du discours qu'il avait préparé pour la circonstance et au cours duquel il dit que la ville de Holyoke est fière de ses citoyens de langue française dont le courage, le dévouement et l'héroïsme ont été l'objet de l'admiration du monde entier.

Parmi les grandes leçons que la guerre nous a données,ajoutait-il, elle nous a appris à comprendre que nos intérêts sont tous les mêmes.

La cérémonie se termina par le chant du libera.

Immédiatement après, une bonne partie de la foule se rendit à la paroisse de l'Immaculée-Conception, malgré l'inclémence de la tempé-

A suivre sur la page 23

ACCIDENTS DUS A L'AUTOMOBILE

Ce véhicule est responsable de la plupart des dernières mésaventures.

AUX HOPITAUX

En évitant un autre automobile, hier matin, à 11 h. 45, au coin des rues Beaubien et Saint-Hubert, M. Albert Davignon, 30, Desjardins, a atteint le trottoir, et a frappé Claire Fafard, 7 ans, 771, de Saint-Valier, qui, en tombant, s'est fracturé le bras droit, et s'infligea des contusions à la jambe droite. La fillette a été transportée à l'hôpital Sainte-Justine, où l'on nous informe que son état n'est pas grave.

Le chauffeur d'auto que M. Davignon fut contraint d'éviter, fut appréhendé par la police, sous l'accusation d'avoir conduit un automobile sans permis. Il fut libéré plus tard, moyennant un cautionnement de $50. Il a dit s'appeler Roméo Grignon.

L'on nous a appris, au poste de police de la rue Saint-Hubert, que l'automobile de M. Davignon se dirigeait vers le sud, rue Saint-Hubert, quand un autre auto survint, au coin de la rue Beaubien. Afin de l'éviter, M. Davignon fut forcé de faire dévier son véhicule. C'est

M. H. MARCHAND qui s'est blessé à la tête, hier après-midi, en tombant d'un wagon chargé de bois, au pied de la rue Aylwin.

alors qu'il monta sur le trottoir et frappa la petite fille qui s'y amusait.

M. H. Marchand, 48 ans, 189, Sanguinet, s'infligea des contusions à la tête, en tombant d'un wagon-plate-forme, hier après-midi, à 12 h. 30, près du port, au pied de la rue Aylwin. Il a été transporté à l'hôpital Général, où l'on nous apprend que son état n'inspire pas d'inquiétude.

Les autorités de l'hôpital ont été informées que M. Marchand se tenait debout sur un wagon chargé de bois de charpente, quand il glissa et tomba sur le sol. Ses compagnons de travail se portèrent à son secours et lui prodiguèrent les premiers soins. L'on appela l'ambulance de l'hôpital Général, pour y conduire le blessé. Le constable Saint-Louis, de la Commission du port a fait l'enquête sur cet accident.

M. Joseph Ouimet, 36 ans, 282 Aqueduc, a subi de profondes coupures à la tête, samedi soir à 7 h. 30, alors que son automobile a frappé un poteau de télégraphe, en face de la demeure portant le numéro 121, rue Saint-Joseph, à Dorval.

D'après les renseignements, que nous avons obtenus du chef Boyer, de Dorval, l'accident s'est produit après que l'automobile de M. Ouimet eut frappé les ressorts d'arrière d'un autre auto stationnant au bord du chemin. La manette directrice du véhicule de M. Ouimet devint défectueuse et la voiture frappa un poteau à gauche de la voie. Le conducteur fut projeté en dehors de son auto et tomba sur la chaussée.

Le chef Boyer appela l'ambulance de l'hôpital Saint-Joseph, de Lachine, et la victime y fut conduite. Ses blessures sont légères et elle a pu revenir à sa demeure, après avoir reçu les soins d'urgence.

Huit personnes ont échappé à des blessures graves, hier soir, à 7 h. 10, alors que deux automobiles vinrent en collision, au coin des rues Saint-Laurent et Villeray. L'un des véhicules tourna sens dessus dessous, avec les six passagers qu'il contenait; la voiture qui le frappa conduisait deux personnes.

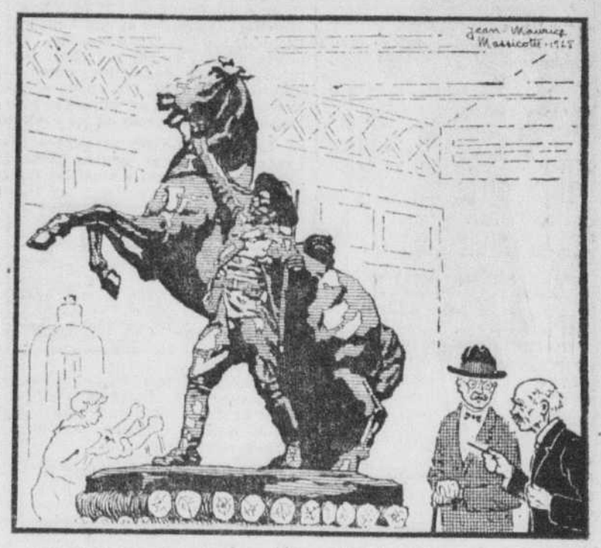
D'après les renseignements obtenus au poste de police de Villeray, l'un des automobiles, conduit par M. Arthur Lortie, 450 Marquette, se dirigeait vers le sud de la rue Saint-Laurent et prenait la rue Villeray, en gagnant l'est, quand il fut frappé par un autre automobile dirigé par M. Arthur Saint-Jean, de Saint-Jérôme. La voiture de M. Lortie fut projetée sur le bord du chemin, et le choc qu'elle subit la fit renverser.

Les deux véhicules ont subi des dommages considérables, mais heureusement personne n'eut à subir des blessures.

LES ANECDOTES CANADIENNES

JE ME SOUVIENS

C'est très bien



Un jour que le maître sculpteur Frémiet, l'auteur renommé de la statue de Jeanne d'Arc, visitait à Paris, une usine de fondeur, il s'arrêta devant une statue représentant un cheval maîtrisé par son cavalier. Après avoir demandé quel était l'artiste qui avait éxécuté ce travail, et avoir examiné le groupe attentivement, il répéta plus fois: "c'est très bien, très bien!" Le contremaître de l'usine qui était présent lui dit alors qu'il ferait sans doute plaisir à l'auteur, s'il voulait lui écrire cette appréciation et Frémiet s'exécuta.

Le groupe en question, connu ici sous le nom de "Groupe Strathcona" orne maintenant le Square Dominion, et l'on considère que c'est le chef-d'oeuvre du sculpteur George Hill.

Ce qui précède est extrait du **Canadian Century** de 1910 et forme partie d'un article signé par Mme Mary Jane Mount, veuve de Charles Duckett.

M. Hill est né à Shipton, province de Québec. Il débuta chez son père, puis se rendit à Paris en 1889. Il en revint en 1894, après avoir été admis à l'Ecole des Beaux-Arts et avoir étudié sous Falguière. Le Canada lui doit plusieurs monuments.

Il parait une anecdote tous les lundis. Celle-ci est la trente-septième de la série.

GRAND MALHEUR POUR LA FEMME

Le cardinal Hayes signale un grand danger dû au bouleversement des principes.

L'HOMME AUX AUTELS

New-York, 12. — L'homme moderne retourne aux autels du culte, mais la femme moderne s'en éloigne de plus en plus chaque jour. Voilà ce qu'a dit hier le cardinal Hayes, après avoir béni le nouveau bâtiment commémoratif du P. Shealy, à Fort Totten, S.I. Après que le cardinal eut loué les hommes qui ont rendu possible le monument en question, il a parlé ainsi: "Nous sommes gravement et quelquefois je pourrais dire, tristement troublé et inquiet à cause de nos femmes, particulièrement nos jeunes femmes. En peu de temps, il y a eu un bouleversement radical et révolutionnaire des principes, mouvement qui a atteint la maison et profané le foyer et qui menace les fondations même de notre société, les fondations civiles, politiques, sociales et morales. L'Eglise de Dieu prie réellement avec la plus grande ferveur pour que nos excellentes femmes échappent au désastre qui les menace. Mais en même temps, il y a le plus réconfortant signe des temps, c'est que les hommes reviennent aux autels".

FETE POUR TORONTO

Toronto, 12. — Trois cent cinquante-huit hommes d'Etat et parlementaires des quarante et un principaux pays du monde sont les hôtes de Toronto aujourd'hui. Ils partiront cet après-midi pour Ottawa où les séances de l'Union interparlementaire seront tenues à la Chambre des Communes.

CAVALERIE FAIBLE CHEZ LES ANGLAIS

Londres, 12. — Le général sir Wm. Peyton, secrétaire militaire du ministère de la guerre, a dit hier soir, dans un discours, qu'il avait été décidé officiellement qu'il était urgent d'augmenter les forces de la cavalerie. Cette décision est basée sur les récentes manoeuvres de l'armée britannique.

UNE COLLISION PRES DE POINTE-AU-PERE

Deux océaniques, des cargos, sont venus en collision, dans le brouillard, hier matin, près de Pointe-au-Père, le "Brandon" du Pacifique Canadien, montant vers Montréal, et le "Topdalsfjord", qui était en route de Montréal vers la Norvège, avec une cargaison de grain. Les deux vaisseaux sont arrivés ce matin à Québec, où ils seront examinés.

NOUVEAUX OFFICIERS

L'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences a élu le conseil suivant: MM. Edouard Montpetit, président ; le Dr Wilfrid Derome et Germain Beaulieu, vice-présidents ; l'abbé Wilfrid Labrosse, secrétaire, et Victor Doré, trésorier.

A LA BENEDICTION DE L'ECOLE SAINT-AMBROISE

Groupe de prêtres et de laïques, qui ont assisté à la bénédiction de la nouvelle école Saint-Ambroise.—On remarque, de gauche à droite, premier rang: MM. les abbés ALEXANDRE BELANGER, visiteur des écoles; et CHARLES-ANTONELLI LAMARCHE, curé de Saint-Stanislas; le Dr C.-A. DAIGLE, l'abbé JULES-ARMAND FOUCHER, curé de Notre-Dame-du-Saint-Rosaire; l'hon. juge EUGENE LAFONTAINE; les abbés THEOPHILE MARECHAL, curé de Saint-Ambroise, et OSCAR MAURICE, professeur à l'université ; J.-M. MANNING, J.-O. MARCHAND, architecte, et J.-P. LABARRE; en arrière: MM. G.-L. MARSOLAIS, N.P., EVARISTE LEBLANC, GRATTON, L.-P. LUSSIER, Mlle ALICE LEMAY, directrice de l'école; MM. WILFRID HEROUX, ROMEO DELCOURT, EMILE CLOUTIER, ADELARD-C. MILLER, ROMAIN PAGE, et le Dr J.-A. JARRY. (Cliché Lucien Desjardins, 871, avenue Mont-Royal Est).

En une minute seulement—chose surprenante, la douleur cesse. Il n'y a rien aussi inoffensif, sûr, antiseptique et scientifique sous tous les rapports que les

Zino-pads du Dr Scholl

La douleur disparaît dès appliqué

CADEAUX DE NOCES

Donnez des choses utiles, des choses de qualité et qui ne se perdront pas dans les tiroirs. Un article pour garnir la maison est davantage apprécié.

Notre magasin vous offre une grande variété d'objets importés dans les prix d'un dollar à quinze dollars.

LAMPES, MIROIRS, PETITS MEUBLES, VASES, BIBELOTS, GRAVURES ENCADREES, BRONZES, CUIVRES, VERRES D'ART.

Emballage et livraison soignés.

La maison de confiance par excellence.

Armand DesRosiers, Limitée

657 et 659 rue Ste-Catherine Ouest (près Crescent).

POUR VOUS, MESDAMES

1201

1201—SILHOUETTE FLOTTANTE.—La dernière mode est aux jupes godées. Incrustés ou appliqués, les godets donnent à la jupe une ampleur réelle ou apparente qui convient à tous les âges et à toutes les silhouettes. Ce patron sera une ressource pour celles qui auraient une robe à la jupe trop étroite, car la mode actuelle permet des mélanges de couleurs et d'étoffes des plus étonnants.

Prix 20 cts. Adressez toute commande: Dép. des Patrons, "La Presse", Montréal.

Veuillez faire remise en timbres-poste ou par lettre recommandée.

La Bonne Cuisine

SAUCE CHILI FAITE A DOMICILE

C'est le bon temps d'acheter des tomates pour mettre en conserves. La saison est à peu près finie et il y en a des quantités qui ne peuvent pas être tranchées et que l'on peut acheter à un prix raisonnable. Les tomates très mûres sont tout particulièrement désirables pour la sauce Chili, que l'on peut servir avec de la viande ou employer pour aromatiser les sauces ou les soupes.

Lavez et coupez en quatre dix quarts de tomates, mettez-les dans une grande marmite émaillée dont

la surface vitrée n'est pas affectée par les tomates. Faites mijoter jusqu'à ce que le jus soit sorti, puis faites bouillir pendant une heure. Pressez-les dans une passoire émaillée afin d'enlever les peaux. Ensuite ajoutez les produits suivants, hachés fin: un pied de céleri blanc, deux douzaines d'oignons, deux piments verts et une douzaine de piments rouges; aussi trois tasses de sucre granulé, une tasse de sel et une tasse de vinaigre. Mélangez comme il faut. Prenez une demi-livre d'épices mélangées que vous envelopperez dans un coton à fromage et ferez bouillir doucement dans le mélange pendant quatre heures. Embouteillez chaud et cirez hermétiquement.

PHILIPSBURG

—M. l'abbé Breton, notre nouveau curé, a fait ici, ces jours derniers, un éloquent sermon sur les devoirs réciproques du pasteur et des fidèles.

—Mlle Cécile Bibaud est retournée à Montréal rétablie de son accident.

—M. Maxime Dumouchel a été conduit à l'hôpital de St. Albans où on a été obligé de lui amputer la main gauche.

—M. William Renaud est allé à Montréal, où il se fera traiter à l'hôpital Notre-Dame.

—Mme Day et Miles Day ont été de passage.

UN MARI QUI CRAINT LE BRUIT

Un mari qui essuyait souvent la mauvaise humeur de sa femme, ne lui opposait d'autres armes que le silence; un de ses amis lui dit: "On voit bien que vous craignez votre femme. Ce n'est point elle que je crains, dit le mari, c'est le bruit".

UN GRAND DEUIL POUR LE CANADA ET L'AMERIQUE

Le financier multimillionnaire J.-B. Duke, pilier d'entreprises canadiennes, est décédé.

BELLE PREVOYANCE

New-York, 12.—James-B. Duke, fabricant de tabac et propriétaire de puissantes chutes d'eau sur le Saguenay dans Québec et dans la Caroline du Nord et du Sud, est décédé chez lui samedi soir après une maladie de plusieurs semaines suivant une dépression nerveuse.

Dans l'une de ses dernières déclarations, M. Duke affirme que sa mort n'aurait aucun effet sur les entreprises vu qu'elles étaient toutes entre bonnes mains. Depuis quelques années, il se désintéressait de la conduite de ses entreprises.

M. James-B. Duke était un multimillionnaire philanthrope. On peut se faire une idée de sa richesse par le fait qu'il établit récemment une fondation de $40,000,000 à l'avantage du Trinity College, de Durham, Caroline du Nord, qui

JAMES-B. DUKE, le grand financier américain qui vient de mourir. Il était le propriétaire de puissantes chutes d'eau, dans la province de Québec.

changea son nom en celui de Duke University en recevant un cadeau de $6,000,000. M. Duke s'intéressait également à plusieurs autres entreprises d'éducation et humanitaires dans le sud.

Le dernier projet de M. Duke fut de produire un engrais chimique à bon marché pour le cultivateur. Il enviait de produire un phosphate avec de la pierre au moyen de l'électricité, méthode qu'il croyait moins coûteuse que l'emploi de l'acide. Il avait acheté de considérables droits hydrauliques dans la Caroline Nord et Sud et organisé le réseau Southern Power. Récemment, il s'intéressa au gigantesque projet du Saguenay.

M. Duke était intéressé à l'industrie du tabac depuis la guerre civile alors que son père, Washington Duke, établissait une usine à Durham, Caroline du Nord. Les affaires progressèrent rapidement et en 1890, James Duke organisait l'"American Tobacco Company" en agglomérant plusieurs autres compagnies. La compagnie fut par la suite dissoute en vertu de la loi contre les trusts.

M. Duke devint président de la "British-American Tobacco Company". Plus tard il commença à s'intéresser à l'énergie électrique lorsqu'il eut placé des capitaux dans des filatures de coton qui se servirent de l'énergie qu'il produisait à ses usines de la Caroline.

PROJET POUR QUEBEC

Québec, 12.—Le premier ministre Taschereau et le major J.-H. Price ont appris avec regret la mort de M. J.-B. Duke. C'est une perte pour le district du lac Saint-Jean où le financier américain était intéressé pour plus de $100,000,000. On apprend avec plaisir que sa mort n'affectera en rien les entreprises auxquelles il était avec les Price, les Davies et les Mellon, intéressé.

M. Duke prévoyait depuis longtemps sa mort et le grand projet qu'il avait conçu pour le nord de Québec sera réalisé tel que tracé, déclare le major J.-H. Price, le président de la maison Price Bros., qui avec le premier ministre Taschereau a exprimé les regrets que lui causait la mort de M. Duke.

Par une coïncidence étrange, M. Duke disparaît juste un an après que son associé dans l'entreprise de la Grande-Décharge, sir William Price, perdait la vie d'une façon tragique dans un éboulis, le 2 octobre.

Outre l'entreprise de la Grande-Décharge, et celle de la Chute-à-Caron, M. Duke baillait des fonds pour la construction de l'aluminerie du lac Saint-Jean.

GREVE GENERALE POUR LA FRANCE

Paris, 12. — Les ouvriers communistes du transport de la région de Paris, ont reçu instruction de faire la grève samedi. On présume que c'est le prologue de la grève générale préparée par les communistes en protestation contre la politique actuelle du gouvernement français au Maroc.

La grève semble avoir peu affecté les transports. Seulement deux ou trois sociétés de transport par taxi avaient des personnels réduits.

La grève générale aurait été fixée à mercredi prochain. Les "Moscoutaires", comme on appelle les communistes ,sont en minorité dans les syndicats ouvriers et leur appel aux ouvriers trouva peu de zélateurs.

Trois députés communistes, MM. Auffray, Bouriers et Baroux ont été arrêtés dans la nuit de vendredi à samedi au moment où ils étaient à distribuer des feuilles de grève. Ils furent immédiatement remis en liberté.

Les rouges ont annoncé six grandes assemblées à Paris, hier soir et vingt-quatre dans les banlieues industrielles en protestation contre la guerre marocaine, la cherté de la vie et l'imposition de nouvelles taxes.

ATTENTAT A MAIN ARMEE

Un jeune commis épicier se fait enlever la somme de cinquante-cinq dollars.

VOL DE GRAND CHEMIN

M. Henri Comtois, commis domicilié au No 527 rue Saint-Clément, à l'emploi de M. Georges Mayrand, épicier, rue Sainte-Catherine-Est, était à faire la livraison des marchandises pour son patron, samedi soirs vers 10 heures, lorsque tout à coup un inconnu monta près de lui sur le siège du camion-automobile que l'employé conduisait.

"Donne-moi ton argent!" lui dit le nouveau venu, en lui appliquant le canon d'un revolver dans les côtes. Devant la menace de l'arme, Comtois remit la somme de $55 au voleur qui le fit ensuite descendre de voiture et s'éloigna avec le camion.

M. Comtois, qui est âgé de 20 ans, se rendit aussitôt au poste de police No 34 où il mit l'officier de service au courant de ce qui lui était arrivé. Il n'a pu donner qu'un signalement bien vague du bandit qui, dit-il, avait la visière de sa casquette rabattue sur les yeux. Le camion a été retrouvé abandonné dans une des rues de la Longue-Pointe, par un policier de ce district. Le sergent-détective Joseph Desjardins a commencé une enquête immédiate.

COUPS DE COUTEAU DANS LA FIGURE

Nick Siminchuck, 32 ans, domicilié No 3511, rue Saint-Germain, a été transporté à l'hôpital Général, à 3 heures 30, hier matin. Il souffrait de plusieurs coupures dans la figure. Le patient a pu regagner sa demeure après avoir été pansé. Siminchuck a déclaré à la police et aux détectives qu'il avait joué aux cartes et que comme il regagnait sa demeure, il eut une querelle avec quelqu'un. C'est alors qu'il fut frappé à coups de couteau.

POUR TRANSPORTER LA RECOLTE DE L'OUEST

Pour transporter tout le grain qui a été chargé sur les wagons du chemin de fer National Canadien depuis le 1er août, il faudrait plus de 600 trains, composé chacun de 60 wagons long chacun de plus d'un demi-mille. C'est ce que l'on peut constater par les statistiques officielles données aux bureaux du National Canadien. Ces trains, mis bout à bout, auraient leur tête dans la province d'Ontario, traverseraient toute la province du Manitoba et se termineraient, du côté de l'Ouest, dans la Saskatchewan. Les 49,123,000 boisseaux de grain qui furent chargés sur ces wagons seraient plus que suffisants pour fournir du pain, durant cette année, à toute la population du Canada. Des calculs faits pour 1924 font voir, en effet, que 40,444,000 boisseaux de grain ont été consommés au Canada en 10294.

WOTTON

Mardi le 29 septembre dans l'église de Kingsey a été béni le mariage de M. W. Dion, de Danville, propriétaire du garage Eastern Townships de Danville, à Mlle Lamoureux. Un grand nombre de parents des environs et même des Etats-Unis y assistaient. Après la messe, M. et Mme Lamoureux reçurent en l'honneur des nouveaux époux qui partirent ensuite en auto pour un voyage à Boston, New-York et Niagara Falls.

—M. D. Bellerose, maire de Wotton est parti pour visiter des parents à Lewiston, Biddeford et Laconia. De là il se rendra à Washington et Cleveland, Ohio, pour affaires.

Pureté Garantie

Tel que fourni par l'épicier à la maison ou à l'hôpital, en temps de santé ou de maladie, le Lait Carnation, digne de confiance, garantit une douceur et une pureté absolues—une propreté immaculée. Pour les bébés et les jeunes enfants tout comme pour les adultes, le Carnation est très nutritif et de qualité toujours uniforme. Car le Lait Carnation est tout simplement du pur lait frais évaporé au double de sa richesse et gardé sain par la stérilisation. Commandez-en plusieurs gros bidons (16 onces) ou une caisse de 48 bidons chez votre épicier.

Goûters complets pour les Enfants

Beaucoup de suggestions de valeur ont été envoyées gratis sur réception du coupon ci-dessous. Le Livre de Recettes Carnation de Mary Blake contenant trente-deux pages bien remplies de recettes vérifiées sera à vous si vous le demandez. Essayez ces recettes:

CROQUETTES DE VIANDE

2 tasses viande froide, 1 tasse sauce blanche (voir recette ci-dessous), 1 c à thé gélatine, ½ c à thé sel, ¼ c à thé poivre. Faites dissoudre la gélatine dans un peu d'eau froide et faites fondre dans la sauce blanche. Ajoutez la viande hachée (boeuf, poulet ou toute espèce de poisson est propre à ce dessein), le sel et le poivre. Après durcissement, coupez en morceaux assez gros pour faire des croquettes, roulez dans des miettes de pain, un oeuf, et encore dans des miettes de pain. Faites frire dans beaucoup de graisse chaude. Suffit pour six personnes.

SAUCE BLANCHE CARNATION

4 c à soupe beurre, 4 c à soupe farine, 2/3 tasse eau, 1/3 tasse Lait Carnation, ½ c à thé sel. Fondez le beurre jusqu'à ce qu'il arrête de bouillonner, versez-y la farine en brassant et mêlez entièrement. Ajoutez le lait et l'eau, brassant jusqu'à ce que le tout soit épais et lisse. Ajoutez des assaisonnements.

Ce coupon vous donne droit à un exemplaire du Livre de Recettes de Mary Blake qui contient plus de 100 recettes vérifiées. Découpez ce coupon et adressez à Carnation Milk Products Company, Limited, Aylmer, Ontario.

Nom.....

Rue.....

Ville et Prov.....

Carnation Milk

"Des vaches bien nourries"

L'étiquette est rouge et blanc

Carnation Milk Products Company, Limited, Aylmer, Ontario.

17-F

Vous devriez essayer

LE THÉ

"SALADA"

Il n'y a pas de thé plus délicieux et donnant plus de satisfaction. Pur jusqu'à la dernière goutte. Noir, Vert ou Mélangé. 11613F

Nouveau Prix

$25.00

Matelas Marshall

Nouveau Prix

$25.00

Une Enorme Production permet cette Valeur Remarquable

LE prix n'est plus une barrière à l'acquisition d'un confortable matelas Marshall.

Le matelas Marshall "Special" vous donne le merveilleux confort d'un matelas à ressort pour le prix d'un matelas ordinaire.

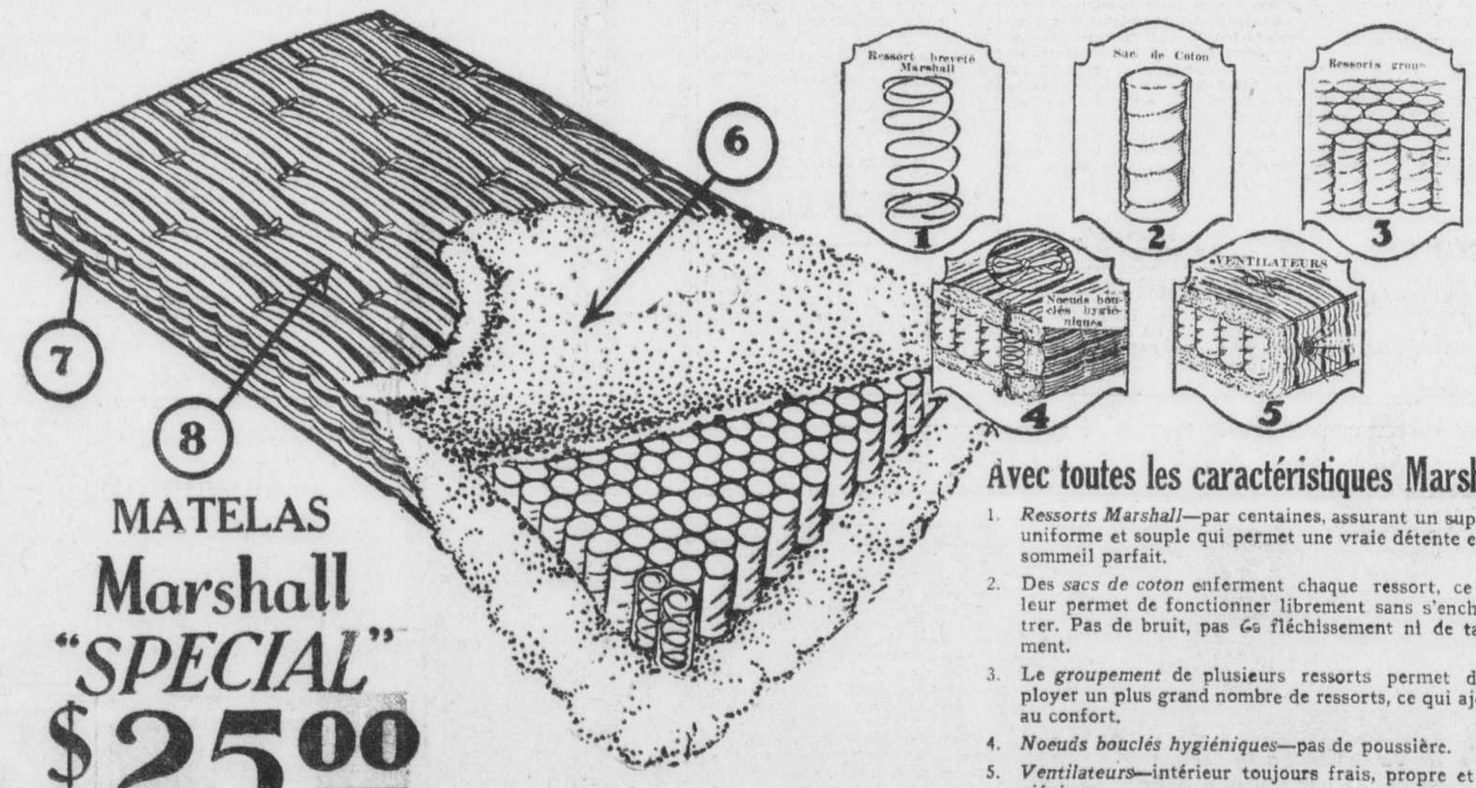
Si cette valeur est maintenant possible c'est grâce à une immense production et à l'achat des matériaux en grande quantité.

Commencez *tout de suite* à jouir du merveilleux confort Marshall.

Le matelas Marshall est en vente dans les principaux magasins de meubles et magasins à rayons.

GARANTI POUR 5 ANS

Marque de MARSHALL SPRING PATENTED Fabrique



MATELAS Marshall "SPECIAL" $25.00

Avec toutes les caractéristiques Marshall

1. *Ressorts Marshall*—par centaines, assurant un support uniforme et souple qui permet une vraie détente et un sommeil parfait.
2. Des *sacs de coton* enferment chaque ressort, ce qui leur permet de fonctionner librement sans s'enchevêtrer. Pas de bruit, pas de fléchissement ni de tassement.
3. Le *groupement* de plusieurs ressorts permet d'employer un plus grand nombre de ressorts, ce qui ajoute au confort.
4. *Noeuds bouclés hygiéniques*—pas de poussière.
5. *Ventilateurs*—intérieur toujours frais, propre et hygiénique.
6. Bourrure en feutre de coton de qualité supérieure.
7. Poignées—2 de chaque côté et aux bouts.
8. Bon coutil durable.

Quatre autres Qualités

Matelas Marshall "Feltenhair" $32.50 Matelas Marshall "Cotton-Top" $42.00 Matelas Marshall "Hair-Top" $48.50 Matelas Marshall "Regal" $75.00

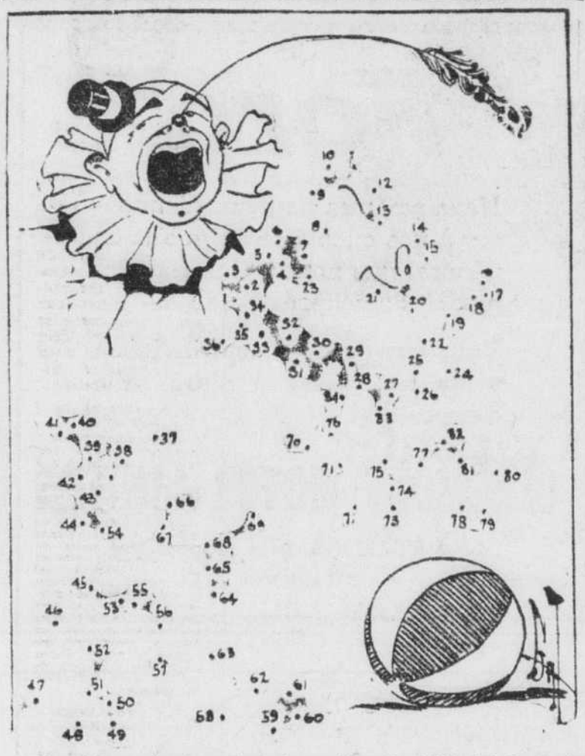
Marshall Ventilated Mattress Company, Limited, Toronto, Ontario

En vente chez: The T. Eaton Co. Limited, Montréal; Henry Morgan & Co., Limited; Dupuis Frères, Limitée; P. T. Legaré Company, Limited.

79

Le Coin des Enfants

DESSIN A TERMINER



Complétez ce dessin en traçant une ligne du chiffre 1 à 2, et ainsi de suite jusqu'au dernier. Vous pouvez ensuite colorier à l'aquarelle ou au pastel.

LA CAMPAGNE ELECTORALE

DANS JACQUES-CARTIER

Jacques-Cartier est le comté où, actuellement, les candidats en présence se livrent la lutte la plus acharnée. Dans aucune autre division de la province de Québec, les organisations libérales ne déploient autant d'activité et de ténacité. Elles veulent que soit renouvelé le mandat de M. Théodule Rhéaume, député sortant aux Communes.

L'organisation libérale est tout entière au travail d'enregistrement et de revision.

A 405 boulevard Monk, le comité Jacques-Cartier fait un travail que beaucoup d'autres comités de la ville pourraient lui envier. On prie les libéraux de se rendre chaque soir à ce comité afin de se rencontrer et de travailler pour avoir une belle majorité libérale dans Ville-Emard.

Côte Saint-Paul, dont l'organisation libérale est à 1780 Avenue de l'Eglise, est sous la direction de M. L.-J. Marchand, organisateur. Ce comité, depuis qu'il est ouvert, fait un beau travail. Le numéro de téléphone en est York 6963.

Dans Turcot, le comité de M. Ephrem Saint-Maurice rivalise d'activité avec celui du boulevard Monk et celui de Côte Saint-Paul.

A la magnifique et enthousiaste assemblée tenue hier soir dans la salle des "Buffaloes", boulevard Monk, M. Emery Sauvé, président du club libéral Jacques-Cartier, devant M. Théodule Rhéaume, a porté des accusations contre l'organisation conservatrice. Il a affirmé qu'un jeune avocat a envoyé quelque six cents lettres à des personnes qu'il croyait libérales.

Toutes les personnes qui ont reçu ces lettres n'ont aucune crainte à entretenir, dit M. Sauvé. Celui qui a envoyé les lettres doit faire devant le reviseur une preuve à l'effet d'établir que les personnes ayant reçu des lettres devraient être retranchées des listes.

Tant qu'une preuve n'est pas faite devant le reviseur, lequel, dans le cas d'une preuve faite, notifierait la personne ayant reçu une lettre, on conseille aux électeurs de ne pas se préoccuper.

DANS MONT-ROYAL

M. R.-S. White, candidat conservateur dans la division Mont-Royal, a ouvert sa campagne, samedi soir, par une grande assemblée tenue à la salle Victoria. Il a déclaré qu'un tarif uniforme, tel que préconisé par son adversaire, M. R.-L. Calder, est impraticable, qu'il ruinerait plus de la moitié des industries du pays et serait injuste pour le pauvre.

M. White fit l'étude détaillée des méfaits dont on accuse le gouvernement King et appuya ses dires sur des chiffres officiels. Il démontra que la réduction de la dette nationale est une fausseté et dit que le premier ministre n'a pas d'autre politique concernant les chemins de fer que de promettre, s'il est renvoyé au pouvoir, de trouver une solution d'ici à quatre ans.

Le maire P.-W. McLagan présida cette assemblée, au cours de laquelle plusieurs orateurs se firent entendre, dont John Macnaughton.

M. White parla de son adversaire, dont il fit tout d'abord l'éloge. —"M. Calder, dit-il ensuite, se présente comme indépendant. En Chambre des Communes, un indépendant est un homme dont les deux partis se méfient. Il ne participe ni aux caucus ni aux conférences. Nous vivons sous un système de partis, la forme de gouvernement démocratique la plus efficace qui soit. N'empêche que je suis en faveur de maintes clauses du programme préconisé par M. Calder."

Le colonel J.-S. O'MEARA, candidat conservateur dans le comté de Québec-Sud.

M. White dit qu'il est en faveur de l'économie publique, qu'il croit aussi que les taxes nuisent au développement des industries et à l'immigration et qu'il favorise la suppression du crime et le relèvement moral du peuple. Il ne voit pas l'utilité d'une commission du tarif, si le projet d'un tarif uniforme était adopté.

Le candidat parle ensuite de la question des chemins de fer. Il évoque les promesses faites ces jours derniers par M. King et se demande ce que le premier ministre et son cabinet ont bien pu faire depuis quatre ans, puisqu'ils avaient promis la dite solution en arrivant au pouvoir. M. White parle ensuite de la dette nationale, des taxes et de l'immigration, puis déclare qu'il faut avant tout trouver moyen de

M. JULES GOBEIL, candidat conservateur dans le comté de Charlevoix-Saguenay.

garder ici notre population entière.

A la fin de l'assemblée, un interrupteur demanda à M. White:

—"Etes-vous un conservateur de M. Meighen ou un conservateur de M. Patenaude?"

—"Je suis un conservateur selon les principes conservateurs, dit-il, et je n'appelle aucun homme mon maître."

M. LEO DOYON, CANDIDAT

M. Léo Doyon, manufacturier, a été unanimement choisi candidat libéral protectionniste selon le programme Patenaude, à la convention tenue hier après-midi dans la division Saint-Henri. M. Doyon n'a pas formellement accepté cette candidature. Il donnera sa réponse ce soir au cours de l'assemblée qui sera tenue à l'ancien hôtel de ville de S.-Henri et à laquelle l'hon. E.-L. Patenaude sera le principal orateur. S'il accepte, M. Doyon commencera incessamment sa lutte contre le candidat libéral, M. Paul Mercier.

M. LEO DOYON, manufacturier, qui a été choisi hier comme candidat libéral-protectionniste selon le programme Patenaude, dans Saint-Henri.

La convention a été tenue dans une salle située à l'angle des rues Notre-Dame et Vinet, sous la présidence de M. D. Chevrier. Le nom de M. Wilfrid Lamarre fut d'abord proposé, mais celui-ci déclina l'offre et promit de se rallier au candidat qui serait choisi.

En 1912, M. Doyon fut candidat en opposition à l'hon. Louis Coderre, maintenant juge. Celui-ci fut élu et devint membre du gouvernement Borden. M. Doyon se rallia, ensuite, durant la guerre, aux forces de M. Bourassa.

A part M. Doyon, les orateurs à la convention furent MM. Henry et le Dr Charron, qui parlèrent de tarif et de l'industrie textile.

CANDIDATS CONSERVATEURS

C'est aujourd'hui que les treize divisions de l'île de Montréal posséderont probablement toutes un candidat conservateur. Dans Saint-Antoine, le candidat sera choisi ce soir, à l'hôtel Mont-Royal, au cours d'une convention. L'on s'attend également à ce que le candidat du parti dans Sainte-Marie soit connu aujourd'hui. Et dans un jour ou deux, tous les comtés de la province possèderont un candidat conservateur.

Dans Montréal, la lutte se fera à trois dans Cartier, Maisonneuve, Sainte-Anne et Saint-Denis. Dans Cartier et Maisonneuve, il est possible aussi que de nouvelles candidatures surgissent.

ASSEMBLEE CE SOIR

Ce soir à huit heures, assemblée des citoyens du comté de Jacques-Cartier, au No 300 boulevard Gouin Est, au coin de la rue Millen, dans le but de former un comité dans l'intérêt de la candidature de l'hon. Es.-L. Patenaude.

L'HON. M. MURDOCK

Espanola, Ontario, 12. — L'hon. James Murdock a reproché hier soir à l'Association canadienne des manufacturiers de crier sur les toits que le pays allait à la ruine lorsqu'en réalité il est prospère. Il a cité des chiffres pour démontrer que M. Meighen n'avait pu corroborer ses dires au sujet du nombre d'usines fermées pendant le régime King.

"Sur una liste supposée contenir les noms de 1,351 firmes canadiennes qui ont fait faillite depuis deux ans, déclara le ministre du travail, seulement 316 ont en réalité failli. L'Association canadienne des manufacturiers, dit-il, tient à exagérer la situation, parce qu'elle ne semble pas satisfaite des profits légitimes.

"Veulent-ils des hauts tarifs pour obtenir des profits plus considérables ou pour payer des salaires plus considérables aux ouvriers et de l'ouvrage à l'année?"

LENINGRAD EN DANGER

Leningrad, 12. — Leningrad, qui fut ravagée par de désastreuses crues en septembre 1924, est de nouveau menacée d'inondations. La Neva et les canaux menacent de déborder. Il fait un temps de tempête. Des vents soufflent sur le golfe de Finlande, menaçant la navigation.

Secret du Succès de la Cuisson

LA POUDRE A PATE MAGIQUE

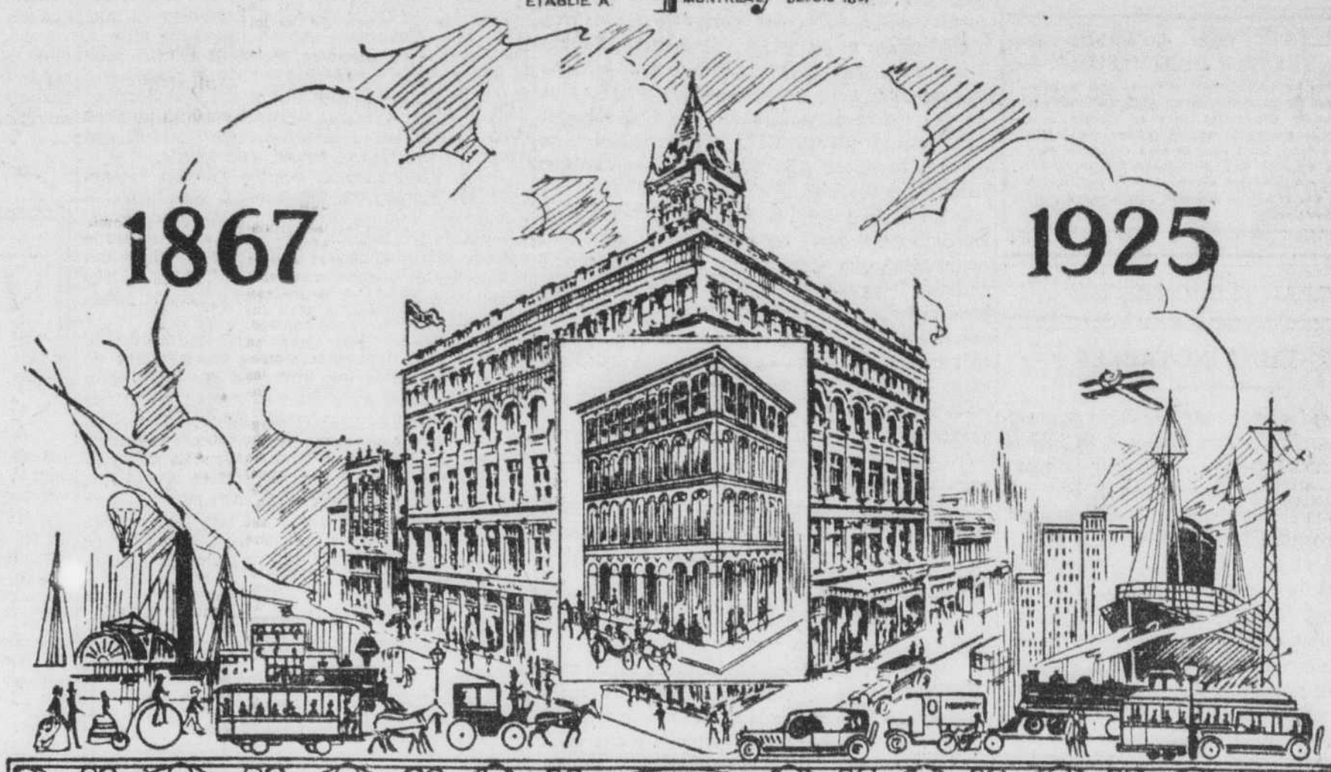
Jouit de la plus grande vente en Canada simplement parce que les ménagères ont constaté qu'elle est toujours fiable.

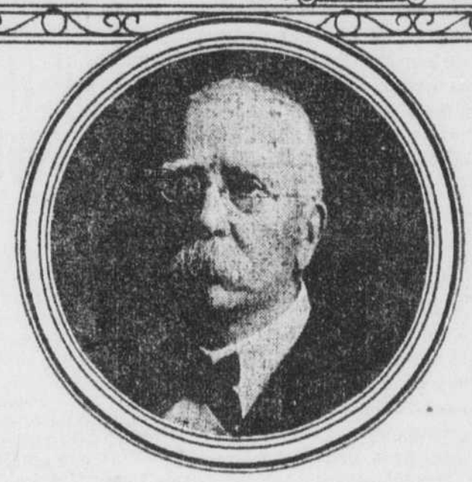
Elle ne contient pas d'alun ni falsifiants d'aucune sorte.

MAGIC BAKING POWDER
CONTAINS NO ALUM

Faite en Canada
LA CIE E. W. GILLETT LTEE.
TORONTO
Winnipeg Montreal

The John Murphy Company Limited
ETABLIE A MONTREAL DEPUIS 1867





M. Horton, qui fut une figure familière dans le magasin pour ainsi dire depuis son enfance, sera avec nous durant la semaine de la Vente du 58e anniversaire.

Portrait de feu John Murphy, fondateur du Magasin Murphy, dont les principes de qualité, valeur et satisfaction régissent encore le commerce d'aujourd'hui.

Depuis 58 ans - Jamais une vente comme celle-ci!

la Vente d'Anniversaire de MURPHY

C'EST EN 1867—l'année de la Confédération — alors que les chars à chevaux circulaient sur des pavages en blocs de bois et que les crinolines étaient la grande mode—que feu John Murphy ouvrit son premier petit magasin à l'angle des rues Notre-Dame et St-Pierre.

Les chars à chevaux sont à moitié oubliés, les jupes à ballon ont été mises de côté depuis longtemps. La petite ville de 100,000 âmes est devenue le prospère Montréal d'un million d'habitants. Et emboîtant le pas dans la voie du progrès au cours de ces cinquante-huit ans, le Magasin Murphy est devenu la grande institution d'utilité publique qu'elle est aujourd'hui. Nous entrons maintenant dans une des phases les plus importantes de notre carrière la Vente d'Anniversaire de Murphy—qui

Commencera Mercredi, 14 Octobre à 9 a.m. précises.

Des mois d'efforts intensifs porteront leurs fruits dans cette vente extraordinaire. Une vente, couvrant tous les rayons du magasin, justifiant le cri de ralliement: DEPUIS 58 ANS—JAMAIS UNE VENTE COMME CELLE-CI!

Toutes les ressources du magasin Murphy et de ses associations, au nombre desquelles il y a la fameuse organisation Simpson's Limited, ont été mises à contribution dans un effort gigantesque pour démontrer les principes de saine valeur de nos marchandises d'automne et d'hiver, et pour commémorer les 58 ans de progrès de ce magasin.

Derrière cette vente il y a le sentiment d'un anniversaire—et des marchandises de choix pour plusieurs centaines de milliers de dollars. Nous lançons une invitation à tous de venir nous voir. Quel que soit le rayon que vous visitiez, vous trouverez des occasions spéciales qui en valent la peine. Achetez tout ce dont vous avez besoin pour la prochaine saison. Venez mercredi et tous les jours de la vente.

Voir les journaux de mardi pour les occasions de la journée d'ouverture.

L'ORGANISATION MURPHY D'AUJOURD'HUI

LA PRESSE

EDITION QUOTIDIENNE est imprimée et publiée au No 61 rue Saint-Jacques, Montréal, par la Compagnie de Publication de "LA PRESSE", Limitée.
ARTHUR BERTHIAUME, Président et Gérant Général.

Toute correspondance doit être adressée comme suit : LA PRESSE MONTREAL, P. Q.

LA PRESSE, telle qu'établie par l'honorable TREFFLE BERTHIAUME, est une institution irrévocablement dévouée aux intérêts canadiens-français et catholiques: indépendante des partis politiques, elle traite tout le monde avec justice, protège les petits et les faibles contre les grands et les forts, lutte pour le bien contre le mal, tient plus à éclairer qu'à gouverner, fait rayonner la vérité par son puissant service d'information, est le champion des réformes pouvant améliorer le sort des classes sociales.

MONTREAL, 12 OCTOBRE 1925

DES GAINS NOTABLES

Tout ce qui a trait à nos échanges commerciaux avec les Etats-Unis présente un intérêt capital pour nous, en Canada, et pour la bonne raison que les Etats-Unis, en vertu de leur voisinage sur une frontière de trois mille milles, constituent normalement, forcément, le principal débouché et aussi le principal marché de ravitaillement du Canada.

Ce marché naturel, le tarif américain s'est ingénié à nous le fermer; ce qui, entre parenthèses, est un compliment indirect à la capacité productive du Canada, considéré par certains intérêts et en particulier par les intérêts agricoles amércans, comme une menace. Or, si bien cimentée que soit la muraille douanière,si élevée soit-elle, elle a été impuissante à remplir son objet: le Canada, en effet, n'en continue pas moins à augmenter le chiffre de certaines de ses exportations sur le marché américain.

Ainsi, durant les douze mois terminés le 31 août dernier, nous avons exporté pour 15 millions de plus de métaux aux Etats-Unis que l'année précédente, pour 3 millions de plus de peaux vertes, 2 millions de plus de papier. Nous avons doublé nos exportations de corde à engerber, vendu 1 million et demi de poisson de plus et augmenté de moitié le chiffre de nos ventes de liqueurs fermentées.

Ce sont là des gains appréciables, avantageux pour le pays.

D'autre part, nous avons réduit de 10 millions nos importations de charbon mou américain et de 4 millions le chiffre de nos importations d'articles en fer manufacturés.

Cela aussi constitue des gains appréciables à porter à notre crédit.

Il est vrai que nos importations de coton brut ont augmenté de 2 millions de dollars et celles de caoutchouc brut de 8 millions (passant de 5 à 13 millions), mais cet accroissement de notre ravitaillement de matières premières, que nous ne produisons pas et qui sont destinées à alimenter la production de nos industries, démontre en somme un accroissement notable de notre activité productrice; cela aussi est un excellent signe.

En définitive, il faut se rendre à l'évidence: nos échanges commerciaux avec les Etats-Unis témoignent de gains indiscutables en notre faveur. C'est donc faire fausse route que de vouloir représenter le Canada comme la dupe malheureuse de son commerce avec ses voisins.

C'est tout le contraire qui devient vrai de jour en jour davantage, car, de jour en jour, et d'année en année, nous améliorons sensiblement la situation. La réduction du déficit de notre balance commerciale est considérable.

Il existe peut-être des gens parmi nous qui, de bonne foi, professent que, dans notre intérêt national, nous devrions, suivant une formule restée fâcheusement célèbre, "n'avoir aucun commerce ni échange avec les Etats-Unis".

Ceux-là seraient sans doute fort en peine d'expliquer quel avantage le Canada peut espérer retirer en se fermant délibérément un marché qui représente plus de la moitié de la totalité de nos échanges commerciaux.

Alors que tant de peuples font tous leurs efforts pour atteindre ce marché américain, sans conteste le plus riche au monde et l'un des plus populeux, il serait singulier de voir le Canada renoncer aux avantages que lui offre en plus ce marché naturel situé à ses portes.

Il nous reste encore beaucoup à faire pour tirer tout le meilleur parti possible de ce facteur économique, mais, du moins, ne peut-on nier que nous avons en ces dernières années réalisé de singuliers progrès dans cette voie, et cela en dépit d'obstacles qui ne sont point de notre fabrication.

PRECAUTIONS A PRENDRE

Les conseils que donne le chef Gauthier, du service des incendies, à la population de Montréal, pour diminuer les dangers du feu pendant l'hiver, devraient être affichés dans chaque famille, de manière que, les ayant sous les yeux, chacun fût davantage porté à les mettre en pratique. En effet, c'est parce qu'on n'y pense pas que, le plus souvent, on n'observe pas les règles de prudence qui sont proposées de temps à autre dans l'intérêt même du public.

Il y a des précautions à prendre dans l'installation des poêles et des fournaises, et, ensuite, dans la manière de les chauffer, comme aussi dans la façon de traiter les cendres. On devrait veiller à bien protéger les boiseries avec des paravents métalliques, et, avant de commencer à faire du feu, visiter avec soin les tuyaux qui relient la fournaise ou le poêle à la cheminée. Il est essentiel, également, de protéger le plancher au moyen d'une feuille de métal à l'épreuve du feu. Ce sont les négligences sur ces points, auxquels il faut ajouter la détestable habitude de déposer des cendres chaudes dans des réceptacles en bois, qui sont les causes ordinaires d'incendies.

Ecoutons les recommandations du chef Gauthier, qui sont basées sur une longue expérience des conditions locales. Ne nous exposons pas nous-mêmes et n'exposons pas nos concitoyens à subir des pertes toujours trop considérables et parfois à voir périr quelqu'un des nôtres dans des incendies que nous aurions pu empêcher avec un peu plus de prudence et un peu moins d'insouciance. Le feu, élément destructeur, est un fléau contre lequel tous doivent se liguer afin d'atténuer ses ravages autant que possible.

L'hiver est aussi la saison dangereuse pour les asphyxies dans les garages. Il convient, maintenant que nous y sommes pratiquement arrivés, de se rappeler que le monoxide de carbone que dégagent les moteurs à gazoline dans des endroits fermés constitue un poison vif qui agit avec une très grande rapidité. La prudence exige donc que l'on ne mette une machine en mouvement qu'au moment même de quitter le garage ou, du moins, d'ouvrir les portes, de manière à aérer suffisamment. Ici, encore, chacun gagnera à y penser.

Observons ces règles, faciles mais importantes. C'est nous-mêmes que nous protégeons en nous y conformant.

UN POINT IMPORTANT

Maintenant que les producteurs et les manufacturiers du Dominion semblent décidés pour de bon à conquérir la place qui leur revient sur le marché britannique et qu'ils y ont déjà obtenu des avantages encourageants, ils ne doivent négliger aucun des moyens légitimes capables de leur assurer la victoire sur les nombreux concurrents en lice. Autrement, ils ne tarderont pas à reculer.

On nous signale de Londres, par exemple, que les consommateurs anglais,désireux d'acheter certains produits canadiens dont ils ont vu des spécimens à la foire impériale de Wembley, éprouvent de la peine à les retrouver dans le commerce, faute d'un étampage assez précis et assez net, surtout dans le cas des produits venant de la province de Québec.

Voilà un point important qui réclame de notre part une attention immédiate. Et nous devons nous en occuper d'autant plus tôt que la lacune est facile à corriger et que, d'autre part, nos rivaux consolideraient leurs positions pendant que nous passerions notre temps à attendre. N'oublions pas que nous devons faire preuve d'initiative, de patience et d'esprit de suite, si nous voulons soutenir heureusement la concurrence des autres pays qui, avec nous, se disputent les marchés de la Grande-Bretagne et de l'Europe, généralement.

Ainsi, pour ce qui nous regarde, dans la province de Québec, pourquoi nos manufacturiers et nos fabricants ne s'entendraient-ils pas avec les directeurs de nos écoles de beaux-arts pour obtenir des dessins à la fois artistiques et originaux qui pourraient être ensuite gravés sur les sceaux servant à étamper les produits québecois ou imprimés sur le papier servant à les empaqueter? On encouragerait de la sorte nos jeunes gens qui ont des aptitudes pour le dessin industriel et l'on aurait les moyens de présenter les marchandises de la province de Québec sous une forme plus attrayante. Pourquoi ne pas essayer ?

L'expérience doit pourtant l'avoir appris aux négociants qui font du commerce à l'étranger : le consommateur est devenu plus exigeant et il ne se contente plus seulement d'un bon produit, mais il exige en outre qu'il soit empaqueté avec soin. Plusieurs jugent même de la qualité de l'article par la qualité de l'empaquetage. Sachons donc tenir compte de cette mentalité nouvelle et prendre les mesures pour que les produits de la province de Québec soient excellents en eux-mêmes et que la forme sous laquelle nous les présentons à l'étranger ne laisse absolument rien à désirer. Nous y trouverons sûrement notre profit en très peu de temps.

LETTRE DE QUEBEC

A PROPOS DE NOS HOMMES FORTS

(SERVICE SPECIAL A LA "PRESSE")

Québec, 10. — Notre Canada Français peut assurément tenir tête à n'importe quel pays pour le nombre et la qualité des hommes forts auxquels il a donné naissance. Et, dans le même ordre d'idée, on a remarqué que le peuple a toujours manifesté une admiration sans borne pour les Samson de notre nationalité. Il s'en est fait des idoles, des héros et ils le furent souvent dans toute l'acception du mot, les anciens devenant vite des personnages légendaires, des héros historiques qui tentèrent la plume de nos plus sérieux historiens.

Tout dernièrement, le jeune et patient compilateur de l'oeuvre immense des soixante-cinq ans de vie littéraire de Benjamin Sulte, M. Gérard Malchelosse, de Montréal, — un exemple du travail, de la persévérance et du patriotisme pratique à donner aux jeunes, — avait l'heureuse idée de rééditer en un élégant volume de format populaire, l'histoire écrite par Benjamin Sulte, en 1883, du fameux athlète canadien-français Jos. Montferrand, un héros légendaire de notre jeunesse, qui depuis près d'un siècle qu'il est né a connu de son vivant et après sa mort une notoriété extraordinaire, ce qui a fait dire à un autre de nos historiens, M. E.-Z. Massicotte: "Joseph Montferrand a dominé ses émules par son énergie, son intelligence, son agilité, sa puissance musculaire et son prestige incontesté. Cet homme auquel l'antiquité aurait élevé une statue est notre athlète national par excellence".

M. A.-N. Montpetit, l'érudit historien de nos poissons d'eau douce, n'a pas dédaigné non plus de consacrer quelques heures de sa laborieuse carrière pour rappeler quelques-uns des exploits de Montferrand. On l'a même mis au théâtre.

Depuis Montferrand, des exploits de force beaucoup plus extraordinaires que les siens ont été accomplis par d'autres athlètes canadiens-français comme les Louis Cyr, les Barré, les Descaries, les Delamarre, les Tremblay et tant d'autres. Mais tous ceux-là, peut-on dire, à part Louis Cyr peut-être, n'étaient pas nés sous la même étoile que le fils des deux géants que furent François-Joseph Favre dit Montferrand dont la réputation fut souvent confondue avec celle de son fils et Marie-Louise Couvret qui avait des muscles et savait s'en servir.

Jos. Montferrand, comme l'a fait remarquer M. Massicotte, est venu à son heure, à l'heure où il importait de relever la confiance des nôtres par des exploits retentissants, à une période critique de notre histoire: "Dans ces temps agités", dit Benjamin Sulte, "la valeur musculaire jointe à la bravoure étaient généralement prisée".

N'empêche que malgré qu'ils aient été maintes fois dépassés depuis, les exploits de Montferrand tels que racontés par Benjamin Sulte dès 1883, avec les corrections apportées définitivement par son compilateur constituent, en somme, un ouvrage historique de première valeur. L'Histoire et le Théâtre ont été obligés d'accueillir Jos. Montferrand en qualité de héros, c'est le cas de le dire, sans peur et sans reproche. Espérons que n'est pas loin le jour où le roman canadien, qui prend de l'envergure chaque jour davantage, saura l'accueillir de la même façon.

SAINTE-FOY.

CHRONIQUE D'OTTAWA

UNE EXPLOSION DE LOYALISME

(SERVICE SPECIAL A LA "PRESSE")

Ottawa, 12. — Un autre crime vient d'être découvert contre le gouvernement par un groupe de Toronto, fertile en manifestations loyalistes de toutes sortes, surtout en période électorale. L'incident a semé grand trouble dans l'âme châtouilleuse des citoyens dévoués, avant tout, aux intérêts d'un autre pays que le Canada. Il s'agit de la publication d'une série de timbres historiques qui sera publiée sous peu, et qui sera suivie d'un certain nombre d'estampilles postales à l'effigie de nos principaux hommes d'Etat canadiens, disparus maintenant dans la tombe, mais demeurés vivants dans le coeur de nos compatriotes.

Penser aux siens avant de songer à autrui, quel crime abominable s'est dit un journal de Toronto qui se distingue par le fait qu'il n'a pas un seul abonné dans la province de Québec. "Lorsqu'il s'est agi d'abattre l'Union Jack de nos mâts, dit-il, le premier ministre King parla de former un comité chargé d'étudier les suggestions et d'élaborer un rapport. Mais comme il ne s'agit cette fois que de retrancher la figure du roi Georges V de nos timbres-poste, il n'est plus besoin de commission. Les ordres sont donnés et l'imprimeur obéira bientôt à l'arrêt qui condamne l'effigie royale à disparaître".

Ces timbres historiques représenteront des personnages dont le souvenir est respecté et estimé de tous. Sur le premier figureront Baldwin et Lafontaine, les deux héros de la période de l'Union, grâce au zèle desquels notre pays a pu traverser l'une des grandes crises de l'histoire canadienne. Sur le troisième sir Wilfrid Laurier et sir John Macdonald continueront de rappeler à la population le rôle glorieux qu'ils ont joué dans notre vie nationale. Le second reproduira la figure de D'Arcy McGee, un des pères de la Confédération, dont les origines s'apparentent à celles du ministre actuel des postes. Tous sont des hommes très dignes au nom desquels les Canadiens se découvrent avec respect.

Telle n'est pas du tout l'attitude à Toronto, où l'on considère comme une offense de lèse-majesté de rappeler à la mémoire des foules le glorieux souvenir de ceux qui ont marché à la conquête de nos libertés. Toute tendance qui n'a pas pour fin directe et unique l'Empire est rigoureusement mise à l'index par les monopolisateurs de patriotisme que l'on trouve à Toronto. Il est facile de voir dans cette attaque une tentative de saper l'oeuvre purement canadienne de l'hon. Mackenzie King. Un publiciste du "Round Table Magazine", porte-voix de l'impérialisme en Angleterre déclarait tout récemment: "J'ai contre le premier ministre une haine personnelle, parce qu'il ne fait pas preuve d'un dévouement assez vibrant pour l'Empire". C'est précisément parce que la province de Québec appuie les hommes qui cherchent à servir leur pays qu'elle a applaudi à tous les gestes patriotiques de l'hon. M. King, ou de tout autre chef qui aura le courage et la largeur d'esprit d'en agir de même.

FULGENCE.

POUR VOUS, MESDAMES

Mieux vaut prévenir que guérir

Une institutrice dans une grande école de Montréal me disait hier : "L'année scolaire vient à peine de commencer et voilà que, déjà, un bon nombre d'élèves doivent s'absenter pour cause de maladie. Certainement, il est des accidents que l'on ne peut pas prévoir, mais dans beaucoup de cas, ces enfants nous sont amenés dans un état de santé qui devrait éveiller la prudence des parents."

Il semble bien étrange qu'on puisse faire un tel reproche à des mères qui croient cependant bien aimer leurs enfants, parce qu'elles ne leur refusent aucune gâterie et que leur souci constant est de voir à ce que leur fillette soit aussi bien mise que la plus riche de ses compagnes, ou que leur fils soit le Beau Brummell de sa classe.

Peut-on concevoir que la tendresse intuitive d'une mère ne l'avertisse pas que la petite qu'elle pomponne avec zèle est anémique, ou que le gamin turbulent est, à cause de son mauvais régime, sur le chemin du rachitisme, et faudra-t-il que le médecin,consulté tardivement, l'éclaire sur la situation ?

Ce n'est pas assez pour des parents de supposer que leur enfant est en bonne santé, ils doivent — pour remplir tout leur devoir envers leur descendance — en avoir l'assurance. Et cette assurance, c'est le médecin qui doit la donner.

Si votre fillette se tient mal et se plaint d'être fatiguée, ne l'appelez pas paresseuse ou insouciante, la réprimande n'est pas ce qu'il lui faut: conduisez-la au médecin. Et ne vous imaginez pas que vous êtes mieux renseigné que lui, mais suivez rigoureusement ses avis.

La tuberculose, qui ronge tant de jeunes vies, ne saurait jamais être efficacement enrayée tant que l'imprévoyance ouvrira, à deux battants, les portes de nos demeures au mal terrible.

Gaétane de Montreuil

BILLET PARISIEN

La raison qui sombre

Par JEAN-BERNARD

(SERVICE SPECIAL A LA "PRESSE")

Paris, le 29 septembre 1925.

A propos de la mort récente de M. Viviani, ses anciens collaborateurs de la "Petite République" ont rappelé des souvenirs qui datent de vingt-cinq ans, et l'on a publié ce bout de conversation entre l'ancien président du Conseil et un de ses amis, Pierre Baudin, qui eut un moment une grande notoriété. Tous deux avaient une foi robuste dans leur avenir.

—"Je serai président de la République, disait sérieusement, dans une conversation amicale, au journal, Viviani.

Et Pierre Baudin, grave lui aussi, d'interrompre :

—"Pas avant moi, mon vieux !

—"Ça va, fit Viviani, je te céderai le pas. Je peux attendre."

Plusieurs confrères étaient là. Ils se souviennent de l'incident. Ils rappelaient, hier, que ces deux hommes, qui figurèrent pendant plus d'un quart de siècle parmi ceux qu'on désignait sous le nom de "Dauphins de la Démocratie", sont morts dans une maison de santé, abattus tous deux par le même mal implacable.

Ils avaient eu un prédécesseur, M. Ruau, ancien ministre de l'Agriculture, un bon gros, familier, bon vivant, et qui croyait dur comme roc que son destin l'appelait à la première magistrature de l'Etat. Il ne se cachait pas de cette ambition, et dans la conversation il disait le plus simplement du monde: "Quand je serai président de la République..."

Ça, on ne me l'a pas dit; je l'ai entendu. Il en était arrivé à le répéter avec tant de conviction qu'on finit par le croire dans les milieux parlementaires, et l'on convenait que c'était un "outsider" fort sortable.

Ruau fit partie de quatre cabinets successifs: Rouvier (1905), Sarrien (1906), Clemenceau (1906), Briand (1909). Un jour, le fatal craquement arriva: la folie des grandeurs produisit son effet, et l'on dut interner le bon Méridional, que la parole même avait abandonné. Il ne pouvait ni faire un geste, ni prononcer une phrase. C'était navrant. De ce brave homme, plein de vie et de santé naguère, il ne restait qu'une masse inerte, où seuls les yeux bougeaient dans cette grosse figure de bon garçon.

Quand il fallut obtenir sa démission, c'est M. Briand, comme président du Conseil, qui se rendit dans la maison de santé, et, en lui tenant la main, lui fit tracer péniblement, avec lourdeur, les quatre lettres de son nom.

Quelle scène désolante, et quelle chute ! Shakespeare a-t-il rien conçu de plus tragique?

Après Pierre Baudin, qui, lui, avait conservé toute sa force physique et se montrait méchant dans ses accès au point qu'on dut employer la camisole de force, ce fut un président de la République en exercice, le plus sympathique, le plus lettré et ayant l'intelligence la plus remarquable, Paul Deschanel, si accueillant, si bon, si dévoué à ses amis. Lui aussi connut le martyre de cet obscurcissement subit de l'intelligence. Il guérit à peu près et sortit de cet enfer, se raccrochant à la vie politique, entrant au Sénat, répétant souvent: "Je veux parler; il faut qu'on sache..." Ce furent les dernières paroles qui terminèrent une longue entrevue à laquelle il m'avait convoqué et dont je rendis compte en partie, je ne publiai pas tout. Il me reprocha la discrétion que j'avais cru nécessaire, non pour lui, mais pour d'autres.

—"Ah! cher ami, me disait-il le lendemain, vous non plus vous n'avez pas tout dit de ce que je vous ai confié. Mais je veux, entendez-vous? je veux qu'on sache!..."

Il souffrait cruellement, et c'était un si brave homme! Il est parti au moment où, dans un discours préparé depuis longtemps, il allait dire enfin à la tribune du Sénat ce qui étouffait sa conscience.

Jean Bernard

LA VIE RURALE

L'ENSILAGE

Lorsqu'au cours de l'hivernage des troupeaux on a recours à l'ensilage quotidiennement ,ou presque, il faut avoir soin de prendre les quantités requises sans nuire à la conservation de la masse.

Pour ce qui est de l'ensilage de blé-d'Inde ou de fourrage vert, il importe de voir à ne pas favoriser l'introduction de l'air dans la masse. Pour cela, on puise toujours par le bout, en ayant soin de conserver une surface plane, c'est-à-dire en enlevant sur toute l'étendue une égale épaisseur, afin de ne pas creuser de trous ni de laisser de surélévations, ce qui permettrait à l'air de s'introduire et détériorerait la qualité du fourrage.

Les silos à légumes, au contraire, sont faits pour protéger ceux-ci contre les gelées et contre les intempéries. Il faut donc voir à ne pas détruire la couverture de protection; c'est pourquoi on prend ce dont on a besoin, toujours en commençant à l'extrémité sud-ouest et en ayant bien soin de fermer avec précaution et de protéger l'intérieur avec de la paille recouverte de terre ou des vieilles poches ou autres choses jugées suffisantes.

Beaucoup d'échecs dans l'ensilage sont dus au manque de précautions, soit au moment de la mise en conserve, soit au moment de l'utilisation.

AGRICOLA.

—Il faut être un peu trop bon pour l'être assez. (De LABORDE).

HOPITAL ET CLINIQUE
DU PARC LAFONTAINE
Directeur: Dr JOS. N. CHAUSSE
RAYONS X, ELECTRICITE MEDICALE, CHIRURGIE, ART DENTAIRE, EXCELLENT SERVICE HOSPITALIER
Clinique 10 à 12 et 2 à 4 heures. Tél. Am. 2096
708 PARC LAFONTAINE . . . . MONTREAL

Ford

Nous sommes heureux d'annoncer à nos clients et au public en général que nous avons reçu les modèles améliorés Ford.

Vous êtes cordialement invités à venir les visiter à notre salle d'exposition.

CLERMONT MOTOR LIMITEE
4450 ST-DENIS, près Mont-Royal
BELAIR 3950
301-2

Hills & Underwood
London Dry Gin
$ 2.50 la bouteille

TARIF D'ABONNEMENT EN VIGUEUR LE 1er MAI 1925

Nous ne faisons pas de distribution à domicile pour Montréal et la Banlieue, où il y a livraison par facteur. Vous pouvez vous procurer la "Presse" chez le dépositaire ou vendeur de journaux le plus rapproché de chez vous.

QUOTIDIEN		HEBDOMADAIRE	
EDITION CANADIENNE Distribuée au Canada par Malle Seulement	EDITION AMERICAINE Distribué aux Etats-Unis par Malle Seulement	EDITION CANADIENNE	EDITION AMERICAINE
3 mois . . . 1.50	3 mois . . . 1.05	6 mois 75	6 mois . . . 1.00
6 " . . . 2.00	6 " . . . 1.40	1 an 1.50	12 " . . . 2.00
1 an 6.00	1 an 4.20		

Comme le prix de l'abonnement est payble d'avance, s. v. p. faire remise par chèque, mandat-poste ou lettre enregistrée.

FORMULE D'ABONNEMENT

LA PRESSE
Dépt. des abonnements, Montréal, Qué.

J'inclus, sous ce pli, la somme de . . . . . dollars, en paiement du montant de mon abonnement à la "Presse" pour . . . . . mois à l'édition . . . . . à compter du . . . . . 19 . . .

(NOM)

(ENDROIT)

(COMTE) (PROVINCE) (ETAT)

(Prière d'écrire lisiblement)

Veuillez remplir et mettre à la poste aujourd'hui.
L'étiquette portant vos nom et adresse indique aussi la date d'expiration de l'abonnement. Elle vous sert de reçu. 360-n

Plein Profit

Pourquoi ne pas exiger que vos commandes d'huiles, graisses, térébenthine, etc., vous soient expédiées dans des barils d'acier Beath? C'est le moyen le plus simple de vous assurer une mesure complète et de voir vos marchandises en parfait état; tant à leur arrivée que pendant que vous les avez en mains. Les barils d'acier Beath vous assurent un plein profit. Pas de coulage, ni détérioration, ni absorption, ni d'évaporation.

Le transport et l'emmagasinage des liquides se fait sans perte, et il y a même économie sur les frais d'expédition.

Votre fournisseur se fera un plaisir d'expédier dans des barils d'acier Beath.

W. D. Beath & Son
LIMITED
Barils et réservoirs d'acier
180 rue St-Jacques, MONTREAL.

Ecrivez sur vos commandes : "L'expédition devra être faite dans des barils d'acier Beath".

"Service d'expédition sûr".

Exigez l'expédition dans des
Barils d'acier Beath

UNE BRILLANTE INAUGURATION POUR CE CLUB

Les membres du club Provincial entrent dans leurs nouveaux quartiers.

SOIREE AGREABLE

Une brillante réunion sociale a marqué, samedi soir, l'inauguration des nouveaux quartiers-généraux du club Provincial, 191, Saint-Hubert, près Dorchester. Les membres de cette organisation, fort nombreux, si nous en jugeons par l'assistance à la réunion de samedi soir, sont légitimement fiers de leur nouveau local. En effet, si nous parcourons les diverses pièces de cet immeuble qui fut autrefois la résidence de sir Alexandre Lacoste, nous y constatons le véritable confort du chez-soi. Toutes les salles, remises à neuf, sont aussi meublées avec goût.

Le président du club, Me Oscar Gagnon, souhaita la bienvenue à tous. "Je tiens à faire observer, déclara-t-il, que nous ne sommes pas ici pour faire de la politique. Les portes du club Provincial sont largement ouvertes à tous les citoyens, indépendamment de tout parti, qui y trouveront un endroit de bienfaisant repos, où dans l'agrément de la conservation entre amis, tous échangeront leurs idées avec autant de courtoisie que d'intérêt. Vous êtes chez vous, messieurs, et soyez-y à votre aise."

Ces paroles du président furent vigoureusement applaudies, et Me Joseph Beaulieu, de Saint-Jérôme, se leva à son tour pour remercier le président de l'excellent accueil fait à tous.

"L'existence d'une organisation comme celle-ci, se recommande par elle-même, dit-il, et elle est le digne couronnement du dévouement d'hommes généreux épris du désir de réunir en un même corps les citoyens bien pensants de notre société, pour le plus grand avantage de la province."

Invité à prendre la parole, M. Joseph Dufresne, député de Joliette à la législature, se dit fort heureux et grandement honoré de se faire l'interprète des hommes publics des districts ruraux, pour féliciter la direction et les membres du club Provincial de l'excellent pied à terre que constitue le nouveau local, pour les gens d'affaires et les professionnels de l'étranger. "Je tiens à remercier le président, ajouta-t-il, pour la façon admirable avec laquelle il a mis tout le monde à l'aise. Avec un motto de ce genre, le club Provincial peut compter sur des jours heureux et sur une influence dont la province entière ne saura que bénéficier."

Les remarques du député de Joliette furent accueillies par les plus vifs applaudissements. Le plaisir et l'entrain se mirent aussitôt franchement de la partie.

MM. Emile Gour, Armand Gauthier, A. Magnan et Hercule Lavoie, quatre de nos chanteurs locaux, se firent entendre, tantôt en groupe, tantôt individuellement. Leur chant de circonstance a porté leur auditoire à la plus franche gaiété.

L'on a également admiré le beau talent d'accompagnateur du pianiste, M. Saint-Amant. Plusieurs musiciens, en grande partie du théâtre Corona, ont aussi fait bénéficier l'assistance d'une musique qui a été particulièrement goûtée. Le gérant du club Provincial, M. O. Tétrault, a été l'âme dirigeante de cette belle manifestation sociale, et tous les assistants ont été unanimes à l'en féliciter.

Nous avons remarqué, au hasard, dans l'assistance: MM. H. Hurtubise, P. Devoyau, A.-L. Gareau, H. Gervais, E.-L. Sasseville, Léon Gauthier, E. Lavallée-Smith, J.-H. Paré, Jos. Laporte, Eugène Pelletier, H. Masson, Henri Hébert, A. Bastien, J. Beaubien, A. Hardy, le notaire Proulx, Jean Laporte, G.Jeannotte, J.-N. Pichette, E. Bourdeau, Jean Gruber, Ulderic Perrault, A. Jaret, J. Sylvain, A. Marchand, L.-J. Chômette, Arthur Dufresne, Clovis Duval, Ephrem Perras, Henri Sicotte, A.-J. Sigouin, Lucien Martineau, Louis Powell, J. Lessard, J.-A. Gareau, A. Marchessault, Albert Marchand, J.-E. Lafortune, Donat Houde, Albert Hétu, B. Cinq-Mars, C.-E. Trudeau, J.-B. Giroux, Emile Laberge et une foule d'autres.

UNE FIN PROCHAINE DU CONGRES OUVRIER

Atlantic City, N.Y., 12. — La Fédération Américaine du Travail a commencé aujourd'hui la dernière semaine de son congrès annuel avec beaucoup de travail devant elle. Plusieurs des quinze comités spéciaux ont des rapports, sur un grand nombre de résolutions dont la plupart ne donneront pas lieu à des débats. Les chefs des comités ont travaillé fort pour que l'ajournement puisse avoir lieu jeudi après-midi. La session de l'après-midi sera consacrée à la mémoire de Samuel Gompers qui mourut l'an dernier.

EXCEDENT DE NAISSANCES PREVU A TROIS-RIVIERES

(Du correspondant de la PRESSE)

Trois-Rivières, 12. — Les neuf mois écoulés de l'année 1925 donnent un excédent net de 250 naissances. En se basant sur les résultats de cette période, l'accroissement naturel de la population de cette ville sera de 800 pour l'année 1925.

Les neuf premiers mois de l'année, en dépit d'un recul sensible en septembre, donnent un grand total de 859 naissances, soit une moyenne de 95.5 par mois. Les décès se chiffrent à 339, soit 37.3 par mois.

En calculant le taux de natalité et celui de la mortalité sur une base de 28,000 de population, on constate que le taux de la natalité est ici de 41 par mille de population et celui des décès, de 16. L'excédent du taux des naissances sur celui des décès se trouve être de 25 par mille. Au point de vue du taux de la natalité, nous dépassons de 6 le taux général pour notre province et de 12.8 le taux pour tout le pays. Notre excédent est par mille de population de 3.3 supérieur à la moyenne dans notre province et 8.2 à la moyenne pour tout le pays.

Le mois le plus désastreux au point de vue de la mortalité a été août durant lequel la mortalité infantile fut très élevée. Le mois de septembre a été le plus faible au point de vue de la natalité. Quatre mois ont donné plus de 100 naissances et mars a établi un record avec 120.

Dans les neuf premiers mois de l'année, il y a eu 148 décès d'enfants de 0 à 1 an. Le taux de la mortalité infantile se trouve donc être pour cette période de 172.3 par mille naissances. La mortalité infantile représente 43 ⅔ pour cent de toute la mortalité dans notre ville.

L'"ARCTIC" DE RETOUR

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 12. — L'"Arctic" que commande le capitaine Bernier est revenu dans le port de Québec, dans la nuit de vendredi à samedi.

En arrivant, le capitaine Bernier a déclaré que le voyage s'était effectué dans d'excellentes conditions malgré les légers ennuis du départ. Le commandant et les membres de son équipage abordant la terre québecoise n'ont pas caché le plaisir qu'ils éprouvaient de s'y retrouver de nouveau.

AURAIT-ELLE EMPOISONNE SON EPOUX?

Une femme, Mme Abraham Gallof, a été arrêtée sous cette accusation à Moncton.

SON PROCES A ROBERVAL

(De correspondant de la PRESSE)

Roberval, 12. — Un drame tenu secret jusqu'à ces jours derniers, est mis au jour par l'arrestation à Moncton, N.-B., de Mme Abraham Gallop accusée d'avoir empoisonné son mari le 6 août dernier à Saint-Joseph d'Alma en lui faisant absorber dans de la bière ou du vin un poison toxique.

Le détective Roussin accompagné du détective Pelchat sont venus à Roberval et ont déposé une plainte pour meurtre contre Mme Gallop, puis renseignements pris, le détective s'est transporté à Moncton où il a fait l'arrestation de la femme avec qui il est attendu ici ce soir.

Un témoin important, Walter Simpson, de Pointe-Bleue, a aussi été arêté et il est actuellement détenu à Roberval en attendant l'enquête préliminaire qui aura devant le magistrat Bergeron cette semaine.

Plusieurs témoins ont été assignés.

Mme Gallop avait acheté elle-même de la strichnine et après avoir pris ce dont elle avait besoin elle aurait retourné la bouteille à Napudogan, N.-B. Elle avait aussi fait transporter à cet endroit le cadavre de son mari.

C'est le Dr Derome, de Montréal, qui, aurès avoir fait l'analyse des viscères du mort aurait trouvé de la strichnine.

On dit que Mme Gallop a vécu à Point-Bleue quelque temps après la mort de son mari. Elle est née Emily Sprague, de Charlotte, Me.

LE SALAIRE PROMIS A CES INSTITUTRICES

(De correspondant de la PRESSE)

Hull, 12—La commission scolaire a adopté définitivement une échelle de salaires qu'elle avait élaborée depuis quelque temps pour les institutrices laïques. Toutes celles qui ont moins de dix ans d'expérience recevront $500 la première année, et $25 d'augmentation par année, jusqu'à concurrence de $600. Celles qui ont plus de dix ans d'expérience auront droit à $650; celles qui en ont quinze, $700. Les institutrices suppléantes recevront $2.50 par jour d'enseignement et pas moins de $20 par mois.

FEU M. ALEXANDER BREMNER

M. Alexander Bremner, marchand de matériaux de construction, est décédé, à sa demeure, 237, avenue Kensington, Westmount, vendredi soir, à l'âge de 87 ans. Né à Keith, Ecosse, il arriva à Montréal en 1884, et fonda la compagnie dont il était le président. Il fut à deux reprises maire d'Outremont. Il était directeur de l'hôpital Général, membre du bureau de direction de l'hôpital protestant de Verdun, et des clubs de curling Saint-Lawrence et Heather. Lui survivent ses fils, MM. Alexander-W. Bremner et John-Alexander Bremner, et ses filles Mlle M.-M. Bremner et Mme J.-H. Palmer, tous de Montréal.

NOUVELLES DE LA NAVIGATION

A bord du "Megantic", de la ligne White Star-Dominion, qui est arrivé samedi soir à Montréal, se trouvait la délégation parlementaire britannique travailliste qui vient prendre part au congrès interparlementaire à Ottawa. Les délégués sont présidés par l'hon. M. Arthur Henderson, secrétaire du parti travailliste britannique, qui fut membre du cabinet de guerre et qui fut secrétaire de l'intérieur dans le cabinet Ramsay MacDonald; M. W.-W. Henderson, ex-député et chef du bureau de publicité du parti travailliste, ainsi que les députés Morgan Jones et Rhys Davies font partie de cette délégation. On remarquait aussi à bord les Montréalais dont les noms suivent: Mme G. T. Hartt, Mlle P. Hartt, Mlle Margaret Robertshaw, M. et Mme D. A. Stuart, Mlle A. M. Green, Mlle M. S. Godfrey, J. E. Levitt, S. S. Singleton, M. et Mme W. Stewart, Mlle E. Willings, et Mlle M. F. Wright.

SUR LE "MONTCALM"

Au nombre des passagers sur le "Montcalm", du Pacifique Canadien, qui est arrivé samedi à Montréal, se trouvaient les Montréalais dont voici les noms: W. E. Baldwin, Mlle O. Boulter, Mme H. Daniels et Mlle A. M. Daniels, Mme G. V. Douglas et Mlle M. E. Douglas, G. M. Hyde, Dr et Mme F. E. McKenty, P. S. McKergow, Mlle E. McMullen, M. et Mme P. L. Monkman, Mme E. M. Outhet, Mlle M. Poole, Mme A. S. Robertson, W. O. Roy, T. H. Stewart, Mlle M. E. Taylor.

LE "CARMIA"

Un océanique portant un nouveau nom, mais bien connu des Montréalais, est arrivé à la fin de la semaine à Montréal, c'est le "Carmia", autrefois le "Cassandra". Le vaisseau a été vendu par la compagnie Anchor-Donaldson à la compagnie Donaldson, qui l'a converti de vaisseau à passager qu'il était en vaisseau pour le transport des bestiaux. Il va sans dire qu'il a fallu faire à bord de grands changements pour l'adapter à sa nouvelle destination.

OCEANIQUES ATTENDUS

L'"Antonia", Cunard, est attendu ce soir à Montréal; le "Minnedosa", Pacifique Canadien, est attendu vendredi soir à Montréal; le "Marburn", Pacifique Canadien, est attendu samedi soir à Montréal; le "Montclare", Pacifique Canadien, est attendu vendredi soir à Montréal; le "Regina", White Star-Dominion, est attendu dimanche à Montréal; le "Letitia", Anchor-Donaldson, est attendu samedi soir à Montréal; l'"Ausonia", Cunard, est attendu lundi, le 12, à Montréal; le "Montnairn", Pacifique Canadien, est arrivé vendredi à Liverpool; le "Montrose", Pacifique Canadien, est arrivé samedi à Liverpool; le "Carmania", Cunard, était attendu ce matin à New-York; le "Minnekhada", Atlantic Transport, était attendu ce matin à New-York; le "Republic", gouvernement américain, était attendu ce matin à New-York; le "Thuringia", United American, est attendu demain matin à New-York; le "Muenchen", North German Lloyd, est attendu mercredi matin à New-York; l'"Homeric", White Star, est attendu mercredi matin à New-York; le "Paris", Compagnie générale transatlantique, est attendu mercredi matin à New-York; l'"Ordina", Royal Mail Steam Packet, est attendu demain matin à New-York; le "Drottningholm", Swedish American, est attendu mercredi matin à Halifax; l'"American Legion", Munson, était attendu ce matin à New-York; le "Bergensfjord", Norwegian-American, est attendu mercredi matin à Halifax.

DANS NOTRE PORT

Océaniques qui étaient ce matin amarrés à nos quais :

Calgary, 4486, Elder Dempster ,entrepôt 26; Canadian Otter, 1912, gouvernement canadien, section 11, sud; Alderamin, 4893, Thos. Harling and Son, chantiers Vickers; Canadian Planter, 3333, gouvernement canadien, section 42; Euphorbia, 2011, Thos. Harling and Son, section 5; Glenmorag, 2278, Thomas Harling and Son, section 30; Tusker Light, 2437, J.-F. Whitney and Co., quai Tarte; Bolingbrooke, 4145, Pacifique Canadien ; entrepôt 9; Drammensfjord, 3266, entrepôt 10; Benguela, 3534, Elder Dempster & Co, Section 28; Wearbridge, 2602, J.-F. Whitney & Co., section 41; Grey County, Intercontinental Transports, entrepôt 18; Clovelly, 1190, International Coal Corporation, section 28; Monte Nevoso, 3663, Thos. Harling and Son, entrepôt 46; Monte Santo, 3690, Thos. Harling and Son, jetée 1; Canadian Hunter, 2169, gouv. can., entrepôt 14; Indian City, 3889, J.-F. Whitney and Co., entrepôt 47; Kenilworth, 3288, Thos. Harling and Son, entrepôt 44; Artagan Mendi, 3409, Thos. Harling and Son, quai Laurier; Eastern City, 3714, Dominion Coal Co., section 36; Norwich City, 4220, J.-F. Whitney and Co., section 5; Fanad Head, 3285, McLean, Kennedy, Ltd., entrepôt, 15 ; Canadian Victor, 3340, gouv. can., entrepôt 14 ; Birte Jensen, 2459, J.-F. Whitney and Co., section 40; Valfiorita, 3310, Montreal Shipping Co., entrepôt 24; Agire Mendi, 3475, Thos. Harling and Son; York River, 2380, J.-F. Whitney and Co., entrepôt 47; Frode, 1284, McLean, Kennedy and Co., section 7, sud; Carso, 3955, Thos. Harling and Son, entrepôt 44; Strinda, 3485, Intercontinental Transports, entrepôt 48; Carmia, 5221, Robt. Reford Co., entrepôt 3; Manchester Importer, 2538, Furness, Withy and Co., entrepôt 16; Aurania, 8473, Robt. Reford Co., entrepôt 3; Mégantic, 9183, White Star-Dominion, entrepôt 4; Mirach, 2129, Thos. Harling and Son; Lord Downshire, 3037, McLean Kennedy ,Ltd.; Canadian Carrier, 1908, gouvernement canadien ; Sifton Hall, 1495, Thos. Harling and Son; Baluchistan, 2484, Thos. Harling and Son; Montcalm, 9789, H. Sibbons, Liverpool, Pacifique Canadien; Cairnross, 3316, R. A. Purvis, Newcastle et Leith, Robt. Reford Co.

Sont partis de notre port, dans les deux journées de samedi et de dimanche:

Ascania, R. B. Irving, Plymouth, Londres et Cherbourg, Robt. Reford Co.; Doric, 9889, S. Bolton, Liverpool, White Star Dominion; Valemore, 3048, J. Griffiths, Londres et Hull, Furness, Withy Company; Sheaf Mead, 2689, W. Robinson, Gibraltar et Italie, Thomas Harling and Son; Colonian, 4230, R. P. Gittens, Liverpool et Avonmouth, White Star-Dominion; Portland Maru, 4293, K. Ikuno, Havre, Thos. Harling and Son ; Penolver, 2938, A. Kaymath, Avonmouth et Cardiff, J. F. Whitney and Co.; Couta, 1003, J. Ring, Saint-Jean, Terre-Neuve, Intercontinental Transports, Ltd; Aalsum, 3205, R. Steffens, Anvers; Thos. Harling and Son.

INSPECTEUR D'ECOLES

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 12. — M. J.-Alphonse Drolet, instituteur de Québec, a été récemment, par arrêté ministériel, nommé inspecteur d'écoles au lieu et place de M. J. Bossé, démissionnaire, pour le district comprenant une partie de l'Abitibi et du Témiscamingue.

En avant la mutualité

FORESTIERS CATHOLIQUES

Les membres de la Cour Mont-Royal, No 124 de l'Ordre des Forestiers Catholiques, ont procédé, mardi, le 8 septembre dernier, à l'élection de leurs officiers pour l'année 1925-1926 sous la présidence du Député-Haut-Chef-Ranger Georges Mallette.

Les officiers élus sont : Chef-Ranger, Roméo Lavigne; vice-chef-ranger, Henri Martel; secrétaire-archiviste, Ovila Poirier; secrétaire-financier, Wilfrid Villemaire; trésorier, J.-A. Poirier; ex-chef-ranger, Napoléon Laurin; orateur, Joseph Luesier; premier syndic, Aurèle Rochon; deuxième syndic, Raphaël Millette; troisième syndic, Elzéar Lalonde; premier conducteur, Charles-Edouard Pelletier; deuxième conducteur, Charles Béland; première sentinelle, Gilbert Pelletier; deuxième sentinelle, Roméo Cadieux.

Les membres de cette cour Mont-Royal sont priés de prendre avis que l'installation de ces officiers se fera, mardi, le 13 octobre.

Comme par les années passées, il y aura un programme spécialement préparé pour la circonstance, l'orateur fera des surprises cette année pour cette cérémonie d'installation que les membres attendent toujours avec anxiété.

Avec ses nouveaux officiers élus, la Cour Mont-Royal, reprendra ses activités ordinaires et y ajoutera de l'originalité si c'est possible afin que la mutualité puisse répandre dans son entourage le bien qu'elle est appelé à faire pour le bien des familles et des individus.

LES FUNERAILLES DE M. E.-P. COUTURE AURONT LIEU DEMAIN

Lundi sans faute — Extérieur

C'est demain matin qu'auront lieu les funérailles de M. E.-P. Couture, le regretté caissier de la "Presse", décédé vendredi soir dernier. Le cortège partira de la demeure du défunt, No 964, rue Mentana, à 8 heures 15, pour se rendre à l'église Saint-Denis, où sera célébré le service funèbre. L'inhumation se fera au cimetière de la Côte-des-Neiges. Pour des raisons spéciales, les funérailles, d'abord annoncées pour aujourd'hui, ont dû être remise à demain.

DESASTRE ITALIEN

Rome, 12. — Une violente tempête dans la Calabre a eu de tragiques conséquences pendant la nuit de samedi. Un train de voyageurs est tombé dans les débris d'un pont qui avait été emporté par l'eau de la rivière Ponsa. Quinze personnes perdirent la vie.

KIAMIKA

Les funérailles de M. J. Bisaillon, décédé à l'âge de 75 ans, ont eu lieu. Le défunt demeurait à Kiamika depuis 40 ans. Ce fut un des premiers colons. Ont aussi eu lieu, les funérailles de M. Hélie Deschamp, époux de Valantine Dinelle. Il était âgé de 24 ans. Il laisse son père, Joseph Deschamp, sa mère, quatre frères et deux soeurs, Joseph, Roméo, Louis et Noé, Emélie et Marie.

Essayez le

PEP

la céréale que les Enfants aiment

Voyez-les profiter. Il aiment le PEP. Contient du son. Pour avoir de la vigueur, mangez du PEP.

Kellogg's PEP

LE RAVIGOTANT ALIMENT DE SON

Meilleur Sirop à Moitié prix

Fabriqué à la maison pour 22c la pinte

La Mapleine vous aide à économiser de l'argent. Servez-vous-en pour faire du sirop chez vous. Faites dissoudre du sucre dans de l'eau chaude et ajoutez la Mapleine. Cela coûte peu et le sirop est riche et délicieux.

CRESCENT MANUFACTURING CO.

Seattle, Washington

MAPLEINE

For Syrup For Flavoring

Avec quel soin vous faites votre choix de savon de toilette!

Mais

Chaque jour vous exposez vos mains, pour près d'une heure et demie, dans le plat à vaisselle en employant du savon âpre et dur

IL faut que votre savon de toilette soit doux et plaisant, quoique vos mains n'y touchent que durant dix minutes par jour seulement. Vous ne pourriez pas avoir l'idée d'employer un savon dur et corrodant pour vous laver les mains; et, naturellement vous apportez beaucoup de soin dans votre choix de savon.

Puis, vous vous contredisez, en employant un savon dur et asséchant dans le plat à vaisselle. Quand vous lavez la vaisselle, vos mains sont en contact avec un savonnage âpre et corrodant pour plus d'une heure et demie. C'est tout naturel que votre peau devienne dure et sèche et que les bouts de vos doigts soient tout égratignés.

Ne lavez pas votre vaisselle avec un savon quelconque. Employez le Lux dans votre plat à vaisselle. Le Lux possède cette douceur qui le rend aussi convenable à vos mains que le savon de toilette le plus fin. Mais naturellement vous savez tout cela. Pensez donc une minute à toutes ces choses que vous n'oseriez pas laver avec un autre savon que le Lux.

Vos mains nécessitent un soin aussi grand que vos soieries, et laines fines. Employez le Lux chaque fois qu'il faut que vous vous mettiez les mains dans l'eau pour une période de temps quelque peu considérable.

Pour la vaisselle salie soit au déjeuner ou au "Lunch" une cuillerée à thé seule suffit.

Tout au plus une cuillerée à thé de Lux pour un lavage de vaisselle en entier. C'est-à-dire pour la vaisselle du déjeuner au du "Lunch." Quand vous avez beaucoup de vaisselle salie au diner il est parfois nécessaire d'en employer deux cuillérées.

Procurez-vous un gros paquet de Lux. Jetez-en une cuillerée dans votre plat à vaisselle. Puis vous constaterez avec plaisir le brillant état de vos verres et de votre argenterie, ainsi que la facilité et la rapidité du lavage de la vaisselle au Lux.

Acheté du Lux aujourd'hui—le grand paquet nouveau pour la cuisine—le paquet de grandeur régulière pour la chambre de bain. Lever Brothers, Limited, Toronto.

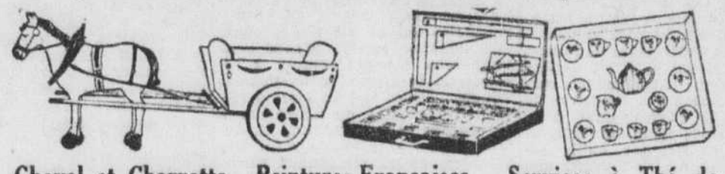
Partie, cette apparence d'avoir été dans l'eau de vaisselle

L-517F

HENRY MORGAN & CO. LIMITED

JOUETS — 2.95

Nous ouvrons la saison de 1925 au rayon des jouets en faisant des rabais remarquables.



Cheval et Charrette
En bois. Le cheval peut être attelé et dételé. *Rég. 4.00.*
Spécial 2.95

Poupées Ma-ma
Avec robe de mousseline, jambes en composition, et perruque. *Rég. 4.00.*
Spécial 2.95

Peintures Françaises
Spécial 2.95
Dans une très belle boîte fantaisie. Rég. 4.00.

Poupées Françaises
Spécial 2.95
Avec vrais cheveux et yeux mobiles avec cils, entièrement articulées, tête incassable, pouvant être lavée. Rég. 6.00.

Bateaux à Voile
Spécial 2.95
Modèle yacht à voile régulier, garantis voguer parfaitement. Rég. 3.50.
—Quatrième étage.

Services à Thé de Poupée
Décorés, six tasses et soucoupes, théière, sucrier et crémière. *Rég. 5.00.*
Spécial 2.95

Chats qui miaulent
En tirant une ficelle la tête tourne et le chat miaule. *Rég. 4.00.*
Spécial 2.95

POUR LES FROIDS DE L'HIVER LES

SOUS-VETEMENTS SUISSES TRICOTES

SONT LES PREFERES DES DAMES

Au point de vue de l'ajustement et du confort les sous-vêtements suisses tricotés n'ont pas de rivaux.
Les derniers arrivés plairont aux plus difficiles. Combinaisons et camisoles tout laine ou soie et laine attendent votre visite.

COMBINAISONS SUISSES
En laine et mercerisées, parfaitement ajustées. Elles sont décolletées et sans manches, ou à manches et jambes courtes. Tailles 36 à 44. Prix 3.95.

CAMISOLES SOIE ET LAINE
A côtes fines, sans manches ou à manches courtes. Tailles 36 à 44. Prix 1.75.
Camisoles suisses tout laine, faites de laine choisie, décolletées, sans manches et avec bretelles étroites—aussi à manches courtes. Tailles 36 à 44. Prix 2.50.
—Rez-de-chaussée.

VENTE DE MENUS ARTICLES D'OCTOBRE

15,000 verges de Bon Elastique
¼ de pouce—blanc et noir.
Rég. 45.
Vente d'Octobre— 6 verges .22

2,000 Bobines de Fil à Coudre Clapperton
200 verges de fil blanc et noir de bonne qualité. Numéros 24, 36, 40, 50, 60, 70. *Rég. 1.00 la douz.*
Vente d'Octobre— .07 chacun ou .75 la douz.

150 Etuis d'aiguilles
Chaque étui contient 50 belles aiguilles. *Rég. .25 chacun.*
Vente d'Octobre— .15 chacun.

100 Paniers à Ouvrages Importés
Formes entièrement nouvelles — contenant accessoires de couture. Dessus de couleurs assorties. *Rég. 2.75.*
Vente d'Octobre— 1.95

100 Récipients en Caoutchouc
Contenant savon et serviettes pour le voyage, idée nouvelle, quadrillé noir et blanc. *Rég. 1.00.*
Vente d'Octobre— .65

1500 Cartes d'Epingles de Sûreté Dorées
18 épingles—bien faites et bien finies. *Rég. 1.00.*
Vente d'Octobre— .65

100 ROBES D'ETOFFE POUR DAMES

Silhouettes vues aux Champs Elysées et au Bois de Boulogne

Mardi—23.50

Valeurs de 29.50 à 45.00

Cette vente de robes arrive juste au commencement d'une nouvelle saison, et elle se recommande par sa nature économique et la distinction de ses modèles.

Robes comme vous en avez admirées dans les annonces de modes d'automne—aussi jolies que la saison elle-même, et aussi variées dans leurs modèles que dans le nombre des couleurs.

Chaque modèle est l'essence même du bon goût.

Robes ravissantes dans la simplicité de leurs lignes tailleur, doublement charmantes avec leurs godets intrigants, leurs effets de tunique et de boléro, leurs broderies de couleur et leurs populaires effets évasés.

Les tissus sont la qualité et la distinction même — charmeen, croisé Poiret, crêpe Patou en laine fine et superbes popelines.

Que les couleurs vous servent de guide—

Roitelet, coucou, geai bleu, Peranga, tangara, vert Balsan, vert Euphonia, Queenbird, marine et noir—pour n'en mentionner que quelques-unes.

Robes pour la rue, l'après-midi. Robes pour l'étudiante, l'employée de bureau et l'institutrice.

Toutes sont remarquables par leur distinction, leur ajustement parfait et leur qualité — outre le bas prix "Morgan".

MARDI – 23.50

Valeurs de 29.50 à 45.00.

—Deuxième étage.

A Prix Spéciaux en Vue d'une Liquidation Rapide

PAS DE COMMANDES PAR TELEPHONE NI PAR POSTE VU QUE LES QUANTITES SONT LIMITEES.

Vaisselle de Porcelaine pour thé ou déjeuner — tasses, soucoupes, assiettes à gâteaux, etc. Rég. 1.25 à 1.75. MARDI. . . . . **.85**
—Quatrième étage.

Tapisserie Petites longueurs pour couvertures de meubles, 5 à 20 verges dans le même patron. 50 pouces de large. Régulier 4.50 à 5.00 la verge. MARDI. **2.95**
—Troisième étage.

Crêpe Yvette Tout soie, 33 pouces de large, mais et rose pâle seulement, approprié pour sous-vêtements. Rég. 2.00. MARDI. . . . . **.75**
—Rez-de-chaussée.

Mallettes en peau de vache souple, grandeur 22 pouces, fabrication anglaise. Rég. 16.00. MARDI **9.85**
—Rez-de-chaussée.

Savon de Bain Colonial 6 odeurs par par boîte, 6 morceaux. Régulier 1.25. MARDI. . . . . **.85**
—Rez-de-chaussée.

Plateaux de Service nickelés, avec poignées et fond en verre, grandeur 13 x 19. Rég. 2.95. MARDI. **1.95**
—Quatrième étage.

Echarpes en crêpe de Chine de couleur avec frange à l'avenant. Régulier 2.95. MARDI. **1.00**
—Rez-de-chaussée.

Chandails soie et laine, modèles ouverts et fermés. Tailles désassorties pour dames et fillettes. Rég. 4.50 à 5.75. MARDI. **1.95**
—Deuxième étage.

Crêpe Rayé pour robes d'enfants et de femmes. Couleurs : bluet, vert, brun. 40 pouces de large. Rég. 1.35. MARDI. . . . . **.65**
—Rez-de-chaussée.

Papier à Tapisser pour halls et bibliothèque. Effets de cuir uni. Rég. 2.50 à 3.00 le rouleau simple. MARDI **1.75**
—Troisième étage.

SAINT-HYACINTHE ACCLAME LE MINISTRE DE LA MARINE

Suite de la page 13

c'est notre commerce avec la Grande-Bretagne qui nous donne cet avantage par le surplus considérable de nos ventes sur nos achats dans ce pays grâce à la préférence britannique; il ne faut pas l'oublier.

"Et la province de Québec aurait été négligée par le gouvernement King! Il faut évidemment que ceux qui font pareille affirmation n'aient pas du tout suivi la politique en ces dernières années. M. Patenaude dans son pèlerinage à la chambre basse a évidemment perdu contact avec les affaires fédérales. Parce que le gouvernement King a voulu rendre justice à toutes les provinces du pays et qu'il a été utile aux cultivateurs de l'Ouest il ne s'ensuit pas qu'il ait négligé notre province. Il ne faut pas connaître le nombre des ministres de la province de Québec qu'il y a dans le cabinet King, ni l'importance des portefeuilles qu'ils détiennent pour oser prétendre que notre province n'a pas eu sa juste part d'influence dans le gouvernement du Canada. Il ne faut pas être renseigné sur les nominations de Canadiens-français qui ont été faites en ces dernières années aux postes les plus élevés de l'administration fédérale pour affirmer pareille erreur. Il ne faut pas non plus avoir pris connaissance des divers crédits qui ont été votés par le Parlement pour le développement du port de Québec, pour le creusage du chenal du Saint-Laurent, pour la construction du pont Longueuil-Montréal dont on parle depuis cinquante ans et que nous devons à la ténacité de notre excellent ami M. Cardin pour vouloir insinuer que nous de la province de Québec nous avons été oubliés par le gouvernement King.

"M. Patenaude est d'opinion que la province de Québec ne veut pas plus de M. King que de M. Meighen. Avant de reprendre mon siège je lui dirai que si la Province de Québec c'est lui, comme il semble le croire il a cent fois raison car il veut beaucoup plus de M. Meighen que de M. King bien qu'il paraisse en ce moment à couteaux tirés avec son chef. Mais si la Province de Québec c'est la masse de ses électeurs libres de préjugés, conscients de leurs droits et de leurs devoirs de citoyens éclairés, soucieux de leur liberté et fidèles à ceux qui servent leur intérêt bien compris cette bonne vieille province fera comme elle a fait en 1921, comme fera le comté de Saint-Hyacinthe-Rouville le 29 du mois courant, elle élira à la presque unanimité dans chaque division électorale le candidat favorable à M. King qu'elle aime parce qu'il a été un fidèle serviteur de son peuple comme le fut celui dont il continue l'oeuvre, le bon vieux chef dont la grande ombre a, durant les quatre dernières années, plané sur les destinées de notre pays et qui continuera dans le prochain parlement à inspirer la politique canadienne car le peuple du pays tout entier à sa grande majorité décidera que le gouvernement canadien doit rester sous l'habile direction du continuateur de l'oeuvre de Laurier".

M. RENE MORIN

Après avoir salué la présence de l'hon. M. Cardin à son assemblée, le distingué candidat de Saint-Hyacinthe-Rouville défend dans ses grandes lignes la politique du dernier gouvernement libéral. "Nous avons, dit-il, remplacé l'ère conservatrice des déficits par une ère de surplus, nous avons diminué les dépenses par près de $100,000,000 par année, et nous avons fait des chemins de fer nationaux une entreprise qui commence à nous payer. Et nos adversaires prêchent le marasme!

"Dans leur but politique, les conservateurs font aujourd'hui comme ils ont toujours fait, ils broient du noir, ils ont les bleus, mais nous savons que leurs mauvais présages sont erronés, car les chiffres officiels nous convainquent que nous nous relevons et que le parti libéral a commencé à ramener la prospérité dans le pays.

"A la suite de la guerre nous devions nécessairement rencontrer une perturbation dans notre vie économique. Durant la guerre, les industries se sont surdéveloppées, gonflées, doublées et même momentanément triplées par les besoins de nos armées et les commandes des gouvernements étrangers; et, après la démobilisation, ces belles commandes prirent fin et nos industries durent se limiter à la consommation locale. Quand nous comparons l'époque actuelle à l'époque de la guerre, nous sommes injustes. Nous vivions alors à même notre capital et marchions à grands pas vers la faillite. Si, durant la guerre, le peuple parut être prospère, si les marchands vendirent cher et les ouvriers firent de gros salaires, ce n'était qu'une prospérité factice, car ces quatre malheureuses années grossirent de 2 milliards la dette du pays. Le grand remède proposé par le parti conservateur, c'est la protection, la surprotection. Ce remède ne saurait s'appliquer à la situation actuelle, car il est recommandé d'après de fausses prémices. Ce remède serait bon si nous avions à souffrir d'une plus grande concurrence industrielle qu'autrefois, mais les statistiques officielles sont là pour nous prouver que le chiffre de nos importations à l'étranger a diminué. En 1921, nous importions pour $1,240,000 alors qu'en 1925 nous n'importons que pour $808,-000,000. En 1921, les importations excédaient les exportations, et, en 1925, grâce à la sagesse de l'administration libérale, nos exportations excèdent de $290,000,000 les importations, contribuant ainsi à notre enrichissement et à notre développement.

"Quel besoin ont nos industries d'être protégées, quand elles sont prospères? A Magog, M. Patenaude demandait de la protection pour la Dominion Textile Company. Voyez comme il est intéressant de suivre les étapes de cette compagnie. En 1921, la Dominion Textile avait un capital de $5,000,000; en 1924, le capital était porté à $15,000,000. Cette augmentation est-elle due à de nouvelles ventes d'actions? Non, les rapports des officiers de la compagnie nous montrent que les directeurs ont attribué aux actionnaires 3 actions pour une, afin d'augmenter le chiffre du capital et retirer des bénéfices sur ce chiffres, et convertir cette "eau" en beaux deniers". Quand la Dominion Textile affiche que son capital est de $15,000,000, il faut donc penser que le capital payé n'est que de $5,000,000 et qu'il y a là une valeur purement nominale de $10,000,000. En vertu de la protection de M. Meighen, la compagnie chercherait à faire vendre ses produits assez cher pour percevoir des dividendes sur ces $10,-000,000 qui n'ont jamais été payés. Les actions de la compagnie sont cotées à $88 à la bourse de Montréal, les actions payées comme celles qui ne l'ont pas été. Y a-t-il là un besoin de protection? Les électeurs vont-ils se soumettre à des exactions de ce genre, exactions qui ne serviraient qu'à rendre le riche plus riche et le pauvre plus pauvre? Non.

"Nous sommes, nous de Saint-Hyacinthe, plus particulièrement intéressés dans l'industrie des cuirs. Elle est prospère et n'a pas besoin de protection. Car, importons-nous plus de cuir qu'autrefois? Sous le régime conservateur, nous importions pour $27,000,000 de cuirs ouvrés et non ouvrés. En 1924, sous le régime libéral, ces importations furent réduites à $14,500,000, et, en 1925, à $7,324,-000. Et, cette année, nos exportations sont de $8,000,000 grâce à cet excédent favorable; c'est encore plus de travail pour nos ouvriers.

"L'industrie de la chaussure est presqu'une industrie de guerre. Comme l'industrie des obus, des munitions de guerre, du matériel militaire, celle des chaussures fut surdéveloppée par les commandes des pays étrangers, au point que nous produisions alors 20 ou 30 millions de paires de chaussures par année.

Après la guerre, la production retomba à $15,000,000 par année. Les ouvriers qui avaient travaillé pour les commandes étrangères, durent cesser ce genre de travail et reprendre leur ancien métier, plusieurs usines durent fermer. La seule grande responsable, c'est la guerre, et il n'est pas un homme sensé qui soutiendra de bonne foi le contraire. Et malgré tout, nous importions pour $10,700,000 de chaussures sous le régime conservateur, alors que nous n'en avons importé que pour $5,834,000 sous le régime libéral.

"Et puis, la protection pourrait-elle protéger le pays tout entier? Non, elle ne pourrait aucunement protéger la classe agricole. La protection sur nos produits agricoles ne pourrait avoir le même effet que celle sur les produits industriels, puisque ce sont les grands marchés étrangers qui fixent le prix de nos produits de la ferme. Aucune législation ne pourrait faire vendre nos produits agricoles plus cher qu'aux prix fixés à l'étranger. MM. Patenaude et Meighen réclament un droit de protection sur le blé, le beurre, le foin et le blé-d'inde. Mais le blé-d'inde n'atteint pas sa maturité, sous notre climat, et celui qui y est cultivé sert de fourrage pour les animaux de la ferme. Le blé-d'inde mûr doit nécessairement nous venir de l'étranger. Les cultivateurs ont intérêt à payer moins cher pour ce grain, et nos conservateurs veulent en élever le prix en fixant un droit.

"Dans le chiffre de nos importations agricoles, nous voyons une somme de $150,000,000 pour les produits exotiques, tels que les bananes, les oranges, les citrons, les ananas, les figues, les dattes, le thé, le café, le chocolat, les épices, etc. Aucune mesure à leur endroit ne peut protéger notre classe agricole, car nous ne produisons pas ces fruits et ces épices.

"Il y a l'importation des fruits et des légumes mis sur le marché comme primeurs, durant l'hiver ou le commencement du printemps, tels que les fraises, la laitue, les tomates. Mais ces fruits et ces légumes nous viennent des régions du sud, à une époque où la neige recouvre nos terres et où il ne se fait ici aucune culture. Pourquoi en hausser le prix par un droit, puisque ces importations ne font aucun tort à nos cultivateurs? Ces importations sont principalement faites durant les mois d'hiver, et il serait ridicule d'y voir aucun motif de protection. Ce ne serait que provoquer inutilement l'enchérissement des vivres.

"Les conservateurs veulent imposer un droit sur l'importation des pommes de terre. Ces pommes de terre nouvelles, pareillement importées du sud durant les mois d'avril, mai, juin et un peu juillet, se vendent $3 et $4 le minot, alors que nos pommes de terre canadiennes se vendent 75 cents et $1 le minot. On ne peut donc dire que ces importations nous fassent concurrence. Pourquoi en élever le prix par un nouveau droit, quand elles se vendent déjà 200 et 300 pour cent plus cher que les nôtres?

"La politique de M. King est de trouver des débouchés, des marchés pour nos produits. Que servira au cultivateur d'être protégé par une haute échelle tarifaire, s'il ne peut vendre tous ses produits en Canada et s'il n'a pas de débouché pour écouler son surplus de production. Un journal anglais de Montréal publiait, la semaine dernière, que deux navires chargés de pommes de terre canadiennes avaient quitté le port de Saint-Jean à destination des Antilles, et que nos patates seraient à l'avenir exportées vers ces îles à raison de deux navires par semaine. Voilà le genre de protection que M. King donne au cultivateur, une protection qui l'assure de pouvoir vendre tous ses produits à l'étranger, après avoir servi nos marchés canadiens. La surprotection demandée par le manufacturier n'a pour but que de faire augmenter son prix de vente, et le cultivateur a intérêt à ce que le prix de la vie ne soit pas augmenté.

"Quant à la préférence britannique, elle n'a pas été décrétée dans l'intérêt de l'Angleterre ni dans l'intérêt de notre pays, mais en vertu d'un principe d'équilibre reconnu chez toutes les nations. Les gouvernements doivent chercher à équilibrer les chiffres du commerce. Nous achetons des Etats-Unis pour $100,000,000 de plus que nous leur vendons; nous vendons à l'Angleterre pour $200,000,000 de plus qu'elle n'achète de nous. En vertu de ce principe élémentaire que nous devons surtout faire affaire avec nos meilleurs clients, il est donc logique que nous cherchions à acheter moins des Etats-Unis et plus de l'Angleterre. C'est la raison de la préférence britannique.

"Dans le domaine constitutionnel, nous avons fait un grand pas. Quand M. King vint au pouvoir, nous ne pouvions signer le moindre traité de commerce sans que notre représentant soit flanqué de diplomates et de surveillants britanniques. Mais grâce à M. King, nous avons conquis le droit de négocier seuls nos ententes et nos traités commerciaux. Lors du traité avec la Turquie, traité auquel nous n'avions pas été invités, M. King prit encore une attitude noble, fière et bien canadienne en avisant l'Angleterre que nous ne nous considérions liés par aucune autre signature que la nôtre. Et aussi, pour la première fois dans l'histoire coloniale britannique, grâce à l'indépendance conquise par M. King, la Grande-Bretagne a-t-elle dû déclarer, à la première conférence sur le Pacte de sécurité, qu'elle ne signerait que pour elle seule.

"Voilà une politique véritablement canadienne, une politique qui mérite votre vote. Nous avons été autonomistes, nos pères l'ont été, et M. King a suivi magistralement l'exemple de Laurier dans sa belle lutte et ses victoires pour l'autonomie du Canada. Electeurs de Saint-Hyacinthe, j'ai confiance que vous apprécierez tout ce que le parti libéral a fait pour le pays et pour vous, et je suis sûr que vous renouvellerez, le 29 octobre, le mandat de l'hon. M. King et de votre humble serviteur".

L'HON. P.-J.-A. CARDIN

"Je suis particulièrement touché, dit l'hon. M. Cardin après avoir été l'objet d'une longue et très enthousiaste ovation, de l'accueil tout à fait cordial que vous me faites à l'occasion de ma première visite à Saint-Hyacinthe. Permettez-moi de féliciter votre candidat, M. le notaire Morin, du beau témoignage d'estime et de haute considération qui lui est donné aujourd'hui par l'immense assemblée au milieu de laquelle je suis heureux de me trouver. Je tiens à le féliciter surtout d'avoir réuni, outre une vaste assistance masculine, un aussi grand nombre de dames et de jeunes filles qui, tels que jardins suspendus, garnissent les galeries de cette salle comme autant de fleurs agréables à l'oeil, fraîches et pleines de gaieté. Je dois un merci non moins cordial à la jeunesse qui a voulu prendre part à cette inoubliable démonstration en l'honneur de M. le notaire Morin. Jeunes gens qui m'écoutez, vous n'aurez jamais de candidat plus digne que celui qui, depuis quelques années est le porte-étendard libéral de Saint-Hyacinthe-Rouville aux Communes.

"M. le notaire Morin est un jeune sur qui la patrie compte. Il a joué jusqu'ici un rôle actif, et grâce à son étude des grandes questions politiques, à son talent, il a attiré sur lui les regards de ses chefs en même temps que l'attention des adversaires du parti libéral sur le parquet de la chambre. Il m'est on ne peut plus agréable de venir lui prêter l'appui de ma faible voix et de vous demander de lui renouveler votre confiance le 29 octobre courant (cris de "il va l'avoir" dans la salle). Il n'a pas démérité de ses commettants et il est encore digne de vous représenter avec honneur. Je n'ai donc de doute que vous lui serez fidèles, à en juger par cette immense et enthousiaste assemblée.

"Je viens aujourd'hui essayez de vous apporter un peu de confiance malgré les prédications pessimistes de nos adversaires qui, depuis quelque temps, voire quelques années, se promènent dans notre province, non pour vous annoncer de bonnes nouvelles ou vous prêcher un évangile de bonheur, mais pour semer la défiance dans l'âme de nos braves populations en même temps que la crainte, le découragement et le désespoir. Je viens essayer, avec tout l'enthousiasme, toute l'énergie dont je puisse disposer, de vous prêcher, au contraire, un évangile d'espoir et de confiance en notre pays, de vous ramener dans le sentier de la vérité et de vous remettre dans l'âme les sentiments véritablement patriotiques qui vous aideront à vaincre les difficultés que vous avez encore à vaincre.

"Nos adversairs n'ont rien de gai ni d'agréable dans leurs paroles. Lisez, si nous ne l'avez encore fait, le discours de l'hon. M. Patenaude à Saint-Laurent. C'est un chant funèbre qui parle de ciel couvert de nuages, de tempête qui gronde, de départ en nombre incalculable des fils du Canada vers les Etats-nis. A en croire M. Patenaude, vous-mêmes n'êtes pas vivants; vous êtes des ombres qui reviennent sur la terre canadienne. Le mot n'est pas trop fort, vous êtes, suivant lui, de véritables ombres qui reviennent visiter la terre ancestrale. En un mot, vous croyez vivre, mais dans la pensée du nouveau sauveur, vous êtes d'ores et déjà morts. Je n'hésite pas à croire, cependant, que vous n'attachez pas foi aux affirmations gratuites de ces annonceurs de funérailles et de ces poseurs de crêpes.

"Le gouvernement qui se présente aujourd'hui devant l'électorat canadien n'a pas peur de revenir devant vous. Sans doute tout n'est pas parfait dans nos conditions d'existence économique et sociale. Mais tout compte bien tiré, la situation de notre pays peut être avantageusement comparée avec celle de tout autre pays du globe ayant participé à la récente grande guerre européenne. Lorsqu'ils prêchent le contraire, nos adversaires nous donnent la mesure de leur mauvaise foi ainsi que de la faiblesse de leurs arguments.

"Un des orateurs de l'hon M. Monty, à une assemblée tenue récemment dans la division Montréal-Laurier-Outremont, disait que si l'hon. M. King retourne au pouvoir, ce sera l'ennexion de notre pays aux Etats-Unis, parce que l'hon. M. King, de par son éducation, est avant tout américain. Si les gens qui osent parler de la sorte ne méritent pas la condamnation du pays, je me demande ce qu'il faut bien faire pour être conspué. Il n'y a pour eux qu'un seul qualificatif, ce sont des fous pour parler ainsi car il n'y a que des échappés d'asile, ou encore des canailles politiques, pour proférer une telle insanité.

Et les gens qui se servent d'eux ne sont pas de véritables Canadiens, ce sont de mauvais patriotes.

"Il n'y a pas un homme plus solidement attaché aux institutions de son pays ou qui ait jamais fait preuve de plus de dévouement envers sa patrie que l'hon. William-Lyon Mackenzie-King. Le premier ministre actuel du Canada, je n'hésite pas à le dire, vaut cent fois, mille fois ceux qui l'attaquent avec autant de déloyauté. Quand on n'a pas d'autre argument à apporter que la calomnie, on mérite et d'être écrasé par le sentiment populaire et d'être chassé de la vie politique. Je parle ici autant des orateurs qui osent parler comme l'a fait l'autre soir celui auquel je faisais plus haut allusion que de ceux qui les emploient. Le premier ministre est le premier citoyen du Canada, et il est plus attaché aux institutions de son pays que tous ses insulteurs et tous ses calomniateurs.

"Contrairement à eux, nous n'avons pas, nous, à rougir de notre chef, nous ne sommes pas comme ces lâches, ces hypocrites qui rougissent du leur et n'osent même pas prononcer son nom. Nous connaissons la sincérité de nos adversaires: elle se mesure à l'intérêt matériel, non au coeur et aux sentiments. Cette assemblée est un autre clou dans la boîte difforme renfermant les restes du parti conservateur.

"Nous n'avons pu, certes, remédier encore à tous les maux accumulés depuis 1912 à 1921, nous n'avons pas eu le temps nécessaire de guérir le pays de tout le mal que nos adversaires lui ont infligé tout en salissant les pages de notre histoire politique. Le pays a repris, néanmoins, sa marche dans la voie de la prospérité, et nous ne sommes pas loin du bonheur que nous connaissions avant 1911. Nos finances sont dans un état sensiblement meilleur qu'en 1921, les dépenses d'administration ont été considérablement réduites, nos revenus augmentent sans cesse. On a beau crier à la ruine et à la banqueroute, les faits sont là qui offrent un démenti formel aux déclarations pessimistes de nos adversaires. Notre commerce se développe et le Canada qui, il y a quelques années, était un petit pays exportateur, est aujourd'hui aux premiers rangs de toutes les nations du monde. N'avons-nous pas exporté, au cours de la dernière année fiscale, pour $1,093,000,000? Si après cela nos adversaires parlent de ruine et de banqueroute nationale, ils méritent l'étiquette de menteurs publics et de calomniateurs de leur pays.

Des diffifultés, sans doute, existent encore au Canada, et je le reconnais moi-même. Mais indiquez-moi donc un seul pays au monde où règne la stabilité économique d'avant 1914; citez-moi un peuple qui n'a pas connu les mêmes embarras, les mêmes ennuis que ceux que nous avons connus au Canada du fait de la Grande Guerre. J'irai plus loin, et je dirai qu'il serait plus facile d'en citer des dizaines qui en connaissent de plus durs et de plus pénibles encore que les nôtres présentement. Nous avons hérité, il est vrai, d'une très lourde dette de guerre, mais il faut aussi tenir compte des dépenses extravagantes scandaleuses faites par les administrations précédentes, je veux parler des administrations Borden, unioniste et Meighen. N'avons-nous pas, par exemple, le fardeau de l'achat du Canadien-Nord et la nationalisation des chemins de fer, fardeau sous lequel ploie notre peuple? Mon pays, toutefois, a assez de courage pour rencontrer ses obligations, toutes ses obligations qui lui furent imposées par nos adversaires alors qu'ils étaient au pouvoir; mon pays est capable de se relever gaillardement de ses misères et de se remettre dans la voie de la prospérité et du progrès.

"Nous avons de lourdes taxes à payer; elles furent imposées ou du moins rendues nécessaires par les régimes Borden et Meighen. A propas des chemins de fer, l'hon. M. Patenaude a coutume de répondre que ce sont les libéraux qui les ont construits et que M. Meighen a été obligé de les acheter pour leur éviter la banqueroute. Je serais prêt à admettre plus ou moins cette allégation, si l'hon. M. Patenaude ajoutait que $10,000,000 ont été volés dans les coffres publics pour être donnés en cadeau à Mackenzie and Mann. Mesdames et messieurs, quand vous payez des taxes, vous payez pour notre participation à la Grande Guerre, mais vous payez aussi, ne l'oubliez pas pour rembourser les dix millions volés au bénéfice de Mackenzie and Mann. Vous penserez à cela, je n'en doute pas, au moment d'enregistrer votre vote le 29 du courant.

"Nos adversaires déclarent à qui veut les entendre qu'ils possèdent la clef de la prospérité, et ce serait la haute protection. N'est-il pas vrai, et je m'adresse ici aux plus âgés que moi, que le tarif est un vieux croquemitaine avec lequel on tente depuis 40 ans, à chaque élection, d'apeurer notre population du Canada et que, de tous temps, on a prédit que si les libéraux reprenaient le pouvoir, ce serait la ruine du pays et le départ en masse de nos fils vers la terre étrangère?

"J'ai déjà défié M. Patenaude et ses amis, je les défie de nouveau de nommer une seule industrie que la politique tarifaire du parti libéral ait contrainte de fermer ses portes ou simplement mise en danger réel. Ils n'ont encore cité le nom d'aucune manufacture, ils n'en citeront pas parce qu'il n'y en a pas.

"On parle surtout et avant tout du tarif, mot dont on se sert comme d'un épouvantail. Eh bien, savez-vous ce que c'est que le tarif? C'est une taxe qui, comme toutes les taxes, est payée par la masse du peuple et parfois au bénéfice de quelques privilégiés qui n'ont jamais risqué d'argent dans une manufacture, ou encore qui rêvent de gros dividendes sur des capitaux fictifs. Le tarif, c'est une augmentation du coût de la vie, et ils ont ensuite l'audace de venir vous dire qu'avec la haute protection vous serez plus heureux. Y a-t-il quelque chose de plus illogique, de plus insensé? J'espère que vous ne vous laisserez pas berner. Vous admettrez avec moi que les manufactures qui, avec un tarif protectionniste de 20, 25 ou 30 pour cent, ne sont pas capables de continuer leurs opérations, c'est que leurs directeurs n'ont pas les qualités nécessaires à une bonne administration.

"Nos adversaires proclament sur tous les tons que soixante-et-trois pays ont augmenté leur tarif, et que le Canada ne doit pas être plus "fin" qu'eux tous, pris dans leur ensemble. Ma réponse à cette allégation est bien simple, et c'est qu'aucun de ces soixante-et-trois pays qui jouissent de la haute protestion tarifaire n'est en aussi bonne posture financière, commerciale et industrielle que le Canada. Aucun d'eux ne peut montrer un meilleur bilan ni se déclarer plus heureux. Je répète donc ce que j'ai dit ailleurs, savoir qu'il n'est pas nécessaire d'augmenter notre tarif, mais uniquement de le modifier de temps à autre suivant les besoins et les circonstances.

"Il y a d'autre chose que nos adversaires voient toujours dans le tableau et ce sont les ombres qu'ils exagèrent, multiplient à plaisir, je veux parler des faillites auxquelles ils font allusion. Demandez-leur donc de vous donner le nombre des faillites aux Etats-Unis, ce pays de la haute protection prohibitive, et vous verrez que, toute proportion gardée, leur nombre est encore plus considérable qu'ici.

"Avez-vous aussi remarqué, par ailleurs, que nos adversaires ne se réclament plus de M. Borden ni de M. Meighen, mais bien de sir Lomer Gouin et de Laurier. Ce sont, disent-ils, les principes libéraux qu'ils vous prêchent, la prospérité de Laurier qu'ils vous promettent en se couvrant hypocritement du manteau des grands chefs libéraux. Or, que ne restent-ils donc dans leur famille avec leurs gens et ne nous laissent-ils nos hommes au pan d'habit desquels ils cherchent sans cesse à s'accrocher.

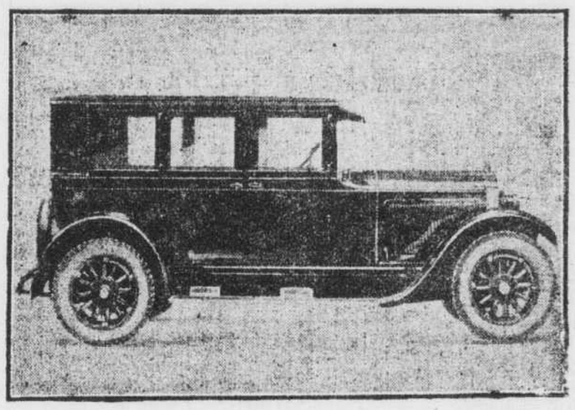
"Récemment, l'hon. M. Patenaude tenait une assemblée — oh! bien courte, il est vrai, — dans Maisonneuve, puis dans Hochelaga. Suivant son habitude, il a prêché la défiance et le découragement, s'apitoyant sur le sort des manufacturiers de chaussures. Or, pendant qu'il pérorait, quelques manufactures de chaussures travaillaient encore, bien qu'il fut neuf et même dix heures du soir, et après avoir travaillé pendant toute la journée. La même chose m'est arrivée à moi-même à Maisonneuve au cours d'une assemblée, le lendemain de laquelle un grand manufacturier me disait avoir été empêché d'y venir parce qu'obligé de travailler. Et c'est sur le sort de ces manufactures que l'on verse des larmes hypocrites.

"Certes, il y a du malaise dans l'industrie de la chaussure, et cela dans tous les pays du monde, je l'admets. Mais n'oublions pas que la production, en cette industrie, fut beaucoup augmentée, voire même doublée en plusieurs cas durant la guerre, et qu'après elle était trop grande. Je veux dire que pendant la guerre nous avions les marchés étrangers, et qu'ensuite les pays qui avaient été affectés par la grande tuerie commencèrent de fabriquer pour eux-mêmes et n'avaient plus autant besoin de la chaussure étrangère. Voilà une des grandes causes du malaise dont se ressent l'industrie de la chaussure au Canada aujourd'hui.

"Ainsi que me le déclarait un gros industriel, la grande industrie de la chaussure souffre aussi beaucoup des petites industries qui se sont multipliées depuis quelques années dans notre pays. Je connais moi-même un petit village d'environ 2,500 âmes de population, situé dans un des comtés avoisinant mon propre comté de Richelieu et où deux petites industries de la chaussure ont doublé leur capital et leur rendement l'an dernier. Ce sont les petites industries locales qui mettent en danger les grandes, ou du moins qui leur font une assez sérieuse concurrence. La main-d'oeuvre, dans les unes comme dans les autres, est la même, les machineries y sont aussi les mêmes qui sont louées moyennant une royauté annuelle, le travail y est rémunéré de la même façon. La seule différence qu'il ya entre la grande et la petite industrie de la chaussure, c'est que dans cette dernière le propriétaire y travaille très souvent lui-même et avec des membres de sa famille, qu'il dirige également lui-même ses employés, alors que la grande industrie requiert des dépenses d'administration beaucoup plus onéreuses, ayant besoin d'une armée de comptables et d'une nuée de commis, sans compter les directeurs aux très fortes indemnités. Voilà la vérité toute nue, la vérité apparente aux yeux de qui veut voir. Je crois que vous m'avez compris, que mon explication est suffisamment claire pour que vous puissiez vous-mêmes vous former une opinion juste concernant les conditions actuelles de l'industrie de la chaussure au Canada.

"Je ne crains pas d'ajouter que les exportations de chaussures canadiennes sont néanmoins supérieures aujourd'hui à celles de 1921. Au cours de la dernière année fiscale, par exemple, ces exportations ont atteint le montant de $330,000 alors qu'elles avaient été de $275,-000 en 1923. Ah! je sais que quand M. Patenaude cite des statistiques, il se garde bien de citer celles-ci. Il dit qu'en 1920, nos exportations de chaussures ont atteint le montant de $5,000,000 et qu'en 1922 elles n'atteignaient plus que $275,000. Mais il n'a pas la franchise de dire qu'en 1920 on complétait alors les contrats de guerre, et que c'est sous le régime de son chef, M. Meighen, que s'est produite la grande dégringolade. Je suis prêt à le suivre sur son propre terrain pour les besoins de mon argumentation, et je lui demande comment il se fait que cette dégringolade s'est produite au cours de l'année 1920-21 et que le montant de nos exportations de chaussures tombait à $275,000 en avril 1922 alors que M. Meighen et ses amis avaient conservé les rênes de l'administration jusqu'au mois de janvier de la même année. La dégringolade, la chute n'a donc pas eu lieu durant l'administration libérale, mais bien durant celle des amis de M. Patenaude. Il faut avoir du "culot", c'est le cas d'employer le mot, et avoir honte de son chef pour prendre comme exemple l'année 1920. A la fin de l'année fiscale de 1923, je le répète, nos exportations de chaussures canadiennes avaient été de $275,000 et en 1925 elles fu-

A suivre sur la page 10



LE NOUVEAU SEDAN WILLYS-KNIGHT A 4 CYLINDRES

Longues lignes basses parfaites—radiateur étroit, profond—attrayante bande laquée sur toute la longueur de l'auto, accentuant la beauté des lignes fuyantes de l'auto. Riche en apparence—riche quant au rendement. Force motrice et vivacité plus grandes, incomparable pour monter les côtes.
Les sièges sont spacieux et si moelleux que vous semblez flotter dans les airs. Les portes ferment solidement avec un bruit sourd qui dénote l'excellence de la carrosserie. (r)

Enverrez-vous Votre Fils au Collège?

Pour sûr — ce garçon dont la prime intelligence et la rayonnante santé font votre joie — vous allez lui donner des chances comme vous n'en avez jamais rêvées pour vous-même.

Entendu — mais si vous mouriez prématurément, quel sort l'attend? Sera-t-il forcé de gagner sa subsistance à 14 ans ou même à un âge plus tendre?

Et même si vous vivez — il peut arriver que vous soyez dans des circonstances difficiles lorsque le temps sera venu pour lui d'entrer au collège. Tant de choses peuvent survenir d'ici là!

Ne voulez-vous pas lui **assurer** une bonne éducation quoiqu'il arrive?

Vous pouvez déposer entre nos mains, d'ici là, une petite somme annuelle. Et au bout d'une période convenue, ce sera à notre tour de payer le montant que vous aurez jugé nécessaire à son éducation.

Si vous mouriez avant cette époque, nous payerions immédiatement la somme convenue, soit à lui-même, soit à son tuteur. Grâce à cet arrangement, l'avenir de votre fils ne sera plus laissé aux aléas de votre propre existence et il serait assuré de l'aide que vous voulez qu'il ait pour débuter dans la vie.

Pères de famille! C'est vraiment une chose magnifique que ces Dotations pour Fins Scolaires qu'émet l'Imperial Life. Permettez-nous de vous expliquer la chose en détail.

THE IMPERIAL LIFE ASSURANCE
Company of Canada

SIEGE SOCIAL . . . . TORONTO

Succursales et agents dans tous les centres importants

La valeur de votre annonce

ELLE se mesure à la quantité réelle de lecteurs qu'atteint le journal dans lequel vous annoncez.

Vous pouvez acheter "100,000 de circulation", mais est-ce bien 100,000 lecteurs, ou simplement une prétention de votre éditeur?

L'A.B.C. offre un service tel qu'il permet aux annonceurs et aux agences de publicité de mesurer la valeur de toute annonce paraissant dans les principales publications des Etats-Unis et du Canada.

Tous les jours dans toutes les parties du Continent, des auditeurs de l'A.B.C. sont à vérifier les régistres des éditeurs, et leurs conclusions apparaissent sous forme de rapports de l'A.B.C.

Ce rapports, par les détails véritables, réels et authentiques qu'ils contiennent, mettent l'annonceur en mesure de connaître au juste la valeur de son annonce dans tel ou tel journal.

Demandez-nous le dernier rapport de l'A. B. C. sur la "Presse". Nous faisons partie de l'A. B. C.

DEVOIRS QUE RAPPELLENT LES CLOCHES

M. l'abbé L. Derome les indique à la bénédiction du carillon de S.-Denis.

Mgr GEORGES GAUTHIER

La paroisse Saint-Denis était en liesse, hier, à l'occasion de la bénédiction de son carillon qui sera incessamment installé dans le clocher qu'il a fallu élever davantage pour recevoir le bourdon et les quatre cloches. Ces cloches portent les noms de Pie XI, Paul, Georges, Deni et Jean.

Mgr Georges Gauthier, archevêque coadjuteur de Montréal, présida la cérémonie qui commença à 3 heures. Il avait pour assistants M. le curé Alexandre Saint-Jean et le R. P. Victor Lault, de la Congrégation du Très-Saint-Sacrement. M. l'abbé Jacques Papineau remplissait les fonctions de maître des cérémonies.

Dans le sanctuaire, on remarquait MM. les abbés Charles Boyer, Léopold Olivier et Jean Bertrand, vicaires de la paroisse; le R. P. J. Michel Cadieux, C. S. V., directeur de l'institution des sourds-muets; MM. les abbés Philippe Perrier, curé du Saint-Enfant-Jésus; Charles Pilon, curé de l'Ile aux Noix; Georges-Henri Chartier, curé de Sainte-Philomène de Rosemont; Charles Lussier, curé de Sainte-Sophie; Eugène-Siméon Girard, aumônier en chef de l'institution des sourdes-muettes; Eudore Charbonneau, vicaire à Saint-Stanislas; Bruno Presseault, vicaire à Saint-Clément; Auguste Paré, vicaire à Sainte-Brigide, et, dans la nef, MM. J.-Alonzo Savard, échevin; Joseph Lamarche et Charles Marcotte, marguilliers de Saint-Denis; les députés Arthur Denis et Ernest Tétreau; le Dr H.-A. Robert, F.-S. Mackay, président de la section Saint-Denis de la société Saint-Jean-Baptiste; Charles Duquette, maire de Montréal; J.-L. Bigras, J.-A. Saint-Germain, le Dr T. Brault, Albert Martineau, C.-G. Saint-Jean, A.-W. Patenaude, J.-W. Jalbert, Gustave Monet, L.-M. Lymburner, E.-G. Saint-Jean, Ulric Boileau, Michel Chouinard, Adrien Venne, Z.-O. Tourangeau et Marc Jetté.

A la messe, la chorale avait rendu la messe de Nicou-Choron et, à l'offertoire, MM. Ludger Labrosse, N. P., maître de chapelle, et V.-E. Thérien avaient chanté le "Panis Angelicus", de César Franck. Mlle Jeannine Fortier présidait à l'orgue. Dimanche prochain, fête de saint Denis, patron de la paroisse, la chorale exécutera la messe de Saint-François-d'Assise, de Paladihle.

M. l'abbé Léonidas Derome, vicechancelier de l'archevêché et ancien vicaire, a prononcé un sermon des plus remarquables. En voici un bref résumé:

"C'est aujourd'hui un jour d'allégresse pour cette paroisse. Je me suis demandé si le sujet que je veux développer cadrerait avec votre état d'âme. C'est que je vais parler du devoir, qui pour plusieurs est une cause d'anxiété et de découragement. Mais, dans mon court séjour parmi vous, j'ai constaté votre grand courage et je me suis tenu à mon sujet, car le devoir est un stimulant d'énergie et quand il est bien accompli, il est notre récompense.

"Je vous parlerai des devoirs envers Dieu, dans la famille et à l'égard du prochain.

"Les devoirs envers Dieu sont bien connus: Connaître, aimer et servir Dieu. Bien que connus en théorie, ils sont méconnus par beaucoup d'hommes, qui s'appuient sur le matérialisme et cherchent les jouissances terrestres. Nous ne devons pas être du monde, mais accomplir tout notre devoir en suivant les traces du divin Maître. C'est ce que nous rappellent les voix des cloches. Elles nous invitent à unir nos voix au concert céleste et plus tard à chanter les gloires de Dieu pendant toute l'éternité. Elles nous appellent à accomplir nos devoirs de la semaine et ceux du dimanche." Le prédicateur énumère ces différents devoirs.

"Les devoirs que nous devons pratiquer dans la famille sont basés sur l'autorité, que le monde moderne s'efforce de diminuer et de nier à tout prix, exaltant la liberté sous toutes ses formes. Or, c'est le respect de l'autorité qui nous a permis de devenir un peuple fidèle aux traditions du passé et aux exemples de nos pères venus de France. Les enfants doivent savoir obéir. Ces devoirs sont compris dans les événements plaisants et les événements tristes de la vie de famille. Toujours nous devons une parfaite soumission à la volonté de Dieu, une soumission du coeur et de l'esprit. Il y a aussi des devoirs spéciaux à notre état; devoirs de tous parents chrétiens; dans la peine, il ne faut pas de parole de révolte contre la providence et la justice de Dieu, qui comprend nos besoins mieux que nous-mêmes.

"Les devoirs envers le prochain sont compris dans le deuxième commandement du Christ: "Tu aimeras ton prochain comme toi-même." Vous devez être charitables pour tous, mais en particulier, vous devez manifester votre reconnaissance à votre curé qui se dévoue depuis 27 ans pour votre paroisse, c'est-à-dire depuis sa fondation, participant à toutes vos peines et à toutes vos joies. Il commença son oeuvre dans la pauvreté, continuant son oeuvre avec patience et ce temple magnifique est le fruit de ses efforts. Il faut remplir des devoirs de respect envers les pionniers de la paroisse et envers la jeune génération, pour lui donner l'exemple des vertus à pratiquer, afin de travailler à la gloire de Dieu et au bien-être de la paroisse."

Après le sermon, M. le curé Saint-Jean est monté en chaire pour offrir à Mgr Gauthier les hommages de ses paroissiens.

Mgr Gauthier a répondu qu'il donnait de grand coeur sa bénédiction à ces fervent catholiques dont il connait si bien la fidélité à l'Eglise. "Gardez, dit-il, votre fidélité à la paroisse. C'est la paroisse que Dieu accorda comme première faveur à notre peuple pour le rendre fort, en l'attachant par elle à ses évêques et par eux au Saint-Siège que n'ébranleront jamais les persécutions." Mgr rend ensuite hommage au zèle du curé Saint-Jean, aux vicaires et aux paroissiens.

RETRAITE FERMEE

Une retraite fermée pour les femmes prêchée par le R. P. Emile, O.F.M., ouvrira mardi le 20 courant à 7h. 30 du soir, au foyer Sainte-Claire d'Assise, dirigé par les Soeurs Franciscaines Missionnaires de Marie, 1941, rue St-Dominique, Montréal.

UNE CEREMONIE QU'A PRESIDEE MGR DESCHAMPS

Il bénit, hier, la pierre angulaire de la nouvelle église Holy Cross.

UN SIGNE DE BONHEUR

Mgr Alphonse Deschamps, évêque de Thennesis et auxiliaire de Montréal, a béni, hier après-midi, la pierre angulaire de l'église de la nouvelle paroisse Holy Cross pour les catholiques de langue anglaise du quartier Saint-Paul. Il avait pour assistants M. Gerald McShane, P. S.S., curé de Saint-Patrice, et M. l'abbé Thomas Feffernan, curé de Saint-Augustin.

Mgr John-Edward Donnelly, curé de Saint-Antoine, a prononcé le sermon de circonstance. Il a d'abord expliqué le sentiment de tout homme qui aspire à posséder sa propre maison; elle peut être somptueuse ou humble, mais toujours elle sera chère à celui qui l'habite. La prospérité d'une ville apparaît dans ce qui l'environne, principalement dans les nombreux clochers qui témoignent de la foi de la population et du bonheur que la religion lui procure, surtout dans une ville comme Montréal, la ville des églises. Aussi, l'érection d'une nouvelle église est-elle une cause de joie pour les fidèles, comme en ce jour mémorable pour les catholiques de langue anglaise.

"Si l'on se demande, dit-il, pourquoi nous avons besoin d'une nouvelle église, c'est que, bien que la principale caractéristique de l'Eglise catholique soit son unité, elle se compose de divers groupes ethniques, parlant des langues différentes et l'Eglise comprend qu'il faut que le clergé pour se faire comprendre doit parler la langue des fidèles qui lui sont confiés." Le prédicateur dit que la nouvelle paroisse sera un nouveau château fort contre l'ennemi de Dieu et il félicite les paroissiens d'avoir pour pasteur un prêtre dévoué et éclairé comme M. l'abbé Micahel-Thomas O'Brien.

M. l'abbé O'Brien a remercié ses paroissiens et même les non-catholiques qui lui rendent sa tâche plus facile.

Mgr Deschamps a délicité les paroissiens de leur zèle et leur a conseillé de suivre toujours les directions de leur curé.

On remarquait dans l'assistance MMM. les abbés Andrew Cullinan, Martin Reid, curé de Saint-Thomas-d'Aquin; Francis Singleton, curé de Sainte-Agnès; Frédéric Elliot, curé de Saint-Dominique; John O'Rourke, visiteur des écoles; Aloysius Welsh, Stanley LaFontaine, W.-James Gough, le R.P. George Daly, C.-SS. R., MM. P.-A. Lafleur, M. P.P., l'échevin J.-B.-A. Angrignon, les Drs D. MacDonald, K. Carver, McIntosh et E.-J. Kennedy, J.-R. Walsh, William Brophy, F. Poirier, Alex-J. O'Brien, H. Hughes, B. Stewart, M. Dunn, T. O'Rourke, et plusieurs Frères des Ecoles chrétiennes et de la Présentation.

DES OFFICIERS DES GENERAL MOTORS EN ROUTE VERS L'EUROPE

M. R.-S. McLaughlin, M. K.-T. Keller, et M. W.-H. Moyse, respectivement président, gérant général et ingénieur en chef de la compagnie General Motors of Canada Limited, Oshawa, se sont embarqués pour l'Europe où ils étudieront les conditions des exportations et où ils assisteront à l'exposition annuelle Olympia Motor Show. Les exportations des produits des Canada General Motors ont augmenté sans cesse, et c'est l'opinion de la direction des General Motors que le marché étranger va encore s'améliorer graduellement vu que les conditions générales des affaires en Europe redeviennent normales.

CHAPEAU ET PALETOT COUVERTS DE SANG

M. Wolfe Bloom, gardien de la synagogue "Beth Remebbesh", 1152 rue Saint-Urbain, téléphonait, dimanche matin, vers 4 heures 20, au lieutenant Narcisse Lemieux, de service au poste No 12, pour le prévenir que quelqu'un tentait de pénétrer par effraction dans le temple. Le sergent Fafard et le constable Saint-Jean, dépêchés sur les lieux, trouvèrent une fenêtre d'arrière brisée et, près de là, un paletot, un gilet et un chapeau couverts de sang. Il n'y avait personne dans les environs. Les policiers crurent qu'un crime avait été commis dans la rue et que la victime avait pu être transportée ailleurs. La Sûreté fut prévenue et les sergents-détectives Lemire et Brabant allèrent au poste chercher le linge ensanglanté. Le lieutenant Lemieux, de son côté, chargeait les agents spéciaux Gariépy et Emond de faire une enquête. Ceux-ci, avec l'aide du sergent-détective Gursky, ne tardèrent pas à apprendre que dans une demeure, non loin de la synagogue, il se trouvait un individu portant de profondes coupures aux mains et à la tête.

Cet individu, interrogé, admit qu'il avait tenté d'entrer dans la synagogue afin de prier. Les parents de l'homme déclarèrent à la Sûreté que le malheureux ne jouissait pas de toutes ses facultés mentales depuis quelque temps. Aucune plainte n'a été portée contre lui.

GRANDE CROISADE DE TEMPERANCE A QUEBEC

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 12. — Hier, dans toutes les églises de la ville, l'on a lu une circulaire de S. G. Mgr P.-E. Roy, archevêque de Québec, demandant au clergé de son archidiocèse de prendre des mesures pour établir un triduum de tempérance dans le district, triduum qui inaugurerait la quatrième grande croisade de tempérance dans le district. Ce triduum est demandé à l'occasion de l'inauguration qui a eu lieu, hier, à Saint-Denis, du monument élevé à la mémoire de l'abbé Quertier qui fut le prédicateur de la deuxième grande croisade de tempérance et qui a fondé l'association de la croix de tempérance à Saint-Denis le 1er décembre 1842.

Dans les églises de la ville la collecte, hier, a été faite en faveur de ce monument Quertier à l'érection duquel on veut faire contribuer tous les fidèles du diocèse.

La cérémonie d'hier à Saint-Denis a été présidée par S. G. Mgr Joseph Hallé, évêque titulaire de Pétrée et vicaire apostolique de l'Ontario septentrional. Le sermon de circonstance a été fait par Mgr Camille Roy, recteur de l'université Laval.

A la cérémonie de l'inauguration des discours ont été prononcés par l'hon. Thomas Chapais et par l'abbé G. Sauvageau, curé de Saint-Alphonse de Thetford Mines.

JUGEMENT RELATIF A UNE VENTE DE RADIO

Une décision d'un caractère tout particulier a été rendue par l'hon. juge Mercier dans une action par laquelle Raphaël Ouimet réclamait de la Radio Limited le remboursement d'une somme de $290.

Le demandeur alléguait avoir acheté avec garantie un radio qui ne fonctionna jamais. Il s'adressait au tribunal pour faire annuler la vente et rentrer dans ses fonds. La compagnie plaidait avoir installé trois appareils dans la maison de Ouimet, mais qu'aucun d'eux ne fonctionna d'une manière satisfaisante. Plus tard, un de ces appareils fut installé dans une autre partie de la ville et fonctionna à merveille. Elle ajoutait que ses radios étaient parfaits au double point de vue mécanique et électrique et que si dans le cas présent, ils n'avaient pas donné entière satisfaction, c'était dû aux conditions atmosphériques de la demeure du demandeur.

La Cour a décidé que cette défense était fondée et a conséquemment renvoyé l'action avec dépens.

FEU M. NAP. PELLETIER

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 12. — M. Napoléon Pelletier, frère de feu l'hon. juge L.-P. Pelletier, est décédé, vendredi soir, à l'âge de 60 ans. Il a succombé à une attaque de paralysie. Le défunt était veuf depuis longtemps. Il avait épousé Mlle Alphonsine Langevin, fille cadette de feu sir Hector Langevin, ancien maire de Québec et ancien ministre dans le cabinet Macdonald. Il était le fils de feu l'hon. Thomas Pelletier, conseiller législatif et négociant important à Trois-Pistoles. Il était le beau-frère de l'hon. Thomas Chapais.

UNE LIBERATION

Paris, 12—Une dépêche annonce que les troupes espagnoles opérant au Maroc ont repris 300 prisonniers faits par les Riffains.

Eprouvez-en la saveur exquise!

"OUI, ma chère, j'en étais là: je ne pouvais croire que Postum fut une boisson aussi agréable. Maintenant nous en servons à tous les repas et mes amies me disent qu'il leur est une révélation."

Mettez-vous au régime de Postum. Evitez ces stimulants, le thé et le café. Le tannin et la caféine contenus dans le thé et le café sont nuisibles. Peut être ne ressentez-vous pas encore leurs effets nocifs; mais tôt ou tard vous en souffrirez assurément!

Buvez Instant Postum—coloré au brun-doré—savoureux—réconfortant—*il bannit l'insomnie et la digestion laborieuse, quand ces malaises sont causés par les poisons du thé et du café*, et cela, en raison de ce qu'il ne renferme aucun stimulant. Se prépare instantanément, dans la tasse, au coût d'un demi sou. Pour ceux qui le préfèrent, il existe un Postum qui se prépare par une ébullition ou une percolation de vingt minutes. Profitez de l'offre de Carrie Blanchard, experte en régimes alimentaires. Expédiez-nous ce coupon aujourd'hui même.

Faites-en l'essai et vous saurez que Postum est délicieux

Offre de Carrie Blanchard

"Je désire que vous essayiez Postum durant trente jours. Je veux vous mettre en bonne voie, en vous faisant cadeau de votre approvisionnement pour la première semaine.

"J'estime que ce projet d'essai doit intéresser tout particulièrement les mères soucieuses de la bonne santé de leur famille.

"Me ferez-vous connaître votre nom et votre adresse? Vous me direz celui que vous préférez, d'Instant Postum ou de Postum Cereal (celui qu'on fait bouillir). Je vous ferai parvenir promptement votre approvisionnement pour la première semaine."

Canadian Postum Cereal Co., Limited, 117-F
45 Front Street East, Toronto, Ont.

Je désire faire essai, durant trente jours, de Postum. Sans déboursé, ni obligation de ma part, veuillez m'expédier l'approvisionnement de la première semaine.

INSTANT POSTUM ☐ *Pointez celui que*
POSTUM CEREAL ☐ *vous préférez.*

Nom.....

Rue.....

Ville..... *Prov*..... 9

Instant Postum

Produits Salubres Post

"Et Pour Cause"

Les enfants adorent Instant Postum préparé au lait.

Vous savez que beaucoup d'enfants détestent le lait. Vous savez aussi qu'ils veulent boire ce que boivent les grands. Vous savez enfin qu'un breuvage chaud leur fait grand bien. La conclusion s'impose: donnez-leur Instant Postum préparé au lait chaud, au lieu d'eau bouillante! Ils l'apprécieront immédiatement! Ils bénéficieront des précieux éléments du blé et de la valeur nutritive du lait dans un breuvage chaud, si économique et si facile à préparer!

Venez Tous A l'Ouverture

Tous les tramways conduisent chez POYANER

Demain MARDI le 13 Oct. de notre

MAGASIN DU SOUS-SOL

2 journées d'Occasions — MARDI et MERCREDI les 13 et 14 Octobre — 2 journées d'Occasions

Fugi pure soie, 25 nuances au choix. Rég. .99. Prix du sous-sol de Poyaner **.68**

Le premier et le seul MAGASIN AU SOUS-SOL sur le boulevard St-Laurent ouvrira demain avec des occasions pour tout le monde, non pas pour cette semaine seulement, mais pour toutes les semaines à venir.

Notre réputation de vendre aux plus bas prix date de longtemps, et nous nous efforcerons d'être toujours à la hauteur de cette belle réputation dont nous sommes si fiers à juste titre.

Soie quadrillée et en relief, 38 pouces. Rég. 1.50. Prix du sous-sol de Poyaner **.65**

Demain seulement SPECIAUX de 9 à 11 a.m.

800 verges d'étamine blanche à bordure fantaisie pour rideaux; aussi écrue. Rég. .35. Prix du sous-sol de Poyaner, la verge . . . . **.07**

Chandails pour garçons. Valant de 2.00 à 2.50 chacun. Prix du sous-sol de Poyaner **.98**

Flanellette blanche de 36". Rég. .35. Prix du sous-sol de Poyaner . . . . **.20**

1000 paires de bas de soie pour dames. Seconds. Rég. 1.00. Prix du sous-sol de Poyaner, la paire . . **.25**

Bouffants soie et coton pour dames. Rég. .75. Prix du sous-sol de Poyaner **.45**

8500 verges de tissus à manteaux d'hiver assortis, 56". Valant jusqu'à $3.00. Prix du sous-sol de Poyaner . . . . . **.95**

Chandails pour hommes, gris seulement. Rég. 1.50 chacun. Prix du sous-sol de Poyaner, chacun. **.59**

Couvertures en flanellette, grandeur 12/4. Rég. 2.00 Prix du sous-sol de Poyaner, chacune . . . . **.98**

2500 verges de cretonne en coupons. Valant jusqu'à .40. Prix du sous-sol de Poyaner . . . **.10**

Flanellette blanche de 27". Rég. .25 la verge. Prix du sous-sol Poyaner . . . . . **.18**

Soie messaline paillette de 36". Rég. 1.50. Prix du sous-sol de Poyaner **.69**

Crêpe de soie fleuri, 36 pouces. Rég. 1.50 la verge. Prix du sous-sol de Poyaner **.39**

Le meilleur velours français à double face, 50". Rég. 5.50. Prix du sous-sol de Poyaner **3.19**

Velours français de 50" à draperie, toutes nuances. Rég. 3.00. Prix du sous-sol de Poyaner **1.79**

Patrons Imprimés McCALL

Les Patrons les plus simples

Nous venons d'ouvrir ce rayon où vous trouverez les patrons imprimés les plus simples et les plus jolis. Il y a là un employé qui vous renseignera sur la qualité et les nuances de la marchandise et sur la longueur de tissu qu'il vous faut pour vos besoins particuliers.

Cretonne de 50" à double face, appropriée pour draperies. Rég. 1.50. Prix du sous-sol de Poyaner **.69**

Panneaux de fenêtre en bon tulle toscan. Rég. 2.00. Prix du sous-sol de Poyaner **.79**

1500 serviettes de bain de bonne qualité. Rég. .75 chacune. Prix du sous-sol de Poyaner **.38**

2000 verges de crêpes unis et fleuris, valant jusqu'à .50. Prix du sous-sol de Poyaner **.12**

POYANER

400 Boulevard St-Laurent

3ème Magasin au Nord de Ste-Catherine.

SAINT-HYACINTHE ACCLAME LE MINISTRE DE LA MARINE

Suite de la page 8

rent de $330,000. Il y a donc augmentation.

"M. Patenaude et ses amis se plaignent aussi du chiffre de nos importations en chaussures. A ceci je réponds qu'à la fin de l'année fiscale de 1025, le chiffre de nos importations fut de $1,790,000 cependant que notre production locale atteignait le joli montant de $40,000,000. Le calcul est facile à faire, qui démontre que nous n'avons importé en fait de chaussures que trois pour cent de la totalité de la production canadienne. Est-ce là une situation alarmante et de nature à compromettre la stabilité économique au Canada? Il ne faut guère respecter l'intelligence des électeurs de ce pays pour oser conclure par l'affirmative.

"Je défie M. Patenaude d'empêcher l'importation de la chaussure étrangère de façon absolue. Je vous ferai remarquer que ce n'est pas vous, ouvriers et employés qui m'écoutez, qui usez ces chaussures importées, alors que M. Patenaude et Son Honneur le maire Charles Duquette en portent tout le long de l'année. Les chaussures anglaises, en effet, sont à des prix plus élevés que les chaussures de marque canadienne. Il est inutile de chercher à en empêcher l'importation en certaines quantités, comme il est impossible d'empêcher l'importation de certains autres produits étrangers. Allez voir la garde-robe de ceux qui prêchent le contraire, et vous y découvrirez que leurs habits sont de tissus anglais et qu'elle renferme des produits américains. Il y a, en cela, une question, non pas de tarif, mais de goût, de préférence personnelle qui ne se discute pas, parce que c'est une question de sentiment.

"Il y a aussi la question des textiles que nos adversaires agitent. Encore ici je n'hésite pas à dire que la situation au Canada des industries textiles est meilleure qu'aux Etats-Unis aujourd'hui, et que nos manufacturiers de tissus réalisent de plus gros profits que leurs concurrents américains. Il n'y a pas longtemps, je lisais dans un journal anglais de Montréal qui nous combat que sous ce rapport, il y avait plus de prospérité au Canada qu'eux Etats-Unis. Pour vous en convaincre, regardez donc aux statistiques publiées dans les journaux; vous y constaterez, par la même occasion, que nos importations en textiles diminuent cependant que nos exportations augmentent. Comme question de fait, nos exportations qui, en 1923, étaient de $4,600,000., atteignaient en 1925 le chiffre de $9,710,000. Je dis donc que les gens qui viennent verser des larmes hypocrites sur le sort des industries textiles canadiennes calomnient leur pays et salissent la réputation de leur patrie.

"Ceux qui réclament à grands cris la haute protection, l'observation est facile, sont d'ordinaire des directeurs de compagnies qui touchent parfois des dividendes sur un capital de $500,000, quand en réalité ils n'ont déboursé que $5,000. Et ce sont ces gens-là qui voudraient que le consommateur leur permette de réaliser des profits exagérés sur du capital mouillé. Je crois que la présente lutte ne se terminera pas avant que j'en aie démasqué au moins quelques-uns.

"Je veux aider l'industriel de mon pays qui a investi de réels capitaux, non l'industriel qui opère avec du capital fictif ou qui a multiplié le nombre de ses actions sans verser d'argent. Je ne veux pas les enrichir.

"C'est vous, cultivateurs, maintenant, dit-on, que M. Meighen veut sauver, et il s'est choisi, pour cela, le nébuleux M. Patenaude. Eh bien! je vous dis, moi, que ce qu'il vous faut, à vous cultivateurs qui produisez trois fois plus que ce que requiert la consommation locale, ce sont des marchés étrangers où écouler les surplus de votre production. Vous protéger? Est-ce que l'industrie laitière a besoin de protection? Vous savez comme moi qu'il vient très peu de produits laitiers au pays. Votre beurre,votre fromage, vous les vendez en Angleterre et sur les autres marchés européens où vous êtes forcés de vous soumettre, pour leurs prix, à la grande loi de la concurrence qui vous y est imposée. Vous avez donc avantage à produire dans les meilleures conditions possibles, au meilleur marché possible, et ce sont nos adversaires qui veulent augmenter le coût de vos instruments de production. Est-ce que l'importation des légumes vous nuit alors qu'elle est faite à une époque où vous n'en avez pas sur le marché? Je prétends qu'il ne serait pas raisonnable ni légitime d'empêcher l'importation de légumes aux mois de décembre, janvier, février, mars et avril, c'est-à-dire, encore une fois, à une période de l'année où ces produits ne font aucune concurrence aux produits canadiens similaires. Avez-vous besoin de la protection sur le foin, cultivateurs? N'en exportez-vous pas vous-mêmes la majeure partie aux Etats-Unis et en Europe? Non, vous n'allez pas écouter ceux qui veulent vous donner une protection apparente et inutile, tout en jetant la défiance dans l'âme de nos populations. N'oubliez pas que l'unité nationale que nous rêvons découlera de la prospérité générale, laquelle sera la résultante d'une politique dont la conception embrassera les besoins de toutes les classes, de toutes les provinces, et non ceux d'un petit groupe de privilégiés en mesure, plus que la masse des consommateurs, de se protéger.

"Nos adversaires se plaignent beaucoup de notre situation industrielle et prétendent que nos financiers n'osent risquer leur argent dans de grandes entreprises. Les faits démentent leurs assertions. N'avons-nous pas vu la Shawinigan Power développer aux Trois-Rivières de nouveaux barrages et augmenter de plusieurs milliers de chevaux-vapeur ceux qu'elle utilisait? N'avons-nous pas vu la Southern Canadian Power en faire autant au bénéfice industriel de Saint-Hyacinthe et de Drummondville? Ne savez-vous pas que Duke a résolu de dépenser dans la région du Lac Saint-Jean $60,000,000? Tous les directeurs de ces compagnies connaissent-ils moins leurs affaires que nos adversaires? A mon avis, leur opinion vaut bien celle de M. Patenaude et de M. L.-J. Gauthier.

"Au cours d'une assemblée tenue récemment à Montréal et dans le but de démontrer que les affaires vont mal au Canada, le maire Charles Duquette a cru devoir parler de Sorel. J'en suis heureux, puisque ma ville natale sera peut-être mentionnée maintenant sur la mappemonde. Le maire Duquette aurait dit que les conditions industrielles y ont diminué depuis 1921. J'ai ici un certificat assermenté du greffier de la ville de Sorel qui dément le maire Duquette, car il déclare que la situation industrielle à Sorel s'est légèrement améliorée depuis 1921. Sorel a certes connu des heures difficiles, mais les heures les plus difficiles qu'elle a connues, ce furent sous le régime de M. Meighen, alors que c'est sous le régime des libéraux qu'elle s'est remise dans la voie de la prospérité. Je demande à M. Charles Duquette de respecter au moins la vérité quand il parle du haut de son autorité de maire de Montréal, et s'il ne la connaît pas, il n'a qu'à se taire.

"Le maire Duquette aurait aussi parlé de la diminution de la valeur immobilière à Sorel. Laissez-moi vous dire, à ce sujet, qu'il y a eu vente d'une propriété pour créance au bénéfice de la société dont M. Duquette est le président, et que cette vente par le shérif de Sorel a été faite à un prix encore plus élevé que le prix dont on l'avait payé. Ceux qui prétendent que la valeur immobilière à Sorel a diminué, ils n'ont, s'ils veulent se renseigner, qu'à chercher à acheter les propriétés de mon présent adversaire, M. Morgan, qui s'y trouvent. Ils ne pourront les acheter au prix de l'évaluation municipale. Qu'ils aillent aussi pour tâcher d'acheter les lots vacants du même M. Morgan ou appartenant à la succession Morgan. Ils verront que leur valeur, au lieu de diminuer, a augmenté dans des proportions exorbitantes.

"Mais ce n'est pas tout. Nos adversaires du gouvernement ont fait allusion à une certaine quantité de bois flottant sur le Richelieu depuis quelque temps, déclarant que ce bois était une preuve tangible de l'état stagnant de l'industrie du bois. J'ai en mains une déclaration assermentée d'un haut officier de la maison Sheppard et Fils de Sorel, attestant que ce bois vient de la Colombie Anglaise, qu'il a été accumulé par cette compagnie dans un but tout à fait commercial et sera vendu d'ici quelque temps.

"M. Duquette aurait aussi parlé d'une certaine quantité de tuyaux de fonte, et d'acier venant de Belgique, reçus à Sorel, et il a prétendu que l'industrie de l'acier au Canada traverse une crise parce que ceux qui peuvent encourager cette industrie préfèrent faire venir leurs produits de l'étranger. J'ai encore la preuve asesrmentée que ces tuyaux étaient destinés à certaines maisons des Etats-Unis et qu'ils n'ont fait que passer à Sorel pour être ensuite expédiés aux Etats-Unis, ce pays de la haute protection.

"Je crois, que si M. Duquette continue à tromper l'électorat comme il le fait depuis quelque temps, il méritera bien le titre que M. Paul Mercier lui donnait il y a quelques jours: "Charles Ier et Charles Dernier". M. Duquette, M. Patenaude et leurs amis veulent simplement tromper l'électorat par de fausses déclarations. Ils veulent nous faire croire que le gouvernement, en modifiant son tarif a nui considérablement aux industries canadiennes, mais nous voyons les Etats-Unis qui, malgré leur haut tarif, sont encore obligés d'acheter à l'étranger. Si M. Duquette veut avoir des explications et s'éclairer sur la situation véritable qui existe, qu'il demande à son collègue M. l'échevin O'Connell, membre de l'Exécutif de Montréal et candidat conservateur, pourquoi il a approuvé l'achat de tuyaux en France au lieu d'encourager les manufacturiers de Montréal.

"Ces gens-là veulent jeter de la poudre aux yeux des électeurs de notre province. J'espère avoir suffisamment démonté que leurs arguments sont absolument faux et qu'ils ne méritent pas la confiance que le peuple canadien leur refusera d'ailleurs très sûrement le 29 octobre prochain.

"La prospérité du pays se réfléte dans les bilans très encourageants des banques, des grandes institutions financières et commerciales du Canada qui paient des dividendes de plus en plus considérables. Le ministre cite plusieurs faits illustrant les progrès accomplis par nos industries, puis il déclare que nous devons avoir confiance dans l'avenir du Canada, et tout particulièrement dans le parti libéral, dans le gouvernement King qui malgré de nombreuses difficultés a pu rétablir l'équilibre dans nos finances, la bonne entente et l'harmonie entre les races et toutes les provinces et assurer un commencement de réelle stabilité de notre commerce. "J'espère que le 29 octobre prochain, dit-il, l'électorat nous jugera d'après nos oeuvres et que nous serons retournés au pouvoir par une immense majorité."

L'hon. M. Cardin termine en faisant un parallèle entre la situation industrielle des Etats-Unis et la nôtre. Il affirme de nouveau, que chez nos voisins tout n'est pas rose tandis qu'en notre pays nous retrouvons graduellement la prospérité. Nos industries sont favorablement cotées à la Bourse; les dividendes s'accroissent sans cesse et les ouvriers doivent travailler de plus en plus. Nous ne devons pas avoir honte de notre pays et de nous dire Canadiens. Il nous faut être des véritables patriotes et il nous faut vanter notre pays qui subit avec honneur la comparaison avec tous les pays du monde. Oui, soyons fiers d'être Canadiens non de Québec mais du Canada tout entier, dit en terminant M. Cardin, car notre pays est dans une situation meilleure que celle que nous pouvons retrouver, en n'importe quel autre pays.

M. PAUL MERCIER

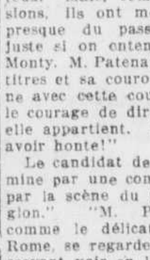
M. Paul Mercier, le populaire candidat libéral de la division Saint-Henri, salue en Saint-Hyacinthe la vaillante forteresse libérale qui a maintenu sans fléchir les traditions du libéralisme depuis la Confédération, et se dit assuré qu'elle donnera, le 29 octobre, un vote écrasant à M. René Morin. Il rappelle la défaite de Laurier en 1911, et dit qu'elle fut occasionnée par les mêmes moyens que ceux employés par les conservateurs cette année: un déluge de publicité dans tous les journaux du pays, une avalanche de pancartes et de panneaux-réclames louangeant la protection. "Mais quand ils ont été au pouvoir, eux, les conservateurs, qué ne l'ont-ils fait valoir, la fameuse protection? Le régime Borden, le régime unioniste et le régime Meighen, quels sont donc les immenses bienfaits qu'ils ont apporté au pays? Ces chefs de parti qui ont le secret d'enrichir le pays et de faire surgir l'âge d'or, mais qu'ont-ils fait quand ils en avaient le loisir et la liberté? Ils n'ont fait qu'une chose: des dettes, et nous devrons encore les payer pendant de nombreuses années. Heureusement que les libéraux sont venus en temps pour arrêter leurs dépenses éhontées et réduire la dette nationale.

M. Mercier demande à ses auditeurs de se méfier "des ressuscités qui reviennent du domaine des ténèbres avec un programme mystérieux rempli de principes nébuleux."

"Nous nous attendions, dit-il à une très vigoureuse campagne des honorables Monty, Belley et Fauteux. Mais, comme nous le pensions, ils ont montré qu'ils sont presque du passé. Et c'est tout juste si on entend parler de M. Monty. M. Patenaude lui a volé ses titres et sa couronne, et se promène avec cette couronne sans avoir le courage de dire à quel royaume elle appartient. Il peut bien en avoir honte!"

Le candidat de Saint-Henri termine par une comparaison inspirée par la scène du psyché, de "L'Aiglon." "M. Patenaude, dit-il, comme le délicat et petit roi de Rome, se regarde dans la glace en croyant voir en lui les traits et le génie de Laurier, illusion dont l'a bercé le maire Duquette, à l'assemblée de Saint-Laurent. Mais le jugement public est là, comme Metternick, pour lui montrer en ricanant qu'il a le front trop étroit et les poignets trop minces. Et, comme le chétif petit prince, M. Patenaude finira, le 29 octobre par briser la glace avec le candélabre populaire, afin de ne plus jamais revoir le visage faux et imprécis qu'il a quand il fait de la politique."

UN AUTO LE FRAPPE A SON ENTREE CHEZ LUI



M. Israël Hoffman, blessé

M. Israel Hoffman, 32 ans, 833 Henri-Julien, a été transporté à l'hôpital Victoria, samedi soir, souffrant d'une fracture du bras droit. Son état n'inspire pas de craintes.

L'on nous a informé, à l'hôpital, que M. Hoffman a été blessé sur les dégrés du perron de sa demeure par un automobile. C'est en déviant pour éviter un autre véhicule que l'automobile monta sur le trottoir et atteignit le perron, au moment où M. Hoffman allait entrer chez lui. Celui-ci tomba à la renverse.

HORRIBLE COLLISION A TORONTO

Un train frappe un automobile et six personnes sont tuées.

CORPS DEMEMBBES

Toronto, 12. — Six citoyens de Toronto ont été tués, hier soir, lorsque le rapide International du C.N.R., venant de Montréal a frappé un automobile contenant deux familles, un peu à l'ouest de la jonction Scarboro, à la traverse de l'avenue St Clair, quelques milles avant d'arriver à Toronto.

Les morts sont: Arthur Nichol, 49 ans; sa femme, Rose, 45 ans; leur enfant de 4 mois, Shirley; Alfred Mould, 35 ans; sa femme et fille Ruth, 12 ans.

La seule survivante est Hilda Mould, 4 ans, souffrant d'un choc cérébral, qui est gardée à l'hôpital. On ne sait encore pour quelle raison le chauffeur de l'auto a essayé de traverser la vole avant l'arrivée du train. La voiture a été complètement démolie. Le train a arrêté à environ 100 verges de l'endroit de la collision, et les cadavres ont été trouvés de chaque côté des rails, la plupart démembrés par les roues des wagons. Le coroner Demary tient son enquête aujourd'hui.

D'après les passagers du train, la locomotive modéra sa vitesse à environ 35 milles à l'heure, quelques arpents avant d'atteindre la traverse, et passa l'intersection à cette vitesse. Le choc fut si violent que le levier des freins à air comprimé se déplaça seul et appliqua automatiquement les freins.

RECONNAISSANCE DE L'AUTONOMIE DES DOMINIONS

Suite de la page 13

compagnon, M. Jean Désy, atteignaient Genève.

"Je ne parlerai pas, dit à ce sujet l'honorable sénateur, de mon élection à la présidence dont vous avez publié maints détails. J'ai constaté que le "Sans fil" avait fait quelques erreurs dans la transmission de mon discours. Qu'il me suffise de dire pour l'instant, que l'effet le plus important de cette élection d'un Canadien à la présidence, fut de clairement démontrer l'autonomie des Dominions. Notre situation est tellement unique dans l'histoire du monde, qu'on s'expliquait difficilement notre droit à un siège dans la Société des nations. J'ai donné, en une formule concise, la définition de notre status politique. Elle fut répétée et commentée dans tous les pays: "Six nations autonomes, égales entre elles, relevant d'une même couronne et avisant, par leurs gouvernements respectifs, un même Roi au nom duquel elles parlent et agissent à l'intérieur et à l'extérieur.

"Le Journal des Débats", continue l'honorable sénateur, disait, le lendemain de mon élection, qu'elle consacrait la situation diplomatique du Dominion Nord-Américain et il ajoutait: "Puisse l'élection d'un homme d'Etat qui relie la France et l'Angleterre symboliser la vitalité de l'entente cordiale." Voilà les deux principales pensées qu'on retrouve dans la plupart des journaux d'Europe.

"Je suis tout confus d'avoir à parler de mes faits et gestes. "Le moi est haïssable". Mais c'est du représentant officiel du Canada qu'il est question. Je voudrais dire le compliment qui me fut tout spécialement agréable et par la forme et par le fond:

"Un journaliste français m'avait entendu l'an dernier exprimer la crainte, à la délégation française déjeunant chez M. et Mme Jean Herbette, que les lecteurs de "Maria Chapdelaine" ne généralisassent par trop cette description d'un petit coin de mon pays et j'ajoutais que nous aurions dû demander à l'éditeur de mettre une préface à ce livre afin d'expliquer que "Maria Chapdelaine" est, au Canada, ce qu'est la Brière de Châteaubriand à la France. Or ce journaliste vint à moi, à la clôture de la séance où j'avais été élu et il me dit: "Je vous félicite, monsieur le président, vous venez d'écrire brillamment cette préface à "Maria Chapdelaine" dont vous parliez l'an dernier". Je lui répondis que M. le professeur Montpetit avait, récemment, à la Sorbonne, écrit cette page avec une très grande autorité".

Quant aux travaux de l'assemblée, l'honorable sénateur réfère à son discours de clôture, qui les résume assez succinctement, et dont les journaux signalèrent les principaux passages.

L'honorable sénateur Dandurand déclara que ses collègues de la Délégation Canadienne ont fait de l'excellente besogne tant à l'assemblée que dans les commissions. L'hon. M. Bostock est monté à la tribune pour réaffirmer la volonté du Canada de régler tous ses différends par le moyen de l'arbitrage et même de s'y engager obligatoirement. L'hon. Ph. Roy a fait un discours très remarqué sur la coopération intellectuelle. Il a dit ce que les diverses provinces du Canada faisaient à ce sujet, créant, en particulier, des bourses pour leurs jeunes professeurs qui auraient bientôt dans la cité universitaire de Paris un foyer canadien. Notre délégué permanent, le Dr Riddell, a pris une part active aux travaux de deux commissions importantes, la commission financière et la 5e commission où se traitent les questions sociales.

Quant au conseiller juridique, M. Jean Désy, qui accompagnait la délégation, l'honorable Dandurand a déclaré qu'il ne saurait en dire trop de bien. Il a pleinement justifié le choix qu'en fit la commission du Service Civil qui, sur vingt concurrents, lui donna ses suffrages. Sa principale fonction fut d'apporter à la délégation, sur toutes les questions, la documentation la plus exacte et ce sous le plus court délai. Il s'y employa brillamment.

A Paris, l'honorable sénateur Dandurand eut l'honneur d'être reçu par le Président de la République et d'être l'hôte de M. Rriand au quai d'Orsay où il rencontra plusieurs des membres du cabinet français.

La veille de son départ, l'honorable sénateur dut prendre le parole au nom de la Société des nations, aux funérailles de M. Léon Bourgeois, au Père Lachaise où se trouvaient réunis ministres, parlementaires, ambassadeurs, membres de l'Institut, etc. Cette cérémonie fut fort imposante.

EXEMPTS DE LA GOUTTE

Nome, Alaska, 12.—On rappelle que les Esquimaux se nourrissent en grande partie de viande et qu'ils ne contractent pas la goutte.

FIN PROCHAINE DES REPRESENTATIONS DU DRAME DE LA PASSION

La représentation de la passion à Saint-Jérôme a remporté, hier, un brillant succès tant au point de vue artistique que de la distinction. On pouvait voir l'immense salle remplie de spectateurs venus de toutes parts pour goûter le sérieux et la beauté du drame de plus sacré qui puisse être représenté sur la scène théâtrale. Les cinq cents figurants ont exécuté leurs rôles respectifs avec beaucoup d'art et de distinction.

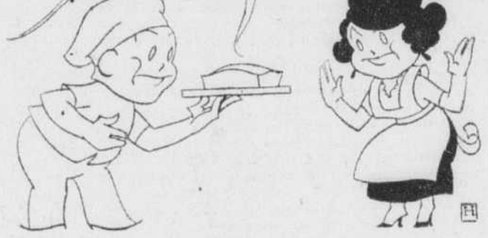
Dimanche prochain, se donnera la dernière représentation de la saison et ce ne sera pas la moindre. On compte que les personnes qui désirent ne pas laisser passer l'occasion de contempler un si beau spectacle se hâteront de retenir à l'avance leurs billets.

Dimanche prochain, un train spécial circulera comme d'habitude de Montréal à Saint-Jérôme, avec départ à midi de la gare Viger et avec arrêts au Mile End, à Sainte-Rose, et à Sainte-Thérèse, pour retourner immédiatement après la représentation.

On peut se procurer des billets à maison Vennat, 340, rue Sainte-Catherine est, chez Willis, 580, rue Sainte-Catherine ouest, ou au presbytère Saint-Jérôme, en s'adressant à MM. l'abbé J.-Henri Bélanger, par lettre ou par téléphone (205 sonnez 3)

Victoria, C.-B., 12.—John Girling, 34 ans, a succombé à une fracture du crâne. Sa motocyclette avait frappé un automobile.

frais



Les gâteaux, pour être parfaitement délicieux, doivent être frais. Ces gâteaux le sont — toujours.

Vous êtes certain de cela parce que vous les achetez de nos vendeurs, et de nos vendeurs seulement — FRAIS sortant de la boulangerie.

Les gâteaux de Dent Harrison sont faits des mêmes ingrédients choisis dont vous vous serviriez vous-mêmes. Pas étonnant alors qu'ils soient d'une saveur si délicieuse et si riche.

Et quelle variété! Il y en a pour tous les repas, tous les goûts et toutes les circonstances.

Parlez à nos vendeurs de nos "Spéciaux" — chaque jour une surprise nouvelle et différente.

Téléphone WEstmount 3566

Dent Harrison

GATEAUX

des vendeurs Dent Harrison seulement

Vos Grands-Parents avaient recours à ENO

Longtemps avant la construction du réseau transcontinental du Pacifique Canadien, ENO's "Fruit Salt" avait traversé le continent, Et avec les années, ses mérites ont été de plus en plus reconnus et appréciés partout. Il n'y a plus aujourd'hui dans le monde entier, là où la civlisation a pénétré, un seul coin où l'absorption matinale d'une légère quantité d'ENO ne vienne contribuer à maintenir en santé quelque fervent de cet admirable produit.

ENO l'emporte sur tout ce qui existe dans le genre parce qu'il constitue la seule méthode simple, agréable, et pardessus tout, naturelle, d'assurer la propreté interne. Vous ne regrettez jamais d'avoir pris ENO, comme cela vous est probablement arrivé avec d'autres laxatifs. Avec lui, vous n'êtes pas soulagé aujourd'hui, pour vous retrouver ensuite plus mal demain.

ENO excelle aussi par sa pureté, par ses hautes et immuables qualités, par l'absence dans sa compósition, de sels purgatifs minéraux, de substance aromatisante et de sucre.

L'habitude qu'avaient prisé nos grands-parents—une dose de ENO's "Fruit Salt" en se levant chaque matin — est aussi recommandable aujourd'hui qu'elle l'était alors.

Concessionnaires pour l'Amérique du Nord:
Harold F. Fitchie & Co., Ltd.
10-18 McCaul Street, Toronto

567

Les mots "Fruit Salt" et ENO, ainsi que l'étiquette du paquet, sont des marques de fabrique enregistrées.

L'Effervescence Saline de Renommée Mondiale

Préparée exclusivement par J. C. ENO, Ltd., Londres, Angleterre

COMMENT S'Y PRENDRE POUR TAPISSER

Notre Nouvelle Brochure Vous l'Enseigne

UN bon papier-tenture, **utilisé correctement,** accomplit des merveilles dans tout intérieur moderne. Il égaye les pièces sombres. Il corrige les vices et défectuosités de sa construction. Il ajoute à l'attrait des boiseries éclatantes. Il fait ressortir toute la beauté des meubles et tentures.

Il n'est pas une maitresse de maison au Canada qui ne **tienne** à rendre son foyer plus agréable et plus charmant. Avec pour matériel le papier-tenture Semi-Rogné STAUNTON et les suggestions pratiques fournies par notre plus récente brochure, "La Décoration des Murs", rien n'est plus simple et plus économique que de transformer n'importe quelle pièce de la maison.

Que vous vous proposiez de tapisser vous -même ou de faire tapisser, il vous faut la brochure Staunton. En plus d'une foule de renseignements sur la décoration murale et la manière de tapisser, elle contient des échantillons des plus nouveaux papiers-tentures dans tous les styles dominants et de certaines nouveautés hautement décoratives que nous sommes les premiers et les seuls à lancer.

Tous les papiers STAUNTON comportent leurs bandes ou bordures dont les divers usages sont illustrés dans la brochure qui sera envoyée sur demande, dans l'édition française ou anglaise au choix, contre la somme purement nominale de 20 cents. Ecrivez dès aujourd'hui à Stauntons, Limited, Toronto, Ontario.

Un dispositif contre la perte du Temps.

En supprimant l'ennuyeux découpage à la main, le dispositif de Semi-Rognage, particulier au papier-tenture de 22 pouces STAUNTON, permet de tapisser en trois fois moins de temps. La besogne est plus rapide, plus propre, plus économique et mieux réussie avec le Papier-Tenture Semi-Rogné STAUNTON.

PAPIER-TENTURE
Semi-rogne

STAUNTON

LE RADIO DE LA PRESSE

Trois émissions, dont deux concerts de l'hôtel Windsor et la leçon de piano de M. E. Renaud, au programme de la "Presse", demain soir.

LES POSTES AMERICAINS

Demain soir, trois émissions sont au programme du poste C. K. A. C., station radiotéléphonique de la "Presse", comme suit:

A 7 heures — Leçon de piano par M. Emiliano Renaud.

8 h. 30 — Le diner musical de l'hôtel Windsor, par le trio, sous la direction de M. Raoul Duquette.

10 h. 30 — Programme de musique de danse par les "Red Jackets", sous la direction de M. Harold Leonard, directement de la salle de bal de l'hôtel Windsor.

Lundi, 12 octobre.

(TEMPS DE L'EST)

KDKA, E.-Pittsburgh, 309.1

6.15 p.m.—La musique en dinant.

KFAB, Lincoln, 340.8

6.30 et 9.30 p.m.—La musique en dinant, solistes et l'orchestre Belshaw.

KFKX, Hastings, 288.3

10 p.m. — Les artistes de Gertrude Sammis.

KPRC, Houston, 296.9

8.30 et 9.30 p.m. — L'orchestre Rambler et la fanfare de Charles Parker.

KSD, Saint-Louis, 545.1

8 et 10 p.m.—L'ouverture et le concert du Salon de Radio.

KTHS, Hot Springs, 374.8

10 et 10.45 p.m.—L'orchestre Meyer-Davis et Lawson Reid, organiste.

WAHG, Richmond Hill, 315.6

7.30, 8.15, 8.45, 9.30 et 10.05 p.m.— Solistes, trio, solistes, trio et l'orchestre de Glenn Smith.

WBAV, Columbus, 293.9

8 p.m.—L'orchestre WBAV et solistes.

WBZ, Springfield, 333.1

6.30, 8 et 10 p.m.—L'orchestre du Capitol, la fête de Colomb et l'orchestre Reisman.

WCAE, Pittsburgh, 471.3

6.30, 9 et 11.10 p.m.—L'orchestre William Penn, l'orchestre Gypsy et le programme du théâtre Aldine.

WCAP, Washington, 468.5.

7.15 et 7.45 p.m.—Musicale et les trompettes Gloria.

WCCO, Minneapolis, 416.4

7.45, 9.15 et 11 p.m.—La famille F. et R., Hamlin Hunt, organiste et chant.

WCTS, Worcester, 267.7

8 p.m.—Concert.

WCX, Détroit, 516.9

6 et 8 p.m.—La musique en dinant et concert.

WDAF, Kansas-City, 365.6

9 p.m. et 12.45 a.m.—Programme spécial et les Nighthawks.

WEAF, New-York, 491.5

6, 7.15, 8.30, 9, 10 et 10.30 p.m.—L'orchestre Rose Room, le programme du Théâtre Strand, R. Joskowitz, violoniste; l'orchestre Gypsy, une heure de musique et l'orchestre de Ben Bernie.

WEAR, Cleveland, 389.4

7 p.m.—L'orchestre du théâtre Allen.

WEEI, Boston, 348.6

6.30, 7.20, 8, 8.30, 9 et 10 p.m.—Le Big Brother Club, récital de chant, l'orchestre du théâtre State, récital de piano, l'orchestre Gypsy, la fanfare Marimba et orchestre.

WFAA, Dallas, 475.9

7.30 p.m.—Ford et Glenn.

WFBG, Altoona, 277.8.

6.30, 8.30 et 12 p.m.—Programme des Chevaliers de Colomb, programme de la fête de Colomb et anniversaire.

WFI, Philadelphie, 394.5

6.45 p.m.—L'orchestre Bellevue.

WGBS, New-York, 315.6

6.30—L'orchestre Premier Club.

WGN, Chicago, 370.2

7 p.m.—Récital d'orgue.

WGR, Buffalo, 319

6.30, 9, 9.15 et 11 p.m.—L'orchestre de danse Olympic, Edna Hurd, soprano; la chorale de l'église de Zion et l'orchestre Lopez-Statler.

WGY, Schenectady, 379.5

6.30 et 7.30 p.m.—L'orchestre Van Curler et programme italien.

WHAD, Milwaukee, 275

6.50 et 9 p.m.—Orgue et programme du studio.

WHN, New-York, 361.2

6.30, 11 et 11.30 p.m.—Solistes, orchestre, Marsh McCurdy, organiste, et revue et orchestre.

WHO, Des Moines, 526

8.30, 9 et 12 p.m.—Les élèves du conservatoire, la faculté du conservatoire et l'orchestre Jimmy Fitz.

WIP, Philadelphie, 508.2

6 et 6.45 p.m.—La musique en dinant et musique.

WPAR, Providence, 305.9

8 et 9 p.m.—Musique de danse et l'orchestre Gypsy.

WJR, Détroit, 516.9

7 et 9 p.m.—L'orchestre du Studio et les deux nouveaux six.

WJZ, New-York, 454.3

7, 8.10, 8.30, 9.45 et 10.30 p.m.—L'orchestre Levitow, Philippe Stone, baryton; programme de musique, pianiste et chant, l'orchestre Knecht.

WKRC, Cincinnati, 422.3

7, 11 et 12 p.m. et 1 a.m.—Les Music Makers de Rob's, programme populaire, programme de la Légion Américaine et les étoiles du théâtre.

WLIT, Philadelphie, 394.5

8.15, 9 et 10 p.m.—Orchestre, récital de chant, programme du théâtre Stanley, programme populaire.

WLW, Cincinnati, 422.3

8 et 9 p.m.—L'orchestre Visconti, L.-J. Jonen, baryton; W. Stoess, violoniste, et W. Foster, soprano.

WMAQ, Chicago, 447.5

7 p.m.—Récital d'orgue et orchestre.

7 et 10 p.m.—Concert et musique de danse.

WMC, Memphis, 499.7

9.30 p.m.—L'orchestre Britling.

WMAC, New-York, 340.8

6, 7.30, 8 et 10 p.m.—La musique en dinant, lullaby, programme du studio, orchestre de danse et solistes.

WOAW, Omaha, 526

7, 7.35, 7.50, 10, 10.45 et 11.30 p.m. — Récital d'orgue, chants populaires, l'orchestre Randall, le trio Skeen, concert écossais et programme populaire.

WOO, Philadelphie, 508.2

7.30, 8 et 11 p.m.—L'orchestre Candolori, programme de WEAF et l'orchestre Rizzo.

WOR, Newark, 405.2

6.15, 7.15, 8.30, 9.30, 10.30 et 11.15 p.m. —La musique en dinant, orchestre, l'heure de Al Reid, porgramme du studio, l'orchestre Statler et l'orchestre Arensem.

WOS, Jefferson City, 440.9

9 p.m.—La soirée du Christian College.

WPG, Atlantic ICty, 299.8

6.45, 7, 8, 9, 10 et 10.30 p.m.—A. Brook, organiste; le trio Morton, concert, l'orchestre Ambassador, le trio Galen Hall et l'orchestre Silver Slipper.

WSAI, Cincinnati, 325.9

9 et 10 p.m.—L'orchestre Gypsy, concert du studio.

WSUI, Iowa City, 483.6

10 p.m.—La faculté de l'Ecole de Musique.

WTAM, Cleveland, 389.4

6, 8 et 11 p.m.——La musique en dinant, concert du studio et l'orchestre Wilson.

WTIC, Hartford, 475.9

6.30 p.m.—La musique en dinant.

WWJ, Detroit, 352.7

6 et 8 p.m.—La musique en dinant, orchestre et l'orchestre Gypsy.

(TEMPS OFFICIEL DES COTES DU PACIFIQUE)

KFI, Los Angeles, 467

7 et 9 p.m.—L'orchestre Polar Bear et orchestre et solistes.

KGO, Oakland, 361.3

7 p.m.—La musique en dinant.

KOS, Denver, 322.4

5.30 et 7.10 p.m.—L'orchestre White et programme de la YMCA.

KPO, San Francisco, 428.3

6.40, 7, 8, 9 et 10 p.m.—L'orchestre Lind, l'orchestre Selger, Uda Waldrop, organiste, concert et l'orchestre Lind.

AU POSTE C. K. A. C.

Demain après-midi, à 4 heures, le poste radiotéléphonique de la "Presse" donnera des rapports sur la température et les derniers cours de la bourse à Montréal et New-York.

LE MAIRE DUQUETTE OUVRE LE SALON DE RADIO A MONTREAL

L'ouverture officielle du Salon de Radio de l'Est du Canada aura lieu, ce soir, à 8 h. 15, à l'hôtel Windsor, sous la présidence de M. Alex Reid, président du Radio Club du District de Montréal, sous les auspices duquel la présente exposition se tient. Le discours d'ouverture sera prononcé par Son Honneur, le maire Charles Duquette, de Montréal, qui sera présenté à l'assistance par M. Joseph Beaubien, maire d'Outremont. Les portes du salon seront ouvertes au public à 7 heures précises. On y a accès par les entrées de l'hôtel Windsor, rues Windsor et Cypress.

Les membres de la "American Radio Relay League" ont installé un de leurs récepteurs, dans le Salon du Prince de Galles et les visiteurs au salon, non seulement auront le plaisir d'entendre de jolis concerts mais pourront également suivre certaines assemblées politiques qui seront transmises par des postes locaux, pour les deux partis.

En plus des concerts qui ont déjà été annoncés pour mercredi et jeudi et qui seront irradiés par la compagnie Northern Electric et le Chemin de fer National du Canada, le poste C.K.A.C., demain soir, transmettra, directement du Salon du Prince de Galles, de sorte que le public pourra voir et entendre les divers artistes exécutant devant le microphone.

La pellicule du gouvernement d'Ontario, sur les mystères du radio, sera projetée sur l'écran, ce soir et demain après-midi, et en diverses occasions, au cours de la semaine d'exposition.

C. F. C. F., MONTREAL, 411

Ce soir le poste de la compagnie Marconi donnera les émissions suivantes :

7 heures : Contes en français et en anglais.

7 h. 30 : Programme de musique classique.

8 h. 45 : Concert du studio.

10 h. 30 : Musique populaire.

Demain après-midi, de 12 h. 45 à 1 h. 40, le même poste transmettra un programme classique suivi de rapports sur la température et le marché.

INCENDIE MENAÇANT A S.-PIERRE-LES-BECQUETS

(Du correspondant de la PRESSE)

S.-Pierre-les-Becquets, 12. — Un incendie, qui a failli dégénérer en conflagration, a détruit, samedi après-midi, la grange et l'étable de M. Jean-Baptiste Pepin. Cet incendie a été causé par une bouilloire défectueuse. Un vent du nord impétueux activait les flammes, qui se communiquèrent aux maisons environnantes. La situation semblait alors désespérée, mais grâce aux efforts incessants de nos pompiers volontaires dont le travail était rendu plus difficile par une tempête de neige, ces divers commencements d'incendie furent tous éteints avant de causer des dommages considérables. C'est grâce à eux si une conflagration a été évitée. M. Pepin outre sa grange et son étable perd, 7 vaches, 2 chevaux, 1 cochon qui ont été brulés vifs, sa récolte de foin et de grain et tous ses instruments aratoires. Ses pertes sont de $5,000, et ses assurances, de $500.

UN TAUREAU FURIEUX ATTAQUE SON MAITRE

(Du correspondant de la PRESSE)

Knowlton, 12. — Jeudi dernier, un taureau s'est rué sur M. Marshall Miller, comme il le faisait rentrer à l'étable. M. Miller ne pouvait s'échapper, étant entre un mur et l'animal furieux. Le taureau lui a enfoncé quelques côtes. Les blessures n'ont pas été plus graves parce qu'on est venu porter secours à M. Miller.

Un autre accident est arrivé, ces jours derniers, à M. E.-H. Foster. En charroyant de la pierre, il s'est tout à coup senti faiblir et il est tombé, mais il eut les pieds pris dans les guides, et la voiture lui a ainsi passé sur le corps. Il s'est infligé de graves blessures à la tête. Quand Mme Foster et son fils accoururent, ils le trouvèrent inanimé. Un médecin est venu le ranimer. L'état du blessé est assez grave.

TEMPETE A MONTMAGNY

(Du correspondant de la PRESSE)

Montmagny, 12 — Une violente tempête s'est abattue sur la ville de Montmagny et les environs, causant beaucoup de dommages aux propriétés ainsi qu'aux récoltes. On peut compter par centaines les arbres déracinés et cassés. Le vent soufflait à une grande vitesse et les vieux ne se rappellent pas avoir eu une aussi forte tempête.

MORT ACCIDENTELLE

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 12.—M. Georges Davidson, tué dans un accident de bicyclette, la semaine dernière, est mort accidentellement, d'après le verdict que vient de rendre le coroner T.-J. Scoble.

NOUVELLES OUVRIERES

Des primes aux ouvriers qui travaillent pour le même patron, durant plusieurs années.

ENQUETE INDUSTRIELLE

La coutume semble se généraliser, dans plusieurs industries, aux Etats-Unis et en Canada, d'accorder des primes aux ouvriers qui travaillent à l'emploi du même patron, durant plusieurs années. Ces primes sont données soit sous forme de boni, à la fin de chaque année, soit sous la forme d'une augmentation de salaire.

Tout récemment, la Commission industrielle du Wisconsin a conduit une enquête en vue d'obtenir des renseignements quant au nombre et au pourcentage des travailleurs employés par le même patron, durant un an et plus, et voici ce que l'enquête a révélé:

Six cents quatre-vingt-onze (691) rapports de patrons ont été analysés, représentant un total de 85,617 travailleurs. Or, sur ce total

M. CHAS. A. GIROUX, élu délégué de la Loge Place Viger No 1086 de la Fraternité des commis de chemins de fer et manutenteurs de fret, au prochain Congrès du parti ouvrier, à Québec.

65,501 travailleurs, hommes ou femmes, ou 65.9 pour 100 du nombre total avaient travaillé, sans interruption, pour le même patron, pendant un an et plus d'un an.

Dans le cas de six industries: (boulangerie et confiserie, mise en conserve et en boites, gants de cuir, produits métalliques étampés, la fabrication de boites, et petits magasins faisant affaires au détail), la proportion des employés travaillant pour le même patron durant un an ou plus était inférieure à 60 pour cent du total d'employés. Dans le cas de six autres industries (de la chaussure, fabriques de meubles, fabriques de machines, usines de papier et de pâte à papier, fabriques de vêtements, imprimeries et librairies) le même pourcentage était supérieur à 79 pour cent.

Il n'est pas donné d'explication relativement à la différence de stabilité de l'emploi dans ces industries, mais les statistiques obtenues sembleraient indiquer qu'il existe un certain rapport entre l'habilité requise et la longueur de la durée de travail.

Les petits magasins de détail, accusent la plus faible proportion d'employés permanents. Ces magasins, sont généralement connus comme employant des femmes et jeunes filles à de faibles salaires, et les perspectives d'avancement de ces employées à des positions rémunératrices y sont très minimes.

DANS LA CHAUSSURE

L'union locale No 266 des travailleurs en chaussures de la B. & S. W. U., à sa dernière assemblée, mercredi soir, aux quartiers des cordonniers, 729A Sainte-Catherine est, a initié un bon nombre de nouveaux membres. L'union a entendu ensuite le rapport de M. Lionel Thibeault, délégué au congrès des métiers et du travail du Canada, qui a eu lieu, le mois dernier, à Ottawa. Ce rapport qui donne de précieux détails des délibérations du congrès, a été hautement apprécié, et il fut accepté avec remerciements et félicitations par l'assemblée.

L'agent d'affaires, M. Chs. McKercher fit son rapport sur la situation. D'après ce rapport, le travail de recrutemeunt qui se fait dans cette union est poussé avec une belle activité et succès, car le nombre des membres a considérablement augmenté depuis deux mois. Enfin, le comité exécutif a fait rapport sur les sommes d'argent dépensées pour payer des bénéfices en maladie aux membres de l'union. Il est signalé qu'en moyenne, le local paie de $15 à $20 par semaine aux membres malades.

Le conseil conpoint organise un banquet aux huitres pour le samedi 24 octobre courant. Le comité convoque ses membres, en assemblée, pour demain soir, mardi, 13 courant, aux quartiers généraux.

AUX CHEMINS DE FER

La loge Place Viger No 1086, de la Fraternité internationale des chemins de fer et manutenteurs de fret, affiliée au parti ouvrier du Canada, à sa dernière assemblée a décidé de se faire représenter au Congrès de la section provinciale de Québec du parti ouvrier, qui aura lieu les 14 et 15 novembre prochain, dans la cité de Québec. M. Chas.-A. Giroux, secrétaire correspondant français de cette loge a été élu délégué à ce congrès.

SYNDICAT DES PLOMBIERS

Le Syndicat catholique national des plombiers se réunit ce soir, à 8 h. 15 à la salle No 1, Edifice des syndicats catholiques, 655, Demontigny est. Rapport de M. M. Dieumegarde, agent d'affaires, et rapport des délégués au Conseil Central. La demande pour plombiers et poseurs d'appareils de chauffage continue à être très forte; il n'y a pas de chômeurs et les salaires se maintiennent bien à 75 sous de l'heure. Tous les membres sont priés d'assister, à l'assemblée. Par ordre.

AUX FILATURES

Le syndicat catholique national des ouvriers textiles s'assemblera ce soir, à 8 h. 15, à la salle No 2, Edifice des syndicats. Les officiers du syndicat donneront leurs rapports. Tous les membres sont priés d'assister.

SYNDICAT DES PRESSIERS

Le syndicat No 1 des pressiers de travaux de ville se réunit ce soir, à la salle No 3, édifice des syndicats. M. J. Comeau, agent d'affaires, donnera un rapport détaillé de son travail. Les délégués au Conseil d'imprimerie et au Conseil Central, rapporteront également. Les membres sont priés d'assister. Par ordre.

REUNIONS POUR CE SOIR, 2e LUNDI DU MOIS :

TEMPLE DU TRAVAIL : 203 Saint-Dominique :

Union canadienne des charpentiers-menuisiers;

Union canadienne des poseurs de lattes;

QUARTIERS DE LA CONSTRUCTION : 417 Ontario est :

Union No 134 des charpentiers-menuisiers;

Union No 349 internationale des peintres;

Union internationale No 307 des charpentiers-menuisiers.

SALLE DES EMPLOYES MUNICIPAUX : 217 Sainte-Catherine est :

Union No 1127 des employés des manufactures de portes et châssis.

QUARTIERS DES SYNDICATS CATHOLIQUES : 655 Demontigny est :

Syndicat catholique et national des plombiers;

Syndicat catholique national des pressiers;

Bureau exécutif général du syndicat des cordonniers;

Syndicat catholique national des ouvriers textiles.

LA DETTE FRANÇAISE

Paris, 12. — En 1930 notre dette atteindra 427 milliards, exigeant alors, rien que pour elle seule, plus de 21 milliards d'annuités et d'intérêts.

NOUVEAU FAUSSAIRE SURPRIS A OTTAWA

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 12—La Capitale est un endroit dangereux pour les escrocs qui tentent de présenter des chèques sans provision. Un autre individu qui dit venir des Etats-Unis et qui a dit demeurer à Buffalo, N.-Y., a été arrêté ici par le détective Thomas Cullum juste au moment où il quittait son hôtel pour se rendre à la gare. Il a dit se nommer Robert-P. Clarke, et il a admis avoir présenté deux chèques sans valeur, l'un à la compagnie d'articles de sport Byshe & Company, et l'autre à M. Pridham, rue Bank, optométriste. Ces deux marchands ont présenté leurs chèques à la banque où ils furent refusés et ils avertirent immédiatement la police. Une fois arrêté, Clarke a déclaré en riant: "Il me paraît plus difficile de passer des chèques sans valeur à Ottawa qu'aux Etats-Unis, car j'en ai passé partout là-bas".

Montreal Dairy COMPANY LIMITED

Annonce

L'inauguration prochaine de son service de livraison de . .

Lait, Crème, Beurre, Fromage et Oeufs à Domicile

Service Rapide et Courtois
Qualité : "Toujours la Meilleure"

Téléphonez à EA (Est) 3000 et notre Inspecteur ira prendre votre Commande

NOUVEAUX ETABLISSEMENTS, 1200 Avenue PAPINEAU
ENTRE LES RUES STE-CATHERINE ET DORCHESTER

ERNEST ALBERT

Le plus gros magasin de fourrures en gros du Canada vendant directement

Ouvert jusqu'à 6 p.m. Samedi compris — 270 RUE SAINT-PAUL OUEST — Angle rue St-François-Xavier

De la rue Notre-Dame ou de la rue St-Jacques, rendez-vous au coin des rues St-François-Xavier et St-Paul—simplement quelques minutes de marche.

Oui ! Elles Achètent leurs Fourrures d'après notre "Mode de Crédit" — vous pouvez faire de même !

Achetez vos fourrures durant notre campagne d'octobre pour attirer de nouveaux clients et — ouvrez un compte

VOUS avez besoin d'un manteau de fourrure cette année et vous hésitez probablement à l'acheter parce que vous ne voulez pas trop affaiblir votre revenu ou déranger vos fonds placés—que cela ne vous tracasse pas—c'est inutile. Vous pouvez avoir ici, aux prix du gros, les plus beaux et les plus riches vêtements de fourrure—le manteau que vous avez dans l'idée. Tout ce que vous avez à faire c'est de venir à notre magasin, de choisir le vêtement que vous désirez, de faire un premier petit paiement—de porter le manteau—et de payer ce qui reste en 12 versements mensuels égaux. Non! Vous ne payez pas un sou de plus pour ce service—vous payez le prix du gros. Venez—ne soyez pas gênée—vous serez la bienvenue.

MOUTON DE PERSE

Beaux manteaux à frisure serrée, unis ou garnis—qualité merveilleuse. Bien qu'ils soient simples, les modèles reflètent les dernières modes de Paris. Chaque vêtement est parfait sous le rapport de la pelleterie et des lignes, et est luxueusement doublé. Vous payez nos prix du gros—et avez douze mois pour vous acquitter.

$225 en montant

Notre Garantie

Tout vêtement Ernest Albert est garanti. Si l'un d'eux venait à faire défaut sous le rapport de la durée et du service, nous y remédierons promptement et à votre entière satisfaction.

Notre Mode de Crédit

est un service que vous apprécierez beaucoup—parce qu'il vous permet d'acheter les plus belles fourrures (aux prix du gros) en donnant un petit acompte et en payant le reste tout en portant le vêtement. Ne manquez pas de venir nous voir tout de suite.

Ouvert le samedi après-midi jusqu'à 6 hrs.

Ne manquez pas d'aller voir les

Radiolas

A L'EXHIBIT DE LA

Canadian General Electric

SALON DU RADIO - HOTEL WINDSOR

R.L.A.

Tous les modèles RADIOLA Toujours en stock

Magasin ouvert tard le Vendredi et Samedi soir

LAYTON BROS.

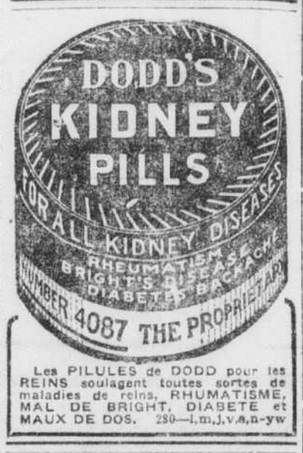
Le Principal Magasin de Pianos et de Phonographes de Montréal.

550 STE-CATHERINE O.

(Angle Stanley) Up. 7894

Facilités de Paiements Accordées sur tous les Appareils Récepteurs

Venez nous voir



Les PILULES de DODD pour les REINS soulagent toutes sortes de maladies de reins, RHUMATISME, MAL DE BRIGHT, DIABETE et MAUX DE DOS. 230—i,m,j,v,s,n-yw

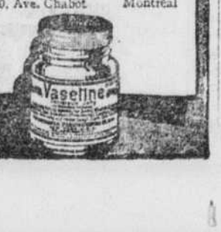
Toujours

Un remède sûr et adoucissant pour coupures, brûlures, ou affections cutanées. Protège, soulage et cicatrise. Usage interne pour toux et maux de gorge.

Vaseline

MARQUE DEPOSEE PETROLEUM JELLY

Chesebrough Mfg. Co., Cons. 1880, Ave. Chabot Montréal



TELEPHONE UPTOWN 7000

NOUVELLES DES MAGASINS EATON

Ouverts de 9 a.m. à 5.30 p.m.

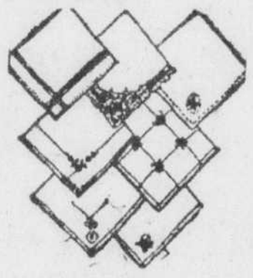
Pourquoi ne me l'avez-vous pas dit?

UN père de famille nous disait l'autre jour: "J'aimerais avoir un compte courant à votre magasin". — "Vous le pouvez", avons-nous répondu. "Vous faites un certain dépôt à notre bureau des "D. A." et vous n'avez qu'à donner le numéro de votre "D. A." lorsque vous faites vos achats personnellement ou par téléphone. Il demanda si l'argent déposé rapportait quelque chose. Et quand nous lui avons dit que 5% était alloué sur la balance quotidienne d'un certain montant, et qu'il recevrait un relevé de compte chaque mois, il s'écria: "Pourquoi ne me l'avez-vous pas dit auparavant?" et il résolut immédiatement d'ouvrir un "D. A."

Et la chose est réellement arrivée, vous savez!

2400 Mouchoirs pour dames

Achetez-les mardi à .25 chacun



Assortiment merveilleux de mouchoirs de fantaisie en toile, linon et voile. Fonds de couleur, avec jolis dessins brodés de couleurs contrastantes. Bords ourlés à jour, en dentelle ou en tulle. Offre extraordinaire.

Au rez-de-chaussée chez Eaton

Voyez nos dentelles à .15 la verge

Grande variété de modèles. Offre très avantageuse. 1 à 5 pouces de largeur.

Au rez-de-chaussée chez Eaton

Tableaux

Copies de grands maîtres

Dimensions 7 x 5 pouces. Cadre en or mat. Coins décorés—**.95**.

Dimensions 12 x 16½ pouces, avec cadres d'or mat ou luisant. Coins décorés. Plusieurs sujets fameux — **3.25**.

Au quatrième chez Eaton

TOTO

Le savon pour la soie et la laine

4 paquets pour .25

Papier de toilette

"Black Cat"

12 rouleaux pour .45

Au rez-de-chaussée chez Eaton

Voici des Bonnes Nouvelles, Mesdames!

Manteaux Garnis de Fourrure pour Dames

23.75

Une grande offre spéciale mardi

Manteaux pour lesquels vous vous attendez à payer beaucoup plus cher! Tous sont à la mode! Tous sont des soldes de manufacture! C'est à vous maintenant de ne pas manquer la grande occasion d'économiser.

LES dames reconnaîtront ces manteaux comme étant d'un style irréprochable, ce qui est aussi important que la modicité du prix.

Il y a des manteaux godés, d'autres sont à lignes droites. Chaque modèle est également jeune et charmant.

Les garnitures sont: des volants bordés de fourrure, des panneaux appliqués, des bandes de fourrure au bas, des manchettes et des cols en fourrure.

La plupart sont doublés de soie et tous sont entredoublés pour plus de chaleur. Tailles 16 à 40, mais pas dans chaque modèle.

Couleurs

Fauve, rouille, tan, coucou, pensée, airelle, bois de rose, et Prince Noir — l'une des nuances les plus populaires de la saison.

Matériels

Tous les manteaux sont en suédine d'une qualité supérieure. Garnitures de fourrure en sealine et en Mandel, (une fourrure en faveur parmi les nouvelles fourrures teintes).

Il y a beaucoup d'autres modèles à part ceux qui sont illustrés.

Rendez-vous de bonne heure mardi si vous voulez participer à cette offre si importante **23.75**

Au deuxième chez Eaton

Suédine coucou avec garnitures de sealine, **23.75**

Suédine pensée garni de Mandel, **23.75**

Suédine Tanager garni de Mandel, **23.75**

Suédine bois de rose garni de sealine, **23.75**

Suédine bois de rose garni de sealine, **23.75**

Suédine vert lanvin et loup Mongolien, **23.75**

La vogue des

Chapeaux en Taupé

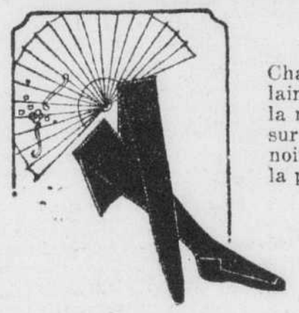
15.00 à 30.00 chacun

A Montréal, Paris, Londres, New-York, partout, le taupé est en vogue. Et ce n'est pas surprenant, c'est un tissu si velouté au toucher et de couleurs si riches! Nous avons ici des modèles à la mode, convenant à toutes les dames. Il y a des chapeaux avec un bord étroit relevé en avant et coupé en arrière. Quelquefois le velours lui-même sert de garniture, pendant que sur des chapeaux plus de toilette, nous voyons des garnitures de pierres du Rhin et de plumes.

Couleurs: rôtie, bois, vert, feuille de rose, cuivre, sable, indien, orange, rouge oriental, bleu poudre et noir.

Au deuxième chez Eaton

Prix EATON dans les Bas



Chaussettes en cachemire de laine pour hommes. Le nom de la marque "Llama" est brodé sur chaque paire. Seulement noir. Toutes les pointures—**.59** la paire.

Bas en cachemire de laine uni pour dames. Jambes façonnées, sans couture. Noir, gris, blanc, fauve et brun. Pointures 8½ à 10. **1.25** la paire.

Bas en laine filée noire pour enfants. Très durables, pour usage de tous les jours. Ils sont par côtes jusqu'au cou de pied. Pointures 6 à 10½. **.55** la paire.

Au rez-de-chaussée chez Eaton

Fournaises et poêles

Fournaises à air chaud. Cheminée émaillée bleue — 2 mèches plates **2.95**

Fournaises Tortue No 3. Garnitures de nickel, sans grille **8.50**

No 414 avec grilles rotatives, cendrier, pied en nickel et autres garnitures . . . **12.25**

Fournaise et fourneau. Plusieurs modèles et prix. Toutes ont des grilles rotatives et un cendrier. . . . . **25.75 à 75.00**

Un prix spécial—Fournaise et fourneau combinés. Fournaise avec un fourneau levé, de sorte que vous n'avez pas besoin de vous incliner. Le four cuit très bien, le fluide chaud en faisant complètement le tour **35.00**

Au troisième chez Eaton

LES MATELAS MARSHALL

sont maintenant moins dispendieux

22.50 et 25.00

Pour lits de 3 pds, 3 pieds 3 pouces, 3 pieds 6 pouces.
22.50

Pour lits de 4 pds x 4 pieds 6 pouces.
25.00

L'un des événements les plus importants dans les meubles cette année. Le fameux matelas à ressorts Marshall, dans toutes les dimensions ordinaires, à ce nouveau prix économique. C'est absolument la même qualité qu'avant, mais à prix moindre à cause des demandes qui augmentent toujours et des productions plus nombreuses. La même construction solide — des centaines de ressorts huilés, chacun dans une poche de coton séparée. Bien bourré de feutre de coton neuf, et recouvert de bon coutil, joliment rayé. Les deux bouts sont ventilés, et attachés avec des noeuds hygiéniques. Poignées aux deux bouts et aux côtés. Garantis pour 5 ans par les manufacturiers.

Au cinquième chez Eaton

Echarpes de 75 pouces en Simili-Soie, 2.98

Echarpes d'une bonne longueur et d'une bonne largeur : 19 pouces. Finies avec longue frange. Couleurs vives de corail, pêche, sable, gris, bleu Alice, blanc et pensée.

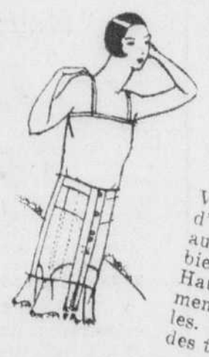
Au rez-de-chaussée chez Eaton

SPECIAL EXTRAORDINAIRE, MARDI MATIN

300 Corsets Perfection

Mardi à 9 a.m.

1.69



Vous devriez vous empresser d'acheter ces corsets à un prix aussi exceptionnel. Modèles bien baleinés, en coutil rose. Haut semi-élastique, renforcement double en avant. Jarretelles. Tailles ordinaires et grandes tailles. 24 à 32.

Au douzième chez Eaton

SPECIAL DANS LA PEINTURE

1900 gallons de peinture pour intérieur et extérieur

2.20 le gallon

Voici une bonne occasion pour vous d'économiser sur votre peinture d'automne. Faites une liste de vos besoins présents et futurs et achetez votre peinture mardi.

Blanc d'extérieur	Brun chêne
Blanc d'intérieur	Vert bouteille
Crème	Gris perle
Chamois pâle	Ardoise pâle (portique)
Ardoise	Vert à jalousie
Marron	Brun cuir
Blanc mat	

Spécial, **.55** la ½ pinte. **1.10** le ½ gal. **2.20** le gallon.

Vernis, **.73** la pinte.

1,000 pinceaux avec poils sertis dans le caoutchouc, **.27** chacun.

600 morceaux de* Coutellerie "Community" *Spécial mardi

Cuillères à thé du modèle Shereton discontinué. 6 cuillères, dans un rouleau en finette blanche, pour **1.85**. Nous avons aussi quelques morceaux de coutellerie désassortis comprenant couteaux à tartes, **1.85** chacun. Couteaux à gâteaux, **1.85** chacun. Cuillères à baies, **1.35** chacune. Couteaux à tomates, **1.35** chacun.

Au rez-de-chaussée chez Eaton

AU MAGASIN DU SOUS-SOL

Ce qu'un dollar achètera, mardi

Pas de commandes "C.O.D."

La quantité est limitée dans certain cas — Soyez ici à 9 heures précises.

$1

Chandails fermés pour garçonnets — Col châle — bon mélange de laine — grande variété de combinaisons de couleurs. Tailles 24 à 32. **1.00**

Brosses militaires pour cheveux, la paire — Finies en ébène. **1.00**

Chapeaux pour dames — Plusieurs formes, en velours noir, brun et bois de chêne. Et quelques chapeaux en velours de jolies couleurs pour enfants. **1.00**

Formes de coussins, 3 pour — Carrées, oblongues et rondes. **1.00**

Chandails fermés pour dames — Jolis modèles — nuances nouvelles. Offre avantageuse! **1.00**

Cuillers et fourchettes à dessert et cuillers et fourchettes à table en argent nickelé, 7 pour **1.00**

Cache-nez en simili-soie — Grand assortiment de couleurs. **1.00**

Mouchoirs pour hommes, 16 pour — Blancs, et blancs avec bordures de couleur. **1.00**

Casquettes échantillons pour hommes, — En tissu (tweed) anglais de belle qualité—doublées de soie. Grande variété de couleurs et de modèles. **1.00**

Mouchoirs pour garçonnets, 21 pour — Bordure de couleur. **1.00**

Verres, 20 pour **1.00**

Serviettes, 8 pour — Serviettes ouvrées blanches avec bordure rouge. 17 x 32 pouces. Serviettes de bain blanches, 16 x 19 pouces. **1.00**

7 tasses et soucoupes avec dessin de trèfle pour **1.00**

7 assiettes à dîner avec dessin de trèfle pour **1.00**

THE T. EATON Co LIMITED
DE MONTREAL

Oreillers de lits, 3 pour — Oreillers bien remplis, recouverts de coutil de fantaisie, 17 x 25 pouces. **1.00**

Pantoufles d'intérieur pour hommes, la paire — Finies en chevreau noir et brun. Semelles et talons chromés en cuir. Pointures: 6 à 10. **1.00**

Oignons de fleurs — 15 jacinthes ou 40 tulipes Darwin. Différentes variétés pour plant d'automne **1.00**

Finette blanche de 27 pouces et coton jaune de 39 à 42 pouces, 6 verges pour **1.00**

$1

Bas pour fillettes, 3 paires pour — Bas en laine anglaise, seulement noirs. Par côtes 2/1. Quelques pointures pour dames. **1.00**

Bas pour garçonnets, 3 paires pour — Bas en laine anglaise. Noirs. Par côtes 4/1. Poids pour l'hiver. **1.00**

41e ANNEE — No 302
MONTREAL, LUNDI, 12 OCTOBRE 1925

2e SECTION

LA PRESSE

LE PLUS FORT TIRAGE QUOTIDIEN DE TOUS LES JOURNAUX DU CANADA

PAGE 13

Les petites annonces classées de la "Presse" jouent un rôle indispensable dans les activités sociales, commerciales et industrielles.

AU JOUR LE JOUR

Soyez aux écoutes !

Un conférencier d'importance parle au poste C.K.A.C. ce soir.

Qu'il suffise de dire qu'il s'agit de l'honorable James-A. Robb, le ministre des finances du Canada.

L'allocution que prononcera ce politique de premier plan est attendue par tout l'électorat de cette province et les fervents du radio sont invités à entendre la voix autorisée dont la station radiotéléphonique de la "Presse" fera répercuter les échos aux quatre coins du pays.

L'unanimité qui a marqué le choix de la convention libérale de Vaudreuil-Soulanges venge M. Lawrence-A. Wilson, des attaques injustifiées dont il a été récemment l'objet et qui ont soulevé les protestations indignées des nombreux amis qu'il possède par toute la province. M. Wilson est un homme d'affaires qui a fait sa marque et qui deviendrait vite aux Communes un parlementaire utile et écouté.

C'est lundi prochain, le 19, que le Très Honorable Wm-Lyon-Mackenzie King sera l'hôte de la métropole du Canada. Les libéraux préparent à leur chef une réception grandiose et le seul fait qu'ils ont retenu le Forum comme lieu de cette réunion dit assez le caractère imposant que l'on veut ménager à celle-ci. On assure que la manifestation de lundi soir rappellera celles qui marquaient jadis le passage de sir Wilfrid Laurier à Montréal.

Nous saluons avec plaisir la rentrée au pays de l'honorable sénateur Raoul Dandurand, qui nous a représentés avec tant de dignité à la conférence de la société des Nations dont il a présidé la sixième assemblée à Genève. Le Canada tout entier doit être fier des honneurs dont a été entourée l'éminente personne de M. Dandurand, et il doit lui être reconnaissant du travail qu'il s'est imposé pour mener à bien les délibérations de l'auguste congrès qui vient de se terminer. M. Dandurand a bien mérité de la nation.

La mort de M. Edouard-P. Couture met en deuil la grande famille de la "Presse" dont il faisait partie depuis trente-six ans. Caissier de notre journal, le défunt accomplissait chaque jour une besogne lourde de responsabilité et il fallait qu'un bien gros événement bouleversât sa vie intime pour qu'il ne fût pas à son bureau de bonne heure chaque matin. M. Couture se plaisait à rendre service à qui s'adressait à lui, et les magnifiques qualités que nous lui connaissions se déployaient jusque dans sa chère paroisse Saint-Denis dont il fut l'un des pionniers et à laquelle il sut être si utile en qualité de syndic et de marguillier. A Madame Couture, aux enfants de cet homme probe et de ce catholique militant s'adresse, en cette douloureuse circonstance, l'expression de nos plus vives condoléances.

UNE DOUBLE VICTOIRE DE RAMSAY MACDONALD

Londres, 12 — Ramsay MacDonald, que tous les observateurs impartiaux de la politique anglaise considéraient comme "fini", a solidement repris l'ascendant qu'il avait sur son parti et ses collègues. Tous trouvaient, surtout durant les derniers mois de la session parlementaire anglaise, que MacDonald n'avait plus sa vigueur et son autorité d'autrefois et sa durée comme chef du parti travailliste n'était plus considérée que comme très courte. Mais il a repris d'un même coup son ascendant de chef et, par sa victoire sur les communistes, a gagné beaucoup de popularité pour son parti et des centaines de milliers de votes pour les prochaines élections. La conférence travailliste de Liverpool a énormément impressionné le public et, paraît-il, le parti a gagné tellement de libéraux à sa cause que les partisans de Lloyd George seront fort nombreux.

Les tories, eux, ne sont pas contents, et disent que les travaillistes n'affichent que des couleurs "roses", en attendant de s'affirmer comme véritablement "rouges".

UNE DECAPITATION

Sicamous, C.B., 12.—Un inconnu est tombé sous les roues d'un train et il a été complètement décapité.

SAINT-HYACINTHE ACCLAME LE MINISTRE DE LA MARINE

Huit à neuf milles personnes assistent à l'assemblée que tient l'hon. M. Cardin.—Le ministre répond à certaines allégations du maire Duquette. — MM. René Morin, T.-D. Bouchard, Paul Mercier parmi les orateurs.—Le Dr C.-A. Bernard et M. E.-H. Richer président.

LA POLITIQUE LIBERALE

(De l'envoyé spécial de la "Presse")

Saint-Hyacinthe, 12. — D'aucuns ignorent que la ville de Saint-Hyacinthe est l'un des foyers les plus ardents du libéralisme en notre province. L'immense assemblée qui y fut tenue, hier après-midi, au manège militaire en l'honneur de M. le notaire René Morin, candidat libéral dans le comté de Saint-Hyacinthe-Rouville et député dans le dernier parlement, était donc dans la note traditionnelle. Si l'on tient compte de ceux qui, massés à l'extérieur, n'ont pu pénétrer dans la salle et écoutèrent les discours grâce à l'installation de hauts-parleurs, on peut évaluer la foule à environ huit à neuf mille personnes, qui s'étaient rendues à Saint-Hyacinthe pour rendre un hommage de très haute estime à l'hon. P.-J.-A. Cardin, ministre de la marine et des pêcheries, en même temps que pour donner un nouveau témoignage de confiance au candidat libéral, le notaire René Morin. Tous deux furent accueillis, lors de leur apparition, par des cris unanimes d'enthousiasme cependant que leurs discours furent soulignés de très chaleureux applaudissements nullement provoqués par la façon dont les grandes questions politiques y étaient traitées. Nous devons ajouter qu'il en fut de même pour les autres orateurs de l'après-midi, savoir: MM. T.-Damien Bouchard, maire de la ville de Saint-Hyacinthe et député à la législature provinciale; Paul Mercier, député dans le dernier parlement et de nouveau candidat libéral dans la division Montréal-Saint-Henri, et Paul Hardy. L'hon. M. Cardin a qualifié lui-même cette immense et enthousiaste assemblée de "nouveau clou dans la boite difforme renfermant les restes du parti conservateur."

Une cinquantaine d'automobiles allèrent à la rencontre, un peu en dehors de la ville, de l'hon. M. Cardin, que leurs occupants escortèrent jusqu'au manège militaire où devait avoir lieu l'assemblée qui fut présidée par MM. E.-H. Richer, ex-maire de Saint-Hyacinthe, et le Dr C.-A. Bernard, représentant du comté de Rouville à la législature provinciale.

Invité à parler le premier, M. T.-D. Bouchard a tenu à féliciter la "Presse" "le plus grand quotidien français de toute l'Amérique," pour avoir bien voulu mettre à la disposition des organisateurs de l'assemblée son poste de radio C.K.A.C., cela sous le contrôle personnel de son directeur, M. J.-N. Cartier. Comme pour l'assemblée de l'hon. M. Patenaude, le dimanche précédent à Québec, l'émission des discours prononcés hier à Saint-Hyacinthe fut parfaite, à en juger par les nombreux messages téléphoniques ou autres de félicitations que nous avons commencé de recevoir dès hier soir et durant toute la matinée d'aujourd'hui. Cette deuxième expérience qui vient d'être tentée avec un nouveau et complet succès fera sans doute époque dans les annales de la science moderne.

Voici, maintenant et pratiquement au texte, les discours prononcés hier après-midi à Saint-Hyacinthe et qui, encore une fois, furent très généreusement et chaleureusement applaudis par une immense foule enthousiaste.

M. T.-D. BOUCHARD

Monsieur le président,
Mesdames et Messieurs,

'Au début des quelques remarques que je me propose de vous faire cet après-midi, il est de mon devoir comme maire de la ville de Saint-Hyacinthe, de saluer la foule des étrangers qui sont venus assister à cette assemblée qui restera mémorable, et par le nombre des personnes qui y furent présentes et par l'importance des discours des orateurs qui me suivront. A tous je souhaite la plus cordiale bienvenue dans nos murs et il me fait plaisir d'assurer les chefs politiques des villes, des villages et des paroisses de la partie rurale du comté de Saint-Hyacinthe et des comtés de Rouville et de Bagot que je vois sur l'estrade et sur le parquet de cette vaste salle, que notre cité est grandement honorée de leur présence.

"Ce m'est aussi une tâche particulièrement agréable de dire combien les gens de Saint-Hyacinthe sont heureux de recevoir aujourd'hui la visite d'un de nos jeunes canadiens-français les plus éminents, d'un homme qui a fait sa marque dans la politique de son pays, d'un citoyen qui a poursuivi son chemin et qui est arrivé à un poste de confiance, de responsabilités et d'honneur en suivant toujours la ligne droite tracée par le devoir, la justice, l'honnêteté, la franchise et la loyauté, de cette étoile qui s'est levée au nord de nous dans le firmament canadien, étoile dont nous avons suivi les rayons purs et doux dans leur marche ascendante, étoile qui n'aspire peut-être pas à atteindre d'altitude plus élevée mais qui se rapprochera quand même du point culminant de la sphère politique car les bons et les forts, quoique ne recherchant pas les postes les plus élevés, y sont insensiblement mais sûrement poussés par leurs propres vertus; j'ai nommé, messieurs, l'Honorable C. Cardin, ministre de la marine dans le cabinet libéral.

"M. Cardin, vous êtes ici chez vous car vous êtes chez vos amis les rouges de Saint-Hyacinthe; vous êtes chez des gens qui, en politique, pensent et sentent comme vous; vous êtes chez les descendants de cette pléiade de vieux libéraux qui s'appelaient les Dessaulles, les Laframboise, les Mercier, les Bernier, les Desmarais, les Beauparlant, les Blanchet qui firent les luttes les plus ingrates de notre parti dans cette province, qui maintinrent, à deux exceptions près, le drapeau rouge sur la vieille forteresse de Saint-Hyacinthe à toutes les élections soit provinciales, soit fédérales qui se succédèrent depuis le premier jour de la Confédération et qui non contents de maintenir les leurs dans la foi libérale prêchèrent son évangile dans les comtés avoisinants et contribuèrent à renverser les vieux préjugés contre notre parti et à lui donner la prépondérance incontestable et incontestée qu'il a dans toute la région dont vous représentez si dignement une des divisions les plus importantes; souvent ils furent dans votre beau comté de Richelieu et ils y livrèrent de rudes batailles dont vous fûtes sans aucun doute un spectateur intéressé car, dans votre verbe éloquent, ceux qui les connurent retrouvent quelque chose de leurs mâles accents et les plus vieux d'entre ceux qui assistent à cette assemblée entendront comme moi tout à l'heure dans votre parole sympathique et parfois claironnante les échos fidèles de ces voix qui nous furent si chères, de ces voix qui préparèrent les glorieuses destinées du parti auquel nous sommes aujourd'hui si fiers d'appartenir et qui aux dernières élections fédérales a rallié les majorités de tous les comtés de notre province pour la défense des intérêts de notre pays.

"Le chef de ce grand parti, votre chef que vous aimez comme nous l'aimons, parce que ceux qui le connaissent savent que ses idées directrices sont en politique les mêmes que celles de Laurier et des vieux libéraux dont je viens de mentionner les noms, l'honorable M. King, a voulu savoir de nous, en émettant les brefs pour une élection fédérale, si nous étions satisfaits de lui et de son gouvernement, nous qui l'avons porté au pouvoir en 1921 et il a demandé au pays en général de lui donner une plus forte majorité pour lui permettre d'administrer les affaires avec plus de facilité et d'efficacité.

"M. Patenaude, à une des assemblées qu'il tenait jeudi de cette semaine à Montréal, a affirmé que la province de Québec ne voulait ni de M. Meighen, ni de M. King. M. Patenaude a peut-être autorité pour parler au nom des conservateurs de cette province puisqu'il fait leur lutte mais je ne lui reconnais pas le droit de parler au nom des libéraux dont il ne comprend pas, ne comprendra jamais et ne pourra jamais comprendre les sentiments parce qu'il pense tout autrement que nous, non seulement parce qu'il pense tout autrement que nous mais parce que sa manière d'agir est tout autre que la nôtre. Il va à la bataille sous des couleurs indécises, nous y allons en arborant avec fierté notre véritable drapeau; il combat sous une armure la visière baissée, nous, les libéraux, nous nous battons à découvert. M. Patenaude peut bien dire ce que pensent ceux qui lui ressemblent et en le disant ses paroles peuvent être sincères ou ne pas l'être. Quand il murmure par exemple que les conservateurs de la province de Québec ne sont pas satisfaits de M. Meighen il dit la vérité; quand il déclare qu'il ne fait pas dans la lutte actuelle l'affaire de M. Meighen il trompe le peuple. Quand il affirme que les conservateurs n'aiment pas M. King il dit encore une vérité; quand il proteste qu'il est indépendant de M. Meighen comme de M. King il dit une chose qu'il sait et que le peuple sait être fausse.

"Mais quand M. Patenaude veut parler au nom des libéraux il ne sait pas du tout ce qu'il dit. Lorsqu'il affirme que nous n'aimons pas notre chef il fait une affirmation tout à fait gratuite et absolument fausse. Si M. Patenaude pouvait penser comme nous il comprendrait que nous sommes fiers de M. King, car nous avons plusieurs raisons d'en être satisfaits, nous avons, en effet, autant de motifs d'en être satisfaits que M. Patenaude en a d'être mécontent de M. Meighen.

"Je vais essayer de donner rapidement quelques-unes de ces raisons, d'abord pour répondre à la question que M. King nous a posée en nous demandant de renouveler son mandat et ensuite pour faire méditer M. Patenaude sur la fausseté de sa déclaration que nous devons lui pardonner car il est évident qu'un tory de son espèce en dépit de sa défroque bariolée aux diverses couleurs de l'arc-en-ciel ne peut pas comprendre que quel'qu'un puisse être satisfait d'un bon chef libéral.

"Nous aimons M. King parce que Laurier l'aimait. Si Laurier aimait M. King c'est parce qu'il voyait en lui un continuateur de sa politique et de ses traditions et s'il l'a désigné comme son successeur immédiat c'est qu'il trouvait en lui un homme capable de poursuivre son oeuvre et M. Patenaude ne niera pas que les libéraux avaient confiance en Laurier.

"Nous sommes fiers de M. King non seulement parce que Laurier l'aimait, mais parce que durant les quelques années qu'il a administré le pays, en dépit de la faible majorité qu'il trouvait dans son parti, il a prouvé que M. Laurier avait raison de l'aimer. Il a suivi en tous points la politique de notre grand chef qui est celle de tout Canadien qui comprend qu'il est citoyen d'un pays qui n'est pas confiné à une province mais qui s'étend de l'Atlantique au Pacifique et de la ligne quarante-cinquième aux régions arctiques. Sur les derniers jours de sa vie Laurier, en face des gaspillages éhontés que le gouvernement Borden faisait des deniers publics, réclamait au nom du peuple que l'on ruinait avec la danse des millions une politique de la plus stricte économie dans l'administration.

En 1921 M. King promettait s'il était élu de faire cesser l'ère des scandales qui plongèrent le pays dans une dette de deux milliards trois cent millions et qui enrichirent une multitude de favoris du pouvoir pour la remplacer par une administration honnête et guidée par les principes de la plus rigide économie. M. King a-t-il rempli sa promesse et a-t-il suivi sur ce chapitre la politique de Laurier? oui et nous avons le témoignage le plus éclatant dans la campagne même que font nos adversaires. C'est la première fois depuis un très grand nombre d'années qu'au cours d'une élection vous n'entendez pas parler de scandales présumés par les orateurs qui font la guerre au gouvernement. Peut-on avoir un plus beau témoignage que M. King nous a donné une administration honnête? Non seulement il nous a donné une administration honnête mais il nous a aussi donné une administration économe. Il n'y a que quatre ans que M. King est au pouvoir et il a déjà réduit les dépenses annuelles de cent millions soit au-delà de dix piastres par tête de notre population ce qui lui a permis de diminuer la dette directe de notre pays en trois ans de quatre-vingt-trois millions de piastres alors que M. Meighen l'avait augmenté en deux ans seulemenet de cent-soixante-treize millions. Et M. Patenaude ne comprend pas que nous puissions nous libéraux être satisfaits de M. King?

"Sur la question des relations impériales la politique de Laurier était bien claire et il définissait son credo à ce sujet en disant: "Je suis Canadien avant tout". Sous Laurier l'autonomie du Parlement Canadien a fait des progrès considérables et sous King ce progrès s'est accentué. Pour la première fois dans l'histoire du pays un traité a été signé par un représentant du Canada sans le concours d'un plénipotentiaire anglais au grand scandale des tories d'Ontario. Et quand Lloyd George demandait l'assurance d'un secours éventuel de notre pays lorsque se produisit la menace de guerre en Turquie l'honorable M. King, pour affirmer l'indépendance du Canada et pour faire bien comprendre que sous son régime l'intérêt de notre pays devait primer toutes considérations, répondait que rien ne serait fait avant que le peuple ne soit consulté par ses représentants au Parlement. C'est alors que le chef de M. Patenaude, M. Meighen, accusa King de quasi-déloyauté à l'Empire et déclara que s'il eut été premier ministre il aurait répondu immédiatement: "Nous sommes prêts, oui, "nous sommes prêts". Et monsieur Patenaude ne comprend pas encore que nous ayons droit d'être fier du continuateur de l'oeuvre de Laurier quand il tient une attitude si conforme à nos sentiments et à nos plus chères aspirations. Si monsieur Patenaude voulait seulement se rappeler ses campagnes de 1911 durant lesquelles il émaillait d'autonomie ses discours enflammés comme il décore d'indépendance ses péroraisons filandreuses d'aujourd'hui il se rangerait du côté de M. King. Mais pour certains hommes les idées ne sont pas des principes de conduite dans leur vie publique mais tout simplement de vulgaires moyens d'arriver. Et où sont ils tous ceux qui firent avec lui la campagne de 1911? Il n'en est qu'un seul qui soit resté fidèle à ses idées et c'est celui dont on voulut abuser de la popularité pour tâcher de satisfaire un appétit quelconque. Il se présente aujourd'hui dans Labelle et s'il est élu, M. Bourassa, supportera M. King contre M. Meighen. Il n'a pas craint de le déclarer et il a posé en même temps cette question à M. Patenaude: "Si par hasard vous êtes élu, monsieur Patenaude, et si le sort de la direction est soumis à la Chambre voterez-vous pour M. King ou M. Meighen comme premier-ministre?" M. Patenaude n'a pas encore répondu. Le candidat aux couleurs équivoques de Jacques-Cartier qui a un chef si compromettant devrait pourtant comprendre que les libéraux puissent être fiers d'en avoir un qui ne les place pas dans une situation aussi embarrassante que celle dans laquelle il se trouve.

"Et sur la question du tarif, quelle était la politique de Laurier. En 1917 il la réaffirmait: tarif pour le revenu suffisant pour protéger les industries légitimes et diminution graduelle des droits sur les machines agricoles. Quelle est celle de M. King? Exactement la même. Il a réduit les droits sur les machines agricoles et en les exemptant de la taxe de vente il les a pratiquement soustraites à l'effet du tarif. M. King a voulu comme sir Wilfrid Laurier protéger la plus grande industrie du pays en diminuant le coût des instruments de production. C'est le résultat qu'il a obtenu; si l'on veut consulter les listes de prix des grandes compagnies qui fabriquent des machines aratoires, on constatera qu'il y a eu une diminution très sensible dans leur coût. Pour ne pas nuire à l'industrie des machines agricoles canadiennes le gouvernement a consenti des réductions aux manufacturiers qui compensent amplement la diminution de leurs prix de vente. On avait prédit que cet abaissement de tarif serait la ruine de cette industrie au pays, mais les prophètes de malheur en ont été pour leurs sinistres prédictions. Un regain d'activité s'est produit depuis dans ces manufactures et chez nous les industries qui se spécialisent dans cette fabrication sont plus actives qu'elles ne l'ont été depuis un très grand nombre d'années.

"Que faut-il penser de toute cette campagne qui se fait autour de la protection? C'est un bluff électoral ayant deux fins principales: premièrement de nourrir la caisse du parti de M. Meighen qui subventionne la campagne de M. Patenaude dans la province en soulevant les appétits des manufacturiers conservateurs, en leur faisant miroiter sous les yeux le relèvement exorbitant du tarif qui pourrait leur permettre d'exploiter le consommateur canadien par l'augmentation anormale de leurs prix de vente; deuxièmement, de surprendre la bonne foi d'électeurs travaillant dans des industries qui sont temporairement dans une crise de chômage comme il y en a toujours en un endroit quelconque d'un pays.

"Que toute cette campagne soit un immense bluff électoral il est facile de le prouver: Ecoutez d'abord une petite histoire qui s'est passée chez nous: Nous avons à S.-Hyacinthe une vieille maison fabriquant depuis de nombreuses années des machines agricoles qui se sont acquises une bonne réputation sur le marché. Il y a deux ou trois ans, à l'époque du remaniement du tarif sur les instruments aratoires, cette fabrique était très peu occupée à cause du marasme dans lequel se trouvait alors l'agriculture. Le lendemain de l'adoption du nouveau tarif, la "Gazette" de Montréal publiait un communiqué venant de l'Association des manufacturiers canadiens dans lequel il était annoncé que l'adoption du tarif avait eu pour effet immédiat la fermeture de la maison C. Chalifoux & Fils de S.-Hyacinthe qui cessait ses opérations. La vérité vraie c'était que la maison ne cessait pas ses affaires mais qu'elle avait décidé de changer de local parce que depuis au moins deux mois les bâtisses et le terrain qu'elle occupait avaient été vendus à une communauté religieuse. De fait cette manufacture a changé de local et depuis plusieurs mois elle fonctionne à quelques pas d'ici à pleine capacité et a travaillé cette année plusieurs soirs par semaine. Pourtant c'est une de ces prétendues manufactures qui auraient fermé leurs portes à cause du nouveau tarif. La "Gazette" avait publié avec de très gros titres une colonne de commentaires sur la fin prématurée de cette industrie qui se porte cependant aussi bien qu'elle ne s'est jamais portée. Ceci n'est-il pas une preuve typique que les nouvelles parues dans certains grands journaux annonçant ici et là des faillites et des fermetures d'industrie faisaient partie d'une malhonnête campagne de presse organisée et payée par les amis peu scrupuleux du parti conservateur dans le but de tromper le public?

"Et en supposant que M. Meighen pourrait revenir au pouvoir, que peuvent espérer les manufacturiers qui font tomber leurs gros sous dans la caisse électorale dans laquelle puise M. Patenaude? Les conservateurs ont pris le pouvoir en 1911 et ils l'ont quitté dix ans après seulement. Alors comme aujourd'hui, pour avoir de plantureux fonds électoraux ils prêchaient la protection à outrance; est-ce que les manufacturiers l'ont alors obtenue cette protection à outrance et peuvent-ils espérer l'avoir de M. Meighen et de ses acolytes secrets ou avoués?

"M. Meighen est-il autrement qu'en paroles tellement en faveur de la haute protection? Si le tarif que nous avons actuellement est, sauf la légère réduction sur les machines agricoles, le même que celui que nous avions du temps de M. Meighen, et si M. Meighen l'approuvait alors qu'il était premier ministre, peut-il sincèrement permettre son relèvement?

"Le 30 septembre 1921, dans un discours dont j'ai une copie et qui a été publié par les soins du comité conservateur avec probablement les deniers des manufacturiers, il nous faisait connaître ses idées sur le tarif: "Le leader de l'opposition, disait-il, en parlant de M. King, je m'aperçois, appelle le présent tarif un tarif protecteur des combines, des monopoles et des trusts et déclare qu'il préconise un tarif pour le producteur et le consommateur." Mais le tarif actuel est le tarif du gouvernement Laurier dont faisait partie le leader de l'opposition; si donc le tarif protège les combines, les monopoles et les trusts, il est de ceux qui en portent les responsabilités. Ce tarif a été réduit depuis 1911 et en moyenne il est sensiblement moindre qu'alors, sauf les réductions, c'est le tarif de Laurier."

"Si M. Borden, si M. Meighen, ces deux apôtres en temps d'élection, de la protection à outrance, n'ont pas réussi à augmenter le tarif pour les dix années qu'ils ont occupé le pouvoir, et si, du propre aveu du chef actuel de l'opposition, M. Meighen, ils l'ont au contraire diminué, comment les manufacturiers peuvent-ils espérer que le parti conservateur l'augmentera s'il est remis au pouvoir?

"M. Meighen et M. Patenaude accusent M. King d'avoir réduit le tarif sur les instruments aratoires, mais qu'est-ce que le parti conservateur a fait, lui, au sujet de ce tarif, lorsqu'il tenait les rênes du gouvernement. Ecoutez ce que disait M. Meighen à la même assemblée du Monument National en parlant des droits sur les machines agricoles:

"Notre gouvernement n'a pas et n'a jamais eu, pas plus que tout autre gouvernement au Canada, le désir d'être injuste envers la population agricole. Ce gouvernement a réduit au plus bas chiffre possible les droits sur les instruments aratoires. Il les a réduits d'une moyenne de vingt pour cent à une moyenne de quatorze pour cent depuis 1911."

"D'après le propre aveu de M. Meighen le gouvernement conservateur dont il faisait partie a donc lui aussi diminué le tarif sur les machines agricoles. Pourquoi en faire un reproche aux libéraux?

"La différence qu'il y a entre libéraux et conservateurs c'est qu'en diminuant le tarif sur les instruments aratoires nous avons été conséquents avec notre politique tandis que les conservateurs ont mis en pratique une politique diamétralement opposée à celle qu'ils ont prêchée et qu'ils prêchent encore dans la présente élection. Leur campagne pour la haute protection n'est donc qu'un immense bluff électoral; nous le savons, M. Patenaude le sait et il devrait finir par comprendre que nous avons raison d'être fier d'un chef et d'un parti qui n'a pas besoin d'avoir recours à ces tactiques blâmables pour conserver la confiance de l'électorat.

"Et sur la préférence impériale la politique de l'honorable M. King est-elle autre que celle de sir Wilfrid Laurier? Elle est encore exactement la même. Devons-nous traiter sur un pied d'égalité un pays comme les Etats-Unis qui élève un mur tarifaire presque infranchissable contre nos produits et un pays comme l'Angleterre qui les admet dans son territoire sans nous charger un seul sou de droits? L'Angleterre est notre meilleure cliente et elle achète beaucoup plus de nous que nous achetons chez elle; n'est-il pas de simple justice de la traiter avec plus de déférence que les pays qui nous ferment leurs marchés? Cela va sans dire que la préférence ne doit pas aller jusqu'à sacrifier nos industries et telle n'a jamais été l'intention des libéraux lorsqu'ils l'ont créée. Sur cette question de préférence que l'on agite exclusivement dans la province de Québec pour tâcher de soulever de vieux préjugés qui s'usent de plus en plus M. Patenaude est obligé de s'entourer de formules nébuleuses pour ne pas se mettre en contradiction avec le simple bon sens et son chef M. Meighen qui l'a maintenu lorsqu'il était au pouvoir. La doctrine libérale est claire sur ce point et elle est conforme aux intérêts du pays. Nous sommes pour le maintien de la préférence britannique sauf à faire des ajustements de quantum sur des articles produits au pays dont la fabrication pourrait être compromise par une concurrence trop avantageuse par les manufactures du Royaume - Uni. Laurier a été le père de la préférence et sa politique hardie a fait la fortune de nos cultivateurs et indirectement celle de nos industries par l'augmentation considérable de nos ventes sur le marché anglais. M. King a continué cette sage politique et il n'est pas un homme sérieux qui recommande aujourd'hui son abandon.

"Sur ce point comme sur tous les autres notre chef et son gouvernement a suivi les idées libérales et nous avons raison de nous en déclarer contents, n'en déplaise à M. Patenaude. M. King ayant satisfait son parti a-t-il raison de demander au pays en général de lui donner une plus forte majorité. J'ai indiqué tout à l'heure quelques-uns des excellents résultats de l'administration libérale qui justifieraient à eux seuls M. King de compter sur un accroissement de la confiance publique mais il en est d'autres qui peuvent se prouver même avec les paroles de nos adversaires politiques. M. Meighen, M. Patenaude et les autres chefs conservateurs veulent nier ces bons résultats et M. Bousquet, le candidat de M. Meighen dans le comté St-Hyacinthe-Rouville va même jusqu'à dire que la province de Québec a été négligée sous le gouvernement King.

"Je tirerai du discours de M. Meighen que j'ai mentionné tout à l'heure une preuve irréfutable de la bonne influence que l'administration King a eue sur les affaires du pays en général. Que valait la signature du ministre des finances du Canada sur un billet de banque d'un dollar du temps de M. Meighen en 1921, alors que les protectionnistes à outrance dirigeaient les affaires du pays? M. Meighen lui-même nous l'a appris dans ce discours:

"Nous achetons tant, disait-il, "des Etats-Unis actuellement comparé à ce que nous leur vendons, "que notre dollar ne vaut plus que "quatre-vingt-huit cents à la frontière. Si grande est la demande "de leur monnaie pour payer l'ex"cès de marchandises que nous leur "achetons que le cours de cette "monnaie monte continuellement "et que le change que nous leur "payons chaque année se chiffre à "cinquante millions".

"Le billet de banque d'un dollar du gouvernement canadien ne valait donc alors que quatre-vingt-huit cents et chaque fois qu'un Canadien envoyait un dollar aux Etats-Unis il ne recevait que pour quatre-vingt-huit cents de marchandises. Que vaut le même billet aujourd'hui après quatre années de ce régime libéral qui aurait ruiné le pays d'après M. Patenaude et monsieur Bousquet? Il vaut cent cents dans la piastre soit douze cents de plus que du temps de M. Meighen. L'ancien premier-ministre conservateur ayant affirmé que de son temps à cause de cette dépréciation de notre argent notre pays perdait annuellement cinquante millions de dollars sur l'échange américain puisqu'aujourd'hui notre argent est au pair aux Etats-Unis le régime libéral sauve donc au pays sur cet item seulement cinquante millions de dollars par année. C'est une économie qui en vaut la peine et sur laquelle devraient méditer tous nos prophètes de malheur. Et comment se fait-il que notre monnaie en est arrivée à reprendre sa valeur normale? Cela est dû exclusivement au fait que nous vendons plus aux pays étrangers que nous achetons d'eux et

A suivre sur la page 8

Une vue de l'estrade à l'immense assemblée d'hier après-midi à Saint-Hyacinthe. On y distingue l'hon. P.-J.-A. Cardin, ministre de la marine et des pêcheries, prenant des notes concernant le discours qu'il va prononcer, lequel, comme tous les autres discours, fut irradié par le poste C.K.A.C., de la "Presse". (Cliché du photographe de la "Presse").

L'INDUSTRIE DE LA CHAUSSURE

"Certes, il y a du malaise dans l'industrie de la chaussure, et cela dans tous les pays du monde, je l'admets. Mais n'oublions pas que la production, en cette industrie, fut beaucoup augmentée, voire même doublée en plusieurs cas durant la guerre, et qu'après elle était trop grande. Je veux dire que pendant la guerre nous avions les marchés étrangers, et qu'ensuite les pays qui avaient été affectés par la grande tuerie commencèrent de fabriquer pour eux-mêmes et n'avaient plus autant besoin de la chaussure étrangère. Voilà une des grandes causes du malaise dont se ressent l'industrie de la chaussure au Canada aujourd'hui.

"Ainsi que me le déclarait un gros industriel, la grande industrie de la chaussure souffre aussi beaucoup des petites industries qui se sont multipliées depuis quelques années dans notre pays".

L'hon. M. Cardin à Saint-Hyacinthe

LE TARIF

"Et sur la question du tarif, quelle était la politique de Laurier: En 1917 il la réaffirmait: tarif pour le revenu suffisant pour protéger les industries légitimes et diminution graduelle des droits sur les machines agricoles. Quelle est celle de M. King? Exactement la même. Il a réduit les droits sur les machines agricoles et en les exemptant de la taxe de vente il les a pratiquement soustraites à l'effet du tarif. M. King a voulu comme sir Wilfrid Laurier protéger la plus grande industrie du pays en diminuant le coût des instruments de production. C'est le résultat qu'il a obtenu."

M. T.-D. Bouchard à S.-Hyacinthe

L'ADMINISTRATION KING

"Non seulement il (l'hon. M. King) nous a donné une administration honnête mais il nous a aussi donné une administration économe. Il n'y a que quatre ans que M. King est au pouvoir et il a déjà réduit les dépenses annuelles de cent millions, soit au delà de dix piastres par tête de notre population, ce qui lui a permis de diminuer la dette directe de notre pays en trois ans de quatre-vingt-trois millions de piastres, alors que M. Meighen l'avait augmentée en deux ans seulement de cent soixante-treize millions."

M. T.-D. Bouchard à S.-Hyacinthe

UN DEFI

"J'ai déjà défié M. Patenaude et ses amis, je les défie de nouveau de nommer une seule industrie que la politique tarifaire du parti libéral ait contrainte de fermer ses portes ou simplement mise en danger réel. Ils n'ont encore cité le nom d'aucune manufacture, ils n'en citeront pas parce qu'il n'y en a pas."

L'hon. M. Cardin à Saint-Hyacinthe

Sur la scène de l'actualité

M. LEON MORAND, consul de France adjoint, qui vient d'inaugurer officiellement les cours d'histoire de l'Union Nationale Française, rue Viger, Montréal. (Croquis d'un dessinateur de la "Presse").

RECONNAISSANCE DE L'AUTONOMIE DES DOMINIONS

Ce que dit l'hon. sénateur Dandurand de retour de l'Assemblée de la Société des nations.

ELECTION SIGNIFICATIVE

L'hon. sénateur Raoul Dandurand est revenu samedi à Montréal de retour de Genève, où il a présidé d'une manière qui fait le plus grand honneur au Canada, la sixième assemblée de la société des nations. "L'effet le plus important de l'élection d'un Canadien à la présidence de la Société des nations, a déclaré l'hon. Dandurand, fut de démontrer clairement l'autonomie des dominions.

Notre situation, dit-il, est tellement unique, dans l'histoire du monde, qu'on s'expliquait difficilement notre droit à un siège dans la Société des nations. J'ai donné en une formule concise la définition de notre statut politique. Elle fut répétée et commentée dans tous les pays: "Six nations autonomes, égales entre elles, relevant d'une même couronne et avisant, par leurs gouvernements respectifs, un même roi au nom duquel elles parlent et agissent à l'intérieur et à l'extérieur."

Parti de Québec le 5 août, l'honorable sénateur débarqua à Hambourg le 14 et était à Varsovie, via Berlin, deux jours plus tard. Le comte Skrzynski, ministre des affaires Etrangères de la Pologne, parti aussi le 5 de New-York, n'arriva que le lendemain, le 17, à Varsovie.

Le sénateur Dandurand fut reçu partout, en Pologne (Varsovie, Cracovie et Lwoow), en Roumanie (Bucarest), dans le royaume des Serbes, Croates et Slovènes (Belgrade), en Hongrie et en Autriche, par les autorités ministérielles et entouré d'attentions constantes. Il attribue la cause de tous ces égards au fait qu'il était le premier ministre canadien à leur rendre visite, et il remercie les consuls de ces pays qui notifièrent leurs gouvernements de son voyage.

"Tous ces pays, dit l'honorable sénateur, offrent à cette heure, un intérêt spécial."

De Pologne, l'honorable sénateur passa en Roumanie. Il traversa la Bukovine récemment rattachée à la Roumanie. La capitale, Bucarest, lui offrit le spectacle de la vie facile et agréable des villes de France et d'Italie.

L'honorable sénateur remonta le Danube dans sa plus belle partie, de TurnSeverin jusqu'à Belgrade.

"J'eus à Belgrade, dit l'honorable sénateur, une surprise peu ordinaire. Le ministre des affaires étrangères, M. Nintchich, fut excessivement aimable et au moment de me quitter me dit que son pays serait heureux de donner sa voix au premier délégué du Canada pour la présidence de la VIe assemblée de la Société des Nations. J'appris, en plein coeur des Balkans, que les délégations avaient été pressenties et s'étaient entendues sur mon nom. Ce qui ajoute quelque piquant à cette nouvelle c'est le fait que le nom de M. Nintchich lui-même était le plus généralement mentionné pour ce poste envié dans la plupart des capitales de l'Europe. Il s'était gracieusement effacé au bénéfice du Canada".

"Je fus reçu et invité à Budapest par le ministre des affaires étrangères, M. Walko, que je devais retrouver à Genève accompagné d'un vieil ami, le comte Apponyi. Mon compagnon, M. Jean Désy, connaissait déjà le professeur et historien Marczali. Nous eûmes avec ces messieurs des conversations fort instructives sur la Hongrie d'hier et d'aujourd'hui. M. le comte Apponyi fit un discours fort remarqué à la dernière assemblée où il sut dire toute sa pensée avec une rare habileté sur des sujets brûlants sans prêter le flanc à la critique".

De Budapest, l'hon. sénateur Dandurand se rendit à Vienne où il fut reçu par le président de la république d'Autriche. Le 4 septembre, l'hon. M. Dandurand et son

A suivre sur la page 10

DEMANDES

EMPLOIS DEMANDES, HOMMES

A BAS PRIX, blanchissage, tapissage, peinture, travail garanti. Est 6573M. 302-6

ABSOLUMENT expert. Blanchissage, peinture, tapissage. Garanti. Prix modéré. Est 0219J. 301-4

AVIS.—Quiconque n'obtiendrait pas entière satisfaction des annonceurs, est prié de faire parvenir sa plainte sans retard au gérant des petites annonces de La Presse, Montréal. 292-n

BARBIER, 6 ans d'expérience, demande emploi dans bonne boutique; références de premier ordre sur demande, parlant anglais, français. S'adresser Casier 348, La Presse.

BOUCHER, parlant les deux langues, avec de bonnes références, demande position. S'adresser 4331 Parthenais, téléphone Amherst 2657.

CHAUFFEUR demande position sur char privé ou truck. Bonnes références. S'adresser 5457B, 9ième Avenue Rosemont.

CHAUFFEUR de chaudière, avec certificat et références demande emploi. E. Bernier, Main 2351. 683 N.-Dame Ouest.

CHAUFFEUR ingénieur avec certificat et références demande emploi E. Hamel. Main 2351. 683 N.-Dame Ouest.

COUPLE, homme, cuisinier, femme, d'ordre, propreté, entretien et pâtisserie, si besoin est, pour collège ou maison religieuse, 15 ans d'expérience, références de 1er ordre. Capables de tenir collège 100 élèves. Pour externats, femme cuisinière, homme fournaises, balayage, demande place. Ecrire la Presse. Montréal, casier 2007.

GARDIEN, concierge, expérimenté, demande position dans bonne maison, références. S'adresser, 132 Ste-Marie. Téléphone, Westmount 2035J.

JEUNE homme sérieux expérimenté demande position dans épicerie, gros ou détail. Calumet 0417J. 919 S.-Valier.

PLATRIER demande ouvrage neuf, réparage, blanchissage, garanti. Bélair 2200F. 298-5

SECRETAIRE et sténographe bilingue compétent, non marié, 10 ans d'expérience, références excellentes, vif clavigraphiste, disponible sur une semaine d'avis. Ecrire casier 347 La Presse. 302-3

EMPLOIS DEMANDES, FEMMES

COUTURIERE habile travaille dans famille et chez elle, tout genre; pour dame aussi fourrure, garanti, après 7 heures Est 7066F.

DAME âgée de confiance, bonne cuisinière, demande emploi dans une famille pas d'enfants. 999 Demontigny Est.

FEMME demande ouvrage à la journée ou à la semaine. Calumet 2426M.

FEMME de journée demande emploi. Lancaster 6428.

FEMME de journée d'expérience demande emploi. Est 2851. 12,15

FEMME demande ouvrage à la semaine, coucher en dehors. 99 Ontario Est. La. 6762.

FEMMES beiges demandent lavages de famille chez elle, satisfaction garantie, bonnes références. Clairval 9802J. 301-2

FILLES de chambre d'expérience, bonnes références, connaissant la couture, demandent emploi dans famille anglaise. 2363 Cartier. 302-2

FILLE âgée, de campagne, demande place petite famille. Petit salaire. 128 Drolet. 302-2

FILLE 24 ans, demande emploi comme sténographe et Dactilographe, anglais et français, références. S'adresser 1178 Cartier, Amherst 5471.

JEUNE femme demande ouvrage à la journée. Plateau 5586.

JEUNE fille demande emploi, fournira références. Tél. Est 4584F.

JEUNE fille de campagne désire position dans bonne maison privée. Pas de lavage, pas d'enfant. Calumet 6442W.

JEUNE fille demande un emploi dans une maison privée, bien recommandée avec meilleures références. 462 Church. Yo. 5194F.

JEUNE fille de campagne, désire position dans bonne maison privée. Pas de lavage, pas d'enfants. Calumet 6442W.

STENO-dactylographe prendra travail chez lui le soir. Amherst 4122.

STENOGRAPHE bilingue, jeune fille, orthographe parfaite, 4 années d'expérience, références. Appelez Est 8341. 302-2

VOUS trouverez une femme de journée à 1362 Ste-Catherine Est. Clairval 4057J.

ELEVES DEMANDES

A BAS mauvaises sténographies! Sténographie Perrault-Duployé, bilingue, 3 mois. Approuvée Conseil Instruction Publique, Commission Scolaire. Auteur enseigne par correspondance ou sur place, 131 sténographes officiels. Institut Sténographique Perrault, 3 Ouest, avenue des Pins, Montréal. Plateau 2660. 260-306

A L'ECOLE Mlle Robichaud, 365 St-Hubert, sténographie, anglais, comptabilité par monsieur comptable expert. Est 9285J. 301-3

ANGLAIS en 3 mois, 2.00 par mois, sténographie, clavigraphie, 628 Ste-Catherine ouest. 302-6

COLLEGE COMMERCIAL ELIE, Carré St-Louis, coin St-Louis. Est 2539. Cours commercial complet enseigné individuellement, jour et soir. Anglais, français, arithmétique, comptabilité, sténographie, télégraphie, administration des gares. Classe spéciale d'anglais. 297-6

COURS classique commercial, individuel aux deux sexes. Baccalauréats, brevets, tous examens. L'anglais en 6 mois. Olivier Thibeault, avocat, élève de l'université de Paris, 1297 S.-Denis, coin Ste-Catherine. Est 7403. 10,13,14

DEMOISELLE d'expérience donnera cours commercial complet, individuel, jour, soir, attention particulière aux élèves arriérés, préparation aux diplômes, position assurée. Cours spéciaux, conversation anglaise, sténographie, clavigraphie. Prix modéré. 1154 St-André près Marie-Anne. 7,10,12,14,17,19,21,24,26,29,31

INSTITUT LaROCHE, classique, commercial, brevets. Deux sexes. 303 St-Denis. Est 7496. 302-5

INSTITUT sténographique, Cours privés commercial, français anglais. Bonne méthode. Expérience. 5950, Avenue du Parc, appart 5. Atlantic 5419J. 302-2

LECONS privées de conversation anglaise pour dame professeur. Casier 316 La Presse. 301-2

MUSIQUE POPULAIRE ET RAGTIME

enseignés sur piano en trois à six mois. Succès garanti ou argent remis. Pas de gammes ni exercices. Chansons populaires enseignées immédiatement. Brochurette gratis. Venez pour démonstration. Ecole Américaine de Musique Populaire, 124 Stanley. Uptown 3250. 276-306 F

NOUVELLE METHODE. Anglais enseigné par la poste. Succès garanti en 2 mois. 20c la leçon. Ecrivez pour détails, S. A. E. Fortier, St-Ubald, Co. Portneuf. 294-26

AGENTS DEMANDES

AGENTS. Notre drap chimique qui nettoie et polit tout métal presque instantanément, se vend rapidement partout. Echantillon gratuit. Coltic Mfg Co., 214 Immeuble Phoenix, Winnipeg. h

AGENT pour vendre une ligne dans les groceries seulement. 26 Marquette.

AGENT demandé avec machine préféré, salaire et commission. S'adresser jour et soir. 790 St-André.

AGENTS solliciteurs demandés sérieux, désirant gagner gros salaire. Affaire sérieuse et nouvelle. 33 Boyer.

AGENTS DEMANDES

Hommes ou femmes, consacrant quelques heures ou tout leur temps pour vendre la fameuse chemise à triple manchettes. Cette chemise, récemment inventée par un médecin renommé de Westmount, est sans égale et surpasse en valeur toute autre chemise sur le marché; on l'achète parce que c'est la chemise la plus simple, la plus économique et la plus pratique qui ait été inventée. Votre première vente attire invariablement des demandes et des nouveaux clients. Il est facile pour un agent habile de gagner $50 ou plus par semaine. S'ad. à Triple Cuff Shirts, 33 ouest, rue Ste-Catherine. Phone: Plateau 3017. 301-2 F

GARÇONS ou filles pour prendre commandes de cartes de Noël ou de souhaits (françaises ou anglaises); commission libérale. Echantillons gratis. Roy Art, 167 Lagauchetière Ouest, Lancaster 4962. 300-6

AGENTS DEMANDES

AVEC la ligne Watkins, vous encaisserez de gros profits et vous établirez votre propre commerce. Proposition facile, sans aucun risque de votre part. J. R. Watkins Cie., 379 Craig Ouest, Montréal. 299-L.M.V.S.

HOMMES et femmes ayant leur licences, pour vendre à domiciles, "Royal Gem", le meilleur poli pour les meubles et "Mexicain", antiseptique et destructeur d'insectes combiné. Commission: 40%. S'adresser à Langelier & Drapeau, 308 St-Timothée. Est 5657W. 291-12

ASSOCIES DEMANDES

ON demande 10000.00 première hypothèque, 10%, position et salaire; pour renseignement, écrire casier 265 la Presse. 299-6

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

ADRESSEZ-VOUS pour cours de chauffeurs à la seule école détenant une charte de gouvernement. Cours à $7.50. Ecole Hemphill, 143 S.-Laurent. 256-306

AIDE demandé pour aide général de cuisine avec expérience. Permanent. 247 St-Paul Est.

AMATEURS demandés tous les soirs pour théâtres. Est 2041M.

APPRENTI demandé pour apprendre métier de boucher. 2658 St-Hubert. 302-3

ASSISTANT-comptable connaissant l'anglais. Turcot, 3 est, Ste-Catherine.

ATTENTION

On demande huit hommes intelligents pour se qualifier comme barbiers chez Hemphill's, les seules écoles à charte du gouvernement dans la province de Québec. Gagnez pendant que vous apprenez. Outils gratuits, bon salaire, diplome émis. N'allez pas ailleurs. Venez ou écrivez pour avoir le catalogue gratuit. Hemphill's Barber College, 143, S.-Laurent, Montréal. 256-306 F

AUTOMOBILE cours complet, mécanisme, électricité, tous genres de moteurs. Ateliers les mieux outillés. Seule école à Montréal autorisée par Gouvernement Provincial à faire passer examens de "chauffeurs, mécaniciens en véhicules-moteurs. Nos diplômes recherchés. Pas de promesses irréalisables, mais des faits. Venez, écrivez Ecole Technique, Montréal, 70, Ouest Sherbrooke. 111-306

BARBIER demandé paiera bon salaire. S'adresser à J. R. Réné, Farnham, Qué. Tél. 98. 301-2

BARBIER d'expérience demandé immédiatement, 985 St-Jacques.

BARBIER, première classe demandé; ouvrage à l'année, salaire, 25.00, moitié au-dessus 40.00 pour commencer. Devra être sobre. A. Goulet, Boîte 457 Cochrane, Ont. 300-4

BARBIER demandé, 604 Notre-Dame Ouest.

BON salaire, chance unique. Proposition payante. Garanties requises. 415 Mont-Royal est. 302-6

BON plâtrier, capable faire stucco pour Pointe-Claire; mentionnez salaire. Ecrire Caisse Postale 2174, Montréal.

BOUCHER expérimenté et recommandé demandé au H. Bessner's Market, 779 Ste-Catherine Ouest.

BOUCHER d'expérience demandé parlant les 2 langues. Samedi seulement. 2658 St-Hubert. 302-3

BOULANGER de 6 mois d'expérience demandé immédiatement. 88 St-Martin.

20 BRIQUETEURS demandés. S'ad. au High School, ou à G. Dion, 20, 7ième Rue, Shawinigan Falls. 299-10

CHARPENTIERS, 20, demandés pour construction de maisons en ville, longs travaux. S'adresser à 376, rue Craig ouest (petite rue Craig). 302-2

3 CHARPENTIERS demandés. Tél. Calumet 2004.

CHARRETIER pour voiture double. L. Bourassa, 371 rue Goulet.

COMPTABLE demandé, homme ou femme. Références requises. S'adresser par écrit. Ecrire Casier 362 La Presse.

CORDONNIER, Occasion exceptionnelle, avec bon salaire pour un homme ambitieux, capable d'aider à un surintendant. Donner détails complets dans la première lettre: âge, expérience, références, éducation, doit parler les deux langues. Donner adresse et numéro de téléphone en écrivant en anglais à case 295 La Presse. 301-3

COUPEURS et opérateurs expérimentés demandés pour les manteaux et costumes. Regetn Garment Co., 282 rue S.-Catherine ouest, immeuble Jacob, deuxième étage. 302-3

COUPEUR

Coupeur expérimenté au couteau électrique demandé dans les chemises de travail pour hommes, emploi continu. S'ad. à M. Donald, Standard Shirt Mfg Co. Limited, 1643, Avenue DeLorimier. 302-2 F

COUTURIER demandé, 478 Ste-Catherine Est. F.-X. Lenoir.

COUVREUR en tôle demandé à Vaudreuil. Tél. 47. Ouvrage pour l'hiver. 302-2

DEMANDE. Professeur de correspondance française commerciale, heures de cours avantageuses. Expérience et références exigées. Téléphone B. 3494. 301-6 h

DEUX bons hommes demandés pour creuser cave. S'adresser Côté, 3827 St-Laurent.

DEVENEZ chauffeurs, et gagnez 25. par semaine, position assurée après 6 jours. Ecole 1481 St-Dominique. 301-3

DOUZE CENTS de nos anciens élèves sont placés en position et gagnent maintenant des magnifiques salaires de $980 par an en montant. Facile à apprendre, éducation élémentaire seulement nécessaire pour commencer. Demoiselles et messieurs. Cours du jour et du soir. Prix modérés. Ecoles reconnues par le gouvernement et les compagnies. Succès garanti. Ecole Canadienne de Télégraphie et de l'Administration des Gares. 217 Est, rue Sainte-Catherine, Montréal, P.Q. Tél. Lancaster 6975 et Plateau 4416. Etablie 1914.

ELECTRICIEN demandé. S'adresser à A. Ouimet, coin Burnside et Mansfield. Chalforte Appt.

FINISSEURS DE FOURRURE

Emploi permanent. S'ad. John Henderson & Co., 517 ouest, rue Ste-Catherine, voisin de l'immeuble Drummond. 279-26 hF

GARÇONS immédiatement, deux garçons pour magasin de tailleur, 4.50 par semaine. 4226 Ste-Catherine Ouest.

GARÇON demandé pour planter les quilles. 2830 St-Hubert.

GARÇON demandé comme messager. S'ad. 1090 St-Denis.

GARÇON avec expérience demandé pour restaurant et salon de crème à la glace. 2505 NotreDame Ouest.

HOMME parlant les deux langues, bonne apparence, éducation, demandé immédiatement. Position offrant brillant futur. Bon salaire. Age 25 et plus. Ecrire boîte 366 La Presse.

HOMME entre 21 et 40, aimant à dessiner, la plus grande organisation de publicité au monde, avec clients dans chaque ville du Canada et des E. U., désire entraîner un jeune homme dans la profession d'ar commercial. De préférence un actuellement employé, ayant des loisirs pour apprendre et qui désire faire de ce travail sa profession future. Mentionner détails dans première lettre et numéro de téléphone, en anglais à "Ambition" à case postale 146, station H., rue Sainte-Catherine ouest, Montréal. 299, n h

HOMMES, jeunes gens demandés pour se qualifier comme chauffeur-mécaniciens d'automobile. Gagnez $25.00 à 40.00 par semaine. 446A Hôtel de Ville.

6 HOMMES sans expérience pour l'automobile, 20 à 25 par semaine. Garage Provincial, 222A Plessis. 302-2

HOMME demandé sachant faire les escaliers. Casier 364 La Presse.

HOMME demandé pour proposition sérieuse; bon salaire et profits, donnera garantie, devra avoir petit capital. 249 Hôtel de Ville.

HOMMES et femmes demandés pour gagner de $5 à $15 par semaine dans leurs moments de loisirs à domicile. Pas de sollicitation. Chèques de pays réguliers. Ecrire Auto Knitter Hosiery Company, Toronto, Dépt. 29C. h

20 HOMMES demandés. Qui désirent se qualifier pour des positions payantes comme mécaniciens de garage, chauffeurs, experts en électricité et en batteries. Hemphill's, les seules écoles d'automobiles détenant charte du gouvernement. Cours jour et soir. Catalogue gratuit. Hemphill's Auto School, 143 S.-Laurent, Montréal. 256-306

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

12 HOMMES demandés, expérience pas nécessaire, salaire 35 cts de l'heure, après 6 jours de pratique. 1776 Savoie, 1ère rue Est St-Denis, près Ontario. 302-3

150 HOMMES pour les chantiers de l'Ontario et Québec. Départ tous les jours. S'ad. A. D'Amour, 103A Craig Ouest. 302-3

HOMMES, garçons faites 25 à 30 piastres par semaine comme barbier; système moderne, payé en apprenant. Position garantie. Etablie depuis 32 ans. Succès assuré. N'allez pas apprendre aux écoles secondaires. Informations: Collège de Barbier Moler, 62 St-Laurent, Montréal. 1,5,8,12,15,19,22,26,29.

10 HOMMES comme helpers, chauffeurs, expérience pas nécessaire. Ecole, 1481 St-Dominique. 301-3

HORLOGER demandé, quelques années d'expérience. Position permanente. Alfred Maisonneuve, 481 Rachel Est.

JEUNE boucher habile, deux ans expérience, parlant les deux langues préféré. Ecrire P. O. Boîte 261, N.-D. G. 301-2

JEUNE garçon pour magasin de ferronneries. Adresser 3830 St-Denis.

JEUNE garçon demandé comme charretier, avec références, 3368 St-Hubert. Cal. 1972.

JEUNE HOMME demandé comme jardinier, 89 St-Mathieu, St-Laurent. 12,14

JEUNE homme pouvant faire travail de bureau et correspondance demandé, possédant les deux langues préféré. Salaire modéré pour commencer. Pas de limite à l'avancement lorsque capable. Ecrire à case 325 La Presse. 301-2

JEUNE homme demandé pour ouvrage général dans hôtel, sobre et honnête, les 2 langues, logé, nourri, petit salaire, références exigées. 69 St-Antoine.

25 JEUNES hommes et hommes demandés pour distribuer circulaires de porte en porte, ouvrage régulier. S'adresser Dom. Messenger Signal. 119 Saint-Henri, près de McGill.

JEUNES hommes, leçons privées de boxe, conditions faciles. Pit Lajoie, 72 St-André. 302-3

JOURNALIER demandé pour creuser fondation rue Oxford en haut de Northcliffe.

2 JOURNALIERS demandés. S'ad. mardi matin à 7 hrs, 5436 St-Denis.

JOURNALIERS demandés pour travaux de construction dans la ville, travaux longs. S'adresser à 376, rue Craig ouest (Petite rue Craig).

MANOEUVRES pour servir les plâtriers, adresse sur les lieux. 3271 Drolet. At. 3037.

MANUFACTURIER de radios d'une réputation nationale, a besoin de deux vendeurs parfaitement expérimentés dans la vente aux marchands. Seuls des hommes pouvant produire de gros résultats dans les ventes de radio doivent se présenter. Doivent posséder le français et l'anglais. S'adresser à chambre 6, 288, rue Saint-Jacques, de 12 à 1. h

MANUFACTURE de boîtes de carton demande hommes d'expérience pour Scoring Machines. S'adresser Canadian Rubber Factory, 950 Notre-Dame Est. 300-5

MENUISIER pour posage. 441 St-Christophe, après 6 hrs.

MONTEURS sur le nigger head demandés. Sa'd Easterns Shoes, 45 Savoie, en arrière 311 St-Denis.

NETTOYEUR de chapeaux pour dames et messieurs, pour actionner machine Hoffman. Doit être expérimenté. 782 Ste-Catherine Ouest. Up. 2572. 302-3

ON DEMANDE des plombiers immédiatement. S'ad. 1192 Claude, Verdun. Yo. 6215W.

ON DEMANDE un bon boucher, place permanente. S'ad. 862 Ste-Catherine Est.

ON DEMANDE un homme à bois d'expérience dans les voitures. Jos. Bonhomme Limitée. 200 Guy.

OUI, SI vous voulez du travail apprenez à conduire et réparer automobile; position et licence du gouvernement en 5 jours. Seule Ecole provinciale des chauffeurs. 222A Plessis. 302-2

PEINTRES et bon tapisseur demandés. S'ad. 3664 St-Denis. Est 1056F.

PEINTRE tapisseurs, blanchisseurs demandés. 350 Providence. 7½ le matin.

PEINTRE un à deux ans d'expérience demandé. 1180 St-Hubert.

PEINTRE de voitures et d'automobiles, 1ère classe demandé. Sachant bien strapper. P. Chevalier, 391 Coloniale. 302-2

PEINTRE demandé à 40c de l'heure, 3355 Henri-Julien.

PHARMACIEN. On demande un commis pharmacien licencié ou un mineur, sobre et honnête, références exigées, mentionner dernier emploi. S'adresser Boîte postale 494 Trois-Rivières. 297-6

PLATRIERS demandés et journaliers, coin Beaubien et Chambord.

PLOMBIER demandé. S'ad. après 7 hrs, 5529, 9ième Avenue, Rosemont.

POSEUR d'appareils de chauffage à la vapeur demandé. L. Goldstein, 70 Dorchester ouest.

POUR découvrir situations vacantes, améliorer, obtenir emploi, autres avantages gratuits. Voyez "Registre-Renseignements-Mutuels", 1550, Saint-Denis, (Jours-soirs).

POUR découvrir situations vacantes, améliorer, obtenir emploi, autres avantages gratuits. Voyez "Registre-Renseignements-Mutuels", 1550, Saint-Denis, (Jours-soirs).

RABATTEURS de fonds à la main demandés. S'ad. Eastern Shoes Co., 45 Savoie, en arrière 311 St-Denis.

SI VOUS êtes sans ouvrage ou désirez meilleure position. 246 Ste-Catherine Est, Montréal, 377 St-Paul, Québec; jour, soir. 302-6

TAILLEUR de fourrure demandé avec expérience dans l'ouvrage de première classe, un étant capable de dessiner les patrons de préférence. Applications confidentielles mentionnant expérience et habileté. Boîte 342 la "Presse". 301-2

TOLIERS—Deux hommes de première classe demandés habitués à travailler avec des plaques de 1/16" à 1/4". S'adresser à 116, rue Latour. 300-5

UN AIDE et un polisseur répareur pour magasin de meubles, 85 S.-Laurent.

VENDEURS. Nous avons besoin de quelques bons vendeurs. S'ad. le matin de 9 à 10, à M. Gauvreau, suite 35, hôtel Mont-Royal. 298-10

VENDEUR de fourrure parlant les deux langues demandé dans un magasin de la rue Sainte-Catherine. Ecrire à case 20, 150 Peel.

VENDEURS—Engagez-vous dans un commerce profitable à commission, appartenant à vous-même. Chaque propriétaire est un client où le deviendra. 900 variétés d'arbres rustiques Etiquettes Rouges. Retour chaque semaine. Equipement complet; conseils donnés gratuitement. S'adresser à la Cie Pépinière Dominion, Montréal. h

VENDEUR, plusieurs années d'expérience dans magasin de chaussure, meilleures références, français et anglais. Ecrire boîte 319 La Presse. 301-2

FEMMES, FILLES DEMANDEES

APPAREILLEUSES

de première classe, demandées. S'ad. La Parisienne Shoe Company, Limited. 300-3 F

ASSEMBLEUSES d'expérience demandées sur machine cylindre dans les salopettes. British Mfg., 1620 Clarke.

BONNE couturière demandée dans les robes et manteaux. 408 Lagauchetière est, appartement 11.

CHAUSSURE, on demande des préparеuses. S'ad. Canadian Stitchdown, 2015 Aird, Maisonneuve, près Ontario.

COIFFEUSE d'expérience demandée. 226 St-Zotique.

COUTURIERE demandée dans les revers (lapels) de vêtements pour hommes. Immeuble Wilder, 321, rue Bleury, chambre 601.

ECOTEUSES de tabac d'expérience sur machines demandées, ouvrage à l'année. S'adresser chez: L.-O. Grothé, Limitée, 556 Blvd St-Laurent. 298-5

EXPERIENCE, fille demandée pour restaurant La Lorraine. 4501 St-Denis.

FEMME demandée pour aider à la cuisine, 165 McGill.

FILLE de 18 à 35 aimant à dessiner, une importante compagnie de publicité désire entraîner jeune fille dans la profession d'art commercial. Répondre en anglais, donnant détails complets et numéro de téléphone à "Talent" bureau de poste case 146, station H, rue Sainte-Catherine ouest, Montréal. 299,n h

FEMMES, FILLES DEMANDEES

FILLES et femmes demandées pour ondulation et coupe de cheveux gratuite et 25c par bonnes élèves, matin et après-midi, 340 Lagauchetière ouest.

FILLE demandée pour confiserie, les deux langues requises. 61a, Benoît.

FILLE de table demandée, pour hôtel en dehors de la ville; anglais et français. Gages $25 par mois. S'adresser Bureau de Placement Provincial Gratuit, 61 Notre-Dame Est.

FILLES. Ondulation gratuite. Salon Giguère, 1235 S.-Denis. Est 4899. 302-3

FILLE pour laver la vaisselle. Le Chez-Soi, 223 S.-Hubert.

FILLES d'expérience pour finir manteaux de dames. Elite Cloak, 166 Clark.

FILLE demandée pour pader des lapelles sur machine spéciale. H. Goldberg, 867a St-Laurent, 2ième étage.

FILLE demandée pour machine à lapel. 32 Mt-Royal Est.

FILLE demandée pour servir dans restaurant. 2260 Mont-Royal Est.

FILLE demandée avec expérience dans magasin marchandises sèches. 693 Mt-Royal Est. Bélair 4215.

FINISSEUSES de manteaux de fourrures demandées. Bons gages. Reliable Fur Co., 501 rue St-Paul ouest. 301-3

FINISSEUSES expérimentées demandées dans les costumes et manteaux pour dames. S'ad. 608 Ste-Catherine E. h

FINISSEUSE dans fourrure pouvant assembler doublure au moulin demandée immédiatement, P.-A. Asselin, 265 Amherst.

INSTITUTRICE demandée. S'ad. au secrétaire, Repentigny-les-Bains, Qué.

JEUNE femme demandée pour aider la cuisine, servir les tables dans hôtel, aussi pour aider à faire le ménage. S'adresser mardi matin entre 6 et 7 hrs à 330 Rachel Est, près St-Denis.

JEUNE fille sténographe pour courtier, et portière pour bureau de dentiste. Ecrire boîte 345 la "Presse".

JEUNE fille demandée pour servir bonbons et crème glacée. 727 Mont-Royal Est.

ON DEMANDE bonne finisseuse pour fourrures. 1411 rue St-Denis.

ON demande couturière dans pardessus. 477 Bienville.

ON DEMANDE deux jeunes filles d'expérience pour la table, bon salaire payé. S'adresser immédiatement. National Paper Boxes Co., 7 Ste-Elisabeth. 12,13,15,17

ON DEMANDE une couturière avec expérience. 2131 St-Jérôme.

OPERATRICE demandée sur robe de dame, expérience requise. S'adresser Darling Dress Edifice Dubrule.

OPERATRICES expérimentées demandées dans les manteaux de dames. 46, rue Saint-Alexandre, chambre 400.

OPERATRICES expérimentées dans robes demandées. 519A Blvd S.-Laurent.

OPERATRICES expérimentées demandées dans l'imitation de cuir, bon salaire, emploi continu. S'adresser à 43, rue Dorchester O.

OPERATRICES expérimentées demandées pour confection de robes. Bons gages. M. Riser, 339 Saint-Urbain.

OPERATRICES sur moulin à fourrure. Bon salaire. S'ad. 924 Mt-Royal E.

OPERATRICES demandées dans les gilets pour hommes; doivent être expérimentées. S'ad. 204 S.-Laurent, 3ème étage.

OPERATRICES expérimentées pour manufacture de lingerie. Travail continu et bon salaire. 34A ave Collège McGill. 302-3

POUR 50 centins, nous faisons tout chapeau de dames. 457 Ontario Est. Est 9123w. 302-3

2 REPAREUSES de patent demandées avec expérience. S'ad. Lacasse Shoe. 2063 Aird.

SAUCEUSES de chocolat doit avoir expérience. S'ad. Laura Secord, 507 Viger Ave. 300-3

UNE FILLE demandée, commis de magasin, marchandises sèches, expérience, références, 1975 Mont-Royal E.

VENEZ apprendre la confection des chapeaux, dans un mois. Cours payant ou gratuit. Mode Parisienne, 457 Ontario Est. 302-6

VENDEUSE de fourrure parlant les deux langues demandée pour un magasin de la rue Sainte-Catherine, case 22, 190 rue Peel.

COIFFEUSES

APPRENEZ à coiffer privément, seul moyen de faire argent, je garantis succès complet, 15 leçons, 170 Fullum. Cl. 4578J. 302-6

APPRENEZ la meilleure profession. Cours complet de coiffure et de beauté, $35. Leçons privées jour ou soir, Salon de Beauté Vanité, coin av. du Parc et Bernard. Atlantic 3894J. 297-6

APPRENEZ le cours complet de coiffure et de beauté, $35.00, au Salon Duchesse, 4166 rue St-Denis, près Rachel. Leçons privées l'avant-midi ou le soir. Succès assuré. Bélair 0082. 297-6

ATTENTION vous ne paierez votre coiffure si non satisfaites; ondulation Marcel .50, Samedi .75. Cl. 4578J. 170 Fullum. 302-6

GRANDE école de coiffure, la plus grande et plus moderne. Plusieurs professeurs, installation pour 25 élèves, pratique tous les jours, enseignement rapide. Avant de prendre un cours, voyez nos élèves, cours complet, ondulation, coupe de cheveux. Massage, shampoo et manicure, $35.00; cours du soir, 4 soirs par semaine, un mois, $25. Placement des élèves. Ondulation et coupe de cheveux gratuite, 25c par bonnes élèves. Plusieurs bonnes coiffeuses à placer. 340 Lagauchetière Oust. Main 1505.

COIFFURE

Avenir assuré à toutes celles qui suivront le cours de coiffure de The Montreal School of Hair Dressing and Beauty Culture, dirigé par le professeur Bernard, détenteur de la médaille d'or, Londres et Paris, 30 ans d'expérience. Diplôme accordé aux graduées. Uptown 9409, 437 ouest, rue Ste-Catherine, 1er étage ou Atlantic 5965, 5008 Avenue du Parc. Un rabais de 20% sera accordé aux élèves s'enregistrant le ou avant le 19 octobre. Cours du jour et du soir. 301-6 F

COURS de coiffure complet en 1 mois, par professeur français. Succès garanti. Outremont Beauty Parlor, 5403 Avenue du Parc. 301-2

GRANDE école de coiffure, la plus grande et plus moderne. Plusieurs professeurs, installation pour 25 élèves, pratique tous les jours, enseignement rapide. Avant de prendre un cours, voyez nos élèves, cours complet, ondulation, coupe de cheveux, massage, shampoo et manicure, $35.00. A partir de lundi prochain nous donnerons un cours du soir, 4 soirs par semaine au prix de $25.00 par mois, de 8 à 10 hrs du soir. Quelques places sont vacantes. Placement des élèves. Ondulation et coupe de cheveux gratuite, 25c par bonnes élèves. Plusieurs bonnes coiffeuses à placer, 340 Lagauchetière Ouest. Main 1505.

ONDULATION Marcel et frisure, 50c, samedi, 75c. Téléphoner à Uptown 1979. 9,12

SALON Yvonne, enseigne ondulation Marcel. 144 Fullum. Clairval 3775J.

SERVICE DOMESTIQUE

A VERDUN, 310 Galt. Servante générale demandée.

BONNE demandée pour prendre soin d'un bureau de médecin et sachant faire la cuisine. S'ad. 1 à 3 l'après-midi et 7 à 8 le soir. 416 Parc Lafontaine.

BONNE servante demandée dans une petite famille; bon salaire; références exigées. 1375 S.-Viateur, près avenue Stuart, Outremont.

CUISINIERE demandée, pouvant faire un peu de ménage. 1061 Chemin Côte S.-Luc.

CUISINIERE-SERVANTE générale, bonne femme d'âge moyen demandée immédiatement, références exigées. 171, boulevard Westmount.

CUISINIERES générales avec bonnes références, parlant anglais et français, bon salaire. 2368 Cartier, Est 2851. 12,13,16,17

CUISINIERE, servante générale ayant des références de la ville, famille de 4 personnes, bon salaire Atlantic 3357. 301-2

FEMME de chambre demandée, références exigées. 713 St-Hubert.

FILLE demandée pour les travaux généraux du ménage, bons gages. Devra avoir des références. 1337 ave Lajoie. 302-2

SERVICE DOMESTIQUE

FEMME de journée demandée, 3 jours par semaine. 2535 St-Hubert.

FILLE demandée pour ouvrage léger; pas de cuisine, références. S'adresser 74 McNider, coin Boul. St-Joseph Ouest.

FILLE générale demandée, famille trois adultes, références exigées. 4348 Des Erables.

FILLE demandée avec références, 1634 St-Dominique.

FILLES de chambre demandées. Devront coucher ici. S'ad. à la ménagère, St-Lawrence Hall, 122 Craig ouest.

FILLE pour légers travaux ménage, 2 enfants. 260 Panet.

FILLE de chambre demandée, sachant répondre au téléphone, avec références. 40 Laval. Lanc. 4048.

FILLE demandée pour ouvrage léger, de maison, petite famille respectable. 771 Hôtel-de-Ville Ave.

FILLE générale pour petite famille, devra coucher chez elle, références exigées. S'adresser 17 Chesterfield, appartement 5.

FILLE ou femme demandée pour les légers travaux généraux du ménage. Bon chez-soi, petite famille. 1752 Hutchison.

FILLETTE, pas de mère, sera habillée en échange petits services; excellent chez-soi. 1897 Chateaubriand.

JEUNE fille pour aider aux soins du ménage. Bon chez-soi. 584 Marquette.

JEUNE FILLE pour aider aux soins du ménage, 281B Beaudry.

JEUNE fille demandée dans petite famille, pour les soins du ménage. 11 De Lanaudière.

JEUNE fille, pour petite famille, couchera en dehors. 1383A St-André.

JEUNE FILLE pour prendre soin de bébé de deux ans et travail léger. 6656 St-Denis. Téléphone Calumet 1897F. 301-2

MENAGERE demandée pour presbytère. S'ad. Boîte Postale 102, St-Barthélemy.

ON demande immédiatement une servante dans famille 3 personnes. S'adresser 1242 Des Erables.

ON DEMANDE une personne pour prendre soin d'une maison. 5209 S.-Denis. Bélair 2466.

SERVANTE générale, famille 4 personnes, salaire 30, à une personne avec expérience et références. S'ad. 129 Marlowe Ave. Walnut 5787.

SERVANTE comme aide domestique, 2 enfants, bon chez-soi. 1550 Mance.

SERVANTE pour ouvrage général de maison, parlant un peu l'anglais. Bél. 4421. Bél. 5002F. 1658 Esplanade.

SERVANTE générale demandée. S'adresser 1119 Lasalle, Verdun.

SERVANTE générale avec références couchant chez elle, pour deux personnes, pas d'enfants, petit plain-pied. 355 Dorchester Est.

SERVANTE générale demandée, références requises. 255 Blvd St-Joseph Est.

SERVANTE générale demandée, de 20 à 25 ans, pour 3 grandes personnes; références exigées. S'adresser le soir, de 5 à 7. 2238 Delorimier.

SERVANTE demandée, sachant faire cuisine; références exigées. 353 Avenue Olivier, Westmount.

SERVANTE générale demandée avec références. S'ad. 676 Garnier.

SERVANTE générale demandée, avec références, pour petite famille. Cal. 1877. 3250 St-Hubert.

SERVANTE demandée, bon salaire. 2214 St-Urbain.

SERVANTE habituée aux enfants. 2251 Clarke. Cal. 4021J.

SERVANTE pour ouvrage général demandée aimant les enfants, de campagne préféré, bon chez-soi. 6556 St-Denis. Ca. 0675f.

SERVANTE demandée, pas de lavage, très bon salaire. 4245 Bellerive, coin Lebrun, Lrue Pte. Clairval 4451w.

SERVANTE demandée, ouvrage général, 1227 St-André.

SERVANTE 15 à 16 ans, pour petite famille. Atlantic 3355J. 749 Durocher.

SERVANTE générale demandée, pour petite famille, pas de lavage, références exigées. 1045 S.-Hubert. 302-2

SERVANTE demandée, famille 3 personnes, bon salaire, bon chez-soi. 2034 Blvd St-Laurent. Bel. 9426J.

SERVANTE générale, moyen âge, références. 4624 Delorimier. 302-2

CHAMBRES DEMANDEES

FILLE demande chambre, famille privée, système chauffage. Sherbrooke, Bienville, Mentana, Laval. Casier 363 la "Presse".

INSTITUTRICES demandent salon double, bien meublé, piano, téléphone, famille privée. Casier 367 la Presse.

ON DEMANDE A LOUER

LOGEMENT demandé, moderne, six ou sept pièces. Tél. Bélair 7770.

APPARTEMENTS DEMANDES

SALON double non meublé demandé dans maison privée, avec gaz et usage de cuisine. Clairval 6316F.

A LOUER

APPARTEMENTS A LOUER

ALFRED, 190 St-Hubert, chauffé, cuisinettes, chambres, vivoirs, "bay windows", poêles, glacières, téléphones.

APPARTEMENTS Maison — 860 S.-Denis, appartements chauffés, 3 à 5 chambres et chambres de bain en tuile. $35 à $65, taxe d'eau payée, eau chaude à l'année. Sad. au concierge ou au bureau dentaire. 96-L.M.n

BERRI 190, près Ste-Catherine, 1 pièce meublée ou non, 25.00 et plus. 302-3

DORCHESTER ouest 392; Sherbrooke ouest 81, 340; Parc Lafontaine 64; St-Denis 1559. Petits, aussi meublés.

GARNIER No 639, milieu de 4 pièces meublées, bas prix. Les meubles seront vendus à n'importe quel prix raisonnable. "Venez en parler". Wilder-Bermingham, 1465 Bleury, Plat. 6241; ouvert le soir de 7 à 9. h

JOLIE pièce en avant, louera chez garde-malade seule. 7729A St-Denis. Calumet 3796w.

LAVAL 1, coin Sherbrooke, entièrement moderne, chauffé, toute offre raisonnable considérée. Possession immédiate. Plateau 5342. Harbour 2841. 9,12,13,15,17

MONCLARE, 1335 Bernard, appartement 5 pièces offert à prix réduit en souslocation pour cause de mortalité. Main 2619. Bélair 8118J. 302-3

ONTARIO et Préfontaine, 5 et 6 chambres, $35.00 et plus. Chauffés. Eau payée. Service de concierge. Occupation le 15 septembre. S'adresser 6024 Parc. Atlantic 0173-4168J. 269-29

ROY EST 512-514. Appartements modernes chauffés, taxe d'eau payée, possession immédiate ou 1er octobre. 35.00 à 55.00. S'adresser à Ethier & Langevin, 97 S.-Jacques. Tél.: Harbour 1114. 302-6

ST-DENIS 1660. Villa Marne, appartement une pièce, cuisinette. Plateau 4069. 295-26

"THE MARLBOROUGH"

210, rue Milton, appartement No 22 à louer, à partir du 15 octobre. Six chambres et chambre de bain. Bonne condition. Bon chauffage. Service du concierge. C.R.G. Johnson. Tél.: Main 3106. 2,5,7,9,12 F

APPARTS MEUBLES A LOUER

2, 3 APPARTS avec cuisinette, chauds; téléphone. 567 St-Christophe.

DORCHESTER Ouest 598. Appartements chauffés de deux pièces avec toutes commodités; prix modéré sous tout rapport. Pour informations: 215 De la Montagne. Uptown 0724. 300-3

PETIT appt meublé à louer. S'adresser concierge, 166 Wolfe. 302-4

SHUTER 685 près Sherbrooke, une chambre-cuisinette et chambre bain. S'adresser concierge.

UNE ou deux pièces, cuisinette, bain, eau chaude, propre, bien meublé, Park Ave 3434, 3460, 3541 près Sherbrooke, 778 Shuter, 55 Hutchison, 149 Durocher. Administration, Plateau 2933 297-6

A LOUER

ENTREPOT pour autos, garages privés, $6.00 par mois, 28, 1re avenue, Charlotte, Longueuil. 14,17,21,24

PLESSIS, 455, boutique pour voitures et automobiles, moteur, ascenseur, machineries modernes, emmagasinage, pour 100 voitures, 222 ou 480 Plessis. Est 6656 ou 2626. 301-3

BUREAUX A LOUER

IMMEUBLE ST-DENIS

Sainte-Catherine et S.-Denis, petits et grands bureaux. S'ad. à M. Louden, Main 5102 ou au surintendant, Est 2406. 284-26 F

NOTRE-DAME ouest, 11, bureaux, très modernes, au rez-de-chaussée. S'ad. J.-E. Fournier, sur les lieux. 16,18,21,23,25,28,30,2,5,7,9,12

CHAMBRES A LOUER

AMHERST 456, chambre pour couple, usage cuisine, confort du chez-soi.

AMHERST et Demontigny. Chambres 1.00, 2.00, 3.00 par jour. Eau chaude et froide. A la semaine 3.00 à 8.00. Hôtel Lafayette. 178-306

BEAUDRY, 281B, près Ste-Catherine, chambre avec usage du piano, améliorations modernes, famille privée.

BELLE chambre-boudoir à louer dans famille privée, pas d'enfants, usage du téléphone, bon chez-soi, à 2 minutes de la rue Mt-Royal. 206 Boyer. Bel. 6814W. 299-6

BLEURY 2111, près Sherbrooke, chambre meublée, garde-robe, système eau chaude, cuisine. Plateau 5143. 301-3

CHAMBRES double, simple, propres, éclairées pour deux ou 3 messieurs. 3646 Parc Avenue, près Prince-Arthur. 302-2

CHAMBRES devant 2.00, 3.00, confort. 1435 Ste-Catherine. Est 9189.

CHAMBRE meublée à louer dans une famille privée. S'adresser 5480 rue St-Denis. 301-6

DeLORIMIER 1851, salon double, chambre simple, téléphone, gaz. 299-4

DORCHESTER Est. 249a, grande chambre, poêle, gaz, étage bain, téléphone, 4.00.

FULLUM, 4448, 7 grandes pièces éclairées, maison chaude, nouvellement décorée, loyer $20.00. Téléphoner au propriétaire, Bélair 4873.

GRANDE chambre, poêle fourneau, téléphone. 490 Ste-Catherine Est.

GRANDE et petite chambres, modernes, confort chez-soi, prix raisonnable. Est 7424M. 352 Berri. 302-3

GRANDE chambre sur devant, avec eau chaude, pour 2 personnes. 1151 Marie-Anne. Amherst 6923.

GRANDE et petite chambres, confort moderne, prix modéré, pension si désirée, près carré S.-Louis. Est 1056M. 3632 St-Denis. 301-2

LAFONTAINE 738. Salon double ou grande chambre, maison moderne, famille privée sans enfants, prix modéré. Après 7 h. p.m., Est 7952J. 301-2

MANCE, 1583, près Mont-Royal, salon ensoleillé, famille parisienne. Bélair 4727.

MARQUETTE 316. Chambre à louer, chez dame seule. S'ad. le soir.

MONTCALM 295 Belle grande chambre, cuisine, confort du chez-soi.

PARC Lafontaine 120A. Grand boudoir joliment meublé, améliorations modernes, et petite chambre.

RACHEL Est, 375, suite de deux pièces, bien meublées. Cuisinette, toute commodités. Références exigées, 25.00, Bélair 7273.

ST-DENIS, 4648, près Mont-Royal, magnifique boudoir dans famille privée pour monsieur, pension si désirée. 300-6

ST-DENIS 3945, grande chambre avec cuisinette moderne, prix raisonnable. 300-3

ST-DENIS 3927, entre Roy et Duluth, grande chambre avec lit double, richement meublé, dans famille privée. Est 3813M. 302-5

ST-DENIS 1078, près Dorchester, grande chambre richement meublée, lavabo.

ST-DENIS, 71-1042, chambre-salon, piano; aussi chambre avec cuisinette, bain, privé.

ST-DENIS 5323, chambre, bon chez soi. Bélair 6530F.

ST-DENIS 100-1098. Grande chambre avec gaz, petite, 2.50.

ST-DENIS, 1046, chambre propre, bien chaude, gens recommandables, téléphone.

ST-DENIS 61-1019. Chambre avec poêle à gaz, eau. 302-2

ST-HUBERT 848. Salon double, garde-robe, richement meublé, références. Est 4187J.

ST-HUBERT 630, grande et petite chambre, téléphone.

ST-HUBERT 541. Grande chambre sur devant, plancher du bain, garnie à neuf, privilège de la cuisine. Prix raisonnable. Tél. Est 8283w. 300-3

ST-HUBERT, 107, chambre sur devant, gaz. Est 7128w.

ST-HUBERT 2315. Grande chambre sur devant, famille privée, téléphone.

ST-HUBERT 202. Grande chambre pour un ou 2 personnes, téléphone.

STE-ROSE 115. Grande, petite chambres devant, ensoleillée, étage bain, téléphone, 2.25.

SHERBROOKE Est, 328, près St-Denis, chambre, eau chaude, maison luxueuse.

SHERBROOKE Est 786, magnifique chambre pour monsieur, prix modéré. Est 3150J.

VIGER, 353, petites et grandes chambres, électricité, gaz, téléphone. 301-3

WOLFE 109, jolie chambre devant, chez personne seule.

CHAMBRES ET PENSION

BERRI 922, famille privée de deux personnes. Bélair 6626F.

CHAMBRES et pension si désiré, chez dame seule. 19 rue Lenoir, S.-Henri, 3e flat.

CLARK, 1792, près Villeneuve, chambre famille privée, pas d'enfants, téléphone, pension si désirée, monsieur seulement. 302-6

HOMMES jeunes gens. Belles chambres et pension 6.00 à 9.00 par semaine. Maison St-Joseph, 351 Notre-Dame Est. Téléphone Main 5294. 299-9

ST-DENIS 3690, salon et grande chambre, étage bain avec pension. Est 0182. 301-2

S.-HUBERT 223, chambre et pension. Le Chez-Soi. 302-3

CHAM. ET PENSION D'ENFANTS

DAME prendra bébé en pension, expérience. 4603 Parthenais. Amherst 1670.

PENSION enfants, les meilleures références. Mme Laurier, 5569, 6me avenue, Rosemont. Clairval 6546W. 6,8,9,10,12,14,15

GARAGES A LOUER

BEAU garage privé à louer, plancher en ciment, 49 ave Nelson. Atlantic 1269. 238-n

BONNE place pour garage ou autres fins. 875 Craig Est. E. 2560M.

C.-COLOMB 3610. Garage, boutique, cour; sacrifiera. Ca. 4852W.

GARAGE contenant 10 machines à louer ou à vendre, 222 St-Christophe. 297-6

MAISONS A LOUER

A 15.00, 5 appts, blvd St-Laurent, 5354, gaz, électricité. Est 2862F.

ALMA 984, 3 chambres, $13. S'adresser, 235 Bélanger.

A LOUER, 2 logements de 4 pièces, 3ième étage. Améliorations modernes. S'adresser 5480 rue St-Denis. 301-6

AMHERST, 562 (entre Ontario et Sherbrooke), $25.00, notaire Prud'homme, 14 St-Jacques. Tél. Harbour 5718. 302-6

A TRES bas prix. Logis décorés à neuf, Ave du Parc et Esplanade, 5 pièces. Mozart, 4 pièces. Christophe - Colomb, près Beaubien, 7 pièces, fournaise, garage; Outremont, 5, 6, 7 pièces, bois franc, fournaise. Succession Villeneuve, 2599 St-Laurent. Cal. 1717; soir, Cal. 4632F. 301-10

AVENUE MARIN, 54. Haut, 6 pièces. S'ad. 92 rue Notre-Dame Est, chambre 85. Main 7676. 300-3

AVENUE de l'Hôtel de Ville, 615. 2 étages, 9 pièces. S'ad. 92 rue Notre-Dame Est, chambre 85. Main 7676. 300-3

AVENUE de l'Hôtel de Ville, 621, bas, 5 pièces. S'ad. 92 rue Notre-Dame Est, chambre 85. Main 7676. 300-3

AVENUE Verdun, 976. Haut, 6 pièces. S'ad. 92 rue Notre-Dame Est, chambre 85. Main 7676. 300-3

AVENUE Belgrave 30. Plain-pied moderne, 5 pièces et bain, planchers en bois dur, garnitures électriques, fournaise, superbe quartier. Loyer réduit à $28.00. S'ad. à 20 avenue Belgrave, Walnut 0032. 301-2

AVE ARCHAMBAULT 24, entre Fullum et Dufresne, gaz, électricité, 4.00 semaine.

MAISONS A LOUER

AVENUE YORK, 23, Westmount. Bas, 6 pièces. S'ad. 92 rue Notre-Dame Est, chambre 85. Main 7676. 300-3

AVE OUTREMONT 721, 2ème étage, face église Ste-Madeleine, 5 chambres, boudoir, balcon, chambre de bain, tout éclairé. Tél. At. 2884. 300-3

BALLANTYNE 1364, 4 appartements, 12.00. 99 St-Philippe, West. 0412W.

BEAUMONT 68, beau 4 appartements, propre, chaud, bain, gaz, près Clarke 14. 301-2

BERRI 479. Bas 8 chambres, fournaise, planchers bois dur, ménage fait à neuf, électroliers. Prix 25.00. Nadeau, 71a St-Jacques. Calumet 1504J. 302-3

BLOOMFIELD 749-751, modernes; Orléans, coin Ontario, fournaise; plusieurs petits logements propres, bon marché. Main 8553. Soir, Lancaster 4048. 301-6

BOYER, 2102, près Bélanger, 4 appartements, ménage fait, $15. Atlantic 0484. 300-4

BOYER, près Beaubien, 1812A, 6 appts, électricité, 18.00. Bélair 1840. 1761 S.-Laurent. 300-3

BOYER, 250, 4 pièces, chambre de bain, fixtures, $16.00. M. Molleur, 375 Delanaudière, Main 8376, le soir, Am. 1810. 299-4

BROWN, Florian, 2153, 2171, près Ontario, quatre appartements, propres, électricité, 13.00, 14.00. Gagnier, Calumet 3992W.

CARRIERE 242B, 5 appartements, bain, ménage fait. Clairval 5065J.

CARTIER, magnifique logement, 5 appartements, bas prix. S'ad. 1858 Papineau. Bélair 9105.

CASGRAIN, près église, 5 appartements, moderne, $18.00, garage si désiré. Téléphonez durant avant-midi. Bel. 9011J.

CHAMBORD, 1797, 6 pièces, moderne, fini bois franc. Amherst 5442. 301-7

CHAMPLAIN 179, près Ste-Catherine, 6 pièces, ménage fait. 523 St-Hubert. Est 8976.

CHATEAUBRIAND, près Rachel, 5 pièces, gaz, électricité, 16.00. S'adresser 875 Rachel Est. Bélair 7273.

COIN, Sherbrooke, Fullum, 5, 6 pièces chauffées, bois dur, chambre bain tuile. Raoul Gariépy, Harbour 5528. 295-10

DEGRANDPRE, 8, maison de 7 pièces propres à louer à prix raisonnable. S'adresser à 34, Degrandpré. 301-2

DE LANAUDIERE 443. Logis 5 appartements, 2ème. S'adresser 432 Garnier. 301-2

DELAROCHE, petit logement, troisième, ménage fait à neuf. Calumet 3277J. 301-2

DELORIMIER 4580, entre Gilford et Mt-Royal. Téléphone Amherst 6563. 301-2

DE NORMANVILLE 6851, 8 logements neufs, 5 appts, réduits hiver. 302-5

DE VILLIERS, 82a, 6 appartements, ménage fait 15.00. Main 4686.

DORION 332, près Ste-Catherine, 6 appts ménage fait, eau chaude, gaz, électricité, fixtures. Est 0427.

DROLET 648C, logement 4 appartements, ménage fait. S'adresser 107 Garnier.

DROLET, près Mont-Royal. Quatre appartements. Ménage fait. 683A. Bélair 3164J. 301-3

ETAGE MANUFACTURE

Parc Avenue, 5626, près Bernard. 5,000 à 10,000 pieds carrés, à l'épreuve du feu, chauffé, possession immédiate. Uptown 6222. 302-3 F

4 GRANDS appts, maison neuve, moderne avec garage chauffé. Le tout pour 23.00 par mois. 3466 Henri-Julien. Cal. 2711W.

HOTEL DE VILLE 82, logement de onze chambres, moderne, gaz et électricité. Tél. Est 2195. 3964 St-Denis. 301-2

JEANNE D'ARC, 2131, 3 appart. 13.00. Tél. Main 4586.

LAURIER Ave., un coin, possession immédiate, octobre gratis, 6 appts. Bél. 1788. 302-2

2 LOGEMENTS neufs, système chauffage, garage. Calumet 4674w. 302-2

LOGEMENTS de toutes sortes partout en ville. Comptoir Bellerose, 1559 St-Denis, près Demontigny. 297-6

LOGEMENT à louer 4 appartements, chambre bain, logement neuf. 112 Ste-Emélie.

MAISON à louer, 1375 St-André, près Mont-Royal, 6 appts, avec bain et garage.

MAISON de 3 appartements, 16.00 par mois, ménage à vendre. 1394 DesErables, après 6½ heures.

MAISON moderne 6 apts rue Mance près Mt-Royal. S'ad. 1557 Mance ou téléphoner M. Lavigne We. 3326. 301-2

MAISON à louer, place pour médecin, 11 appartements, chauffé, toutes commodités. S'adresser 4411 St-Denis ou Main 1854. M. Raoul Cousineau. 301-3

MARQUETTE, 722. Quatre grandes pièces, ménage fait, prix raisonnable. Est 2369. 302-3

MARQUETTE, 98, un troisième. S'adresser au troisième en haut. Am. 4121. 302-3

MENTANA 218. Logement chauffé, 7 pièces, planchers durs, fixtures, caves. 42.00. Est 6696.

MONT-ROYAL, près Papineau, beau grand magasin, possession immédiate. Petit & Petit, Limitée, 743 Mont-Royal Est. 300-3

OUTREMONT. Flats duplex modernes. 8 pièces, 1062 St-Viateur ouest. Atlantic 2096. 299-4

ONTARIO 1617, 4, 6 pièces, bain, gaz, électricité, 15.00. Ménage fait. 302-3 M. à 1.

PANET, 706, logement, 5 appts, maison façade en pierre, bain, gaz, fixtures électriques, $23.

PAPINEAU près Beaubien, 7 appartements très modernes, garage, loyer très bas. Téléphone Calumet 4612F.

5 PIECES, ménage fait, $20, fixtures électriques, gaz. Bél. 4335.

RUE DUCHARME, Outremont, maison neuve, bas, 2ième et 3ième étage, 7 chambres, gaz, électricité, eau chaude, $40.00 à 50.00. S'ad. A. Jetté & Cie, 50 Notre-Dame Ouest. Main 7097. Soir, Atlantic 3781. 300-3

RUE Aird 1886, logis bien propre, possession immédiate. Cl. 4132J.

ST-ANDRE, 821, plain-pied milieu, 5 pièces. S'ad. 92 rue Notre-Dame est, chambre 95. Main 7676. 300-3

ST-DENIS, 4855, 6 chambres, nouvellement décoré, plancher bois dur, fournaise et fixtures, près Blvd Saint-Joseph. 300-6

ST-DENIS 7628, près Fallion, 4 appts neufs, à sous-louer, meubles à vendre; loyer 20.00. Tél. Calumet 6091F; soir après 7 heures. 302-3

ST-DENIS 8561, 7 pièces modernes, eau chaude, garage chauffé et éclairé. Ca. 1917.

SAINT-GEORGES, 353, plain-pied, milieu, 5 pièces. S'ad. 92 rue Notre-Dame est, chambre 85. Main 7676. 300-3

ST-HUBERT, près Beaubien, 4 appartements, passage, $15.00, ménage fait à neuf. Tél. 3470J. 301-2

ST-ZOTIQUE, coin St-Denis, magnifiques logements neufs, louera $25.00 par mois. Atlantic 5386. 301-3

ST-URBAIN 1327, 7 chambres, St-Denis 7207, 7211, 7217, 5 chambres, ménage fait. Main 8553. Soir Est 7216. 301-3

ST-VALIER 896A, 3 appts, meublés ou non. 302-2

SHERBROOKE est 1283, trois à huit pièces, chauffées, neuf, $25.00 et plus. Est 9154W. 8,10,12

SICARD, 2 logements, 4 appts, bon marché. S'ad. 3280 Adam. Cl. 3555. 301-2

VERDUN, logis de toutes grandeurs; $15 et plus. Liste mailée sur demande. Massé & Gauthier, 3985 Wellington. York 4707. Soir, 7.30 à 8.30. 302-6

VIAUVILLE, 4 et 6 pièces, maisons neuves. Alfred Leclaire, 1470 Leclaire, Clairval 0792. 300-6

VISITATION 559, deux logis, 4 pièces, ménage fait, électricité, gaz. 302-6

VISITATION, 492. Bas, 4 grandes pièces, avec garage. S'ad. 92, rue Notre-Dame Est, chambre 85. Main 7676. 300-3

WOLFE 201A, numéros 1, 6, 7, 3 pièces, électricité. 302-6

MAISONS MEUBLEES A LOUER

6 APPTS meublés, chauffés, eau payée. 144 Christophe-Colomb.

4 APPARTEMENTS bien meublés, coin ensoleillé. 593 Rachel. Bél. 7082m.

MAGASINS A LOUER

ST-ZOTIQUE, coin St-Denis, beau magasin à louer. Atlantic 5386. 301-3

TARIF

des annonces classées de

LA PRESSE

(En vigueur depuis le 28 février, 1925)

Naissance	3 centins par mot avec minimum de 50c par insertion.
Emploi demandé	2 centins par mot avec minimum de 20c par insertion.
Fiançailles	3 centins par mot avec minimum de $1.00 par insertion.
Prochain mariage	3 centins par mot avec minimum de $1.00 par insertion.
Mariage	3 centins par mot avec minimum de $1.00 par insertion.
Décès	2 centins par mot avec minimum de 50c par insertion.
Remerciement In Memoriam	3 centins par mot avec minimum de $1.00 par insertion.
Service anniversaire	3 centins par mot avec minimum de $1.00 par insertion.
Toutes autres annonces classées	3 centins par mot avec un minimum de 30c ou de dix mots par insertion.
En-tête en noir	50 centins par insertion pour une ligne en caractère gothique, 9 points (24 lettres à la ligne). L'annonce elle-même 3 centins du mot.

Ce tarif n'est que pour du comptant seulement.

Les abréviations, signe de piastre ($), comptent pour un mot et les mots composés, pour autant de mots.

Toute annonce est sujette à l'approbation du bureau chef.

Nous avons plus de 900 succursales distribuées dans Montréal, la banlieue et dans les divers endroits de la Province où vous pouvez confier vos petites annonces; nos représentants se chargeront de nous faire parvenir vos commandes aux mêmes taux que ceux du bureau chef.

AVIS

Nous ne pouvons garantir pour le même jour l'insertion des annonces classées reçues après 10 hrs a.m. et pour l'édition du samedi ces annonces devront nous parvenir la veille, avant 6 h. p.m.

LA PRESSE.

MAGASINS A LOUER

ALMA 950. Magasin, logement, bain. Prix 18 piastres. Lancaster 6709 ou Est 3835J. 302-3

ONTARIO 1617, 2 magasins, avec tablettes, convenables pour chaussures, $15. 302-3

WORKMAN, 339, magasin de coupons avec logement à louer, entre les rues Vinet et Charlevoix. S'ad. 92 rue Notre-Dame Est, chambre 85. Main 7676. 300-3

MANUFACTURES A LOUER

MANUFACTURE à Maisonneuve, 1800 pieds de plancher. Clairval 2296. 1611 Lasalle.

DIVERS

AUX MALADES

AMYGDALES

Enfants et adultes souffrant des amygdales et d'adénoïdes, procurez-vous une bouteille des pastilles du Dr Thuna, contre les amygdales et les adénoïdes et la poste contre $1.00. Dépt. S., 438 évitez l'opération. Envoyées franco par Queen Street West, Toronto. 12,14,16 hF

BOTANIQUE — Toutes maladies traitées avec succès, par les plantes. Renseignements gratuits. Les Médicaments St-Germain 2829 St-Denis. Est 4364. 170-306

PILULES toniques pour personne maigres, faible. Remèdes pour toutes maladies. "Les médicaments S.-Germain", 728 Rivard. Bélair 4210. Montréal. 105-306

AVIS DE RESPONSABILITE

APRES cette date je ne serai responsable d'aucune dette contractée par quiconque à mon nom, sans un ordre. Edmond Frédette, 2194 Aylwin.

APRES cette date je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom, par ma femme, et qui que ce soit, sans un ordre signé de ma main. Armand Pitre, 651 Bourbonnière. 12 oct. 1925.

AVIS DE RESPONSABILITE

A partir de cette date, je ne serai responsable d'aucunes dettes contractées en mon nom, par qui que ce soit, sans un ordre signé de ma main. O. Perrault, 389 Blvd Monk. York 1603. 12 octobre 1925. F

CHANGE POUR CHANGE

ABBOTSFORD 2 terres, 69 arpents, dans village, bâties 1ère classe, 1004 pommiers, 1000 framboisiers, roulant complet. S'ad. 447 Hamilton, York 8446J. 261-CC

AUTOMOBILE 6 cylindres, coupé coach en parfait ordre, valeur de $500, aussi terrain clair d'hypothèque, valeur de $500, échangerait change pour change pour sedan 1923 ou 24. S'ad. 6 à 8 hrs, 95 Laurier ouest, près St-Laurent. 277-C.C.

DEUX magnifiques terrains situés au Boulevard Pie IX, Montréal Nord, clair d'hypothèque, échangera pour coupé Ford en bon ordre, 44 Marché Bonsecours. 173-C.C.

DEUX terrains clairs à Notre-Dame-de-Grâces, rue Montagne, près collège Loyola et deux autres, rue Patricia, le tout valant au bas mot $2,500, à échanger pour propriété de trois logements. S'ad. 1937 rue Boyer. Tél. Cal. 0492W. 166-C.C.

TERRAINS à échanger pour autres valeurs. S'ad. 2008 Boulevard Rosemont. Cal. 6292W. 238-c.c.

COLLECTION

AVIS.—Quiconque n'obtiendrait pas entière satisfaction des annonceurs, est prié de faire parvenir sa plainte sans retard au gérant des petites annonces de La Presse, Montréal. 292-n

DIVERS

AVIS.—Quiconque n'obtiendrait pas entière satisfaction des annonceurs, est prié de faire parvenir sa plainte sans retard au gérant des petites annonces de La Presse, Montréal. 292-n

HOPITAL privé du Docteur Bastien, 29 S.-Zotique. Calumet 2579. 236-L.M.S

HOPITAL maternité, strictement privé Madame Danis, 908 Ste-Catherine Est. Est 0030. 302-6

REMERCIEMENTS à la très Ste-Vierge pour faveur obtenue avec promesse de publier.

REMERCIEMENTS au Révérend Père Julien Emard, pour faveur obtenue, avec promesse de publier.

LETTRES MULTIGRAPHIEES

SERVICE rapide, prix modérés; essayez-nous. Multigraphing Bureau, 89 Craig O., Lan. 1288. 132-306

OBJETS PERDUS

CHIEN Boston Bull brun, tête et poitrine blanches. A un oeil crevé. Perdu dans la journée de dimanche. Récompense: 4734, Messier. Tél. Amherst 5625.

CRAYON en or avec pierres turquoises et améthystes, en épingle. 1351 S.-Hubert, récompense. 301-4

MARTE d'Alaska perdue dimanche soir, char Amherst, rue Sherbrooke Est. Rapportez 4341 Delorimier.

MONTRE-BRACELET en or pour dame dans les tramways Outremont et Ontario, vers 9 hrs vendredi, le 9 octobre, au coin de transfer. S'adresser 704 Clanrandan Avenue, N.-D. G. Atlantic 4697.

PERDU, vendredi, 6 heures, coin St-Laurent et Laurier, paye 17.00, rapporté à M. Lavigne, 677 Marie-Anne, récompense.

PERDU portefeuille, de 306 Delisle à Motor Rolling Mills passant par Vinet et Notre-Dame, contenant monnaie et médaille. Récompense, 306 Delisle.

OBJETS PERDUS

PERDU un montant d'argent en billets de banque dans tramways. St-Denis, Amherst ou Lachine; récompense. 4334 S.-Denis. Bélair 8591W.

PORTEFEUILLE contenant clefs, billets de banque et monnaie. Récompense en retournant après six heures, 2362 Ste-Catherine Est.

SACOCHE contenant argent, Des Erables, entre Mt-Royal et Rachel. Récompense. S'adresser 826 Des Erables.

UN PAQUET, contenant robe de valeur, au restaurant Cosy Parlor, face Eaton, samedi après-midi. Récompense, Est 6621j.

UN SAC de voyage entre Arundel et Lachute, contenant linge de dame, etc., durant la soirée de dimanche. Récompense, 4319A rue Messier, Montréal. 302-2

OBJETS TROUVES

CHIEN trouvé. Pourra réclamer 580 Henri Julien, payant annonce et pension.

COLLET en fourrure rue Sherbrooke est. S'ad. entre 6 a.m. et 9 p.m. à 665 St-Hubert, appt. 7. On devra payer les frais de cette annonce.

SUR le train Montréal-Joliette, un chapelet. Informations: 185 rue Marquette.

REPARATIONS

A BAS prix, meubles rembourrés, vernissage, polissage. Portugais, Bélair 0688W. 160-306

ADRESSEZ chez Fiset, Calumet 2240, matelas et lits de plumes lavés et refaits ouvrage garanti, maison de confiance, 129 Beaubien Est. 195-306

ADRESSEZ PEPIN, 314, Panet, réparage, meubles, rembourrage, polissage. Est 0210. 116-306F

ADRESSEZ Boyer, matelas refaits et désinfectés; aussi meubles repolis. 5041 St-Denis. Bél. 8328. 295-s,l

MATELAS refaits, plumes nettoyées, désinfectées, meubles rembourrés. Watier, 174 Delaroche. Bélair 3104. 299-26

MATELAS refaits, 75; plumes désinfectées; meubles rembourrés. Boyer, 5041 Saint-Denis. Bélair 8328. Bélair 6517. 91-206

MATELAS lit de plumes lavés et refaits, ouvrage garanti, maison de confiance. Fiset, Cal. 2240. 294-v,s,l

TRANSPORT

AMHERST, 3940. Chamberland Frères, truck, transport général, piano, 4.00, ménage 2.00. 289-306

A BEAVER TRUCK TAXI LTD

470, Ontario Est, déménagement, transport général, pianos, valises, ville et campagne. Ouvert le soir, Est 2767. 298-6 F

APPELEZ Lancaster 3796 (Blanchard Express) pour votre piano, $4.00; prenons déménagements au contrat ou 2.50 heure 2 hommes ou camion. Vous êtes entièrement couverts par les assurances. 65-306

APPELEZ Est 5608 Bourassa Express, camion, transport de campagne, piquenique, storage, 371a Papineau. 125-306

TRANSPORT GENERAL, déménagements, ville ou campagne, téléphone Amherst, 3167,1466 Cartier. 302-6

ON DEMANDE A ACHETER

ACHETERA meubles, tapis, piano, gramophone à prix raisonnable. Est 9293. 206-306

ACHETERA ameublements de maison, pianos, caisses enregistreuses, coffres-forts, pupitres d'office, à prix raisonnables. Voici ma devise. Vivre et laisser vivre. Frank's Furniture Exchange, Lancaster 6855. 301-3

ALANBY'S achète à des prix raisonnables tout ameublement de maison, pianos, fournitures de magasin, caisses enregistreuses, coffres-forts. Téléphonez Lancaster 6418. 294-12

A. RICHARD paye plus hauts prix pour meubles, tapis. Clairval 3645. 300-6

PIANO cottage, en bon ordre, 3 pédales ou piano automatique, devra être occasion, paiera comptant. Clairval 3529. 302-6

PIANO seconde main demandé, payera comptant. S'ad. matin et soir. York 6019.

UN CLOS de bois, charbon ou local pour en établir un. Boite 340 la Presse.

A VENDRE

ANIMAUX DOMESTIQUES

AIREDALE, puppies, Dr Villeneuve, médecin vétérinaire, 200 Dorchester ouest. Lancaster 4894, chiens et chats traités, pensionnés. 302-6

CHIEN policier alsacien gris argent, beau spécimen, âgé de 13 mois. S'ad. 568 Wolfe.

JEUNE chien policier, 2 mois, à vendre, enregistré et un chien malinois, de 18 mois. 522 Wolfe.

JEUNE chien policier alsacien, 2 mois, à vendre, enregistré et un chien malinois de 18 mois. 522 Wolfe.

RENARDS argentés, noirs, tachetés et rouges. Bas prix. Ecrivez-moi. T. R. Lyons, Waterville, N.-S. 302-3

ACCESSOIRES D'AUTOMOBILES

ACCESSOIRES et assortiment énorme de parties pour toutes marques de chars, tout en fait d'automobiles. Soudons garantis vos morceaux brisés, faisons peinture, rembourrage, mécanique générale, électricité et batterie, magnetos, démarreurs, générateurs, pneus usagés ou neufs. Echange de chars gros ou petits; bargain de toutes sortes. Toujours ouverts, bon mécanicien la nuit. Automobile Ltée, 232, Sanguinet, en arrière théâtre St-Denis. 6,9,12

CAPOTE d'hiver pour Hudson Speedster, avec les toiles. A sacrifice. 259, rue Dorchester Est. Est 0605.

PARTIES d'autos usagées de toutes marques en stock, nous achetons les autos usagés. 19 DeNormanville, Calumet 3447. 302-6

AUTOMOBILES A VENDRE

ACHETEZ AUJOURD'HUI

Chevrolet 490 touring 1920-21, $150. Supérieur touring 1923, $450. Supérieur sedan 1924, $750. Essex coach 1923, $750. Essex coach 1925, $1000. Essex touring 1921, $500. Baby Grand touring 1921, $250. Studebaker special six sedan 1920, $650. Overland sedan 1923, $525. Overland coupé 1924, $650. McLaughlin touring 5 pass. 1924, $1200. Ford Tudor sedan 1924, $500. Hudson touring 1923, $1000. Hudson coach 1923, $1000. Tous ces chars garantis en parfait ordre. Venez nous voir pour une démonstration. Nous vous offrons des termes faciles. Ouvert tous les soirs. Legaré Auto, 1545 S.-Laurent. Belair 2446-9560. 301-6 hF

AUTO réparé à votre garage. .75 heure, Chamberland Frères, Amherst 3940. 298-6

AUTOMOBILES à l'encan, mardi à une heure, 15 automobiles seront vendus au No 187 Inspecteurs. U. H. Dandurand, encanteur. 301-2

AUTOS usagés à vendre en bon ordre. Tél. York 0484F. 300-6

AUTO à vendre avec permis de stand Carré Dominion. Up 1322W.

CAMIONS USAGES A SACRIFICE

Vu que nous avons besoin d'espace, nous sacrifierons notre stock de camions reconstruits. Nous accepterons toute offre raisonnable. Facilités de paiement pour convenir à l'acheteur. Cela vous paiera de venir nous voir. Ouvert le soir. General Motors Truck Co., 30, Avenue Overdale, 1ère rue au sud de Dorchester, prenant à la rue de l'Aqueduc. 298-M,s,l nF

CHANDLER 1922 Country Club, bon ordre, bargain. Calumet 5706W. 302-2

CHARS USAGES

Nous sacrifions cette semaine Reo sedan, Jordan sedan, Chrysler sedan, Maxwell touring, Star roadster, Chevrolet sedan, Willys-Knight sedan, Packard sedan, touring, limousine. Ford sedan et beaucoup d'autres. Venez les essayer. Voyez M. Forget. Lancaster 4151. Packard Montreal Motor, 807 University. 297-6 F

CHEVROLET touring 1923, $350. Chevrolet 490 touring, 100. Chevrolet sedan 1923, 600. Chevrolet coupé 1923, 500. Chevrolet F. B. touring 1921, 275. Chevrolet F. B. sedan 1920, 450. Chevrolet 1924 neuf avec garantie de 3 mois, 1000. McLaughlin touring, 7 passagers 1919, 450. Overland touring 200. Overland touring 1924, 500. McLaughlin, 7 passagers avec top d'hiver, 200. Hudson, 7 passagers, avec top d'hiver, 700. Gray Dort touring 200. Venez nous voir. Aucune offre raisonnable refusée. Terme facile si désiré. Ouvert le soir. 2320 Lafontaine. Clairval 0290. 302-6

CHEVROLET touring 1922, Ford touring 1923, parfait ordre, Coupé Ford 1922, Baby Grand touring 1921, Ford Sedan 1921, McLaughlin touring 1919, $175.00, Overland Sedan 1923, Hudson Coach 1923, avec balloon tires $1300.00, Hudson touring $375.00, Hudson speedster 1923, $1,000.00. Tous ces chars sont remis à neuf et frais peintures. Toute offre raisonnable sera considérée. Ouvert tous les soirs. Linteau Automobile Limitée, 44 Ontario Est. Lan. 2286-7. 301-3

COUPE Coach, 6 cylindres, en parfait ordre, bien équipé; vendra bon marché. 95 Laurier Ouest, près St-Laurent, de 1 à 3 et 6 à 8 heures. 300-8

AUTOMOBILES A VENDRE

CHEVROLET, une vraie aubaine, Sédan modèle 1925, 3 mois, usagé, superbement équipé, vente cause mortalité, prix attrayant pour acheteur, comptant. S'ad. 1633 Ricard, Clair. 1819, entre 6 et 8 soir. 302-3

DODGE, routière. Parfait état. Gotfredson Corporation Limited. Guy et St-Jacques Up. 9234. 301-3 h

DODGE touring en ordre, bon marché. Calumet 2629J. 2861 Clarke.

FORD à quatre portes, overhaulé et verni à neuf, paraissant comme neuf. Comptant $150.00, balance 12 mois. Boite 239 La Presse. 298-5

FORD Tudor 1925, en parfaite condition, pneus ballons. Comptant $200.00, balance pour convenir. Up. 7471 Tanguay. 298-5

FORDS, tous les modèles, usagés, pour promenade et commerce. Salle d'exposition la plus spacieuse au Canada pour Fords usagés et neufs. Ouvert le soir. M. Forest. Généreux Motor Cie, 256 Ontario Ouest. Tél. Lancaster 6241. Soir, Lancaster 6242. 301-3

FORD, truck 1925, tonne, starter Olson Unit, essieux Rucksteel, Stake Body, 1 semaine d'usage seulement, valeur 1,065.00, pour 825.00, conditions faciles, garantie de 30 jours. Jos. Bonhomme Limitée, 200 Guy. 9,12,14

FORD Sedan 1923 tard, en parfait état, avec accessoires, licence et abonnement A.O.A. Vendra $350.00. H. Beauvais, 76 Laval.

FORD sedan, Tudor, en parfait ordre, très bon marché. Lefebvre, Bélair 0918F. 302-3

FORD touring 1923, bon ordre, pneus neufs, bon marché. Bélair 2324, après 7 p.m. Calumet 0709. 12,14

FORD Runabout 1924 comme neuf doit vendre aujourd'hui. Propriétaire achetant un gros char, sacrifiera 150.00. Bel. 0580w.

GOTFREDSON-Reo, carrosserie express à ridelles. Reconstruits. Paiements faciles. Gotfredson Corporation Limited. Guy et St-Jacques. Up. 9234. 301-3 h

GOTFREDSON-Routière Dodge, parfait ordre. Bon marché. Gotfredson Corporation Limited. Guy et St-Jacques. Up. 9234. 301-3 h

GOTFREDSON-Ford, carrosserie à ridelles, plateforme, fermées et à bascule. Facilités de paiements. Gotfredson Corporation Limited. Guy et St-Jacques. Up. 9234. 301-3 h

LEXINGTON, 7 passagers, sedan parfait ordre, échangerais pour Ford Tudor. 2220 Mont-Royal Est. Amherst 5067.

MARMON BROUGHAM

1925, garanti par la Marmon Montreal Sales. A fait 1500 milles seulement. Tél.: Uptown 1312 pour renseignements. Le soir, Walnut 4223. 301-2 hF

MAXWELL touring en bon état, à sacrifice, besoin d'argent. 614 Maisonneuve. Est 8274J.

McLAUGHLIN 1924-45, touring peu usagé, à sacrifice. Est 6426w.

McLAUGHLIN 1924, Sedan à 7 places, fini Duco. Le propriétaire quitte le pays. West. 4942. 301-2

PAIGE de touriste Sport 1921, à 4 places en parfait état, pneus neufs, cause départ. 369 Hôtel de Ville. Lanc. 2050. 302-2

PRIX REDUITS

sur tout notre stock d'autos usagés. Splendide assortiment — modèles ouverts et fermés — des plus récents, toutes les marques ordinaires. Facilités de paiement. Garantie de remise d'argent. Willys-Overland Sales Company, Limited, angle Avenue du Parc et rue Sherbrooke. Plateau 2118. Ouvert le soir. F

TOURING FORD à vendre, parfait ordre. $110.00. 1288 St-Laurent.

TRUCK Ford, 1924, parfait ordre, 6 tires neufs. Cal. 0778.

AUTOMOBILES DEMANDES

ACHETERAIS coupé ou sedan Ford 1923, 1924, bargain seulement. 7 à 9 soir. 1499 Nicolet.

ACHETERAIS auto de 5 places 1924, donnerais en échange un Coupé Coach d'une valeur de 500, ainsi que terrain clair de 500. 95 Laurier Ouest, près St-Laurent, de 1 à 3 et 6 à 8 heures. 300-9

DODGE coupé ou roadster 1924. 2655 Notre-Dame Ouest.

FORD Tudor demandé, 1924 ou 1925, paiera comptant. Devra être bon marché. Bel. 0580w.

A VENDRE DIVERS

AVANT ou après la série mondiale procurez-vous votre exemplaire de "Mister Baseball Fan" (en anglais). Vous serez ravi. Envoyé franco par la poste contre 17c. Prix ordinaire 35c. National News Co., 804A, First Street W., Calgary, Alta. 301-4

BALANCE coupon et autre marchandise à $300.00, aussi manteau en mouton. 2122 Bourbonnière. 302-2

CAISSES enregistreuses National seconde main, garanties à bon marché, conditions faciles. Landry Cash Register Co., 4 Saint-Laurent. Main 5747. 165-306

CAISSES enregistreuses "National" seconde main, garanties 2 ans; réparations. "Landry et Berthiaume Limitée" 1, Notre-Dame Est. Main 4367. 90-306

CHAUDIERE à goudron, $50.00 avec palan. Cal. 0778.

CHAUFFERETTE électrique, lot à vendre à sacrifice, aucune offre raisonnable refusée, (33) Boussion. Est 2163 659 St-Hubert. 300-2

LIVRET de comptoir 4 sous chacun, redingote 42. Ca. 5743J.

TRICOTEUSE Auto-Knitter, $52 pour 12. W. Gauvin, 76 St-Jacques. 301-7

ARTICLES DE SPORT

TETE d'orignal pour club ou pour annonce de chasse, aussi cartouches, fusil et carabine. 1843 Chambord, Calumet 5399J.

WINCHESTER automatique calibre 35. Chance exceptionnelle d'acheter une bonne arme. Aussi fusil de chasse calibre 16, à bon marché. Dr R. Lessard, 148 St-Hubert. Tél. Est 0063. 302-2

ARTICLES DE MENAGE

A BON MARCHE. Spécialités: tapis, prélarts, meubles. Nos prix sont connus comme les plus bas de la ville. Joseph Lagarde, 4008 S.-Denis, angle Duluth. 297-6

A BON MARCHE, poêles et fournaises, avec ou sans fourneau, tous les modèles garantis bien cuire et chauffer. Nous avons toutes sortes de morceaux désassortis, légèrement usagés. Lits à écouler, 1.50 et plus; aussi sommiers et matelas, légèrement usagés; sideboard, 15.00 en montant; lave-main, 3.00 en montant. Plusieurs autres offres spéciales, comptant ou à termes faciles. Venez vous convaincre. St. James Furniture Company, 1168 St-Jacques, coin Fulford. 8,10,13

AMEUBLEMENT chesterfield, divanette, salle à manger, chambre à coucher, tapis; à sacrifice. Paul-A. Pinard, 4250 St-Denis. Bél. 7150. 3,5,7,10,12,14

AMEUBLEMENT de 3 appartements à vendre. Continuation du bail. 1394 Des Erables, après 6½ heures.

AMEUBLEMENT de 2 logis à vendre un logement de 10 chambres et un de 15 chambres, ménage fait, licence payée pour chambres à louer, place centrale, taxe d'eau payée, continuation du bail, renseignements. Lanc. 1861.

AMEUBLEMENT Chesterfield, chambre, noyer, salle dîner, piano acajou, tapis Axminster, gramophone; chance exceptionnelle. 4869 Parc, près boulevard St-Joseph. 302-6

AMEUBLEMENT, chambres louées. 283 S.-Timothée, coin Ste-Catherine, départ. 302-2

AMEUBLEMENT, 11 pièces, bon endroit pour louer chambres, donnera avantages.

AMEUBLEMENT 5 appartements, aucune offre raisonnable ne sera refusée à prompt acheteur. 962 Cartier.

ATTENTION à nos prix réduits dans les prélarts et tapis, prélarts à 29c, 39c et 49c. Linoléum à 39c et 49c. Carpettes Congoléum, 6 pds. x 9 pds. 5.95, 9 pds. x 9 pds. 10.60. Le plus grand choix de prélarts à Montréal. 527 Centre, 297 Amherst, 481 Notre-Dame Ouest, 1859 Notre-Dame Ouest, 2578 Ontario Est, 19 Delaroche, 2552a St-Hubert. 3,5,7,9,12

A VENDRE, ameublement presque neuf à sacrifice, 6 apts. S'ad. 999 Demontigny Est.

BARGAIN, cause maladie, ameublement 8 appts, très bon marché. 415 Mt-Royal Est. 302-6

BEAU petit poêle comme neuf, sacrifira. 18.00. 247 Delaroche.

BEAU BAS de 6 appts, à moitié prix; continuation du bail. 242 Montcalm.

BEL ameublement 6 appts, charbon pour l'hiver, bon marché. 296 Montcalm.

BON poêle tannether en fonte, à vendre. S'ad. 1576 St-Jacques.

CHAMBRE coucher, set salle dîner noyer, set Chesterfield, lampe piano, rugs, gramophone. Occasion exceptionnelle. 5407 Ave Parc. 301-3

CHAUFFERETTE électrique, balayeuse Mitchel, costume bleu marin. Calumet 3796w.

ARTICLES DE MENAGE

COUCHETTE cuivre de 50.00, sacrifiera 18.00; piano Lindsay, 25.00. Est 9189.

DIVANETTE recouverte en tapisserie $40; pupitre et chaise en fibre $10; matelas $2; un Ostermoor $10; fournaises 2 dans 1, réchaud haut; fournaises rondes; oreillers; tables; lits en cuivre; lits en fer; sommiers; chaises en fibre; davenport, etc., tous non réclamés, marchandises d'entrepôt. Doivent être vendues. 168 St-Paul Ouest. 5,7,9 12 h

DOIT être vendu, set à déjeûner, 15.00 pour 10.00; chaufferette Québec, spring neuf, set de chambre noyer noir, presque neuf 150, pour 75.00, table ronde avec 4 chaises, en cuivre 60.00 pour 35.00. Aucune offre refusée. 3646 Parc Avenue. Plateau 0368.

FOURNAISE tortue No 4, bon ordre. Est 1291.

FOURNITURES de maison à vendre 5466, 8ième Avenue, Rosemont. 302-3

GRANDE vente à sacrifice. Meubles, poêles, rembourrage. 457 Amherst. Est 8839W. 294-26

LIT plume neuf, joli trousseau baptême, lingerie bébé. 4361 Parthenais. 302-2

MACHINE à coudre Singer, basculante, besoin d'argent. 1649 Chambly. 302-5

MACHINE à laver électrique, 30.00 et 50.00. 4110 Ste-Catherine Ouest. Westmount, 1469. 301-2

MAGNIFIQUE ménage à vendre pour cause de maladie. 342 Rachel. 301-3

MENAGE, 4 appartements bien meublés, loyer $18. Le tout bien propre. 1456 Bennett, Maisonneuve.

MEUBLES DE SECONDE MAIN

Sideboards, tables extension, chaises à dîner, bureaux de chambre, lits en fer, cuivre, divanettes Davenports, lits-tables, lits-corniche, fournaises, poêle à gaz, pupitres plat et rol-top, sets de salon, tables de living-room, carrosses, porte-chapeaux. E. Germain Fils, 963 Est, Ste-Catherine. 302-6 F

MOULIN à coudre Singer pour tailleur. Prix raisonnable. S'adresser 57 Craig Est. 301-2

NOUS ECHANGEONS LES MEUBLES

appelez: Est 2244. E. Germain Fils, 963 Est, Ste-Catherine. 13,15,17 F

POELE à vendre, chauffe à bois et charbon. 290 Delinelle.

POELE de cuisine et fournaise No 3, en bon état, à vendre. S'adresser 336 Delaroche. 301-3

POELE à gaz Delight, à vendre, $5.00. S'ad. 976 Hôtel de Ville.

SACRIFICE, 7 appartements, bien meublés, continuation bail, cause maladie. 192 Dorchester Ouest. 300-4

S.-DENIS, 3640-542, 10 appartements chauffés; revenu 150. par mois. Est 8195F.

SET de salle à dîner en chêne doré. 11 Robin.

3 SETS de chambre et set salle à manger finis noyer noir, poêle à gaz, table et chaise. 405 Cartier. 13,15,17

SET de chambre noyer, chesterfield "Mohair" comme neuf, aussi Dodge Sedan 1922 à vendre. S'ad. 1557 Mance ou téléphoner M. Lavigne, We. 3326. 301-2

SPLENDIDE occasion, poêle cuisine à bois, état neuf, fond tuile et glace. Moitié prix. 464 Perras, Ahuntsic. 301-4

BOIS ET CHARBON

ACHETEZ retaille bois de plancher, érable sèche, chauffage idéal, 10 sacs $2.00, 26 sacs 5.00 livrés. Mongeau, 597 Beaudry. Est 6657. 289-12

ACHETEZ retaille bois de plancher, érable sèche, chauffage idéal, 10 sacs $2.00, 26 sacs 5.00 livrés. Mongeau, 597 Beaudry. Est 6657. 302-26

BOIS du C.P.R. au voyage, 167 Hogan. H. Gravel, Cl. 2931w. 301-2

CHARBON américain, 17.00. Welsh domestique, 17.50. Coke, 12.50. Chamberland Frères, Amherst 3940. 302-4

CHARBON Scranton ou Welsh 16.00 livré. Beaver Anthracite Co., Clair. 7128J. 301-2

CHAUFFAGE IDEAL

Peut mettre votre poêle rouge en 3 minutes. 20 sacs de retaille de formes en érable et autre bois franc pour $6.00, une demi-tonne environ, propre à manier. Livraison 50 cts en montant. Robin Frères, 715 Gilford. Bel. 1609. 281-30 F

ROGNURES bois dur bien sec; roche 25c; 25, pour 5.00, livré en ville. Delisle Frère. Amherst 6045. Atlantic 1884. 302-6

CHEVAUX, VOITURES, HARNAIS

A VENDRE, 16 chevaux, 1000 à 1500 livres. 179 Workman. 300-5

BITHEL, 773 St-Laurent, harnais, voitures tous genres, valises, couvertes. 301-26

BONS chevaux pesants à vendre. L. Villeneuve Ltée. 2599 St-Laurent. 301-3

"CHEVALINE" pour chevaux, guérit infailliblement les noeuds, cors, ringbones, crevasses, peignes, blessures, enflures, courbes, cramponnures; aussi "Souffle-rine", garantie pour guérir la gourme, le souffle. Paul Payette, 297 Mont-Royal est, Montréal. Bélair 7847.

CHEVAL, harnais, lorrie. 3252 L'Etang. 301-2

CHEVAL (Sir Marque), 6 ans, vite, sans défaut. 719 Avenue Coloniale. Bélair 6503. 302-3

CHEVAUX, dompeuse, harnais double à sacrifice. 597C Fabre. 302-2

JUMENT blonde 1400, garantie, 75.00. 1829 Desjardins, Maisonneuve. Clairval 4982W.

JUMENT, 1,000 lbs, $50.00; autre, 1,100 lbs, $65.00; plus besoin. 124 Brébeuf.

MAGNIFIQUE express, cheval et attelage, valant 350. Sacrifiera 175.00. York 6700W.

MAGNIFIQUE petit cheval trotteur, 2.40 sur boghei, vendra $75. 467 Plessis.

ROBE de voiture en fourrure. 4270 Delorimier.

SLEIGH à vendre, bon marché. 3173 St-Hubert. 301-7

TOMBEREAU à vendre, bon marché. Bel. 1944F. 1046 St-André.

COMMERCES A VENDRE

AMEUBLEMENT 13 chambres louées, continuation bail, sacrifiera. 3945 St-Denis. 296-10

AMEUBLEMENT, 5 pièces, 2 chambres louées. 169 Ste-Elisabeth, téléphone Lancaster 3773.

A qui la chance? Bon garage, bien outillé. Blvd St-Laurent, Ahuntsic. Est 2862F.

ATELIER d'ornementation de plâtre à vendre, clientèle, contrat, etc., strictement confidentiel. Ecrire casier 210 la "Presse". 297-6

A VENDRE bonne épicerie, aussi bon restaurant, aussi étal de boucher. Pour faire un bon marché, voyez O. Jutras, 2218 rue Papineau. 302-3

A VENDRE à bien bon marché splendide magasin tabaconiste. Est 6512.

CORDONNERIE à vendre, boutique de réparage. 2441 Adam.

EPICERIE restaurant, cause maladie. S'ad. Est 2798J.

EPICERIE restaurant vendra d'ici 2 jours, 160.00. Est 1686J. 302-2

EPICERIE au comptant, sacrifiera cause importante, logement, garage. 578 Amherst.

EPICERIES à vendre, bonne place, clientèle choisie, cause maladie. York 6056. 302-6

ETAL de boucher, commerce établi depuis 15 ans, garanti 500.00 à 600.00 piastres par semaine, vendra bon marché. Bélair 7616M. 302-2

ETAL de boucher, bargain pour quelques jours. Beauchamp, 297 Mt-Royal. Bélair 7847.

HOTELS près Montréal, bonnes places, cause maladie. Beauchamp, 297 Mont-Royal. Bélair 7847.

MAISON meublée ou petit commerce. Prix avantageux. 415 Mont-Royal Est. 302-6

PETITE épicerie avec logement, plusieurs bien situées. Beauchamp, 297 Mont-Royal. Bélair 7847; 0437.

PETITE boutique barbier à bon marché, cause autre commerce. 551 Notre-Dame Ouest.

RESTAURANT à vendre, bon marché. 3655 Notre-Dame Ouest.

RESTAURANT à vendre, cause maladie, logement 3 appts, 426 De Castelneau près St-Denis.

RESTAURANT, bonne place près église, à vendre $200.00. A qui la chance? 1544 St-Jacques.

RESTAURANT à vendre avec grand logement. 115 Delaroche. 302-3

RESTAURANT à vendre avec logement en arrière, bon poste, vendra à sacrifice. 244a Dorchester Est. 301-2

EFFETS BUREAUX, MAGASINS

ACHETEZ un clavigraphe légèrement usagé ou utilisé pour démonstration. Prix très réduits; chaque machine entièrement garantie. Louons clavigraphes $3.00 par mois. Empire Typewriter Co., 752 S.-Pierre, Main 3972. 294-1,M,v

BALANCES toutes sortes garanties, à termes faciles, aussi blocks, moulin électrique, fourniture de magasin général, 1539 Papineau. 9,12,13,14,15

COMMERCES A VENDRE

BALANCE calculatrice, comme neuve, bon marché. 297 Mont-Royal. Bélair 7847.

BELLE vitrine murale à vendre. S'ad. 125 Workman, coin Fulford.

BUREAU plat, 26 x 30, avec chaise, basculante, bargain, $10. 2446, 20ième Avenue, Rosemont. Clairval 5912F.

CAISSES enregistreuses National neuves ou usagées, termes faciles sans intérêt. Un seul bureau. The National Cash Register Company, J. C. Laird, agent des ventes, 123 ouest, Ste-Catherine. Plateau 0136. 277-26

CLAVIGRAPHES, PUPITRES

coffres-forts; grand assortiment de ces articles usagés. Tous à bas prix. Visite sollicitée. Tarshis & Sons Ltd, 184, rue McGill. hF

COMPTOIR, glacière stock épicerie. 1357 Ste-Catherine Est. Est 6269j.

FONTAINE soda parfait ordre, 12 pds, très bon marché. 399 Ontario est. 302-6

GLACIERES Fabien pour épiciers, bouchers, restaurants, fleuristes. Termes faciles. 31, Ste-Cunégonde. York 1590. 276-26

FOURRURES

A PROMPT acheteur, magnifique manteau seal, beau manteau mouton Perse, garni riche Alaska, aucune offre raisonnable refusée, faut vendre. 257 Villeneuve Est, 3ème étage.

A VENDRE, Manteau seal, 75.00, aussi un en étoffe 12.00. Est 3961.

BEAU manteau mouton, peu usagé, garni Alaska, long, besoin argent, vendra 55.00. 4880 St-Denis.

CAPOTS mouton de Perse pour homme, garanti durable et confortable, bien fini. Pour vente immédiate, 50.00. McComber, 361 Ste-Catherine O. Prenez élévateur. 6,9,12

CAPOT avec collet mouton, pardessus automne, deux habits, tout 20.00. Amherst 213.

CHANCE rare, magnifique manteau mouton garni Alaska, long, parfait ordre, 42 de buste, 70.00. 356A Kensington Avenue, Westmount.

CHIC manteaux mouton, garni alaska, 40, nouveauté, sacrifiera, 1841 Papineau.

FOURRURE, magnifique choix, peaux castor, vison, Hudson seal de 1.00 à 3.00 la peau, rat musqué, mouton, castor et Hudson seal, confection sur demande. Robert, 244 St-Hubert. 12,14

GRAND choix de renards Lucille, 20.00 et plus. O. A. Tremblay, 330 Beaubien. 12,15

MANTEAU mouton de Perse garni Alaska, 36 buste, 45 long, pour vente immédiate $85.00, garanti sous tout rapport, aussi grand choix de qualité supérieure à bon marché, McComber, 361 Ste-Catherine O. Prenez élévateur. 297-6

MANTEAU mouton Perse, collet Alaska, 90.00, écharge écureuil, cravates vison, chat sauvage, gramophone. 1329 DesErables.

MANTEAU très beau mouton de Perse, dernière nouveauté, long, comme neuf, magnifique Alaska, aucune offre raisonnable refusée. 671 St-Antoine.

MANTEAU mouton, 125.00, seal, réparages spécialité. Faucher-Picet, 10 Garnier. 302-6

MANTEAU de fourrure de dame, bon marché pour du comptant. S'ad. 109 Ave Laporte.

MANTEAU parisien en seal, très bon marché. 259 Villeneuve Est.

MANTEAU court en seal avec collet et poignets en taupe, en bon état. 200, ave Girouard.

MANTEAUX Seal Chapal, toutes grandeurs, 75.00 et plus. 525 Chambord.

MANTEAU en rat musqué à vendre, grandeur 38, 20.00. S'ad. 1099 Sherbrooke E. Tél. Am. 1411.

MANTEAU de mouton garni Alaska, buste 40, dernier modèle, sacrifiera, cause départ. 107A St-Ferdinand.

MANTEAU seal 60.00, Hudson 125.00, mouton 125.00, peaux pleines renards 12.00, réparage remodelage. 271 Visitation. 297-6

MANTEAU mouton spécial 95.00, aussi plus beaux manteaux, meilleur marché Montréal. Venez faire votre offre. Reid, 301 Amherst. 297-6

OCCASION, manteau seal, mouton, réparages, tour de cou. 2098 Papineau. 302-6

PARDESSUS beaver anglais, garni loutre Labrador, très beau, bon marché. 211 Amherst. 12,16,17

PALETOT avec fourrure pour monsieur, grandeur 44. Est 7948J.

RICHE manteau Mouton, garni Alaska, buste 40, comme neuf; grand sacrifice; faut vendre. 2946 St-Hubert.

GRAMOPHONES ET PHONO.

ABANDON du département de gramophone et records. Réduction 50%. Records, Starr, Gennett 35 cts. E. Germain Fils, 963 Ste-Catherine Est. 302-6

COLUMBIA, modèle C, fini acajou, bon son. Un instrument garanti. Se vendait $60.00. Maintenant $32.00. A termes. Layton Bros. Limited, 550, Ste-Catherine Ouest. 7,12 h

ENCORE QUELQUES-UNS

Phonographes Sonora, caisse en acajou, prix ordinaire $150 pour $90. Conditions faciles: $10 comptant et $7 par mois. C. W. Lindsay Ltd, 512 ouest, Ste-Catherine. 300-3 hF

GRAMOPHONE cabinet, style Victrola 25.00, ressort double, automatique, diamant, 58 sélections, 342 Mont-Royal près Berri. 140-306

GRAMOPHONE Victrola, records. Conditions faciles. Réparations. P.-A. Phaneuf, 610 Est, Mont-Royal. 173-306

GRAMOPHONE, style Victrola, hauteur 42 pouces, automatique, diamant, 60 sélections, 20.00, garanti. 1247 St-Denis, près Ste-Catherine. 166-306

GRAMOPHONE, beau cabinet Console (forme table) acajou, a coûté $160. Sacrifiera $55. S'ad. à 95 Laurier Ouest, près St-Laurent, 1 à 3 et 6 à 8 hrs. 280-n

GRAMOPHONE, bon petit cabinet, moteur garanti avec records 12.00, nouveau numéro 1247 St-Denis, près Ste-Catherine. 294-1,M,v,s

GRAMOPHONE, magnifique cabinet acajou, quantité de sélections, aiguilles, sacrifiera à prompt acheteur. 309 Galt, Verdun.

GRAMOPHONE cabinet, hauteur 45 pouces, avec 100 sélections, $18. 1375 St-André, près Mont-Royal.

GRAMOPHONE cabinet avec 150 records, ressort double, 25.00, besoin d'argent. 5318 St-Denis, près Laurier. 302-2

GRAMOPHONE Console, a coûté 300.00. Sacrifice. Belair 8293.

PHONOGRAPHE gros cabinet, moteur double, 100 sélections, le tout $35.00 comptant ou termes. 563 Mont-Royal Est. 293-27

PHONOGRAPHE Pathé avec 20 sélections à votre choix pour 32.50, 5.00 comptant 1.00 par semaine. C. W. Lindsay Ltée, 394 Ste-Catherine Est, coin St-Hubert. 302-2

VICTOR VICTROLA

Phonographe, prix ordinaire $165 pour $75, caisse en acajou. Conditions faciles: $10 comptant et $6 par mois. C. W. Lindsay Ltd, 512 ouest, Ste-Catherine. 300-3 hF

VICTROLA à vendre avec cabinet à disques. S'ad. 109 Ave Laporte.

INSTRUMENTS DE MUSIQUE

BEAU piano Lindsay en acajou, sonorité parfaite, valeur régulière, 400.00 pour 225.00, condition 1.50 par semaine. C. W. Lindsay Ltée, 394 Ste-Catherine Est, coin St-Hubert. 302-2

GERHARD HEINTZMAN

Comme neuf, splendide sonorité, construction solide. Un magnifique instrument pour $375.00. Payable par versements faciles. Layton Bros. Limited, 550 ouest, S.-Catherine. 7,10,12 hF

HARDMAN droit, marque américaine bien connue, splendide son. Prix ord. $750.00 pour $315.00, payable $12.00 comptant, le solde à débattre. Layton Bros. Limited, 550 Ste-Catherine O. 7,12 h

HARMONIUMS — OCCASION

Faites venir notre liste d'instruments légèrement usagés. Conditions faciles à débattre. C. W. Lindsay Ltd, 512 ouest, Ste-Catherine. 300-3 hF

PIANO, $84

Laurent & Laforce. Un bon instrument de pratique. Conditions faciles: $5 comptant et $1 par semaine. C. W. Lindsay Ltd, 512 ouest, Ste-Catherine. 300-3 hF

PIANO automatique, H.C. Bay, 88 notes, clavier transpositeur, cadre en fer, avec 10.00 de musique à votre choix, pour 485.00, condition 25.00 comptant, 10.00 par mois. C.-W. Lindsay Limited, 394 Ste-Catherine Est, coin St-Hubert. 300-3

PIANO A QUEUE, $275

Bradbury en excellent état. Conditions faciles: $25 comptant et $8 par mois. C. W. Lindsay Ltd, 512 ouest, Ste-Catherine. 300-3 hF

PIANO automatique Newcombe en parfait état, 88 notes. Splendide sonorité. Un seul à $287.00. Paiements mensuels faciles. Layton Bros. Limited, 550 S.-Catherine ouest. 7,13 h

INSTRUMENTS DE MUSIQUE

PIANO Evans cottage, 100.00, chance exceptionnelle. J. O. Lauzon, 610 Mont-Royal Est. 301-6

PIANO à vendre, bon marché. 196 Champlain. 302-3

PIANO cottage Lindsay, presque neuf, vendra très bon marché, besoin argent. 1375 St-André, près Mont-Royal.

PIANO en bonne condition, seulement $75. Cause: déménagement. 1376 St-André, près Mont-Royal.

PIANO droit à vendre en bon ordre, cause 125.00, bargain, visible 5318 St-Denis, près Laurier. 302-2

PIANO automatique, première qualité, avec rouleaux et banc, $450. 832 St-Hubert. 12,14,17

R. S. WILLIAMS

Piano droit, comme neuf. Belle caisse en acajou, trois pédales, touches d'ivoire, monture en fer, son excellent, $375. Conditions faciles: $25 comptant et $10 par mois. C. W. Lindsay Ltd, 512 ouest, Sainte-Catherine. 300-3 hF

KODAKS

KODAKS. Fermons 1er novembre, demandez catalogue, choisissez. Smith, 164 Notre-Dame ouest. 301-7

MACHINERIES et FOURNITURES

ETAUX DE MACHINISTE

modèle pour établi, mâchoire 3½" base à pivot, $6.50; mâchoire 4", base à pivot, $7.50; base fixe, mâchoire 6", $18.00. Tarshis & Sons Ltd, 184 rue McGill. hF

MOTEURS ¼ H.P., $13.00

phase simple, 110 volts, usagé mais garanti en parfait état. Une aubaine à ce prix. L. S. Tarshis & Sons Ltd, 184, rue McGill. hF

MOTEURS électriques, moteurs neufs de ¼ c.v. 110 volt A.C. Prix ordinaire $35. Offre spéciale à $15.00 chacun. Electric Motor & Machinery Co., Limited, 417, rue S.-Jacques, Montréal. 296-1,j

PERCEUSES

Modèle d'établi et modèle de plancher, usagés mais en bon état et à bas prix. Tarshis & Sons Ltd, 184 rue McGill. hF

MATERIAUX de CONSTRUCTION

CHEMINEE en tôle galvanisée, 12 pds, bon marché. 2207 Drolet.

MOTEURS ET YACHTS

MOTEURS marins-Buffalo, Evinrude et Kermath. Pour plaisance ou industrie. Drolet, 137 McGill. 296-306

OEUFS ET VOLAILLES

100 LEGHORNS blanches de race pure, jeunes pondeuses, .75 chacune. 90 Roy. Est 1991.

LEGHORNS blanches, excellentes pondeuses. Poulets de mai, $1.75 chacun. Poules de l'année de choix, prêtes à pondre, $1.50 chacune. Edward Doody, De-Lux Poultry Plant, Cobourg, Ont. 301-3

RADIO

DEFOREST-CROSLEY, modèle 52, complet avec 3 lampes, batteries et haut-parleur. Seulement $55.00. Payable $10 comptant et $6.00 par mois. Layton Bros. Limited, 550 ouest, Ste-Catherine. 297-6 h

LAMPES par le vide, 5-201A, 4 Peanuts, 4-216-d, 1-203D, le lot pour $32.00. 200, Ave Girouard.

PUISSANCE Set à 8 lampes (Super-Hetorodyne). Modèle Ultradyne L. 2. Haut parleur, écouteurs, batteries A et B ainsi que chargeur de batteries, B et A, le tout de première classe, a été en usage que quelques mois. Pas fait à la maison. Le soir après 7½ hrs p.m. E. Lemay, 497 St-Hubert.

RADIO King neutrodyne, 5 lampes (fait à la manufacture) complet avec lampes, batteries, 2 paires écouteurs. $125.00. 860 Wilder. Atlantic 0507.

RADIO circuit incomparable à cristal, écoutez les discours des élections $3.50 seulement. 95 Laurier Ouest, près St-Laurent. S'adresser de 6 à 8 heures. 301-6

VETEMENTS

$5.00 ACHETENT

complets tout laine pour hommes et jeunes gens; les plus grandes tailles, les derniers modèles, 100 au choix. Gilets (vestes), .50; pantalons, 1.00, en bonne condition. Vêtements de garçonnets très bon marché, pratiquement neufs. Young's Clothing Shop, 373, S.-Georges, au sud de Ste-Catherine ouest. F

A VENDRE. Gros lot d'habits pour hommes, pardessus d'automne et d'hives, tout laine, presque neufs, 4.00 en montant; pantalons, bluchers 1.00; habits pour garçons, bon marché. 286 Mt-Royal Est. 302-4

HABITS d'homme, paletot d'automne et d'hiver "cent" à choisir de 3.00 à 9.00, vestes 0.35, pantalons, 0.99. 602 Notre-Dame Ouest. 302-6

MANTEAU seal, robes à 3.00, manteau drap. 510A Chambord.

MANTEAU de mouton de Perse, court, $20, manteau sport et robe, bon marché. 1741 St-Laurent.

PALETOTS et complets d'automne, toutes tailles, différentes couleurs, en pour garçonnets, prix merveilleux, pres- laine, 4. à 12.00, pantalons, complets que neufs. Lang's Clothing Store, 19A, Ontario E.

IMMEUBLES

A ECHANGER

COLBROOKE, 866-868, 2 logements, comptant 2,000.00. Prendrait machine, terrain. Est 4468. 299-4

MAGNIFIQUE terrain situé au Pont Viau, 5 minutes des tramways Ahuntsic, 36 pieds de front, clair d'hypothèque, canaux payés, valeur $500; aussi un automobile en parfait ordre, 6 cylindres, valeur 500, licence comprise, échangerais pour auto fermé de 1923 ou 24. 95 Laurier Ouest, près St-Laurent. 292-26

A VENDRE OU A ECHANGER

A BON MARCHE. Deux étages, trois logements, cave cimentée. 8230 Casgrain. 299-4

A VENDRE ou à échanger, bonne terre à St-Césaire avec roulant. Voyez O. Jutras, 2218 rue Papineau. 302-3

CARTIER, 2 étages, échangera pour 3 étages, bien situé; donnera du comptant. 1858 Papineau. Bélair 9105.

COTTAGE rue St-Hubert, près Sherbrooke. Echangera pour propriété; donnera du comptant si nécessaire. 1858 Papineau. Bélair 9105.

EPICERIE à vendre ou échanger pour propriété. Beauchamp, 297 Mont-Royal. Bélair 7847-0437.

EPICERIE, pas de crédit, échangerait pour propriété, maladie. Beauchamp, 297 Mont-Royal. Bélair 7847.

6 LOGEMENTS, 21ième Ave., Rosemont, prendrait cottage en échange. Est 8332.

MAGASIN général près Montréal, bonne et belle place, échangerait pour propriété. Beauchamp, 297 Mont-Royal. Bélair 7847.

MAISONS, terres, terrains, commerce, etc. Léger, 16 St-Jacques, chambre 20. Main 2786.

MARIE-ANNE, 6 logis, Cartier, 4 logis, Marquette, 6 logis, Bélanger, 6 logis, Chabot, 3 logis; prendra auto, propriété campagne, terrain avec argent. 1858 Papineau. Bél. 9105.

MAXWELL Sport Touring 1923, pour petite propriété ou terrain. Calumet 2210w. 300-3

SI VOUS voulez vendre votre commerce, propriété, terre, voyez Beauchamp, 297 Mont-Royal. Bélair 7847.

A VENDRE OU A LOUER

A VENDRE ou à louer, Peel, 286, résidence, complètement remise à neuf, planchers en bois dur; neuf pièces, trois chambres de bain, dépense. C.-R.-G. Johnson, Chambre 216, Edifice Coristine. Tél. Main 3106. 2,5,7,9,12h

COTTAGE, coin Bernard et Hutchison, Outremont, très bonne condition; possession immédiate. Tél. Atlantic 0925. 301-3

FLAT meublé à vendre ou à louer. Téléphone Est 9459w. 301-2

ARGENT DEMANDE

DEMANDE emprunter 2,000.00 piastres, bonnes garanties. S'ad. 1463 Desjardins.

ON DEMANDE à emprunter 5,000, 1ère hypothèque, placement 1ère classe. S'adresser à 2574 Ontario. Tél. Clairval 1912. 300-F

ON DEMANDE à emprunter 1500 piastres, donnera bonne garantie. S'adresser 19 rue Lenoir, 3ème étage, S.-Henri.

$15,000 première hypothèque, 6½%, 5 ans., transigera avec particulier de préférence. Bonnes garanties. Boîte 365 La Presse.

ARGENT A PRETER

A. JETTE & Cie, 50 Notre-Dame Ouest, courtiers en immeubles, experts en propriétés. Etablis 1885. Prêts première et deuxième hypothèques, propriétés en constructions; achetons hypothèques, balance de prix de vente. 90-306

Ce que le public pense des petites annonces de la "Presse"

Nous avons été en maintes circonstances très favorisés en annonçant dans les colonnes des petites annonces de la "Presse" et profitons du concours pour vous en remercier.

Signé, Henri Verrant, 3743, rue Bénoni, Villeray.

Il faut bien remarquer qu'une seule annonce dans les petites annonces de la "Presse" vaut beaucoup vu sa grande circulation.

Signé, E. Lachance, St-Laurent, Qué.

ARGENT A PRETER

ACHETE bijoux, autos, fourrures, pianos, etc. Privilège rachat. Prêts sur marchandises. Séraphin, 58 St-Jacques. 297-23

A PRETER. Montant quelconque, 6½ première ou deuxième hypothèque. L. Bell, Canadian Metropolis Securities Ltd, chambre 602, 260 St-Jacques. Main 5614 Atlantic 5955. 167-303

ARGENT à 60% valeur marchande, 6 et 6½. J.-Samuel Lepage, 30 St-Jacques. 136-306

ARGENT à prêter sur 1ère hypothèque. Bél. 4335.

ARMAND BELANGER, notaire, 30 St-Jacques. Man 1859. Prêts hypothécaires. 42-306

AVIS.—Quiconque n'obtiendrait pas entière satisfaction des annonceurs est prié de faire parvenir sa plainte sans retard au gérant des petites annonces de La Presse, Montréal. 292-n

A 6½, 1ère, 2ème hypothèque, propriété ou terre; achète hypothèques, débentures. Notaire Legault, 90 Saint-Jacques. Main 8589. 216-306

CAPITAL fourni. Nous organisons et finançons les nouvelles corporations. Argent fourni pour le développement de compagnies établies partout au Canada. Locators, financiers industriels, 331 Bay, Toronto. 263-M, s, 1 an.

NOUS prêtons sur billets et hypothèques, conditions faciles, ville, campagne, aucune commission. Accommodations Générales, 246 Ste-Catherine Est, 377 St-Paul, Québec. Jour, soir. 302-6

PRETS première, deuxième hypothèque. Montréal, en construction ou finis. Notaire Meunier, 16 St-Jacques. 165-306

PRETS SUR PREMIERE HYPOTHEQUE. Tout montant au-dessus de $1000. Taux les plus avantageux. Réalisation rapide. Pas de commission à payer. Crédit Foncier Franco-Canadien, 35 rue St-Jacques. Tél. Main 4601. 281-26

PRETS en deuxième hypothèque, testaments. Ivanhoe Bissonnette, notaire, 190 St-Jacques. 302-12

SUR immeuble, à Montréal, 6% et 6½%. Notaire Bohémier, 99 S.-Jacques. Harbour 4026. 40-306

1,000 à 10,000., première, deuxième, 6½, 7. Simard, 315 St-André. Est 3582. 293-27

2,000, 4,000, 12,000, 70,000. Notaire Lippé, 11 Place d'Armes. Main 3228. 300-6

4,000 à prêter à 7% sur 1ère hypothèque. S'ad. 1123 S.-André. 8,10,12

5,000 A 500,000 sur première hypothèque, intérêt 6½%, sur cottage, flats ou conciergerie. Canadian Loan & Mortgage Co. Ltd., 11 Place d'Armes. Chambre 216. 10,12,14,16,19,21,23,26,28,30

REGLEMENTS DE DETTES

AIDONS tous troubles. Réglons dettes, embarras. 415 Mt-Royal Est. 302-6

COTTAGES A VENDRE

A ACHETEUR anxieux. Magnifique cottage semi-détaché, rue McCullouch, Outremont, 9 appartements, planchers marqueterie partout, cuisine en tuile, tapisserie peluche et soie brochée, chambre de bain tuile, bain porcelaine, douche, cave, fournaise, garage double. Extérieur de bon goût. A coûté 17,000. Vendrai $11,500; libre à l'acheteur. Duclos, 97 St-Jacques. 301-3

N. D. G. Grand Boulevard, No 185, 4 cottages neufs, nouveau style, prix modéré. U. Houle. York 0312W.

UN vrai bargain. Avantage exceptionnel, bon marché, cottage moderne, 10 pièces, 657 Ave Rockland, Outremont. S'adresser sur les lieux. Téléphone: Atlantic 1697. 301-2

MAISONS DEMANDEES

ACHETERAIT maisons de deux plain-pieds ou trois plain-pieds dans la partie nord. Paierait comptant. Devra être bon marché. Bolton & Kennedy, Ltd, 189, rue S.-Jacques. Harbour 1571. 7,9,12

ON DEMANDE à acheter une petite maison sur la rue Papineau, 105 Garnier. 301-2

PAIERA comptant pour propriété, bien située, donnant gros revenu. Petit & Petit Limitée, 743 Mont-Royal Est. Bélair 3968. 9,12,14

PROPRIETE de revenu à Montréal, demandée. The Globe Investment and Loan Company, 15A, Notre-Dame Ouest Montréal. 300-3

MAISONS A VENDRE

ADAM, près Letourneux, 6 logements, construction neuve. S'ad. sur les lieux 2963. 299-4

AVENUE Des Belges, 2 étages, cave 6 pds cimentée, comptant 2000.00, balance 3 et 5 ans. Lewis, 7194 St-Denis. 9,12

A VENDRE, bonne propriété neuve rue Papineau, 5 logis, aussi plusieurs autres propriétés. Pour faire un bon marché voyez O. Jutras, 2218 rue Papineau. 302-3

BEACONSFIELD 206 et 208, deux plain-pieds, cinq et six pièces fournaises spéciales et générateurs à gaz, planchers de bois dur. Vendra $9,750.00. Tél. Walnut 1944w. 299-6

BOYER près Villeray, 3 étages, éclairé sur 3 côtés, cave en ciment 2000.00 comptant, balance à bonne condition. Lewis, 7194 St-Denis. 9,12

CASGRAIN 2 étages, voisin du coin 32ième Ave, seulement 4300.00. Comptant 1800.00. 9,12

CONSTRUCTION neuve Boulevard St-Denis, rue DeLaroche, 11 logements, parfait ordre, bien loué, bon revenu, considérera échange avec 4,000 d'argent. Petit & Petit, Limitée, 743 Mont-Royal Est. 12,14

DARLING 1506, près Ste-Catherine, propriété rapport 1200., prix 9,700. Clairval 7868j.

DE NORMANVILLE 6851, 5 maisons neuves, comptant 1,000, balance 5 ans. 302-5

DENORMANVILLE, 6584, 3 logements, 4 appts, 1 de 7, émaillé blanc, neuf, garage, près église, écoles, chars, 304 Chambord. Bél. 6978J.

2 ETAGES, 6 et 7 appartements, rue Cartier, 6,500. Comptant, 700. 26 Marquette. Amherst 5821.

FRONTENAC près Notre-Dame, 3 logements, rapporte 720.00. 6,200.00, 2,000 comptant, 500.00 par année. S'ad. Clairval 1120w.

MAISON à vendre, rue St-André, quartier Villeray, un étage, en brique solide, plancher bois franc, fini première classe. Tél.: Cal. 1867. 301-7

MAISON A VENDRE

de 4 appartements, finie en bois à l'extérieur et l'intérieur aussi. 8370 pieds de terrain, près église, école, magasin. Prix total $900.00, $75.00 comptant, balance comme loyer. Si vous désirez visiter, écrivez ou venez me voir. C.-E. Manseau, 430 rue S.-Laurent, Montréal. 302-3 F

MONT-ROYAL, coin, neuf logements et magasin. Bargain, cause départ. Beauchamp, 297 Mont-Royal. Bélair 7847-0437.

PROPRIETES à vendre 219 à 223 Cadieux, revenu 1,080, vendra bon marché. Pour particularités, s'adresser 334 Ste-Catherine Ouest, Lancaster 4886. 301-8

PROPRIETE neuve, DeNormanville, près Bélanger, peut rapporter 528. par année, 1000 comptant, balance 5 ans, 6%. David Legault, 6793 DeNormanville. Calumet 4912. 302-5

PROPRIETES 5 logements, 1 épicerie avec stock et roulant, 14,000. Acceptera une propriété en échange. 3 logements, 7 appartements, propriété 6 logements 11,000. Revenu 1,440. Acceptera 2,000 en terrains, 2,000 en argent. Lalonde, 313 Galt, Verdun. 302-2

PROPRIETE 3 étages, 3 logements, construction neuve moderne, 6 chambres, 7,500, revenu 900, comptant 1500. Lalonde, 313 Galt, Verdun. 302-3

MAISONS A VENDRE

ST-ANDRE, entre Marie-Anne et Mont-Royal, 2 logements. Est 8332.

ST-GERARD, près Villeray, 2 étages, cave 6 pieds pour 5500.00. Comptant 1000.00, balance 300.00 par année à 6½%. Lewis, 7194 St-Denis. 9,12

VERDUN, 344, 6 logements 12,000. Echangerais pour terrain à Verdun. Tél. Soir, Yo 0130J.

VERDUN, Ave Woodland, deux logements, 5 pièces chacun. Bas chauffé à l'eau chaude. Bâtisse 30 x 40. Grandes pièces. Brique solide. Cave cimentée. Hypothèque 3000. Prix 5000. 1000 comptant. Metcalfe. York 6458. 4031 Wellington, près Church.

WEDGEWOOD 438, 2 étages, 3 logements, coin de ruelle, bonne condition. 301-2

WILLIAM-DAVID, près Adam, 5 logements, cave cimentée, système, garage. Prix 11,500.00. S'ad. 3083 Adam. 300-3

MAISONS CAMPAGNE A VENDRE

ST-VINCENT DE PAUL, près de la rivière, maisons à vendre ou à louer. A. Clermont, 83 Craig Ouest. Lancaster 7829. 3,10,17,24,31

VILLAGE Lavaltrie, sur le fleuve S.-Laurent, route nationale, magnifique cottage d'hiver et d'été, construit retiré de 75 pieds, sur terrain de 65 par 160, orné de 16 arbres en avant de la maison, grande véranda, électricité, eau dans la maison, communication par bateau, chars, autobus, 6 fois par jour, vendra ou échangera. Pour information Est 9542W. E. Martineau. 204-oc

OCCASIONS D'AFFAIRES

SI VOUS voulez vendre votre propriété ou terrain venez me voir, satisfaction garantie. Lewis 7194 St-Denis. 9,12

SI VOUS voulez vendre votre propriété ou votre commerce, vous trouverez toujours des acheteurs en voyant immédiatement O. Jutras, 2218 rue Papineau. 302-3

TERRAINS A VENDRE

25 LOTS, Montréal-Nord, vendra à 20.00 chacun. 1858 Papineau. Bél. 9105.

2 LOTS à vendre, Pointe-aux-Trembles, bon site pour manufacture, vrai bargain. Cl. 4156J.

S.-DENIS, près Bélanger, 25 ou 37½ x 130; conditions avantageuses. 1268 S.-Hubert. 301-2

ST-DENIS entre Crémazie et Muir, deux terrains, prix spécial. Belair 6090W. 301-2

TERRAIN clair, prêt à bâtir, à échanger pour camion, pas de Ford, appelez après 7 hrs. Cal. 1036.

TERRES DEMANDEES

ACHETERA terre avec stock, Cantons de l'Est, en échange d'un magasin général campagne. Petit & Petit, Limitée, vendeurs de terres, 743 Mont-Royal Est, Montréal. 9,12,14

TERRES A VENDRE

A VENDRE terre 180 arpents, 13 vaches, 11 cochons, récolte, roulant, ainsi que propriété de trois logements de cinq pièces. No 19 rue Lenoir, S.-Henri, 3me étage.

STE-THERESE 2½ milles village, 75 arpents, bâti, claire d'hypothèque, avec commerce au village, échangera pour propriété Montréal. Petit & Petit, Limitée, 743 Mont-Royal Est, Montréal. 12,14

STANBRIDGE comté Missisquoi, 118 acres, voisin lignes du Vermont, bien bâti, verger, belle sucrerie, outillée, stock récolte bargain, 8,500. Petit & Petit Limitée, vendeurs de terres, 743 Mont-Royal Est, Montréal. 12,14

TERRE à vendre, 58 arpents, dans village à 35 milles de Montréal. S'ad. 1684 Nicolet, Montréal. 301-3

PROFESSIONS

ASSURANCES

DUCHARME, J.-OSCAR, assurances générales. 92 Notre-Dame est, Main 4043 soir, Bélair 4301J. 260-1 an

AVOCATS

MERCIER, W. F., avocat, 71A St-Jacques, Montréal. Harbour, 6360. Soir, 133 Cherrier, Est 3866. 280-1,M,v

DENTISTES

Dr L'ARCHEVEQUE (Junior), 468 Parc Lafontaine, angle Christophe Colomb. Belair 1301. 117-306

ELECTRO-DERMATOLOGISTE

LS-PHILIPPE Mercier, D.E.D. Traitements de la peau et du cuir chevelu par méthode scientifique moderne. Consultation gratuite. 1253 St-Denis. 297-26

MEDECINS

DOCTEUR DEMERS, des hôpitaux vénériens, Londres et Paris, spécilités: maladies vénériennes et complications syphilis, guérison rapide, traitements électriques modernes, accommodations spéciales aux clients de campagne. 4221 Delorimier. Tél. Amherst 1544. 180-306

Dr DUMONT, HARRY. Maladies des femmes, 1779 St-Denis, coin Ontario. 298-6

Dr HEBERT, des hôpitaux Paris, New-York. Maladies vénériennes, voies urinaires, peau, maladies des femmes. 465 S.-Denis, près Sherbrooke. Est 0366. 152-306

Dr LALLEMAND des hôpitaux de Paris, syphilis, peau, voies urinaires. Traitements modernes, électricité. 562 Ontario, coin Amherst. Est 4489. 1ère consultation gratuite. 152-306

Dr LAMONTAGNE. Maladies vénériennes, peau, voies urinaires. 1444 St-Denis, près Ste-Catherine. 295-26

Dr LAPORTE, spécialiste, maladies vénériennes, guérison rapide, maladies de peau, chancre, blennorragie, syphilis, cancer, rayons X, 1ère consultation gratuite. Plateau 0329. 215, Ste-Catherine, coin Bleury. 151-306

Dr OSCAR LeRICHE, hôpitaux, Londres, Paris. Spécialiste: Eczéma, peau, maladies vénériennes. Toutes maladies secrètes, hommes, femmes, jeunes filles. Maternité. Attention spéciale tous cas privés. Patients traités par correspondance également. 3944 S.-Denis, près Roy. Est 5955. 163-306

Dr PREVOST. Maladies de la nutrition, peau, tube digestif, maladies des femmes, voies urinaires, maladies chroniques. Traitements scientifiques modernes. Guérison radicale. 34 Hutchison. Plateau 6347. 245-306

Dr TESSIER (clinique privée) peau, syphilis, gonorrhée, chancres, rhumatismes, bright, diabète. Traitements modernes, électricité. 4152 St-Denis près Rachel. Belair 8407, 1ère consultation gratuite. 242-306

ADAMSVILLE

M. le curé Archambeault, de Brigham, a été de passage au presbytère.

—M. Alphonse Désautels, de Farnham, a été de passage.

—M. Louis Grégoire est rétabli de maladie.

—M. et Mme Georges Marchesseault et leur famille sont retournés à Montréal.

—M. Mercier, de Sherbrooke, a été de passage.

—Mme Philias Neveu est de retour d'une promenade à Montréal.

BURY

—M. l'inspecteur Curot a visité ici les trois écoles ces jours derniers. Il a profité de son séjour pour donner une conférence aux institutrices sur des questions d'hygiène pratique et il a promis de voir à l'achat de tableaux d'hygiène.

LE JEU DE DAMES

DEFI A M. S. BOURGEOIS

Nos jeunes ne veulent pas rester en arrière de leurs aînés, et voici un joli match en perspective, entre deux membres de la classe C. du National.

En conséquence, M. G. Lacasse défie son confrère, M. S. Bourgeois, pour un match dont l'enjeu sera la coupe Gendron.

M. Lacasse sera prêt à commencer le match dans deux semaines, acceptant à l'avance les conditions de M. Bourgeois, si elles sont favorables.

PRATIQUE DE LA CLASSE C DU NATIONAL

Le jeune et courageux capitaine de la classe C, du National, invite les membres de l'équipe à une pratique générale, qui aura lieu mercredi soir, au National.

Ce sont MM. F. Baillargeon, M. et J.-B. Gendron, S. Bourgeois, Jos. Saint-Jean, W. Beauchemin, G. et N. Lacasse, N. Dubois, P. Brassard, M. Latour, T. Lacombe, M. Damien et E. Lavigne.

Prière à ces messieurs de bien vouloir prendre note de cet avis.

GENEROSITE DU CAPITAINE FOURNIER

Dans le but d'encourager et de stimuler l'ardeur des membres de la classe C. du National, M. Fournier, capitaine de l'équipe, offre cinq dollars en or au membre qui aura obtenu le plus fort pourcentage comparé au cours de la saison.

Une simple mais juste condition à remplir: c'est qu'il faudra avoir joué six parties ou plus, pour avoir droit au prix.

Voilà un beau mouvement de la part de M. Fournier, et nul doute que les équipiers de la classe C vont rivaliser d'ardeur afin de décrocher et le prix et l'honneur.

RECUEIL DU JEU DE DAMES

On nous annonce comme devant paraître sous peu, un beau recueil de 32 pages, lequel sera de la plus grande utilité pour les amateurs.

Pour aujourd'hui nous mentionnerons que le recueil contiendra les règlements des différents championnats, cédules des rencontres de la saison, et en plus les règlements complets du jeu de dames.

Cette petite brochure sera à consulter, car elle contiendra une foule de renseignements qui sont indispensables à tout amateur.

Les amis de la cause désireux d'annoncer dans la dite brochure devront s'adresser, pas plus tard que ce soir, à M. A. Ready, 868, Lafontaine. — Tél.: Est 3618W.

MATCH ST-GEORGES-BELL

Ce match commencera ce soir, pour un enjeu de $10, entre M. St.-Georges, du DeLorimier et M. Belle, du Maisonneuve.

DELEGUES DE L'UNION INTERPARLEMENTAIRE SUR LE SOL CANADIEN

Niagara Falls, 12. — Les membres de l'Union Interparlementaire, au nombre de 358, venant des Etats-Unis, ont franchi la frontière, samedi après-midi, à Niagara Falls. Durant leur séjour en Canada, ils auront pour guide l'honorable sénateur N.-A. Belcourt, président du groupe canadien. Un train de luxe a été mis à la disposition des délégués par le chemin de fer National du Canada, sous la surveillance de M. C.-K. Howard, de Montréal, représentant le président, sir Henry Thornton.

Hamilton, Ont., 12. — Après avoir visité les chutes et leurs pittoresques alentours, les délégués sont partis pour Hamilton, où ils ont reçu le premier salut de bienvenue en Canada. Ils étaient, samedi soir, les hôtes de la ville de Hamilton, à un banquet qui était présidé conjointement par les contrôleurs de la cité, MM. Wright et Trevelyan, qui remplaçaient le maire absent pour cause de maladie. Au salut de bienvenue qui leur fut adressé, au nom de la ville, par les contrôleurs, ont répondu MM. F.-W. Pethick-Lawrence, M.P., délégué de la Grande-Bretagne, et Jan Dabski, membre de la chambre des députés de Pologne.

Hier soir les membres de l'Union interparlementaire sont arrivés à Toronto, où un banquet leur est offert aujourd'hui, à midi.

SAINT-TELESPHORE

Mlle Marie-Ange Glaude, institutrice à S.-Télesphore vient de recevoir du département de l'instruction publique, par l'entremise de M. l'inspecteur P. M. Brionne, la gratification de vingt dollars pour ses succès dans l'enseignement.

SAINT-SAMUEL-DE-HORTON

M. et Mme L. de Grandpré et M. et Mme Ubald Bergeron sont allés dernièrement en auto à Saint-Georges-de-Windsor, visiter Sr Saint-Camille, au couvent de l'Assomption.

—Mme veuve Albert Provencher est allée à Saint-Léonard d'Aston, au chevet de son oncle, M. Picher, ces jours derniers.

—M. Pierre Prince est revenu d'un voyage aux Etats-Unis.

PACIFIQUE CANADIEN

Montréal-Sherbrooke-McAdams N.-B.,-S.-Jean, N.-B.

L'horaire d'automne et d'hiver du Pacifique Canadien entre Montréal-Sherbrooke-McAdams et St-Jean, N. B., vient justement de paraître. Le train No 40 quitte Montréal, gare Windsor à 12.10 p.m., tous les jours excepté le samedi, avec wagons-lits, les dimanches, jusqu'à McAdams, wagon que les voyageurs peuvent occuper le matin jusqu'à l'heure qui leur convient le mieux. Le train No 16 de Montréal pour Saint-Jean sera retranché le dimanche pendant les mois d'hiver.

Pour accommoder les voyageurs du dimanche soir, de Montréal aux endroits à l'Est de Brookport à Sherbrooke, des wagons seront attachés au train No 210, quittant Montréal gare Windsor à 8.00 p.m. A Brookport, ce train circulera comme train spécial, d'où il partira à 9.33 arrêtant à West Shefford à 9.49 p.m., Foster à 10.04 p.m., Magog à 10.33 p.m., arrivant à Sherbrooke à 11.00 hrs p.m. (r)

Propriétaires de terrain vague

L'annonceur désirerait entrer en relations avec un propriétaire de terrain vague aux environs du Square du Marché à Foin qui consentirait à y élever un immeuble en béton, à un étage, dont la construction reviendrait bon marché (pas d'excavation). Il louera pour une longue période en vue d'acheter plus tard.

Ecrire à

Case 307 La Presse Montréal

301-2FF

DESTRUCTION DE L'HOTEL "CLARENDON"

L'incendie s'y déclare hier soir et une femme a été blessée.

PERTES CONSIDERABLES

Une femme a été blessée, hier soir, à 10 h. 40, lorsque l'hôtel Clarendon, à Sainte-Anne de Bellevue, a été complètement détruit par un violent incendie dont on n'a pas pu arriver à découvrir la cause. Une assemblée politique, à laquelle l'hon. E.-L. Patenaude avait prononcé un discours, venait de se terminer en cet endroit et la foule venait à peine de se retirer quand l'incendie a été découvert.

M. G.-A. Daoust le propriétaire, évalue ses pertes à environ $100,000, montant qui est à moitié couvert par diverses assurances. Cet hôtel, construit il y a 45 ans, avait été en partie détruit par le feu il y a six ans. Il avait été entièrement remis à neuf un peu plus tard, et le printemps dernier d'importants travaux y avaient encore été faits.

La femme qui a été blessée au cours de l'incendie est Mlle Cissie Mundie, 24 ans, de Montréal. Elle se trouvait au troisième étage de l'immeuble quand l'incendie a été découvert. Toute retraite lui était fermée par les escaliers, et on lui avait conseillé de se suspendre à une fenêtre et de se laisser tomber dans la cour, à l'arrière. Elle souffre d'une triple fracture au bras droit et contusions dans le dos. Le Dr G.-A. Guénette, de Sainte-Anne, lui a donné les premiers soins et elle sera transportée à sa demeure, à Montréal, aujourd'hui.

Eddie Chenneler, un homme qui souffre de paralysie, se trouvait dans sa chambre, au second étage, au moment de l'incendie; il fut transporté en lieu sûr par le propriétaire de l'hôtel, M. Daoust.

Les flammes se sont propagées avec une très grande rapidité, et lorsque le chef Lépine, de Sainte-Anne, est arrivé sur les lieux avec ses pompiers, tout l'immeuble était en flammes. Les pompiers de Pointe-Claire, sous les ordres du chef Chabot, et de Lachine, chef Durocher, sont allés aider à leurs confrères de Sainte-Anne. Le chef Raoul Gauthier, de Montréal, a également envoyé une des puissantes pompes automobiles et quelques hommes, sous les ordres du chef ingénieur adjoint Joseph Forget,de la brigade de Montréal. Un peu après une heure, ce matin, il ne restait plus qu'une petite section de mur de façade debout.

LA CAMPAGNE ELECTORALE

REVISION DES LISTES

Nous rappelons aux électeurs et électrices de Laurier-Outremont qui ne sont pas encore sur la liste, qu'ils peuvent se faire enregistrer en demandant aux trois reviseurs de Laurier-Outremont, MM. Tanner, Handfield et Sperber, qui siègent de 4 à 10 heures p.m. aujourd'hui, demain et mercredi.

CANDIDAT LIBERAL

(Du correspondant de la PRESSE)

Montmagny, 12. — A une convention des libéraux tenue à Montmagny, le 10 octobre, M. Léo Laflamme, avocat, de Montmagny, a été choisi à l'unanimité pour être le candidat libéral. Les hons. Ernest Lapointe, Lucien Cannon, ainsi que MM. Léo Laflamme, avocat, et Fernand Choquette, avocat, de Québec, furent les principaux orateurs. L'assemblée était sous la présidence de M. Eugène Proulx, maire de Saint-Thomas.

M. JODOIN A MONT-LAURIER

(Du correspondant de la PRESSE)

Mont-Laurier, 12. — M. Henri Jodoin, candidat libéral dans Labelle, a tenu une assemblée, vendredi soir, dans la salle paroissiale, sous la présidence du Dr J.-A. Matte.

Environ 300 personnes, parmi lesquelles de nombreuses dames et jeunes filles, étaient présentes.

Le candidat, après avoir rappelé qu'il avait été choisi par la convention libérale, s'est appliqué à démontrer que les électeurs de Labelle doivent voter avec les autres comtés pour le parti libéral, dont l'honorable Lyon Mackinzie King est le chef. Il dit que les deux partis, libéral et conservateur, ont tous deux contribué à la législation du pays; mais qu'il n'y eut jamais de gouvernement formé de députés élus sous l'étendard de l'indépendance.

M. Achille Latreille, de Montréal, M. l'avocat Deslages, de Nomininguе, et M. Bédard ont aussi adressé la parole.

DANS CARTIER

M. J.-A. Bernier, candidat libéral dans la division Cartier, a ouvert son comité central au No 161, rue Sainte-Catherine-est. Ce soir, M. Bernier tiendra une assemblée à 8 heures, à l'école Olier. Electeurs et électrices y sont invités.

ASSEMBLEE AU BIC

(Du correspondant de la PRESSE)

Bic, 12. — Une belle assemblée contradictoire a été tenue ici. Le candidat libéral, le général sir Eugène Fiset, était accompagné de l'avocat Casgrain et du Dr Moreau.

M. Gérard Simard, le candidat conservateur dans Rimouski, avait avec lui l'avocat Gagnon. Ces orateurs ont tous prononcé de beaux discours qui ont été très applaudis. La salle était remplie.

ASSEMBLEE A L'ISLET

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 12. — La grande salle du collège des Frères des Ecoles Chrétiennes, à l'Islet, était trop petite, hier, pour contenir les centaines d'électeurs de la paroisse et de tout le comté, réunis pour entendre l'exposé de la politique du gouvernement King par l'hon. M. Ernest Lapointe, ministre de la justice, l'hon. M. J.-E. Caron, ministre provincial de l'agriculture, l'hon. M. J.-N. Francoeur, président de l'Assemblée législative, MM. Fernand Fafard, député sortant et candidat, Elysée Thériault, député provincial.

L'assemblée devait avoir lieu en plein air, mais l'inclémence de la température força les auditeurs à se mettre à l'abri, et 300 personnes durent, de ce fait, retourner bredouille.

Les présidents de l'assemblée étaient MM. Emile Normand, maire de la paroisse de L'Islet, et Jos. Lamarre, maire du village.

Le premier orateur fut M. Fernand Fafard, candidat libéral.

M. FERNAND FAFARD

Sous le coup de l'émotion profonde où l'avaient placé les événements de la nuit précédente, — sa maison a été incendiée — ses premiers mots furent des remerciements à l'adresse des citoyens de son village natal pour leur aide précieuse et leur cordiale sympathie. L'homme public reprenant le dessus, M. Fafard rendit ensuite hommage à l'électorat de l'Islet, aux dames d'abord en qui il salua l'espoir de la race, à l'hon. M. Ernest Lapointe, son chef qu'il présenta à l'assemlée comme un grand patriote dont tous les Canadiens sont fiers, à l'hon. M. Caron, dont il fit de grands éloges comme membre du cabinet provincial, à M. Elysée Thériault, M. P. P., dont le dévouement, dit-il, "a largement contribué au progrès qui signale le comté de l'Islet à l'attention de la province", à tous les citoyens du dehors, enfin, qui sont toujours assurés de la plus grande bienvenue en venant à l'Islet.

"L'union des membres fédéraux et provincial du parti libéral", dit ensuite M. Fafard, "caractérise bien l'esprit qui domine dans nos rangs. Nous n'avons partout et toujours qu'une seule politique et qu'une seule cause à défendre contrairement à nos adversaires qui n'osent même pas prononcer en public le nom de leur chef. Le parti des Cartier et des MacDonald a été grand, mais il est bien petit maintenant".

"Je puis avoir des adversaires politiques", continua M. Fafard, "mais je ne me connais pas d'ennemis. Personne ne peut m'accuser de m'être monté la tête avec mon titre de député. Je suis ce que j'ai toujours été depuis 1917, un homme dévoué aux intérêts de mon comté et de mon pays et je vous invite à me juger, non pas par des promesses d'élections, mais par mes actes. Ne vous ai-je point obtenu la reconstruction des quais de l'Islet et de Saint-Jean Port-Joli? N'ai-je pas fait contribuer le gouvernement fédéral à la construction de vos chemins?" et l'orateur continua, aux applaudissements de la salle, à énumérer les faveurs qu'il a conquises à son comté.

Puis, le député de l'Islet répondit brièvement aux accusations portées contre lui par M. Adhémar Gagnon, son adversaire, qui, dit-il, "n'a pas osé déclarer à Saint-Eugène les mêmes choses qu'à Saint-Louis parce que j'étais là pour lui répondre".

Il en appela au "Hansard" pour prouver que ce n'était pas M. King, comme le prétendent M. Gagnon et ses acolytes, qui avait proposé la loi du divorce, mais M. Law et que lui, M. Fafard, a voté contre la loi et contre ses deux amendements à la dernière session. Il ajouta que son voyage au Sud-Africain n'a pas coûté un seul sou au gouvernement, et que les accusations de son adversaire n'étaient que le fruit d'une "dangereuse imagination".

"M. Gagnon", a dit l'orateur en terminant, "est un capitaliste et est bleu cette année parce que 1923 est la lutte des gros intérêts contre les comtés ruraux. Si vous voulez une autre preuve que mon adversaire n'est pas l'ami du cultivateur, voyez l'action de $10,000 qu'il vient de prendre contre votre coopérative. Mais vous ne vous laisserez pas berner par cet homme, malgré tout son argent, il n'aura pas le comté parce que le comté n'est pas à vendre et ne se vendra pas".

L'HON. M. CARON

Un grand enthousiasme marqua la fin du discours de M. Fafard, et c'est devant un auditoire bien préparé que l'hon. M. J.-E. Caron, ministre de l'Agriculture, et député de l'Islet de 1902 à 1912, prit la parole. L'hon. M. Caron débuta en offrant sa sympathie à son ami M. Fafard pour le grand malheur qui venait de l'atteindre, et en disant à ses anciens électeurs le contentement qu'il éprouvait de se retrouver au milieu d'eux.

"Si nous étions pendant une lutte provinciale", dit le ministre, "vous verriez M. Gagnon et M. Sauvé venir vous dire que c'est la province de Québec qu'il faut régénérer, mais la campagne électorale est celle du fédéral, et M. Gagnon, d'après M. Patenaude, vous dit que le mal est à Ottawa. Ils ne savent pas ce qu'ils veulent et manquent de sincérité en vous déclarant qu'ils se proposent de guérir des maux que leurs chefs eux-mêmes ont créés."

L'hon. M. Caron ajouta que la protection était l'étouffement des petits à l'avantage des gros et que la caisse électorale des bleus regorge d'argent parce que les grands industriels y ont versé des fonds pour se ménager des défenseurs contre les ouvriers et les cultivateurs". Il expliqua à ce propos les prétendus avantages du libre-échange pour la vente des produits agricoles, du foin et des patates surtout et l'achat de certaines marchandises, comme le blé d'inde qui ne peuvent être cultivées ici. "Après 40 ans de protection, nous sommes obligés d'exporter 60 pour cent de nos produits, et la création de marchés nouveaux est devenue d'une nécessité absolue", dit l'orateur.

L'orateur termina par un brillant éloge de M. Fafard et montra M. Gagnon comme un "richard mécontent de la loi Taschereau, qui ne se soucie guère des intérêts du comté, mais veut à tout prix s'acheter des honneurs".

"Il faut", dit-il, "ramener M. King au pouvoir. Même s'il est obligé de s'unir aux progressistes pour gouverner ça vaut toujours mieux que M. Meighen à la tête du pays et que M. Gagnon dans l'Islet."

L'HON. M. LAPOINTE

L'hon. M. Ernest Lapointe, qui fut l'orateur suivant, avait retrouvé sa puissante voix du début de la campagne électorale pour adresser la parole aux électeurs de l'Islet. Comme M. Caron, il exprima d'abord la sympathie du gouvernement et sa sympathie personnelle à M. Fafard "qui est", dit-il, "un des membres les plus distingués de la députation québécoise à Ottawa, et un de mes amis très intimes, dont j'admire une fois de plus la grande énergie dans l'épreuve qui le frappe."

"Le jeu des bleus", continua M. Lapointe, "se cache mal sous les apparences qu'ils offrent cette année à l'électorat. Nos adversaires répètent leur manège de 1911, alors qu'un grand nombre de candidats se déclaraient contre Borden, tout en étant contre Laurier, et n'eurent ensuite rien de plus pressé que de se rallier au chef conservateur pour voter des mesures qui ont été les débuts de notre déchéance.

Au grand amusement de la foule, l'orateur déplia ensuite une page d'un journal anglais du soir, à Montréal, numéro de samedi, et il présenta à ses auditeurs les candidats de l'Ile de Montréal tels qu'inscrits par le quotidien anglais dans l'opposition. "Deux seulement", dit-il, n'osent s'avouer "conservateurs", un seul M. Monty se réclame "protectionniste" et M. Patenaude laisse en blanc l'endroit désigné pour la dénomination de son parti. "C'est du vrai crazy work", ajouta M. Lapointe, c'est l'expression plutôt d'une farce burlesque dont nous devrions rire si elle n'était pas si méprisable. Les libéraux, eux, n'ont jamais eu honte de leur chef ou de leur drapeau dans la bonne comme dans la mauvaise fortune et je vous invite à voter pour eux, parce que vous les connaissez et que vous savez qu'ils sont loyaux et honnêtes."

L'hon. M. J.-N. Francoeur, président de l'Assemblée législative, a ajouté quelques mots aux discours de ses prédécesseurs.

Un avocat de Tourville, M. Réal Lavergne, se présenta ensuite et donna aux électeurs de l'Islet l'assurance que le haut du comté partageait de grand coeur leurs opinions et leurs espoirs.

M. Elysée Theriault fut le dernier orateur.

DANS LA DIVISION CARTIER

M. J.-A. Bernier, candidat libéral dans la division Cartier, a ouvert son comité central, samedi soir, au No 161, rue Sainte-Catherine est. Une assemblée enthousiaste y a été tenue, que présidait Mme Jetté et M. C.-X. Tranchemontagne. Les principaux orateurs qui accompagnaient M. Bernier, furent MM. C.-A. Bertrand, avocat; J.-M. Savignac, notaire; Wilfrid Duchesne et Jos. Legaré.

M. Bernier a annoncé qu'il poursuivrait sa campagne sans soulever de cris de races et en se plaçant au point de vue des intérêts supérieurs de la nation canadienne.

LES LISTES ELECTORALES

(Du correspondant de la PRESSE)

Thetford Mines, 12. — L'enregistrement sur les listes électorales est actif dans Thetford, surtout chez les femmes. Les deux partis sont confiants dans le résultat de l'élection. Le vote nombreux des femmes va avoir une grande influence sur le résultat.

DANS PONTIAC

M. Arthur Lepage, arpenteur, candidat libéral dans le comté de Pontiac, était de passage aujourd'hui à Montréal. Il fera la lutte jusqu'au bout, nous a-t-il déclaré. Comme arpenteur et habitant, du comté depuis de longues années, il connaît, dit-il, tous les besoins de ses compatriotes, et son programme a été exposé en détail dans un long manifeste qu'il a fait distribuer à tous ses électeurs. Il veut aller à Ottawa afin de prendre les intérêts de ses commettants qui ont besoin de l'aide du gouvernement fédéral.

DANS TEMISCOUATA

(Du correspondant de la PRESSE)

Rivière du Loup, 12. — M. Luc LeBel, qui se présentait comme candidat indépendant dans Témiscouata, à décidé de se retirer de la lutte.

MM. Pouliot et Dubé ont déjà visité la plus grande partie du comté. Dans plusieurs paroisses ils adressent la parole assez difficilement. On laisse parler les candidats mais les orateurs qui les accompagnent sont souvent interrompus.

DANS SAINT-JACQUES

M. Fernand Rinfret, candidat libéral dans la division Saint-Jacques, tiendra une assemblée, mercredi soir, à 8 heures, à la salle de l'Union des Débardeurs, 525 rue Bonsecours, angle de la rue Champ-de-Mars.

M. Rinfret sera accompagné du Dr H. Deslauriers, candidat libéral dans Sainte-Marie, du Dr D. Généreux, échevin, de MM. Achille Latreille et Cromp, orateurs ouvriers et autres.

Tous les électeurs sont invités.

A L'ECOLE BARIL

Il y aura une assemblée libérale, mercredi, le 14 du courant, à 8 heures du soir, à l'école Baril, à Hochelaga, en faveur de la candidature de M. E.-C. Saint-Père. Les orateurs de la soirée seront: le candidat, le docteur Anatole Plante, M. Cléophas Durocher et quelques autres.

Une autre assemblée libérale aura lieu dimanche prochain, à huit heures précises du soir, à l'école Saint-Anselme, au parc Frontenac.

LAPRAIRIE-NAPIERVILLE

Napierville, 12.—M. Arthur Brossard, candidat conservateur dans Laprairie-Napierville, est venu exposer son programme hier après-midi au cours d'une assemblée non contradictoire qui a groupé environ mille électeurs.

M. Charles Duquette, maire de Montréal, M. François Fauteux, et M. J. Jacob ont parlé en faveur du candidat.

M. Brossard déclare que, l'industrie n'étant pas protégée, l'agriculture en souffre. De plus, le gouvernement King favorise les cultivateurs étrangers au détriment des fils de notre sol. L'orateur cite quelques items des tarifs canadien, australien et américain pour prouver son assertion.

Le marché canadien, dit-il, doit appartenir au cultivateur canadien et le gouvernement devrait s'employer à trouver à l'étranger de nouveaux débouchés.

M. Brossard déclare qu'il est sujet loyal à l'Angleterre mais qu'il est antiimpérialiste. Il est opposé à la participation aux guerres de l'empire, si le Canada n'est pas intéressé, et opposé à la conscription pour les guerres européennes.

AU CAP DE LA MADELEINE

Trois-Rivières, 12 — "Messieurs, je suis le candidat de M. Patenaude. Mais ma chêfrerie se termine là, et je tiens à vous dire que s'il s'agit de mon vote au parlement pour tenir un gouvernement au pouvoir, lorsqu'il se soulèvera des questions aigues, comme en ces dernières années, vous pouvez compter sur le petit notaire Bergeron, et il reviendra immédiatement devant vous et vous serez fiers de dire: "Saluons l'homme qui n'a pas eu peur. Saluons l'homme qui a été fidèle à ses principes et à ses convictions."

C'est en ces termes que M. le notaire A.-J.-O. Bergeron, candidat dans le comté de Champlain, a résumé l'attitude qu'il entend suivre s'il est élu le 29 octobre prochain, à une enthousiaste assemblée tenue dans la salle de l'hôtel de ville du Cap-de-la-Madeleine.

Ces paroles furent saluées de vifs applaudissements, de même que celles-ci que M. Bergeron prononçait immédiatement après:

"Messieurs, j'ai été à l'école de Paul-Emile Lamarche. C'est pour lui que j'ai fait mes premières luttes. C'est à ses côtés que j'ai appris le chemin du devoir et de l'honneur. C'est qui qui m'a inspiré les leçons de patriotisme dont j'entends m'inspirer toute ma vie. C'est lui, le chef que j'ai eu l'honneur de servir, et voilà l'unique modèle que je servirai toujours? De chef, je n'en ai pas d'autre, je mourrai plutôt que de le trahir."

Le nom de Paul-Emile Lamarche fut salué d'acclamations lorsqu'il fut prononcé, et la déclaration de M. Bergeron n'en a pas été moins chaleureusement accueillie.

La salle de l'hôtel de ville était remplie jusqu'au faite, et du commencement à la fin, l'enthousiasme n'a cessé de régner. La réunion était sous la présidence de l'échevin Arseneau qui présenta M. Bergeron comme premier orateur.

Après avoir remercié les électeurs du Cap d'être venus en aussi grand nombre, M. Bergeron entre immédiatement dans le vif des questions du jour, et s'attaque au député sortant, de nouveau candidat, M. A. L. Desaulniers. M. Bergeron ne peut rien dire de mal de M. Desaulniers, dit-il, puisqu'il n'a rien fait, mais il calcule que dans des temps de crise comme on en traverse, c'est un crime pour un député, représentant de la province de Québec, de rester inactif et de laisser se consommer sans protester les pires iniquités à l'égard des nôtres.

"C'est par cette indolence des nôtres, dit le notaire Bergeron, que nous avons vu les intérêts de l'Est sacrifiés à une petite poignée d'hommes qui ont pu obtenir pour l'Ouest qu'ils représentaient tous les avantages et toutes les faveurs qu'ils désiraient, même au détriment des nôtres. Si nous avions eu à Ottawa des hommes qui avaient à coeur les intérêts de notre province, nous n'aurions pas vu ce triste spectacle d'un gouvernement qui pour se tenir au pouvoir a dû céder devant les exigences des progressistes".

Abordant ensuite la question de la protection, M. Bergeron fait un parallèle entre la population et la richesse du Canada et des Etats-Unis et dit que nous permettons aux Américains de faire pénétrer leurs denrées presqu'en franchise et d'inonder nos marchés pendant que la puissante république élève contre nous une barrière tarifaire pratiquement infranchissable et nous ferme l'accès de ses marchés.

L'orateur calcule qu'un gouvernement qui permet pareil état de choses et qui contribue à l'épuisement de nos richesses nationales par l'exportation de nos matières premières mérite la réprobation populaire, et c'est pourquoi il demande le renversement du gouvernement King et la défaite de son candidat dans Champlain.

Le notaire Jos. Proulx, de Montréal, a fort amusé l'assistance par ses réparties, puis il critiqua l'inertie de M. Desaulniers en Chambre.

M. Proulx définit ensuite le programme de l'hon. E.-L. Patenaude, définissant en particulier celui qui a trait à la conservation de nos richesses naturelles, particulièrement du bois de pulpe, de l'amiante, du nickel. Tous ces produits que nous possédons dans une proportion presque totale s'en va à l'état brut aux Etats-Unis qui, eux, les ouvrent là pour en récolter des milliards. La politique antinationale du gouvernement King permet aux Etats-Unis non seulement de s'accaparer de notre patrimoine matériel, mais il leur permet même d'absorber sans effort et logiquement nos ressources surnaturelles dans nos fils.

M. J.-A. Labissonnière, l'ancien député du comté à la législature, fut très bref, rappelant le dévouement dont M. Bergeron avait fait preuve pour porter secours aux conscrits pendant, dit-il, que M. Desaulniers restait paisiblement à son foyer. Il parle de l'émigration des nôtres par centaines de milles aux Etats-Unis, de l'exportation de nos matières premières et des immenses richesses que nous perdons par le fait même et réclame une vigoureuse politique nationale, celle de M. Patenaude et de M. Bergeron.

En terminant l'assemblée, l'échevin Arseneau blâme M. Desaulniers de n'avoir pas obtenu le draguage de la rivière S.-Maurice, à son entrée, ce qui aurait permis la construction au Cap, du nouveau moulin de $9,000,000 que la "Saint-Maurice Paper" va établir à Trois-Rivières.

Mouton de Perse

Nulle fourrure n'est plus durable que le mouton de Perse. Luxueux et confortable, il se porte très bien et à la longue coûte moins cher qu'un manteau en drap.

Ce superbe modèle, en pleines peaux, avec collet et manchettes en martre d'Alaska naturelle, est marqué à un prix qui commande d'agir immédiatement

ACHETEZ MAINTENANT

$165

Autres valeurs à $115, $135, $195 et $225

NAPPETTES (PLATES) DE MOUTON DE PERSE

Economisez de l'argent et du temps en confectionnant vous-même votre manteau de mouton de Perse. Nos nappettes de mouton de Perse résolvent le problème. Prix . $100 à $200

SPECIAUX A ECOULER RAPIDEMENT

Paletots en mouton de Perse pour hommes . $50
Echarpes en renard . . $15
Collets en bête puante . $20
Manchettes pour assortir $10
Peaux de mouton de Perse $8

Commandes par la poste acceptées

DEMANDEZ LA LISTE DE PRIX

Mouton de Perse réparé. Manteaux échangés contre des neufs.

Notre politique d'achat et de vente au comptant nous permet de vendre à des prix qui défient toute comparaison.

Achetez votre manteau chez

J. E. McCOMBER

SPECIALISTE EN MOUTON DE PERSE

361 Ouest, rue Ste-Catherine

(2ième étage) (gros et détail)

PACIFIQUE CANADIEN

DEPARTS

DE MONTREAL

Pour Liverpool

16 oct. . . . 13 nov. . . . . Montcalm
23 oct. . . . 20 nov. . . . . Montclare
6 nov. . . . . Montrose

Pour Belfast — Glasgow

22 oct. . . . 19 nov. . . . . Marburn
5 nov. . . . . Metagama

Pour Cherbourg--South.--Anvers

21 oct. . . . 18 nov. . . . . Minnedosa
4 nov. . . . . Melita

DE QUEBEC

Pour Liverpool

30 oct. . . . 25 nov. . . . . Montnairn

Pour Cherbourg—Southampton

11 nov. . . . . Empress of France

S'adresser aux Agents Locaux

D. R. KENNEDY
Agent Général du trafic océanique
Tél. Main 7780
141 Rue St-Jacques
Montréal

DÉPARTS

Pour le pittoresque GASPE, BAIE DES CHALEURS et TERRE-NEUVE

Un bateau part tous les mercredis à 7 p.m. du quai Victoria.

S.S. GASPESIA
pour GASPE BASSIN
et BAIE DES CHALEURS
21 octobre et 4 novembre

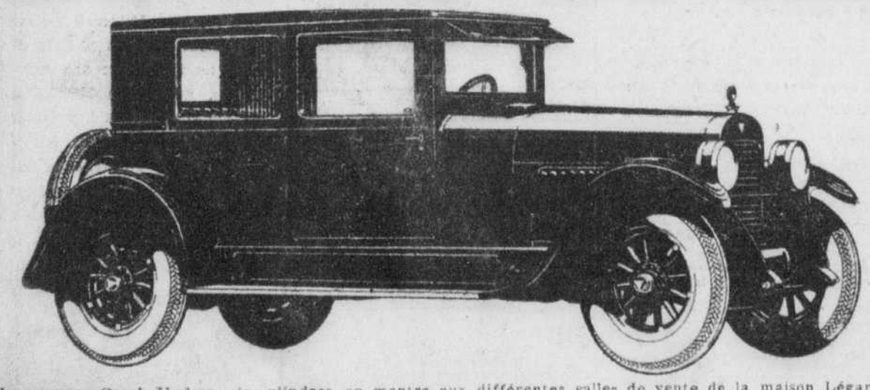
S.S. NAVARIT
pour GASPE BASSIN
et TERRE-NEUVE
14 octobre, 28 octobre et 11 novembre

Fret accepté jusqu'à 6 p.m. le mardi précédent les départs

Pour plus amples informations s'adresser à

THE CLARKE STEAMSHIP CO. LTD., Agents
Quai Victoria. Tél. Main 3668 et 6835
301-2 V

EXPOSITION PRIVEE D'AUTOS FERMES



Le nouveau Coach Hudson, six cylindres, en montre aux différentes salles de vente de la maison Légaré Automobile & Supply Co., Ltd. (r)

THEATRE NATIONAL
Cette semaine — Revue Parisienne
PIZZY PERD SON DEPOT
Comédie musicale, bleu blanc rouge

Théâtre Canadien-Français
Tél. Est 5219. — Cette semaine
L'AVOCAT
pièce en 3 actes d'Eugène Brieux

THEATRE CHANTECLERC
Bélair 7274 — Cette semaine
LA DAME DE CARREAU
pièce en 7 tableaux par P. Decourcelle. 302-5 E

FRANÇAIS
27 Ste-Catherine Est — Lancaster 5515
Aujourd'hui à mercredi
THE FOOL
"Le fou" avec Edmund Lowe, Mary Thurman. Titres français
Vaudeville : Mme Larivière, grande soprano, aussi Max Zimmer dans un numéro d'athlète équilibriste.
Matinée, 10c et 15c. Soirée, 15c et 25c

ORPHEUM
Toute cette semaine — Tél. Plateau
Mat. Jeu. et Sam. — 2063-2064
Mme Marcelle Géniat (de la Comédie-Française) et M. Georges Colin dans la fameuse pièce d'Henri Bernstein.
"LE VOLEUR"

St-DENIS
Direction Jos. Cardinal. — Lan. 3813
Auj. et toute la semaine
"La Mystérieuse"
Drame en deux actes (Camille)
"The Trouble With Wives"
avec FLORENCE VIDOR, TOM MOORE, ESTHER RALSTON et RORD STERLING
Comédie Mack Sennett
HARRY LANGDON dans "HIS MARRIAGE VOW"
Ouverture par L'ORCHESTRE DE CONCERT DU SAINT-DENIS
Chansonnette Louis XV
Mlle Germaine Giroux
GAZETTE DU SAINT-DENIS EN FRANÇAIS
Philippe Savage au grand orgue du St-Denis
Représentations 1-5 et 7-11 p.m.
Matinées 20c. Enfants 10c.
Soirées, 25c et 35c

FORUM UPTOWN 9112
22 Octobre à 8.15 P. M.
Sous la distingué patronage de Leurs Excellences le Gouverneur-Général et Lady Byng de Vimy.
Le successeur de CARUSO
GIGLI
Billets en vente le 16 octobre au contrôle du Forum. Chez Lindsay, 512, rue Ste-Catherine O., chez Wm Lee, Ltd., 622, rue Ste-Catherine O., chez Archambault, 312, rue Ste-Catherine E.
PRIX : Sièges de loge, $3.50, $3.00. Rez-de-chaussée, $3.00, $2.50. Amphithéâtre, $2.00, $1.50. Hémicycle, $1.00. Taxe comprise.
PIANO HARDMAN EMPLOYE

LORD NELSON & NAPOLEON PALACE
AUJOURD'HUI et DEMAIN
Bon programme double
POLA NEGRI dans THE CHARMER
HELENE CHADWICK et CLIVE BROOK dans "THE WOMAN HATER"

TWICE DAILY GAYETY 2.30 8.15 P.M.
REVUE BURLESQUE
Leo Stevens présente
"SOCIETY FLAPPERS"
Matinée spéciale pour les dames, tous les jours—25c

MAISONNEUVE VAUDEVILLE
Aujourd'hui—Demain
Mystère ! Emotions ! ! Aventures ! ! !
LON CHANEY et une troupe d'étoiles dans "THE UNHOLY THREE"
Série "No Father to Guide Him", gazette
2 — numéros de vaudeville — 2

PRINCESS Deux représentations par jour
BENNY LEONARD
WESTON & ELINE
MARGIT HEGEDUS
PATTERSON & CLOUTIER
FRANK FARRON
FULTON & PARKER
PAULA
THE ROEDERS

ELECTRA
AUJOURD'HUI et DEMAIN
Programme double
MARION DAVIES et HARRISON FORD dans
ZANDER THE GREAT
Titres français. En plus
MARY CARR et ROBERT GORDON dans THE NIGHT SHIP. Titres français
Comédie et autres

MIDWAY
Dernière fois aujourd'hui
HOOT GIBSON dans "SPOOK RANCH"
Titres français
Aussi 'The Fighting Ranger' et comédie

LOEW'S
A L'AFFICHE
Les coeurs sont émus—
Les crimes se commettent—
Les rires éclatent—
'au NOM de L'AMOUR'
Aussi
6 NUMEROS DE VAUDEVILLE DE PREMIERE CLASSE 6
BIENTOT
La plus grande attraction de vaudeville du monde entier !
LES SOEURS SIAMOISES
Nées attachées l'une à l'autre
302-5

DOMINION VAUDEVILLE
Aujourd'hui et demain, HOOT GIBSON dans "TAMING THE WEST", Comédie Mermaid. Série "Galloping Hoofs". CONNIE LEE et sa fanfare BELL HOP et autres numéros de vaudeville

LAURIER
St Catherine & Desery
Aujourd'hui: après-midi et soir
2 GRANDES ATTRACTIONS 2
L'Enfant Martyre
Drame sensationnel en 2 actes
LON CHANEY dans
'THE UNHOLY THREE'
PRIX POPULAIRES 302-2

IMPERIAL
Des centaines de personnes n'ont pu entrer hier pour voir
"DRUSILLA WITH A MILLION"
La vue qui a coûté un million
Avec
Mary Carr, Kenneth Harlan, Priscilla Bonner

6 B.F. KEITH-ALBEE VAUDEVILLE ACTS 6
Grand Concours International de Chant, ouvert à tous les quatuors
Hommes, Femmes ou Voix Mixtes
Sera tenu dans les théâtres Keith-Albee par tout le Canada et les Etats-Unis.
Les vainqueurs de la grande finale seront engagés pour tout le circuit.
Il ne vous en coûte rien pour concourir.
Première épreuve au Théâtre Imperial, lundi soir, 19 octobre.
Pour détails s'adresser immédiatement au bureau du théâtre.
Voilà une occasion merveilleuse pour ceux qui désirent se faire une réputation dans le vaudeville.

Annex Dancing Academy
142 AVE. FAIRMOUNT OUEST
10 leçons, $5.00. Classes pour commençants tous les lundis et mercredis, à 8 p.m. Classes des gens mariés tous les mardis et jeudis à 8 p.m. Classes pour enfants, le mardi et le lundi après-midi. Danses de salle de bal et classiques
Notre spécialité : Charleston
Bélair 3024. N. H. SINCLAIR. 301-3 M.s.n. E

APPRENEZ A DANSER

DE L'ECOLE DE DANSE
1552, ST-DENIS,
(près Ste-Catherine)
PROF. VACHON
$5.00 pour 12 leçons générales ou 4 leçons strictement privées.
Assistante, Mlle Jeanne Gagnon
Information Tél. Plateau 4010
301-2

Théâtres United Amusement
STRAND
Auj. et mardi, 2 grandes vues
"OFF THE HIGHWAY"
avec Marguerite de la Motte
BUCK JONES
dans "Durnad of the Bad Lands"
Comédie "Cupid's Boob"
William Eckstein — Armand Meerte

MT. ROYAL
Auj. et mardi, programme double
COLLEEN MOORE dans "SALLY"
"The White Outlaw", Jack Hoxie
Comédie : "It's A Bear", vaudeville

RIALTO
Auj. et mardi, programme double
"The UNHOLY THREE"
Lon Chaney et Mae Busch
"THE LOVE HOUR"
Huntly Gordon, Louise Fazenda
Comédie : "Big Game Hunter"
Eugène Maynard au piano

REGENT
Auj. et mardi, programme spécial
"THE LOST WORLD"
Lewis Stone, Wallace Beery, Bessie Love et Lloyd Hughes
Comédie : "Hot and Heavy"

CORONA
Auj. et mardi, programme double
"LADY WHO LIED"
Lewis Stone et Virginia Valli
BETTY BRONSON
dans "Not so Long Ago"
Mardi: REVUE DE DANSE

PLAZA
Auj. et mardi, programme double
BEBE DANIELS dans "WILD, WILD SUSAN"
GEORGE O'BRIEN dans "THE FIGHTING HEART"
Comédie spéciale : "Big Town"

PAPINEAU
Auj. et mardi, programme double
"LITTLE FRENCH GIRL"
Alice Joyce et Mary Brian
"SON OF HIS FATHER"
Warner Baxter et Bessie Love
Comédie : "Unfriendly Enemies"

BELMONT
Auj. et mardi, programme spécial
"THE LOST WORLD"
Wallace Beery, Lewis Stone, Bessie Love et Lloyd Hughes
Comédie spéciale "Sweet Marie"
Ce soir: SOIREE DE VARIETE

PALACE
CETTE SEMAINE
Un superbe drame d'amour mettant en vedette
GLORIA SWANSON in THE COAST OF FOLLY
Attraction spéciale en plus
Dernière occasion d'entendre
TEDDY BROWN
Le MEILLEUR XYLOPHONISTE DE L'UNIVERS
avant son départ pour l'Angleterre avec l'orchestre de Joseph-C. Smith, à la demande de
S. A. R. le Prince de Galles
Ouverture—"LA BURLESQUE", de F. SUPPE.—G. AGOSTINI, directeur. Revue du Palace — Comédie du Palace Le chat Félix

J.E. TURCOT
3 EST, RUE STE-CATHERINE
Montréal, Qué.
Musique et Instruments. Studios à louer
Violon, boîte, archet, méthode, colophane, 6 leçons $10.00
$4.00 Comptant, $1.00 par semaine
SAXOPHONES et LEÇONS 10.00 PAR MOIS
Enrôlez-vous dans notre école
301-2 E

RADIO SHOW
Ouverture Officielle
PAR LE
MAIRE DUQUETTE
ce soir à 8 hrs
TOUS LES JOURS D'ICI A SAMEDI
De midi à 10 h. 30 p. m.
HOTEL WINDSOR Entrée, 50c

Capitol Entertainment
CETTE SEMAINE
Plus Belle que Jamais !
dans ses somptueuses toilettes, dans une vue des plus émouvantes—

Un drame moderne par George Barr McCutcheon
NORMA TALMADGE
DANS
"GRAUSTARK"
— AUTRES ATTRACTIONS —
Les juvéniles du Capitol Orchestre symphonique

L'HON. E.-L. PATENAUDE TIENT SIX GRANDES ASSEMBLEES DANS LE COMTE DE JACQUES-CARTIER

Il parle samedi soir, en anglais et en français, à Verdun; dans la journée d'hier, à l'île Bizard, Sainte-Geneviève, Pointe-Claire et Sainte-Anne-de-Bellevue.

ACCUEIL SYMPATHIQUE

Les électeurs français et anglais de Verdun, municipalité qui relève au fédéral du comté de Jacques-Cartier, ont entendu et acclamé l'hon. E.-L. Patenaude au cours de deux assemblées, samedi soir. M. Patenaude parla d'abord en anglais à l'école Bannantyne, puis pour l'électorat français à l'académie Richard. L'échevin Thomas O'Connell, candidat dans Sainte-Anne, accompagnait M. Patenaude.

Il n'y eut qu'une interruption, alors qu'une voix demanda à l'hon. M. Patenaude comment il se faisait qu'il se présente comme indépendant et que l'échevin O'Connell se présente comme franc conservateur. "Quelle est donc la différence", demanda-t-on.

—"M. O'Connell est un conservateur, répondit M. Patenaude, et je suis aussi un conservateur. M. O'Connell prêche la même politique que moi."

Très satisfait de la réponse, l'interrupteur se lança dans une brève allocution de remerciements.

Le maire Dupuis, de Verdun, souhaita la bienvenue aux orateurs, et M. l'échevin Cohn présenta le candidat de Jacques-Cartier aux électeurs de Verdun.

M. Euclide Desjarlais, avocat au barreau de Montréal, citoyen de la ville de Verdun, ouvrit l'assemblée par une brève allocution.

DISCOURS DE M. PATENAUDE

Voici un résumé du discours de l'honorable M. Patenaude, à l'académie Richard:

M. Patenaude explique comment les nécessités de la lutte le forcent à s'absenter fréquemment de son comté mais qu'il s'en console en sachant que c'est la voix de Jacques-Cartier qu'il fait retentir ainsi par toute la province. "Je crois l'heure trop grave, continue-t-il, pour ne pas discuter sérieusement avec vous les problèmes du pays. Il ne suffit pas de constater le mal, il faut savoir comment le mal existe et comment on peut y remédier. On a dit que les Canadiens qui quittent le pays le font par caprice ou parce qu'ils aiment le voyage ou parce qu'ils n'aiment pas à travailler, et on a invoqué d'autres raisons aussi futiles. Mais si vous y pensez sérieusement, vous verrez qu'ils sont partis parce que la vie leur paraissait meilleure au delà de la frontière, qu'ils y trouveraient un travail régulier et rémunérateur, qu'ils pourraient y établir un commerce, cultiver une ferme et vendre leurs produits sans subir la concurrence ruineuse de l'extérieur. Et comme dans certains cas, il n'a pas toujours la fierté nationale, qu'il y a souvent chez lui un manque de confiance pas toujours injustifié, le jeune homme est parti, d'abord pour quelque temps, et puis il s'est fixé. C'est là le pire des maux qui nous désolent. Un pays peut perdre quelques dollars, il peut perdre le profit de ses richesses naturelles, mais il ne peut pas plus qu'un individu perdre son sang. Si nos fils s'en vont par centaines de mille, la nation s'affaiblira jusqu'à la ruine."

LA PROTECTION

L'orateur donne ensuite quelques-uns des moyens de fortifier le patriotisme dans la population, puis il passe à la question du tarif. "N'oubliez pas, dit-il, que lorsque vous achetez des produits de l'étranger, des légumes et des fruits, de la viande et des produits fabriqués, vous portez d'abord une grave atteinte au producteur canadien et vous envoyez votre argent fructifier à l'étranger, sans bénéfice pour vous. En même temps, vous enlevez du travail à vos frères et vous ébranlez la confiance. Et l'étranger qui vous inonde de ses produits ne paye ni vos dettes, ni vos impôts, ni les frais d'administration du pays. Le système vous ruine lentement, mais sûrement.

"Dans ce pays, nous avons tenté depuis une cinquantaine d'années d'établir une charpente économique. Le tarif n'a été édifié que pour protéger cette structure. Pour relier entre eux et l'un à l'autre les centres agricoles et industriels, vous avez bâti des chemins de fer, des canaux et des chemins de terre. Tout cela va de l'est à l'ouest. Tout cela est à la base de notre édifice économique. En y touchant, nous saperions ce que nos pères et nous-mêmes avons fait".

"Si vous croyez au libre-échange, dit-il, ou à l'abaissement du tarif, que ferez-vous de la charpente économique du pays, quand les usines seront fermées, quand les ouvriers seront partis et quand la population aura de plus en plus diminué? Il vous faudra quand même, sans trafic et sans commerce, maintenir vos chemins de fer, payer vos dettes et vos taxes. Vous aurez moins de richesse, vous serez moins nombreux et vous aurez plus de charges. Il nous faut rentrer chez nous, rester chez nous, vivre chez nous, fabriquer chez nous, acheter chez nous et garder les gens de chez nous. Et ce qui a fait la prospérité et la grandeur des Etats-Unis fera la nôtre. C'est la politique la plus saine de toutes: la politique du Canada pour les Canadiens, celle qui a rendu la Confédération possible".

RICHESSES NATURELLES

Passant ensuite à l'examen de nos richesses naturelles, l'orateur insiste sur l'obligation qu'il y a de les exploiter à notre profit d'abord. "Ces biens immenses, dit-il, n'appartiennent pas exclusivement à notre génération. Comme nous les avons reçus de nos pères, nous devons les transmettre à nos fils, et nous n'avons pas le droit d'en disposer à vil prix au bénéfice des étrangers. Un peuple ne vit pas qu'un jour. Nous devons les exploiter au pays dans la mesure du possible. Il nous faut orienter notre politique pour transformer, au pays même, notre matière brute. Que se passe-t-il actuellement? Pour chacune de nos richesses naturelles nous perdons de grands profits. Nos Canadiens qui travaillent comme mineurs s'enfouissent sous terre pour extraire un minerai précieux que nous faisons transformer par nos voisins. Quel est le résultat? Vous n'avez eu ici que le salaire du mineur, mais le salaire de l'ouvrier expert qui transforme le minerai et le bénéfice du commerçant qui le vend, où sontils? A l'étranger. Ce qu'il y avait de riche et de bon à gagner a été gagné par d'autres, qui ne sont pas de chez nous. Les 25,000 bûcherons qui vont abattre l'épinette à $20 ou $25 par mois, nourris, voient le bois qu'ils ont abattu partir pour les Etats-Unis où on fait du papier qui nous est ensuite revendu au prix fort. C'est encore la même histoire du voisin qui s'enrichit à nos dépens sans rien payer de notre dette et de nos impôts. C'est une politique injuste et antinationale et c'est pour prêcher la vraie doctrine, celle de Macdonald et de Cartier que nous sommes entrés dans la lutte".

L'orateur explique que la théorie politique dont il est l'avocat est la théorie traditionnelle du Canada pour les Canadiens. Et il dit que malgré les obstacles, elle finira par triompher. "Je ne sache pas, ajoute-t-il, que le Canada puisse trouver quoi que ce soit à reprendre dans la doctrine de ces deux grands hommes. C'est le principe et la boussole de la politique du pays. Ces deux grands hommes furent au-dessus des passions et dominèrent tellement leur époque qu'ils nous apparaissent comme des géants. Si nous tenons compte de cela, la question des hommes et des chefs politiques disparaît. Ce qui importe, c'est de faire triompher la doctrine de salut. Cela est tellement vrai que nos adversaires ne s'attaquent pas à nos principes, qu'ils sont incapables de répondre aux arguments que nous avançons, lesquels mettent le gouvernement en accusation. Ils ont cru plus sage de tirer sur l'homme. Continuez de tirer, si vous le voulez. Vous écorcherez peut-être l'homme, mais la cause qu'il défend est plus grande que lui, est plus grande que vous".

M. Patenaude exhorte chacun de ses auditeurs à se faire dans son entourage l'apôtre de la vraie politique canadienne. "Si elle triomphe, conclut-il, vous verrez vos fils revenir en même temps que la prospérité, la confiance renaîtra chez ceux qui l'avait perdue, vous verrez vos richesses naturelles exploitées à votre profit, vos foyers plus chauds, l'union des sections et des provinces plus intime et l'amitié des deux grandes races développée dans l'épanouissement de l'esprit national et du vrai sentiment canadien".

Après un éloge de M. O'Connell, candidat dans Sainte-Anne, l'orateur s'apprête à regagner son siège, lorsqu'un auditeur lui pose cette question: —"Nous avons dans Sainte-Anne, M. O'Connell, un grand chef conservateur, et dans Jacques-Cartier, M. Patenaude, un grand chef indépendant. J'aimerais à avoir une explication, s'il vous plaît.

—M. O'Connell est conservateur, et je le suis, monsieur. M. O'Connell adopte et prêche les principes politiques que je viens de vous exposer. Si vous, qui êtes jeune, vous voulez les épouser, vous rendrez service à vous-même, à votre famille, à votre pays et à votre race.

TOURNEE DE COMTE

Cette tournée de l'hon. M. Patenaude dans son comté s'est continuée durant toute la journée d'hier, alors que le candidat de Jacques-Cartier a adressé la parole devant de nombreuses assemblées à l'île Bizard, à Sainte-Geneviève, Pointe-Claire et Sainte-Anne de Bellevue. A chacune de ces assemblées, les dames assistaient nombreuses. MM. Gustave Monette et Auguste Boyer accompagnaient M. Patenaude et parlèrent aussi aux électeurs.

Si l'enthousiasme de ces auditoires ruraux fut moins délirant que dans les parties de la ville de Montréal où M. Patenaude s'est fait entendre jusqu'ici, par contre l'attention qu'on lui prêta fut plus soutenue. Parlant dans des centres agriculteurs, M. Patenaude a modifié aussi considérablement le texte de ses discours, traitant agriculture tout particulièrement. Il fit un exposé clair de la situation qui est faite actuellement à l'agriculteur et de la politique de protection qu'il préconise.

A l'île Bizard, l'assemblée eut lieu après la messe, à la salle Boileau, sous la présidence de M. le maire Ludger Martin, devant plus de trois cents personnes.

A Sainte-Geneviève, 500 à 600 électeurs et électrices étaient réunis dans le sous-sol de la sacristie, sous la présidence de M. Joseph Payement, préfet du comté, et de M. Hyacinthe Saint-Pierre, maire. M. A.-S. Deguire fut l'un des orateurs. L'assemblée y eut lieu aussi après la messe.

A Pointe-Claire, dans l'après-midi, M. Payement, M. E. Ewing, maire de Pointe-Claire, et M. Albert Pilon présidèrent conjointement, dans la salle du Curling Club, où près de 1,000 personnes s'étaient rassemblées. M. Auguste Boyer fit d'abord un rapprochement entre sir John-A. Macdonald et l'hon. M. Patenaude. M. Murray Hayes parla en anglais, et M. Anthime Fortin, dont maintes interruptions accueillirent le discours, accusa l'hon. M. Boivin d'avoir remis la question de conscription sur le tapis et dit que le parti libéral a décidé de dépenser jusqu'à $100,000, pour battre M. Patenaude. Un interrupteur lui demande alors si c'est vrai que lord Atholstan a fourni $100,000 à M. Patenaude pour faire sa lutte. Une femme, assise sur l'estrade, unit alors sa voix à celle de l'orateur pour répondre que cela est faux.

A Sainte-Anne-de-Bellevue, l'assemblée eut lieu à l'hôtel Clarendon, à 8 heures du soir.

A ces quatre endroits, M. Patenaude fut accueilli avec enthousiasme. Il prononça aussi partie de ses discours en anglais.

A L'ILE BIZARD

Voici en résumé le discours prononcé par M. Patenaude à l'Ile Bizard:

"Il y a de part et d'autre dans cette lutte un ton particulier que vous avez dû remarquer, dit-il. Vous avez pu en juger par les assemblées et les journaux. D'un côté, c'est un ton de discussion frivole quand elle n'est pas injurieuse. On s'attaque aux hommes parce qu'on sait que leurs idées sont inattaquables. Il a suffi qu'un homme se levât seul et libre et qu'il prêchât l'urgence d'une politique canadienne pour qu'une armée se levât contre lui. Si sa doctrine pêche pourquoi n'en pas chercher les faiblesses et les discuter.

"Quand nos adversaires auront chez eux un homme qui aura tout sacrifié pour être fidèle à sa parole et défendre les siens, je l'admirerai et je le respecterai. Mais celui dont la vie se passe à rire n'a pas le droit de s'attaquer à qui que ce soit. Malgré la sympathie des journaux qui se manifeste de jour en jour, nous les forcerons à discuter les idées, car, plus forte que les journaux et que l'armée du gouvernement, il y a la grande opinion publique et au-dessus d'elle la vérité et la justice.

"Voulez-vous examiner votre propre situation et la crise dans laquelle se débattent les cultivateurs et les maraîchers? Je dis, et personne ne le contestera, qu'il est dans l'intérêt de tous les Canadiens de rester chez eux, d'acheter chez eux les produits de leur ferme et de leurs usines et de garder au pays l'or qu'ils ont gagné. Voulez-vous savoir ce que vous, Canadiens avez acheté à l'étranger pour votre consommation quotidienne? Je vous donnerai le chiffre pour les importations américaines seulement. Cette statistique couvre l'année fiscale finissant le 31 mars 1925.

"En fruits frais, nous avons importé $4,822,000 des Etats-Unis. Allez chez votre secrétaire-trésorier, il vous dira ce que cela représente. En légumes frais, vous avez importé $3,792,000. Et vous en produisez des légumes frais. Vous expliquez-vous pourquoi vous ne pouvez pas les vendre au marché? Vous en avez importé pour $6,895,000. Et le Canada passe pour être le grenier du monde. Vous avez importé du houblon pour $700,000; des plantes et des arbres pour $388,000; des graines de semence, pour $1,600,000; du tabac non ouvré pour $4,500,000; des fruits préparés (ils ne se contentent pas de vous les vendre frais) pour $2,245,000; des légumes préparés pour $948,000; des produits de meunerie pour $949,000; du sucre pour $265,000; du tabac ouvré pour $181,000.

"Il me semble qu'il se fait de l'élevage dans le comté de Jacques-Cartier, dans la province et dans le pays. Vous serez bien surpris sans doute d'apprendre que le Canada a importé des Etats-Unis des animaux vivants au total de $2,234,000; qu'il a même acheté des peaux non pas pour quelques cents dollars, même pour quelques mille, mais pour le chiffre formidable de $5,000,000. Nous importons des légumes préparés et des fruits préparés, nous importons des animaux vivants et des peaux d'animaux. Ce n'est pas tout. Nous faisons venir de la viandre fraîche ou congelée pour le montant de $1,375,000.

"Quand vous vendez une douzaine d'oeufs 40 ou 50 sous, vous savez qu'il vous faut vendre beaucoup de douzaines pour atteindre mille piastres et que pour atteindre dix mille et cent mille piastres, il faut bien des douzaines d'oeufs, et cependant, votre gouvernement laisse entrer au pays assez de douzaines d'oeufs américains pour dépasser le million de dollars. Est-ce que M. Rhéaume vous a dit cela? Que lui et ses amis laissent le gouvernement permettre aux Américains de déverser sur nos marchés leurs produits à pleins chars? Vous savez que le marché de Montréal déborde de produits étrangers. Voulez-vous continuer d'aller y vendre vos produits pour rien? Quand je vois que le gouvernement laisse entrer au pays de la laine pour $2,500,000; du cuir pour $1,500,000; des viandes préparées pour $2,500,000; des produits laitiers pour $278,000; même du saindoux pour $765,000, je me demande s'il est un seul produit canadien qui puisse subir cette concurrence ruineuse? Je pourrais prolonger cette liste de chiffres, les livres officiels du gouvernement en regorgent. Laissez-moi maintenant vous donner le total en dollars de la valeur des produits agricoles importés des Etats-nUis en une seule année? Cent quarante-trois millions. Vous rendez-vous compte de ce que cela représente? On ne peut pas réaliser cela par l'imagination. Vous saisirez mieux si je vous dis que c'est près de $400,000 par jour d'achats agricoles à l'étranger. Etes-vous surpris qu'après cela vos produits se vendent moins? Votre marché n'est plus à vous, il est aux Américains, et le cultivateur américain a douze mois de soleil et de beau temps pendant que vous en avez six. Il a souvent deux récoltes, vous n'en avez qu'une. Il a des primeurs longtemps en avance sur les vôtres. Si le pays n'est pas protégé par un rempart douanier, vous vous affaiblirez de jour en jour.

"Si c'est nécessaire, pourquoi ne remettrions-nous pas l'embargo sur certains produits? Au printemps vos caves sont remplies de patates, mais les patates nouvelles arrivent des Etats-Unis avant que vos caves ne soient vidées. Un retard de trois semaines ne nuirait à personne au pays et vos patates ne deviendraient pas l'engrais et ne seraient pas jetées à l'égout. Mais si les Américains confisquent vos marchés, ils ne vous aident pas à payer vos impôts et vos dettes et ils jouissent de l'or que nous leur donnons.

"C'est la politique du Canada pour les Canadiens, de l'achat des produits canadiens par et pour les Canadiens que je préconise. Je veux m'employer à faire triompher cette politique et si vous croyez qu'elle en vaut la peine, vous m'aiderez jusqu'au bout. Si vous pensez autrement, vous irez rire de temps à autre à certaines assemblées. Mais un jour viendra ou vous ne rirez plus et où vous découvrirez que celui qui vous parlait sérieusement avait raison".

L'orateur expose ensuite qu'il entre librement dans la lutte et qu'il s'est séparé de son parti sur une question grave.

"Si j'en suis resté séparé jusqu'à ce jour, dit-il, pourquoi ne veut-on pas me laisser le mérite de mon opinion?" M. Patenaude expose le rôle joué par la députation de la province depuis quatre ans. Il rappelle que sir Lomer Gouin, MM. Mitchell, Marler, McCree ont désapprouvé la politique de M. King. Il termine en déclarant que les préjugés qu'on soulève et les vieilles questions qu'on déterre n'empêcheront pas la vérité de sortir. Il exhorte ses auditeurs à faire leur devoir comme lui-même fera le sien.

A SAINTE-GENEVIEVE

Voici le résumé du discours de l'honorable M. Patenaude:

"Je n'aurai pas le temps de dire d'injures contre qui que ce soit. Ce n'est d'ailleurs pas dans mes habitudes, et c'est moins que jamais le temps d'en dire parce qu'il y a trop de plaintes dans le peuple. Si je suis entré dans la lutte ce n'est pas pour mon plaisir. J'avais un siège à Québec et je crois que l'aurais pu le conserver longtemps. Je n'ai pas d'intérêt à servir, si ce n'est celui de mon pays. En autant que les hommes sont concernés, je veux rester libre et libre je suis de Meighen comme de M. King. Vous savez que j'ai payé trop cher le droit de parler pour me taire devant quelques rieurs. Un homme est peu de choses, mais je commence à croire que j'avais plus de valeur que je ne m'en soupçonnais, quand je vois qu'on a fait surgir toute une armée pour essayer de me terrasser.

"On a parlé conscription dans Jacques-Cartier. Où est celui d'entre mes adversaires qui a fait quelque sacrifice pour protester contre la conscription? Quand je votais contre le principe de la conscription, comment a voté votre député? Ces gens qui n'ont pas eu le courage de voter la mort du bill agitent aujourd'hui le spectre de la conscription. De quel côté ont été les sacrifices là-dessus? Votre serviteur avait alors un poste responsable et parce que j'ai fait un acte qui m'a coûté beaucoup, je leur nie le droit de soupçonner ma conduite et mes intentions. Ce qui sépare ces gens-là de ceux qui prêchent la doctrine que je prêche, c'est que nous sommes indépendants des hommes, mais fidèles à nos idées et à notre programme tandis qu'eux sont indépendants de leur programme et de leur parole mais pas indépendants des hommes."

L'orateur rappelle les récentes contradictions qu'a révélées le voyage de M. King, à l'Est et à l'Ouest du pays. Il le blâme surtout de son amitié pour M. Norris, "le persécuteur le plus enraciné de tout ce qu'il y a de français dans ce pays". "M. Lapointe, devant ces mamours à M. Norris, que faites-vous de votre petite résolution et expliquez-nous donc pourquoi vous n'y avez pas inclus le Manitoba. M. King et M. Norris s'embrassent à Winnipeg; M. King et M. Lapointe s'embrassent à Québec; M. King, M. Cardin et M. Marler s'embrassent à Montréal et M. King embrasse les progressistes. C'est une drôle de maison où l'on s'embrasse beaucoup, mais où le maître de la maison embrasse facilement n'importe qui".

M. Patenaude commence alors la lecture de la statistique des importations agricoles au cours de la dernière année: "contre cette avalanche, exportez-vous de vos produits aux Etats-Unis?... (Une voix: On en "shippe" pas mal)... Oui, shippez de l'épinette coupée, que les Américains travaillent et vous revendent ensuite au prix fort; vous shippez votre amiante et votre nickel que des mineurs canadiens extraient de la terre à des salaires de famine et que l'ouvrier-expert américain transforme et vous renvoye. Mais vous n'expédiez pas de légumes, de fruits et de tabac".

POINTE-CLAIRE

Voici le résumé du discours de M. Patenaude:

"Je représente actuellement, faiblement, je le concède, ce que le vieux parti de Cartier et de Macdonald avait de meilleur. Ce sont eux qui ont promulgué la saine doctrine du Canada pour les Canadiens. Plus tard, les deux partis s'en sont éloignés, M. Laurier et ses adversaires; c'est pourquoi je dis maintenant qu'on doit remonter les années et puiser à la grande tradition les principes qui ont fait la force et la prospérité du pays. Et ce n'est pas à certains adversaires d'aujourd'hui qu'il convient de m'insulter gratuitement, eux qui, n'ayant pas de principes, auraient été disposés à prendre la place que j'ai quittée, moi, par principe".

L'orateur montre ensuite comment les députés de la province de Québec avaient promis en 1921 de ne pas toucher au tarif et comment ils se sont livrés à M. King qui les a remis aux progressistes.

"Vos députés avaient dit en 1921 qu'ils règleraient le problème des chemins de fer. Non seulement ils n'ont rien réglé, mais la situation s'est aggravée parce qu'on n'en a pas fait une étude sérieuse et que la politique s'en est trop mêlée. En attendant la solution définitive, il importe et tout de suite de séparer les chemins de fer de la politique et de leur donner un conseil d'administration au-dessus de la politique et du gouvernement. Si, après cela, la situation ne s'améliore pas il appartiendra au gouvernement de prendre des mesures radicales, de se débarrasser des chemins de fer, de les louer et même de les vendre.

L'orateur parle ensuite de la nécessité de garder pour nous nos ressources naturelles et de placer un mur protecteur aux frontières du pays.

M. Patenaude, dont la voix est enrouée, s'excuse de ne pouvoir parler longtemps et remercie les auditeurs de leur bienveillance.

SAINTE-ANNE-DE-BELLEVUE

A Sainte-Anne de Bellevue, M. Patenaude parla en ces termes:

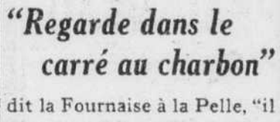
"Il aurait fallu une voix plus claire, plus enjouée et plus claironnante que la mienne pour saluer cette grande et belle foule qui me fait un si charmant accueil. Malgré mon enrouement, je ferai de mon mieux pour causer avec vous quelques minutes. Cette lutte offre bien des difficultés, mais quels que soient les obstacles, j'espère que la Providence me gardera assez de force pour la poursuivre jusqu'au 29 octobre et pour gagner notre cause.

L'orateur remarque que la crise actuelle est grave et demande pour se régler le concours de tous les bons citoyens. "Ce qui est surtout frappant, dit-il, depuis quatre ans, c'est que le gouvernement n'a jamais pu définir sa politique.

"A l'encontre du premier ministre, je dirai nettement que moi-même et les candidats que nous appuyons, nous n'abaisserons pas le tarif. Si dans Jacques-Cartier on ne songe pas à protéger l'agriculteur, l'industriel et l'ouvrier, votez pour mon adversaire, car moi, j'élèverai le tarif ausis haut qu'il sera nécessaire pour protéger notre capacité de production contre les produits étrangers".

Il faut que les hommes politiques, dit-il ensuite, envisagent le pays dans son ensemble et perdent l'habitude de penser par sections, par régions. Ce n'est qu'en développant cet esprit national que les sacrifices nécessaires deviendront possibles. Mais êtes-vous prêts à tout laisser démolir parce que quelques libre-échangistes veulent imposer leurs vues au gouvernement de M. King?"

M. Patenaude conclut en saluant les dames présentes et en leur demandant leur concours. "Car, dit-il, le dévouement, la pénétration et l'esprit civique des femmes canadiennes a toujours sauvé le pays dans les crises qu'il a traversées". Il ajoute quelques paroles à l'adresse des électeurs de langue anglaise qu'il remercie de leur appui.



"Regarde dans le carré au charbon"

dit la Fournaise à la Pelle, "il n'est rempli qu'aux trois-quarts". "En effet", dit la Pelle, "on fait de grosses économies en se servant de charbon anthracite Weaver-Welsh". "Je n'aurais jamais cru que la différence puisse être si considérable", dit la Fournaise. "C'est", dit la Pelle, "que la qualité compte plus que la quantité".

Commandez le charbon anthracite "WEAVER-WELSH" par son nom. L'autre n'est pas le même. Si votre vendeur ne peut remplir votre commande, téléphonez-nous. Préparations spéciales—Stove, Egg, Chesnut ou Pea.

MAIN 4224

GALLOIS WEAVER CHARBON ANTHRACITE GALLOIS

F. P. WEAVER COAL CO. LIMITED

Achetez un Rasoir de Sûreté Gillette

Pourquoi maltraiter votre visage? Pourquoi irriter votre peau et votre humeur sous prétexte d'économiser?

RASOIR DE SÛRETÉ Gillette

L'HOPITAL du PARC LAFONTAINE

offre pour MARDI, le 13 octobre, à 9 a.m., une clinique de radiologie (RAYONS X) à tous ceux qui souffrent de troubles digestifs

Ces consultations de l'HOPITAL DU PARC LAFONTAINE sont tout à fait GRATUITES. Elles sont instituées pour procurer un champ clinique plus vaste aux médecins de cette institution qui veulent offrir les ressources de la radiologie aux malades susceptibles d'en tirer un bénéfice thérapeutique.

Prière de s'inscrire dès à présent.

HOPITAL DU PARC LAFONTAINE,
708 Parc Lafontaine,
Coin Marquette.

Tél. Am. 2096. 366-3

Soyez généreux

le bonbon idéal pour les enfants

"Il vaut beaucoup mieux donner régulièrement à l'enfant le genre de bonbon qui lui convient", disent aujourd'hui les savants.

Et s'il y a un genre de bonbon idéal pour les petits, ce sont les "Life Savers", ces petites pastilles de menthe trouées, à la saveur aromatique.

Ils sont si délicieux au goût, si purs et d'une si grande dureté — les enfants n'en mangent jamais trop. Vous pouvez vous montrer généreux lorsqu'il s'agit de "Life Savers".

Excellents pour les petits estomacs

Sans danger pour les petites dents.

LIFE SAVERS

EXIGEZ LE NOM

CONTANT

sur la couenne de chaque jambon

La plus importante salaison canadienne française du Canada.

196-1-n

Une Alliance Funeste

"Si vous voulez que le parti libéral devienne plus progressiste, c'est à vous de le rendre tel en y entrant".

Mackenzie King à
Moose Jaw, le 1er octobre, 1925.

L'INVITATION EST CLAIRE

Hanté par le spectre de la défaite, M. King joue son va-tout. Il n'espère plus éloigner le désastre que par le moyen d'une alliance et il mendie ouvertement le vote progressiste.

Par le fait même, — qui ne l'a déjà compris? — le chef du parti libéral se livre d'avance à un groupe d'égoïstes qui prétend subordonner à ses intérêts propres ceux du pays tout entier. En acceptant la tutelle progressiste, il accepte nécessairement le libre-échange à outrance.

Jamais, pourtant, le Canada n'a eu autant besoin d'une protection sage et raisonnée. Le cultivateur, l'ouvrier et l'homme d'affaires la réclament d'une même voix comme l'unique planche de salut dans la situation extrêmement périlleuse où nous sommes.

Peu importe à M. King dont la préoccupation évidente est de garder le pouvoir à n'importe quel prix.

L'alliance progressiste-libérale, qui n'est qu'un honteux marchandage, consommerait notre ruine et les électeurs canadiens ne permettront pas qu'elle triomphe.

Quant à la province de Québec son devoir apparaît tout tracé dans la circonstance et c'est d'appuyer fermement

L'HON. E. L. PATENAUDE

A l'inverse de M. King qui est prêt à nous livrer tous à l'égoïsme d'une section, M. Patenaude préconise un partage équitable des responsabilités et la mise en commun de toutes nos ressources pour le bien général.

A l'inverse de M. King qui est à la recherche d'une sordide alliance d'intérêt, M. Patenaude propose à tous les Canadiens une alliance de bonne volonté et d'entente mutuelle.

A l'inverse de M. King dont la devise semble être: Le Parti avant le pays, M. Patenaude croit que les intérêts de la nation priment tous les autres—même ceux des chefs politiques, que le pays, en un mot, est au-dessus des partis.

UN VOTE POUR LE CANDIDAT DE PATENAUDE EST UN VOTE POUR LE CANADA

Le Comité central conservateur.
120, rue S.-Jacques, Montréal.

Finance Bourse et Commerce

GRANDE ACTIVITE SUR LE MARCHE LOCAL---ASBESTOS A 94½

LES DIRECTEURS DE NATIONAL BREWERIES APPROUVENT LE PLAN

Les directeurs de National Breweries, à une réunion extraordinaire tenue cet avant-midi, ont donné leur approbation au plan de financement exposé dans cette page la semaine dernière. Une assemblée extraordinaire des actionnaires a été convoquée pour le 26 octobre prochain, pour ratifier leur décision et pour changer les actions en titres sans valeur au pair.

Les directeurs ont le pouvoir de faire une émission d'actions d'une valeur au pair de $25, mais il leur faut recourir à l'approbation des actionnaires pour changer la valeur nominale des actions. Ainsi, l'émission des 90,000 actions au prix de $35 chacune ne sera pas faite avant la réunion des actionnaires. On prévoit que ceux-ci vont être unanimes à approuver le projet des directeurs.

Après la période troublée que vient de traverser la National Breweries, il n'y a plus de danger d'une guerre de prix, par suite de l'acquisition de la Brasserie Frontenac. Le produit de l'émission, $3,150,000, servira à acquitter les emprunts à la banque; ceux-ci représentent le coût des divers travaux d'agrandissement qu'a entrepris la compagnie et qui n'a pu être acquitté à même les profits.

Ce qui est intéressant pour les actionnaires, c'est qu'en plus du boni qu'ils vont recevoir, les emprunts à la banque vont disparaître et le dividende de $4.00 par action va être rétabli. On dit que malgré que le capital soit porté à 180,000 acions, le montant exigé par le versement du dividende est plus que réalisé.

NASH MOTORS REALISE DE GROS BENEFICES

New-York, 12.—Une assemblée extraordinaire des actionnaires de la Nash Motors Company a été convoquée pour le 27 octobre, pour autoriser le rachat des actions privilégiées à 105 et le dividende couru, le 1er février 1926. La compagnie a déclaré son dividende trimestriel régulier de $1.75, payable le 1er novembre aux actionnaires enregistrés le 20 octobre.

Pour le trimestre terminé le 31 août, la Nash Motors Company rapporte un revenu net de $3,840,268, après dépréciation, taxes, etc., comparativement à $1,205,766 pour le trimestre correspondant de 1924. Les profits nets des neuf premiers mois de l'année se totalisent à $11,133,411, au lieu de $4,325,241 en 1924. Ces profits équivalent, après le versement du dividende privilégié, à $37.89 par action ordinaire, au lieu de $12.81 l'année précédente.

Le président, M. C.-N. Nash, dit: "Les ventes des trois mois terminés avec août ont accusé une augmentation de 124.7% sur l'année dernière. Pour pouvoir satisfaire aux demandes de nos usines et nous avons acheté beaucoup de machines nouvelles; ainsi nous pouvons augmenter notre production. Les perspectives de notre entreprise sont brillantes; la situation générale semble bonne et bien établie. Je ne vois pas pourquoi nous ne prévoirions pas de bonnes affaires et nous ne nous attendrions pas à en faire plus que dans le passé."

"CONSULTATIONS FINANCIERES"

Renseignez-vous avant de faire un placement ou une spéculation. Si vous n'êtes pas certain, écrivez à "CONSULTATIONS FINANCIERES", La "Presse", Montréal. 284-L.n-a

Actions Privilégiées de Fort Rendement

Les épargnants connaisseurs achètent les actions privilégiées de compagnies canadiennes qui opèrent sur des industries fondamentales, dont le record de rendement donne l'assurance de solidité et de succès futur.

Nous offrons les actions privilégiées 6½% Price Brothers et les actions privilégiées 7% Fraser Companies à des prix de rendement absolument attrayants.

Ecrivez pour renseignements.

Royal Securities CORPORATION LIMITED

164, rue St-Jacques, MONTREAL.

Toronto, Halifax, St-Jean, Winnipeg, Vancouver, New-York

BOURSE DES MINES

Cours fournis par Mount Co. Limited courtiers en mines, Montréal.

Valeurs	Offre	Dem.
Amulet	90	95
Argonaut	19¼	19¾
Atlans	3	3
Baldwin	2	2¼
Barry Holly	26½	27
Beaver	28	29
Bidgood	8⅞	9
Buckingham	2	3
Can. Lorraine	67	67½
Capitol	31	33
Castle	1.28	1.29
Chaput Hughes	5	..
Coniagas	1.94	2.00
Cons. West. Dome	11½	12
Crown Reserve	17	18
Dome Mines	14.85	14.90
Goldale	19¼	19¾
Hattie Com.	1	1¼
Hattie Pfd.	3⅜	3½
Hollinger	15.70	15.75
Hunton Kirk	..	7
Indian	3½	4
Keeley	1.47	1.48
Keora	13¼	13½
Kirkland Lake	35½	35¾
Lake Shore	8.00	8.05
La Rose	44½	45
Lorrain Cons.	8¾	9
Lorrain Trout Lk.	..	98
McIntyre	19.65	19.70
McKinley	16½	17
Mining Corpn.	2.98	3.00
Moneta	15½	16
Newray	22	23
Nipissing	5.60	5.70
Premier	2.20	2.25
Preston E. D.	7⅝	7⅞
Rouyn Gold	4	4½
Teck Hughes	1.93	1.94
Tough Oakes	49	49¼
Vipond	1.07	1.08
Wright Hargr.	6.45	6.50

LA REORGANISATION DE L'ARGONAUT GOLD MINES

La nouvelle de la réorganisation de l'Argonaut Gold, limited, provoque un vif intérêt dans les milieux financiers. Les actionnaires ont foi en la valeur de leurs propriétés dans Ontario et dans Québec, et prévoient une situation meilleure après la réorganisation qui va permettre à la compagnie de continuer son développement; c'est pourquoi ils vont appuyer l'arrangement proposé comme étant le plus favorable, dans les conditions actuelles.

Le rapport annuel vient d'être envoyé aux actionnaires; comme il couvre l'exercice clos le 31 mars dernier, il ne donne pas une idée exacte de la situation actuelle de l'entreprise. Depuis la réouverture du moulin, le 8 mars dernier, Argonaut a pris un regain de vie. Le moulin a produit une moyenne de $28,000 d'or et de cuivre par mois, ce qui explique l'état amélioré des finances de la compagnie.

Une encaisse de $30,000 ajoutée à l'actif liquide acquitte toutes les obligations actuelles. La compagnie possèdera ainsi les fonds nécessaires pour descendre son puits jusqu'au niveau de 1,250 pieds et pour ouvrir deux nouvelles galeries aux niveaux de 875 et 1,000 pieds.

Aucune mine n'a prouvé sa valeur avant qu'on ait atteint le niveau de 1,000 pieds. Toutes les mines de Kirkland Lake en donnent la preuve et Argonaut ne fait que suivre leur exemple.

Argonaut aura aussi les fonds nécessaires pour entreprendre le forage au diamant sur la propriété de Québec, où les découvertes les plus intéressantes ont été faites.

En plus d'avoir tout l'argent exigé pour acquitter le passif et continuer les travaux de développement sur les deux propriétés, la nouvelle compagnie se trouvera à posséder un million d'actions dans son trésor, ce qui est une réserve pour les besoins futurs et un actif pour les actionnaires. Elle aura un capital de 3,500,000 actions de $1.00, dont 2,000,000 serviront à l'échange projeté, au taux de 2 anciennes pour une nouvelle. 500,000 actions serviront à liquider le passif. En ce moment, plus de 200,000 actions sont souscrites à 40 cents, mais les actionnaires actuels ont la préférence; et c'est seulement si les actionnaires ne souscrivent pas l'émission tout entière qu'elle sera offerte au public. De la sorte, Argonaut aura des fonds pour tous les besoins et il restera un millions d'actions dans le trésor.

NIPISSING MINES

Ottawa, 12.—Le "Citizen" publie suivant "une source digne de foi" que la Nipissing Mines Company a acheté pour $1,000,000, des mines dans les régions cuprifères et aurifères de Québec.

La compagnie se serait engagée de plus à dépenser $1,000,000 pour l'exploitation des mines en question. L'endroit n'est pas donné, mais on présume que c'est dans le district de Rouyn.

HURONIAN BELT

En septembre, Vipond Consolidated Mines a produit pour $46,000 d'or et a traité 5,254 tonnes de minerai. Les travaux de développement ont marché d'une façon satisfaisante, mais sans produire rien d'extraordinaire.

Keeley Silver Mines a produit, en septembre, 124,873 onces d'argent et 13,211 livres de cobalt. A la Canadian Lorrain Silver Mines, un appareil d'assortissage a été installé, ce qui a retardé les travaux sur le filon 17.

5½ - 7%

Placez votre argent sur des Premières Hypothèques

Faites venir la liste les Placements sur première hypothèque

W. M. WILSON, Prés. C. MORRISON, Trés.

DOMINION FINANCIAL CORPORATION, Limited

232, rue St-Jacques, Montréal

Téléphone Main 5412

296-L.M.v.n

BRAZIL TOUCHE 77½; SMELTERS ACTIF A 150¼

Le marché local a opéré sans l'inspiration de Wall Street aujourd'hui, car, dans la république voisine, on célèbre le "Columbus Day" et toutes les institutions financières chôment.

La grande vedette du marché a été l'activité du Brazilian Traction. Près de 20,000 actions ont changé de mains, ce qui constitue un record comme déplacement de titres par une valeur quelconque en une seule séance. D'une ouverture de 76½, la cote est montée à un nouveau haut depuis 1914, à 77½; mais de ce niveau une vague de réalisation a fait fléchir le prix à 76, où la fermeture a eu lieu.

Un peu avant la fermeture, les Consolidated Mining & Smelting ont donné une exhibition peu ordinaire d'activité et de force. Elles se sont hissées à 150¼, un nouveau haut et l'équivalent de $602 pour les anciennes actions au pair de $100. A 150, les nouvelles actions, sans valeur au pair, ne rapportent plus que 1%, ce qui aussi représente le plus bas rendement jamais donné par une valeur canadienne.

Les actions Asbestos Corporation se sont raffermies à 94½, comparativement à une fermeture de 92⅞ samedi; mais à mesure que la séance progressait, le prix fléchissait et la fermeture à midi s'est faite à 93½. Le titre de priorité a gagné un point à 112.

Un nouveau maximum a été touché par les Ontario Steel Products, à 74¾, un gain de 2¾ sur la fermeture précédente.

Cours fournis par Bruneau & Rainville, membres de la Bourse de Montréal.

DE 10 A.M. A 12.30 P.M.

Alcohol — 50 à 14¾, 10 à 14¾, 10 à 14¾, 10 à 14¾, 10 à 14¾, 25 à 14¾, 25 à 14¾, 50 à 14¾, 5 à 14¾, 5 à 14¾, 10 à 14¾, 2 à 14¾, 25 à 14¾, 5 à 14¾, 15 à 14¾, 15 à 14¾.

Asbestos Corp.—35 à 93, 50 à 94, 25 à 94, 50 à 94½, 50 à 94, 25 à 84, 25 à 94, 10 à 94, 25 à 94, 15 à 94, 25 à 94, 25 à 94, 25 à 94, 25 à 93¾, 25 à 93½, 5 à 93½, 25 à 93¾, 60 à 93¾, 15 à 93½, 5 à 93, 25 à 93½.

Asbestos Pref.—10 à 112, 25 à 112, 25 à 112, 25 à 112, 25 à 112, 25 à 112, 25 à 112, 25 à 112.

Atlantic Sugar—100 à 32¾, 50 à 32⅞.

Bell Telephone—1 à 141½, 5 à 141½.

Brazilian Traction—25 à 76½, 25 à 76½, 100 à 76, 100 à 76⅛, 150 à 76½, 100 à 76, 25 à 76¼, 400 à 76½, 110 à 76, 25 à 76½, 100 à 76, 100 à 77, 25 à 76½, 25 à 77, 100 à 76½, 50 à 76¾, 25 à 76½, 50 à 77½, 25 à 76½, 50 à 76¾, 25 à 77, 75 à 77¼, 25 à 77¾, 25 à 76¾, 25 à 76½, 25 à 76½, 75 à 76½, 300 à 76½, 25 à 76, 25 à 77, 25 à 76¾, 25 à 76¾, 50 à 77¼, 25 à 77¼, 10 à 77, 10 à 77, 30 à 77, 100 à 77, 145 à 77, 100 à 77, 50 à 77, 25 à 76¾, 25 à 77, 25 à 77½, 50 à 76¾, 50 à 76¾, 25 à 77, 25 à 77¼, 25 à 77⅜, 25 à 77½, 10 à 77, 25 à 77, 25 à 77, 75 à 77, 25 à 77, 100 à 7, 50 à 77, 75 à 77¼, 20 à 77¼, 100 à 76¼, 25 à 76¼, 20 à 77, 10 à 77, 100 à 76¾, 25 à 77, 25 à 77, 50 à 77, 25 à 77, 300 à 76¾, 5 à 77, 100 à 76¾, 40 à 77, 25 à 76¾, 20 à 76¾, 50 à 76¾, 25 à 76¾, 25 à 76¾, 10 à 77¼, 50 à 76¾, 25 à 76¾, 185 à 76¾, 25 à 76¾, 10 à 76¾, 40 à 76¾, 10 à 76¾, 5 à 76¾, 45 à 76¾, 195 à 76¾, 100 à 76½, 25 à 76½, 50 à 76½, 25 à 76¾, 25 à 76½, 50 à 76¾, 50 à 76½, 25 à 76¾, 25 à 76¾, 10 à 76¾, 25 à 76¾, 25 à 76¾, 25 à 76¾, 50 à 76¾, 5 à 76¾, 25 à 76¾, 75 à 76¾, 25 à 76¾, 25 à 76¾, 25 à 76¾, 16 à 76¾, 35 à 76¾, 50 à 76¾, 25 à 76¾, 65 à 76¾, 10 à 76¾, 100 à 76¾, 550 à 76¾, 25 à 76¾, 15 à 76¾, 20 à 76¾, 15 à 76½, 50 à 76½, 90 à 76½, 1 à 76½, 5 à 76½, 200 à 76½, 10 à 76½, 100 à 76¾, 25 à 76¾, 25 à 76⅞, 100 à 77, 10 à 77 25 à 76⅞, 30 à 77, 15 à 77, 10 à 77, 25 à 77, 25 à 77, 25 à 77, 25 à 77, 5 à 77, 5 à77, 5 à 76⅞, 5 à 77, 25 à 77, 100 à 76½, 10 à 76½, 26 à 76¾, 25 à 77, 25 à 77, 35 à 77, 75 à 76¾.

B. C. Fishing—30 à 51½, 35 à 51¾, 10 à 52, 15 à 52¾, 10 à 52¾, 10 à 53, 35 à 53, 15 à 53, 10 à 53, 25 à 53, 10 à 53, 2 à 53 15 à 53¾, 75 à 54, 25 à 53¾, 15 à 54¼, 10 à 54, 5 à 54, 25 à 54, 5 à 54.

B. E. 1ère—5 à 30½, 5 à 30¼.

Brompton Pulp.—5 à 23, 10 à 23¾.

Can. Cement Pref.—5 à 117.

Can. S. S. Préf.—50 à 57, 15 à 56¾, 20 à 56¼, 5 à 56¼, 25 à 57, 50 à 57, 5 à 57.

Dominion Bridge—25 à 96½, 15 à 96½, 25 à 96¼, 10 à 96¼.

H. Smith—5 à 40, 10 à 40.

Laurentide — 10 à 78½, 25 à 78½.

Nat. Brew. — 5 à 64½, 15 à 64½, 75 à 64½, 50 à 64½, 25 à 64½, 25 à 64, 25 à 64½, 1 à 64, 2 à 64, 5 à 64, 6 à 64.

Power — 15 à 217, 25 à 216¾, 50 à 217¾, 215 à 216, 50 à 216¾, 50 à 216¾, 25 à 216¾, 5 à 316¾, 50 à 216¾, 25 à 217, 25 à 217, 25 à 217, 80 à 217, 10 à 217.

Price Bros.—10 à 48½.

SG. Rts — 3 à 3⅜, 6 à 3⅜, 9 à 3⅜, 3 à 3⅜, 40 à 3⅜, 6 à 3⅜, 14 à 3⅜, 4 à 3⅜, 2 à 3⅜ 5 à 3⅜, 13 à 3⅜, 147 à 3⅜, 147 à 3⅜, 110 à 3⅜.

Shawinigan Power—5 à 167½; 10 à 167¼.

Smelters—25 à 146; 25 à 147; 25 à 147; 25 à 147; 25 à 147; 50 à 147; 25 à 147; 25 à 147; 25 à 147; 10 à 147; 25 à 147; 25 à 147; 25 à 147; 50 à 146; 25 à 146; 75 à 147; 8 à 147; 25 à 146½; 25 à 146½; 25 à 147; 25 à 146½; 25 à 146¾. 5 à 147; 50 à 146½; 25 à 146¾; 25 à 146¾; 75 à 147; 100 à 147; 25 à 146½; 10 à 146½; 5 à 146; 25 à 146¾; 10 à 146¾; 15 à 146¾, 25 à 146¾; 50 à 146¾; 10 à 146¾; 10 à 146½; 25 à 146½; 25 à 146½; 50 à 146¼; 50 à 146; 25 à 146; 25 à 146; 25 à 146; 20 à 146; 10 à 146; 75 à 146; 25 à 146; 5 à 146; 25 à 146; 25 à 146¼; 25 à 147; 25 à 146¾; 25 à 147¼; 50 à 147½; 100 à 147½; 100 à 147½; 50 à 148; 50 à 148; 5 à 148; 25 à 148½; 50 à 149; 25 à 150; 25 à 150; 75 à 150; 50 à 150; 5 à 150; 5 à 150; 50 à 150; 50 à 150; 25 à 150; 10 à 150¼; 25 à 150¼; 25 à 150; 15 à 150; 25 à 150; 50 à 150; 75 à 150;t 100 à 150; 25 à 150; 25 à 150¼.

Span. River—200 à 98¾; 10 à 98¾; 25 à 98¾; 180 à 98¾; 5 à 98¾; 25 à 98¾; 25 à 98; 25 à 98⅛; 15 à 98⅛; 25 à 98⅛.

Span. River Pref. — 10 à 114½; 5 à 114½; 20 à 114½.

Steel of Can.—5 à 91¾; 15 à 92.

Textile.—5 à 87½, 30 à 87½, 20 à 87½, 50 à 87½, 110 à 87½, 5 à 87½.

Twin City—5 à 60.

Winnipeg.—55 à 46, 20 à 46, 5 à 46, 3 à 46, 2 à 46, 5 à 46, 1 46.

WALL STREET EST FERME

En l'honneur de la célébration du "Columbus Day", Wall Street est fermé aujourd'hui.

FLUCTUATIONS DE LA MATINEE

Communqué par Geoffrion & Cie, agents de change 101, rue Notre-Dame Ouest.

	Haut	Bas	Clôt.	Ventes
Asbestos	94½	93	93½	630
Asbestos préf.	112	112	112	185
Atlantic Sugar	32¾	32⅜	32¾	275
Bell Telephone	141½	141½	141½	2
Brazilian	77½	76⅛	76⅞	10120
Br. Col. Fishing	52¾	51½	52¾	150
Br. Em. Steel 1ère	30½	30½	30½	5
Brompton	23	22¾	22¾	25
Can. Car priv.	80	80	80	25
Can. Cem. priv.	117	117	117	5
Can. Steam. priv.	57	56¼	57	180
Dom. Bridge	97	96¼	96¼	65
Dom. Textile	87½	87½	87½	105
Howard Smith	40	40	40	15
Indust. Alcohol	14¾	14¾	14¾	225
L. of the Woods	169	169	169	5
Laurentide	78½	78½	78½	10
MacKay	136	136	136	5
Montreal Power	217	216¾	216¾	505
Nat. Breweries	64½	64	64	209
Price Bros	48½	48½	48½	10
St. Law. Flour M.	41	41	41	50
Smelters	147	146	146½	2450
So. Canada Power	80	80	80	40
Spanish River	98¾	98⅛	98⅛	260
Span. Riv. priv.	114½	114½	114½	35
Steel Co. of Can.	91¾	91¾	91¾	5
Winnipeg Elec.	46	46	46	55
Winn. Elect. priv.	94½	94½	94½	10

EMPRUNTS DE L'ETAT

Cours fournis par la maison René-T. Leclerc, Inc.

		Ach	Vend	Rd.
Emprunts de guerre				
x1925	5%	100.00	100.10	4.25
x1931	5%	102.50	102.40	4.55
x1937	5%	104.35	104.45	4.50
Emprunts de la Victoire				
x1927	5½%	102.40	102.50	4.40
x1933	5½%	105.80	105.90	4.65
1934	5½%	103.95	103.95	4.98
x1937	5½%	108.70	108.80	4.55
Renouvellement				
1927	5½%	101.55	101.65	4.80
1932	5½%	105.40	103.50	4.91
Remboursement				
1928	5%	100.45	100.55	4.80
1943	5%	101.80	101.90	4.82
1944	4½%	96.70	96.85	4.75

x exempt de l'impôt sur le revenu.

REORGANISATION DE LA NATIONS OIL REFINERIES

Une nombreuse réunion d'actionnaires de la Nations Oil Refineries, Limited, tenue ce matin, a unanimement autorisé la réorganisation de la compagnie. D'après l'entente, une nouvelle entreprise, qui portera le nom de Petroleum Products Company of Canada, Limited, sera constituée avec un capital de $1,500,000 d'actions privilégiées 7% et 35,000 actions ordinaires sans valeur au pair. John Irwin, de Montréal, en sera le président et il sera associé à un groupe qui fournira $250,000 pour soutenir l'entreprise. Ainsi, l'émission d'obligations de la Nations Oil disparaîtra et, en échahge, les obligataires recevront des actions privilégiées.

WAYAGAMACK PAPER

La construction et l'aménagement de l'usine de papier à journal Wayagamack constitue un véritable record. Une des deux machines vient d'être mise en marche et la seconde fonctionnera vers la fin du mois. La Compagnie est certaine de placer facilement son papier à un prix très rémunérateur, vu le coût inférieur de sa fabrication. Son organisation de vente actuelle lui permet d'atteindre tous les marchés du monde. On s'attend à présenter, fin novembre, un brillant rapport financier. La hausse suivie des actions Wayagamack et de ses obligations en Bourse de Montréal, indique la confiance entière qu'on règne parmi les financiers et les capitalistes sur l'avenir de la Compagnie.

ALUMINUM COMPANY

Québec, 12. — Les nouvelles usines de l'Aluminum Company of America, à la Chute-à-Caron, seront terminées à la fin de 1926, d'après une déclaration officielle de M. E.-S. Fiske, vice-président de la compagnie.

Les travaux commenceront bientôt; les préliminaires sont presque finis, et dans trois mois les fils de transmission de l'usine de la Grande Décharge, qui fournira l'énergie électrique pendant les travaux, seront installés. Quand les usines seront terminées, la compagnie emploiera environ 8,000 hommes; elle possèdera dix des plus grosses turbines au monde, d'une capacité de 8,000 chevaux-vapeur chacune, lesquelles seront installées à Chipsaw, près de la Chute à-Caron. Les turbines sont construites spécialement pour l'usine de la Chute-à-Caron et produiront environ 800,000 chevaux-vapeur.

NOUVELLES COMPAGNIES

Québec, 12.—Le dernier numéro de la Gazette officielle de Québec publie la liste des nouvelles compagnies suivantes:

Corporation de Films de Luxe, Ltée, $275,000; Joseph Gariépy, Limitée, $10,000; J.-R. Royer, Limitée, $49,000; Quebec Sporting Goods, Lad, $20,000; Pigeon Frères & Cie, Ltée, $99,000.

Pendant la semaine terminée le 3 octobre ,il a été constitué 89 nouvelles compagnies, d'un capital autorisé de $8,794,060, comparativement à 77 compagnies, d'un capital de $18,679,000, la semaine précédente, et 55 compagnies, d'un capital de $6,676,000, la semaine correspondante de 1924. Voici un état comparatif par provinces:

	Sem. terminée le 3 oct. 1925 No	Capital	Sem. terminée le 4 oct. 1924 No	Capital
Dominion	16	$3,140,000	10	$2,615,000
Colombie-Brit	18	7,360,000	7	1,716,500
Alberta	4	73,100	10	305,000
Manitoba	4	470,000	5	595,000
Saskatchewan	1	10,000	2	25,000
Québec	28	1,722,900	4	80,000
Ontarjo	10	1,906,106	11	810,000
Nlle-Ecosse	7	92,500	6	530,000
Ile du P.-E.	1	20,000	..	......
Total	89	$8,794,606	55	$6,676,500

Ottawa, 11.—La liste des nouvelles compagnies suivantes apparaît dans la Gazette Officielle du Canada de la semaine dernière: Federated Distributors, Limited, $50,000, Toronto, Rowntree & Company (Canada), Limited, $50,000, Toronto; Canadian Scottish Paper Co., Ltd., 10,000 actions privilégiées de $15 chacune et 10,000 actions ordinaires sans valeur au pair, Vancouver; Peel-Canada Importers and Exporters, Ltd., $50,000, Montréal, F. C. Davidge & Co., Ltd., $40,000, Toronto; Altamont Oil Co., $100,000, Calgary; Monalta Oil Co., Ltd., $100,000, Calgary; Sanford Towing & Dredging Co., Ltd., $50,000, Toronto; Kneeland Grain Co., Ltd., $1,000,000, Winnipeg; Evans Grain Co., Ltd., $1,000,000, Winnipeg; Truax, Carsley Co., Ltd., $50,000, Montréal; Forestry Service Co., Ltd., $20,000, Ottawa; Silver Black Fox Cooperative Sales Ltd., $50,000, Winnipeg; The Wilson Cement Brick Co., Ltd., $40,000, Toronto; Wilson-Murray Co., Ltd., 30,000 actions privilégiées à $10 et 40,000 actions sans valeur au pair, Toronto Elbow Oil Co., Ltd., $300,000, Calgary; Harvie Smith & Co., Ltd., $20,000, Ottawa.

LE MARCHE DU BETAIL

Les arrivages de bêtes à cornes ont été de 1,814; le marché était quelque peu lent, mais tout indiquait que les prix seraient à peu près les mêmes que la semaine dernière. On comptait seulement quelques chargements de bêtes à cornes de bonne qualité, dont la plupart furent achetés pour l'exportation à des prix variant de $6.75 à $7.25. Quelques bouvillons de boucherie furent vendus à des bouchers de la ville, de $5.25 à $6.00; des lots mélangés de bouvillons légers, de génisses et de vaches rapportèrent de $2.75 à $3.00; quelques-uns, de qualité inférieure, réalisèrent $2.50. Les taureaux légers de qualité ordinaire se vendaient $2.75; d'autres, plus pesants, $3.25 et ceux de qualité supérieure, de $3.00 à $4.00.

Il y avait 2,315 veaux; leur qualité était moins bonne que la semaine dernière, et les meilleurs lots rapportèrent de $10.50 à $11.00. Les veaux de qualité moyenne se vendaient de $9.50 à $10.00, et les veaux nourris à la paille, de $6.00 à $8.50. Les veaux engraissés étaient un peu plus fermes et rapportaient de $4.50 à $5.25; quelques lots réalisèrent même $5.50.

Les moutons et agneaux étaient au nombre de 9,437; ces derniers étaient en bonne demande et les prix étaient en hausse de 25 à 40 cents. La plupart des agneaux se vendaient non-assortis; ceux de bonne qualité rapportaient de $11.75 à $11.95, et ceux de qualité bonne et moyenne, de $11.50 à $11.65.

On comptait 2,092 cochons; ceux de bonne qualité et de bon poids réalisèrent $13.00, et ceux de qualité choisie, $13.50. Les truies étaient cotées de $11.00 à $11.50.

DIVIDENDE DECLARE

Hollinger Gold Mines, 1.6% payable le 4 novembre aux actionnaires enregistrés le 19 octobre.

HAUSSE DES DEPOTS AUX BANQUES, EN AOUT

L'état des banques canadiennes pour le mois d'août, qui vient d'être publié, indique une augmentation de plus de 6¾ millions dans les dépôts à terme, par rapport au mois précédent, et une plus-value de 13¾ millions dans les dépôts à demande. Les prêts courants sont en diminution de 2¼ millions, et les prêts courants à l'étranger, en hausse de 1¾ million, les prêts à vue au Canada sont plus élevés de 3½ millions, tandis que les prêts à vue à l'étranger accusent une augmentation de plus de 4 millions. La circulation est en hausse de 6½ millions.

Si on compare l'état d'août à celui du même mois de 1924, on voit que les dépôts à terme ont augmenté de 82¼ millions, et les dépôts à demande, de 9 millions. Les prêts courants accusent une diminution de près de 84½ millions, et les prêts à vue, une augmentation de 8 millions.

Voici les chiffres pour le mois d'août, avec comparaison à ceux du mois précédent:

	Août 1925	Changement
Réserve	$122,191.70	....
Circulation	164,253,845	+$6,543,220
Dép. à dem.	494,561,032	+13,743,114
Id. à terme	1,261,375,487	+ 6,370,273
Id. à l'étranger	354,131,734	— 137,631
Prêts roulants	878,935,929	— 2,327,876
Id. à l'étranger	220,890,707	+ 1,872,695
Prêts à vue	111,262,938	+ 3,549,533
Id. à l'étranger	226,778,318	+ 4,132,043
Espèces	56,915,655	— 1,619,252
Billets du Dom.	134,925,741	— 2,037,590
Rés. cont. d'or	57,860,332	+ 1,800,000
Passif total	2,709,820,183	+ 6,667,075
Actif total	2,725,418,508	+ 7,179,234

Voici les chiffres du mois d'août comparés à ceux du mois correspondant de 1924:

	Août 1925	Changement
Réserve	$122,191,700	—$2,683,300
Circulation	164,233,845	— 1,956,937
Dép. à dem.	494,561,032	+ 9,122,475
Id. à termes	1,261,375,487	+82,515,429
Id. à l'étranger	354,131,734	+26,083,169
Prêts courants	878,935,929	—84,411,577
Id. à l'étranger	220,890,707	+40,819,403
Prêts à vue	111,262,938	+ 8,186,144
Id. à l'étranger	226,778,318	+52,329,254
Espèces	56,915,655	— 1,375,117
Billets du Dom.	57,860,332	— 1,192,201
Passif total	2,709,820,183	+79,821,185
Actif total	2,725,418,508	+77,790,077

ATLANTIC SUGAR

La semaine dernière, les créanciers anglais de l'Atlantic Sugar Refineries se sont réunis pour discuter de la dette de la compagnie; mais il a fallu accorder un délai de quelques jours pour continuer les procédures parce qu'une succession était représenté et qu'il fallait soumettre le plan aux intéressés. On attend une nouvelle officielle cette semaine.

PRODUITS DE LA FERME

BEURRE.—Le marché du beurre a été calme, la semaine dernière, et les prix ont subi une baisse de 1c par livre. La cote s'est établie comme suit, fin de semaine: beurre de crèmerie pasteurisé No 1 des Cantons de l'Est, 44¾c à 45c la livre; beurre de crèmerie No 1, 43 3-5c à 44c; No 2, 42¾c à 43c.

Les arrivages durant la semaine finissant le 10 octobre courant, à Montréal, se sont totalisés à 9,217 boîtes, une diminution de 7,803 boîtes sur les arrivages de la semaine précédente, et de 24,853 boîtes sur ceux de la semaine correspondante de l'an dernier. Du 1er mai au 10 octobre 1925, les arrivages à Montréal ont excédé de 1,328 boîtes ceux de la période correspondante en 1924.

FROMAGE.—Marché faible, par suite de la diminution de la demande sur le marché britannique. Dans certaines localités, le prix du fromage a baissé de 2c par livre.

Les arrivages à Montréal durant la semaine finissant le 10 octobre courant se sont totalisés à 46,537 meules, une diminution de 15,790 meules sur les arrivages de la semaine précédente, et de 2,215 sur ceux de la semaine correspondante de l'an dernier. Du 1er mai au 10 octobre 1925, les arrivages à Montréal ont excédé de 66,909 meules ceux de la période correspondante en 1924.

OEUFS.—Marché très vigoureux. Les arrivages à Montréal durant la semaine finissant le 10 octobre courant se sont totalisés à 10,852 caisses, contre 10,732 la semaine précédente et 11,827 la semaine correspondante, l'an dernier. Du 1er mai au 10 octobre 1925, les arrivages à Montréal ont été de 275,217 caisses, contre 307,352 durant la période correspondante en 1924.

Les prix étaient, fin de semaine: oeufs frais extras, 46 à 48c la douzaine; premiers, 42c; seconds, 32c, f.ab. caisses retournées.

VOLAILLES.—Les prix de détail du marché local sont comme suit: dinde de 10 à 12 livres, 40 à 43c la livre; de 5 à 9 livres, 32 à 39c; poulet nourri au lait, 35 à 40c la livre; poulets de choix, 34c à 36c la livre; coqs et poules de choix, 18c à 28c la livre; canards de choix, 24c à 26c la livre; oie, 18c à 22c. Les poulets du printemps et autres volailles en vie continuent à arriver assez abondamment sur le marché. Les prix de gros, de l'ouest d'Ontario à Buffalo sont, pour les poulets, 22c à 28c la livre; pour la volaille adulte, 18c à 20c la livre; pour les canards 26c à 28c la livre, livraison Montréal.

FARINE, SON, MOULEE, ETC.

Farine de blé du printemps, en quantités de wagons, première qualité, $8, seconde qualité, $7.50; forte pour boulangers, $7.30 le baril en sacs de jute, livraison en gare, moins 10c le baril contre argent comptant.

Farine de blé d'hiver, en quantités de wagons, première qualité, $6.30 le baril en sacs de jute usagés, livraison en gare; en quantités fractionnées, $6.50 à $6.40 le baril, en magasins.

Farine blanche de blé d'Inde, $7 le baril en sacs de jute, livraison au commerce.

Son du Manitoba, $28.25 la tonne; gru, $30.25; middlings, $36.25, sacs compris, livraison en gare, moins 25c par tonne contre paiement comptant.

Avoine roulée, $3.25 le sac de 90 livres, livraison au commerce.

Foin, en quantités de wagons; mil No 2, $14 la tonne; No 3, $9.50 à $10.50; trèfle et mil mélangés, $12 la tonne, f.àb.; livraison sur voie ferrée, Montréal.

Vente coopérative de beurre. — La Coopérative Fédérée de Québec a offert en vente, la semaine dernière au Board of Trade, 1,150 boîtes de beurre, contre 1,050 la semaine précédente, et 3,610 la semaine correspondante, l'an dernier. Elle a vendu 400 boîtes de beurre de crèmerie No 1 à 44¼c la livre, une diminution de ⅝c par livre comparativement au prix de la semaine précédente, mais une augmentation de 9⅝c par livre sur les prix de l'an dernier à pareille date. L'offre la plus élevée pour 750 boîtes de beurre de crèmerie No 1 pasteurisé a été de 44c la livre, mais il n'y a pas de vente, la demande étant de 45¼c la livre.

ENCHERES RURALES

Saint-Hyacinthe — On a offert ici, samedi dernier, 43 cents la livre pour 33 boîtes de beurre pasteurisé; les détenteurs ont refusé de vendre.

Sur un total de 266 boîtes de fromage, 136 ont trouvé preneur au prix de 22¾c la livre.

Cornwall—On a payé ici, samedi dernier, 22½c pour 427 boîtes de fromage blanc et 1,904 boîtes de fromage coloré.

Brockville — 172 boîtes de fromage coloré et 135 boîtes de blanc ont été vendues au prix de 22¼c ici, samedi dernier.

Vankleek Hill — A la réunion régulière de la halle au fromage de Vankleek Hill, samedi, il s'est vendu 1,015 boîtes de fromage blanc sur un total de 1,227 au prix de 22¼c, 101 boîtes de fromage coloré n'ont pas été vendues.

COURS DES CHANGES

Cours fournis par Bruneau & Rainville, membres de la Bourse de Montréal.

Cours sur Devise	Valeur au pair	Montréal
Londres—livre S.	$4.86⅔	$4.83½
Paris—franc	19.3c	.0461
Bruxelles—franc	19.3c	.0456
Rome—lire	19.3c	.0400
Genève—franc	19.3c	.1928½
Amsterdam—florin	40.2c	.4018
Madrid—peseta	19.3c	.1438
Stockholm—cour.	26.8c	.2682
Oslo—cour.	26.8c	.1990
Copenhague—cour.	36.8c	.2419
New-York—dollar	.....	¼ esc.
Brésil—milreis	32.8c	.1484
Berlin—mark-or	24c	.2380

UNE ERE NOUVELLE DANS LA FINANCE MEXICAINE

L'inauguration de la Banque du Mexique, le 1er septembre 1925, a marqué le commencement d'une ère nouvelle dans la finance mexicaine. C'est un pas important dans la réhabilitation du système monétaire du pays, après quinze années d'incertitude. Le premier résultat immédiat a été la réintroduction du papier-monnaie, qui est déjà en circulation et que les maisons d'affaires ont accepté sans aucune hésitation.

Avant la révolution, le papier-monnaie était émis par plusieurs banques, et circulait librement de main à main, toujours au pair. Même pendant les périodes les plus agitées de la guerre civile, ce papier n'a guère subi de dépréciation. Plus tard, cependant, plusieurs circonstances ont combiné à en réduire la valeur, les principales étant le chiffre exagéré des émissions et la disparition de la garantie d'or. Le pillage des banques a naturellement fait disparaître les réserves de métal et les généraux révolutionnaires qui avaient besoin de fonds imposaient des émissions de papier-monnaie à la population. Mais il suffisait d'un revers militaire pour réduit à néant, en quelques jours ou quelques heures, la valeur d'une émission.

Finalement, après la formation d'un fort gouvernement central, il fut décidé de faire une nouvelle émission de papier-monnaie dont la valeur était fixée à 20 p. 100 de l'or, et le papier en circulation fut retiré à des taux qui ont varié considérablement. Comme la nouvelle émission n'avait pas de garantie en métal, elle s'est rapidement dépréciée, et en 1916 il se produisit un changement complet de politique financière. L'or et l'argent ont été introduits à un jour d'avis et tout le papier en circulation a été racheté.

Ceux qui étaient responsables de ce retour à la monnaie d'or n'en avaient pas escompté toutes les conséquences; en même temps, ils donnaient un exemple frappant de ce qu'est la force récupératrice du Mexique. Il s'ensuivit un renouvellement de confiance dans tout le pays; les transactions financières se faisaient avec une notion claire de ce que pouvait être leur résultat; l'embauchage devint plus régulier; les prix restèrent plus stables, et le commerce devint moins risqué, perdant beaucoup de son élément spéculatif. Le système monétaire du Mexique se trouvait alors sur la base la plus solide qu'il soit possible d'imaginer comme le prouvent les cotes du peso-or en devises étrangères.

Mais il se produisit un résultat qui n'avait pas été prévu. Actuellement, la frappe de l'or signifie une perte pour la monnaie, tandis que la frappe de l'argent laisse une marge de profit. L'or fut bientôt à prime sur le marché local, avec la conséquence naturelle que tout le monde voulait être payé en or, mais cherchait à payer en argent.

Les paiements en argent nécessitaient de lourds sacs remplis de numéraire qu'il fallait porter sur soi, chose qui se voit tous les jours dans les rues de Mexico. Il est évident qu'il devenait très difficile de porter sur soi, de garder ou de compter de fortes sommes d'argent. D'autres raisons s'ajoutant à celles-ci, ont fait réaliser le besoin d'une banque unique d'émission. Mais il fallait pour cela une réserve d'or suffisante. Il était impossible de se procurer cet or par un emprunt étranger, parce que tous les autres emprunts à l'étranger étaient en souffrance. Un emprunt domestique était également impossible et les taxes n'étaient pas assez fortes pour rencontrer les dépenses courantes du gouvernement.

A la fin de 1924, le gouvernement a inauguré une campagne d'économie, réduisant le nombre de ses employés et les salaires de ceux qu'il gardait, et revisant les modes de taxation partout où c'était possible. Les résultats de ces mesures rigoureuses ont été aussi satisfaisants qu'il était possible de l'espérer; en sept mois, des dettes flottantes au montant de vingt millions de pesos avaient été acquittées, et une réserve (presque exclusivement d'or) se montant à soixante millions avait été accumulée dans le trésor.

Le retrait du numéraire en circulation a naturellement eu les effets d'une crise dans le monde commercial. En même temps, des mesures étaient prises pour l'établissement d'une réserve d'or par la formation de l'unique banque d'émission, la Banco de Mexico, qui a ouvert ses portes le 1er septembre. Les gouvernements fédéral, d'état ou de municipalité sont obligés d'accepter au pair les billets de cette banque. Tous les billets sont rachetables en or, sur demande. Le contrôle financier des opérations de la Monnaie est aussi transféré à la banque, et les opérations des réescompte sont soumises à certains règlements. Il est interdit à la banque de prêter au gouvernement fédéral plus de 10 p. 100 de son capital versé, et elle ne peut pas prêter du tout aux municipalités ou aux gouvernements d'état. La banque doit publier un bilan mensuel.

L'étude de la loi présidant à la fondation de cette banque indique une détermination visible de faire les choses sur une saine base d'affaires, et cette impression est confirmée par le soin avec lequel se fait l'émission du papier-monnaie. A l'heure actuelle, le nombre de billets en circulation n'est pas considérable, mais ils sont reçus partout sans hésitation. On croit cependant que l'argent va rester encore pendant un certain temps le principal instrument de change jusqu'à ce que la prime sur l'or disparaisse ou soit réduite au point qu'elle ne soit guère d'importance comparativement aux désavantages qu'il y a de porter de volumineuses sommes de métal.

LE MARCHE DU COTON

New York, 12.—Les futurs ont été à peine soutenus.

Janvier	2059-61
Mars	2089-92
Mai	2110-13
Juillet	2069-76
Septembre	2052
Octobre	2140-45
Novembre	2130
Décembre	2133-37

L'option immédiate a été tranquille.

Middling Uplands 2165

TRANSACTIONS IMMOBILIERES

Quartier Ahuntsic

Chemin Public, vacant, lot No 645C-14, terrain 25 x 84'3". Mlle Jeanne Therrien à Arsène Phaneuf, $500. —92991.

Boulevard Gouin, No 175, lot No 246-48, terrain 32 x 102½. A. Jetté et Cie à Balthazar Gauthier, $4,617.56.—93014.

Boulevard Gouin, No 173, lot No 246-487, terrain 49 x 101.9-12. A. Jetté et Cie à Balthazar Gauthier, $4,888.92. —93015.

Chemin Public, bâtisses, lot No 19-71A, 72. Delle Bernadette Prenoveau et al. à J.-Emile Nantel, $6,000.—93017.

Quartier Mont-Royal

Ave Dobie, vacants, lot No 623-606, terrain 3 x 100 environ. Mount-Royal Homesides Ltd & Frs.-Henry Lewis, $45.31.—93000.

Rue Iberville, vacant, lot No 307-55-1, 56-1, terrain 25 x 100 chacun. John-Elsdale Molson à Alexandre Bennière, 480.—93020.

BANQUES AMERICAINES

New-York, 12.—L'état des banques et des compagnies de fiducie faisant rapport à la chambre des compensations, pour la semaine dernière, indique une réserve de $20,450,790, soit une augmentation de $41,987,780 sur la semaine précédente, alors qu'il y avait un déficit de $61,532,990.

Prêts, escomptes, etc., dim., $61,972,000.

Encaisse dans les voûtes des membres de la Federal Reserve Bank, aug., $1,902,000.

Réserve à la Federal Reserve Bank, aug., $40,847,000.

Réserve dans les voûtes des banques d'Etat et des fiducies, dim., $404,000.

Réserve en dépôt dans les banques et les fiducies, aug., $119,000.

Dépôts à demande, $4,402,005,000, dim., $8,976,000.

Dépôts à terme, $576,640,000, dim., $11,078,000.

Circulation, $23,063,000, aug., $6,000.

Dépôts des Etats-Unis à soustraire, $38,085,000.

Réserve totale, $612,185,000.

Excédent à la réserve, $20,454,790, aug., $41,987,780.

LES COMMANDES EN CARNET DE L'UNITED STATES STEEL

New-York, 12.—L'United States Steel rapporte, pour la première fois depuis le mois de février, une augmentation dans ses commandes en carnet; les chiffres, qui sont au 30 septembre, indiquent qu'elles s'élèvaient à 3,717,297 tonnes, en comparaison de 3,512,803 le 31 août. Ce gain est presque le double de ce qu'on prévoyait dans les milieux financiers et il est dû à la plus grande demande qui se fait sentir depuis le milieu de septembre.

Le 31 juillet, les commandes en carnet étaient de 3,539,467 tonnes; le 30 juin, de 3,710,458; et le 30 septembre 1924, de 3,473,780 tonnes.

PRODUCTION DE CUIVRE DU CANADA EN 1924

La production de cuivre du Canada, telle que rapportée par le Bureau fédéral de la statistique, a atteint 104,457,447 livres en 1924, d'une valeur de $13,604,538, comparativement à 86,881,537 livres, évaluées à $12,529,186 en 1923. C'est la première fois depuis 1918 que la production de cuivre canadienne a dépassé 100,000,000 de livres; de 1915 à 1918, la production a été au-dessus de ce chiffre.

La production a consisté en 36,979,424 livres provenant des mattes de cuivre et de nickel produites à Sudbury, dont une partie a été exportée et une partie raffinée au Canada; 35,109,985 livres provenant du minerai de cuivre extrait à Trail, dont une partie a été raffinée à cet endroit et une partie a été exportée aux Etats-Unis; 32,336,303 livres provenant des minerais, concentrés et résidus exportés pour être traités; et 31,825 livres provenant des sulfates de cuivre fabriqués à Trail, C.B.

Voici la production par province:

	Quantité	Valeur
Québec	1,893,008	$ 246,546
Ontario	37,113,193	4,833,622
Colombie-Brit.	65,451,246	8,524,374
Canada	104,457,447	$13,604,538

EMPRUNTS-OBLIGATIONS

Statistique des emprunts-obligations émis au Canada:

Semaine du 3 au 9 octobre 1925		Déjà inscrits
L'Etat	$........	$169,333,333
Provinces	....	76,852,000
Municipalités	2,173,053	38,969,618
Cemins de fer	....	40,925,195
Sociétés	125,000	103,397,000
	$2,298,053	$429,477,146

Distribution géographique:	
Vendus au Canada	$200,177,366
— aux Etats-Unis	207,264,500
— en Angleterre	24,333,333
	$431,775,199

(Service de la Statistique — Maison René-T. Leclerc, Inc.)

RECETTES DU C. N. R.

Les recettes brutes du chemin de fer National du Canada, pour la semaine terminée le 7 octobre 1925, se sont élevées à $5,788,613, contre 4,882,363, durant la semaine de 1924 correspondante ,une augmentation de 906,250 ou de 19 pour cent.

RECETTES DU PAC. CAN.

Les recettes du trafic du Pacifique Canadien pour la période du 1er octobre au 7 octobre 1925 se sont élevées $4,777,000, à comparer avec $4,398,000 pour 1924, soit une augmentation de $379,000 sur la même période de l'an dernier.

Notre Revue Mensuelle

"Le Placement"

contient le marché général des valeurs Gouvernementales, Provinciales, Municipales, Utilités Publiques et Industrielles, se traitant au Canada.

Écrivez ou téléphonez pour recevoir une copie chaque mois.

NESBITT, THOMSON and Company Limited

145 rue St-Jacques, MONTREAL

Toronto London, Ont. Hamilton Winnipeg

430F

Nous négocions

CONSOLIDATED SMELTERS

à la Bourse de Montréal

BRUNEAU & RAINVILLE

Membres de la Bourse de Montréal

MONTRÉAL 101, RUE ST-JACQUES

QUÉBEC CHATEAU FRONTENAC

Sécurité et rendement

Diversifier ses placements, pour en accroître la sécurité et augmenter le rendement, reste la seule politique sage et profitable.

Puissance du Canada
Obligations 4½%—1940
Prix: 97.25—Rendement: 4.75%

Cité de Shawinigan Falls, Qué.
Obligations sériées 5%—1928-60
Prix: 100—Rendement: 5%

Commission du Hâvre de Québec
Obligations 4%—1941
Prix: 88.85—Rendement: 5%

Wayagamack Pulp and Paper Co., Ltd.
Obligations 5½%—1930
Prix: 100—Rendement: 6.50%

Ce choix varié répond à toutes les exigences. Valeurs publiques pour les placements "du bon père de famille"—titres industriels pour faire produire aux capitaux un meilleur rendement tout en conservant de solides garanties au capital et une large marge de sécurité en intérêts.

Circulaires détaillées sur demande.

RENÉ-T. LECLERC INCORPORÉE

MONTRÉAL 160, rue Saint-Jacques — QUÉBEC 74, rue Saint-Pierre

(Maison fondée en 1901)

12.14.17a 267

L. J. Forget & Cie
(T.-W. McANULTY)
MAISON FONDEE EN 1872.
Membres de la Bourse de Montréal.
95-97 rue St-François-Xavier
Main 0082 Main 0875
302-L.n a

McDougall & Cowans
(Membres de la Bourse de Montréal)
130, rue St-Jacques, Montréal
Succursales:
Halifax, St-Jean, N.-B., Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg.
Raccordées par fils privés

BOURSE DE NEW-YORK

CLOTURE DE SAMEDI

		Ouv.	Clôt.
100	Abitbi Paper	68	68
1,700	Adams Express	114¾	113
500	Allis-Chalmers	88¼	88¼
15,800	Allied Chemical	108½	107⅝
2,100	Am. Agri. Chemical	27⅝	28
600	Am. Bosch Magneto	36⅛	36⅛
4,600	Am. Can	238⅝	236⅛
1,000	Am. Car & F.	108¾	109
200	Am. Hide & Leather	10½	10½
300	Do. pfd.	65⅛	65½
2,300	Am. Inter. Corp.	40⅞	40⅞
400	Am. Locomotive	114¼	114
500	Am. Ship & Commerce	6⅜	6⅜
1,900	Am. Smelting	112⅞	113
1,350	Am. Steel Foundries		40⅞
2,300	Am. Sugar		61¼
5,900	Am. Sumat. Tob.	16⅜	
1,400	Am. Tel. & Tel.	142⅛	142
900	Am. Waterworks	64½	64
700	Am. Woollen	29¼	29¼
2,400	Anaconda Copper	44	44
400	Atchison	121⅜	121½
1,300	Atlantic Gulf & W.I.	69⅜	68⅞
100	Atlantic Ref. Co.	101	101
1,200	Baldwin Loco.	118⅞	119¼
600	Baltimore & Ohio	81¼	81
700	Barndale Corp.	22⅛	22⅛
600	Bethlehem Steel	40½	40⅝
3,200	Brooklyn M. Transit	56	57¼
900	California Packers	123	122⅝
3,800	California Petrol	28½	28½
300	Canadian Pacific	148½	148½
23,200	Central Leather	19⅝	22¼
500	Cerro de Pasco	53½	53½
900	Chandler Motors	38⅞	38½
300	Cheseapeake & Ohio	106⅝	106⅝
1,000	Chicago M. & St. P.	8½	8½
2,700	Do. Pref.	16	15⅞
800	Chicago Rock Island	44½	44½
300	Chile Copper Co	34	34
15,900	Chrysler	197⅝	194
300	Col. Fuel & Iron	38⅛	38⅛
7,900	Columbia Gas	77⅞	78¼
5,300	Congoléum	25¼	25⅛
4,400	Con. Gas	91½	91⅜
2,500	Con. Can.	75	74⅞
1,000	Corn Products	36¼	36
	Cosden Oil	30½	30⅛
1,000	Crucible Steel	73	73½
500	Cuban Am. Sugar	22	22
500	Cuba C. Sugar préf.	40⅞	40⅞
500	Davison Chem.	41¾	39⅝
200	Delaware & Hudson	144¾	144¾
83,600	Dodge com.	40½	43¾
300	Do. Préf.	88	88½
5,700	Dupont	197	198⅜
3,100	Erie Railroad	31½	31¾
700	Do 1ère préf.	39¼	39⅝
5,900	Famous Players	109	109⅛
1,100	General Asphalt	57⅜	56⅜
1,000	General Electric	300½	300
80,200	General Motors	116	119⅛
4,300	Goodrich	70	70
300	Granby Mining	19⅜	19¼
1,100	Great Northern préf.	72½	72½
100	Great Northern Ore	31⅜	31⅝
2,400	Gulf States Steel	83	82⅞
15,200	Hayes Wheel	45½	46⅛
500	Inland Steel	42½	42½
2,600	Inter. Nickel	33	33⅜
200	Int. Mere. Marine	10	10
2,100	Do. Préf	34⅜	33⅝
1,500	Inter. Paper	72¾	71⅞
700	Kansas C. South.	40⅞	39
8,800	Kennecott Copper	55⅝	56
1,600	Loew's Theatre	36	36¼
3,700	Mack Trucks	210½	210
400	Magma Copper	42¾	42¾
9,000	Mariand Oil	48	47⅝
400	Miami Copper	9¼	9¼
1,600	Missouri K. & T.	41	41½
300	Missouri Pacific	35¼	35⅝
1,100	New Haven	35⅜	35½
100	N.Y. Air Brake	34⅛	34⅛
1,800	N.Y. Central	121	121¼
1,100	Norfolk & Western	137½	137½
11,600	North American Co.	66⅞	66½
1,200	Northern Pacific	68¾	68½
1,800	Pacific Oil	54½	55
700	Pan. Amer. Petrol.	62⅞	62¾
4,600	Pan. Pete. B.	62⅜	62¼
3,600	Penn. R.R.	48⅛	48⅛
100	Pere Marquette	72	72
400	Philadelphie	58	57½
1,900	Phillips Pete.	40	40
13,700	Pierce Arrow	42¾	43
1,100	Public Ser. Corp.	80	79½
800	Pullman	164	164
700	Punta Sugar	34½	34⅛
1,100	Pure Oil	26⅛	26
800	Reading	84½	84¼
100	Republic I. & S.	51	51
1,200	Reynolds "B"	97⅜	92
500	Royal Dutch	50⅜	50⅛
1,600	Shell Union Oil	23¾	23⅝
100	Sears Roebuck	210½	210½
500	Simmons Bed	51	51¼
400	St. Louis & S.F.	96⅞	96⅞
1,400	St. L. S.W.	53	53⅜
1,600	Sinclair Cons.	18⅞	18⅝
400	Skelly Oil	28	27⅝
1,000	Southern Pacific	97	96⅝
1,300	Southern Railway	106⅜	105⅞
400	Do. pfd.	91	90⅜
300	Standard Gas & E.	58¼	58
1,800	Standard Oil, N.J.	40⅝	40
800	Do. California	53⅞	53⅞
10,700	Stewart Warner	82½	84
9,600	Stromberg Cr.	76¾	80
41,800	Studebaker	61	61½
600	Tenn. Copper	12⅜	12⅜
2,500	Texas Oil	49	49
100	Texas Pacific	49½	49½
8,700	Tobacco Prod. Co.	93	92⅝
500	Trans. Cont. Oil	3⅝	3⅝
800	Union Bag	71	70
500	Union Pacific	139⅜	138⅝
7,200	U.S. Ind. Alcohol	94½	93¾
25,900	U.S. Rubber	75½	77⅜
18,000	U.S. Steel	128½	123⅝
1,000	Wabash "A"	69¾	69⅞
1,800	Westinghouse	74	74½
400	Weston Electric	17	16¾
11,700	White Motor	95	94¾
45,500	Willys-Overland	29¼	29⅝
4,500	Woolworth Co.	194⅝	191½

LE NIVEAU DU MARCHE

New-York, 12.—Voici la cote moyenne de vingt titres représentatifs des groupes ferroviaires et industriels de la Bourse de New-York :

	Indust.	Ferrov.
Samedi	132.21	106.82
Vendredi	132.15	105.75
Il y a une semaine	132.26	106.53
Il y a un an	100.28	88.98
Maximum 1925	133.80	107.69
Minimum 1925	114.31	96.13

BOURSE DE MONTREAL

COURS A MIDI

Cours fournis par Geoffrion & Cie, courtiers, 101 rue Notre-Dame Ouest.

Valeurs	Offre.	Dem.
Abitibi P. and P.	68	68¾
Asbestos Corp.	93¾	94
Asbestos Corp. pref.	112	..
Atlantic Sugar	32¾	33
Bell Telephone	141½	..
B. C. Fishing	53½	54
Brazilian T. L. P.	76⅝	76¾
Brompton Paper	22¾	23¾
Can. Car and Fdry pref	80	..
Can. Cement	..	108
Can. Cement pref	117	..
Can. Converters	88½	90¼
Canada Steamship	15½	..
Canada Steamship pref.	57	57¼
Con. Mining and Smelting	146½	167
Detroit United Ry	1½	..
Bridge	96½	97½
Textile	87½	88
Howard Smith Paper	40	..
Lake of the Woods	169	..
Laurentide	78½	78¾
Mackay	136	..
Montreal L. H. & Power	216¾	217
National Brewery	64⅝	64½
Ont. Steel Prod.	74½	74¾
Price Bros.	48½	..
Shawinigan	167½	..
South. Can. Power	80	..
Spanish River	98½	98¾
Spanish River pref	114½	..
Steel of Can.	91¾	93
St. Lawrence Flour Mills	41	..
Twin City	60	..
OBLIGATIONS		
Winnipeg Electric	66	..
Abitibi P. & P. 6% 1940	100¾	102
Alabama T.L. & P. 5% 1962	99¾	100¼
Bell Telephone 5% 1955	98⅞	99⅜
Belgo Can. Paper 6% 1943	100¾	100½
Canada Steam. L. 7% 1942	100	100¼
Canada Steam. L. 5% 1943	80⅜	81¼
Can. Nat Ry 5% 1954	100¾	101½
Can. Pac. Ry 4½% 1944	92½	93¼
Dom. Iron & Steel 5% 1939	..	61
Dom. Textile 6% 1949	105¾	..
Duke Price 6% 1949	101⅝	102
East Kootenay P. 7% 1942	101¾	..
Frontenac Brewery 6% 1951	94	..
How. Smith Paper 7% 1941	95¾	97½
Laur. Power 5% 1946	99¼	100½
Laur. Power 6% 1936	99¾	..
Laur. Power 5½% 1946	101⅜	..
Mont. Tram. 5% 1955	93⅝	94
Man. Power 7% 1941	104	105
Mont. Pub. Serv. 5% 1942	95½	96¼
Ott. Riv. & P. 6½% 1953	101¾	103¼
Quebec Power 6% 1953	102¾	103½
St. Maur. Power 6½% 1952	103½	
Winn. Elect. 6% 1954	95¼	96¾
Windsor Hotel 6½% 1943	104	..

LES MARCHES DES BESTIAUX

Ci-suit le rapport des marchés à bestiaux de la division fédérale de l'industrie animale, pour la semaine finissant le 8 octobre 1925.

TORONTO

Total des ventes: 6327 bêtes à cornes, 1472 veaux, 7370 porcs et 10,953 agneaux et moutons. En outre, il y avait 2129 bêtes à cornes, 28 veaux, 402 porcs et 640 agneaux en cours d'expédition directe.

BETES A CORNES.—Il n'y eut presque pas de changement dans le cours des prix du marché dans les bêtes à cornes, malgré que les arrivages surpassèrent ceux de la semaine précédente par quelque centaines de têtes. Les agents d'exportation ont acheté la majeure partie de leurs 1526 bêtes à cornes à la campagne, mais ils ont pris, dans les parcs locaux, quelques charges de boeufs mi-gras de bon poids entre $6.60 et $8.00. On se plaignait encore du manque de qualité dans les animaux pour la boucherie. Les bouchers étaient prêts à acheter les boeufs et les taureaux bien finis entre $6.25 et $8.00, mais ils ne voulaient pas les catégories moyennes. Après lundi, le commerce fut languissant, mais jeudi les parcs étaient presque vides et les prix accusaient une bien petite baisse sur ceux de la semaine précédente. Les boeufs et les taures moyens à bons ont fait $5.25 à $6.25 et les communs $3.50 à $5.00. Le commerce dans les vaches était actif, $4.25 à $5.00, pour les vaches grasses et $3.25 à $4.00 pour les maigres. Les animaux à conserves et "A viandes à conserves", $2.25 à $2.75. Les bons boeufs mi-gras de bon poids étaient recherchés et se vendaient bien entre $5.50 et $6.25. Les boeufs mi-gras et les boeufs maigres de poids léger se vendaient lentement entre $4.00 et $5.00 et un certain nombre n'étaient pas vendus à la fin du marché. Les vaches laitières et les vaches pleines étaient fermes, $80.00 à $100.00 pour les meilleures.

VEAUX. — Les arrivages de veaux n'étaient pas considérables et se sont vendus à des prix fixes, $12.00 à $13.00 pour les veaux de lait de choix, et $6.50 à $11.50 pour les veaux moyens à bons. Les veaux nourris à l'herbe, $4.50 à $5.50. Par suite des prix plus bas sur le marché de Buffalo, il y a eu moins de ventes pour l'exportation dans les parcs locaux.

PORCS. — L'avance de la semaine précédente dans les prix des porcs a été de courte durée. Les arrivages étaient plus considérables cette semaine, et mercredi les saleurs ont baissé les prix de 50c. Le marché a fermé à $13.25 pour les lisses-épais, au sortir du wagon, et à $14.53 pour les porcs à bacon de choix.

AGNEAUX ET MOUTONS — L'approvisionnement d'agneaux était plus considérable que celui de la semaine précédente par 2000 têtes. Mercredi, les prix ont baissé de 50c et le marché était ferme à la fin à cette réduction. Les bons agneaux ont rapporté $12.50 et ceux de qualité pauvre et les pesants $10.00 à $11.50. Lundi, des bons agneaux d'engrais ont été vendus jusqu'à $13.00 lorsque le marché général était à $13.00. Les agneaux d'engrais variaient généralement entre $10.00 et $11.50. Les bons moutons pour la boucherie se sont vendus entre $6.50 et $7.50 ou les brebis d'élevage jusqu'à $8.00 par 100 livres.

MONTREAL

Animaux en vente sur les deux marchés durant la semaine : 2303 bêtes à cornes, 3,960 veaux, 4,666 porcs et 12,277 agneaux et moutons. En outre, il y avait, 1,651 bêtes à cornes en cours d'expédition directe pour l'exportation à la Grande-Bretagne.

Les arrivages, dans toutes les catégories de bestiaux, étaient plus considérables que ceux des semaines précédentes. Le commerce était passablement bon et les prix fixes pour tous les animaux à l'exception des porcs.

BETES A CORNES. — Les bêtes à cornes se composaient principalement de boeufs maigres non-finis, de taures et de vaches moyennes, de lots entiers de taureaux communs et de 8 à 10 charges de bons boeufs pour l'exportation. Les bons boeufs ont été choisis pour l'exportation à des prix variant entre $6.75 et $7.50, ainsi que des jeunes vaches de choix rapportant $5.50 à $6.00. Les catégories moyennes de bêtes à cornes pour la boucherie se vendaient très difficilement et les boeufs ont réalisé $5.50 à $6.00. Des charges mélangées, comprenant des boeufs communs et légers, des vaches et des taures moyennes, ont été vendues entre $4.00 et $4.25. Les taureaux communs et légers ont réalisé $2.75, les catégories pesantes $3.25 jusqu'à $3.50, et les meilleures ont fait 4.50. Les animaux à conserves $2.00 et les animaux "A viandes et à conserves" $2.50 à $2.75.

VEAU.—Les arrivages de veaux n'étaient pas assez considérables pour approvisionner les bouchers locaux et par conséquent le cours des prix était fort. Des veaux de lait, de qualité moyenne et pesant de 100 livres à 160 livres, ont rapporté $10.00 à $11.00 et des veaux bien charnus, pesant 160 livres à 250 livres ou plus, ont fait $8.00 à $10.00. Quelques veaux de lait de choix ont obtenu $12.00 à $13.00 les 100 livres. Les veaux nourris à l'herbe étaient en grands nombres et se sont vendus $4.25 à $5.00.

De beaucoup le plus populaire, le plus pratique, le plus économique du monde entier.

Achetez un
RASOIR DE SÛRETÉ
Gillette

Annoncez dans la "Presse"

MARIUS – QUERELLE D'AMOUREUX

avec la majorité das ventes au-dessus de $4.50. Les veaux pesants, nourris à la chaudière, ont rapporté $6.00 à $8.00.

PORCS.—Le cours des prix des porcs était bas. Des porcs de bonne qualité se sont vendus principalement à $13.00. Au début du marché quelques ventes ont été faites aux bouchers locaux à $13.50 et plus, mais la majorité des transactions ont rapporté $13.00 ou un peu plus. Les porcs à bacon de choix ont réalisé $13.50 et les truies $10.50 à $11.50.

AGNEAUX ET MOUTONS.—Les arrivages d'agneaux étaient les plus considérables de l'année jusqu'à date et dépassaient ceux de la semaine précédente par un total de 4,650 têtes. Le cours des prix était ferme par suite des ventes volumineuses aux acheteurs étrangers. Presque 5,000 des meilleurs agneaux ont été expédiés à Toronto; et à Buffalo durant la semaine. Les ventes à Montréal se falsaient sur une base de $11.50 à $14.75 pour des charges entières de bons agneaux, les béliers compris, et $11.00 à $11.25 pour les agneaux communs et les moyens. Presque toutes les ventes ont été faites par charge de wagon d'agneaux qui n'avaient pas été classifiés. Les expositions des différents Clubs d'Eleveurs d'Agneaux dans la province rapportent des ventes durant la semaine à des prix variant entre $10.50 et $11.20 au point d'origine. Les moutons ont fait $4.00 à $6.25.

WINNIPEG

Total des ventes: 12,746 bêtes à cornes, 1315 veaux, 3330 porcs et 247 moutons.

BETES A CORNES — Les arrivages étaient les plus considérables de l'année. Au début du marché, le commerce était tranquille et les prix incertains, mais un niveau fut établi à une baisse de 15c à 25c pour toutes les catégories à l'exception des taureaux, des animaux à conserves et "A viandes et à conserves" et des boeufs mi-gras de choix. Lorsque le marché ferma jeudi, tout indiquait à une baisse dans les prix sous une faible demande. Les boeufs d'exportation se sont vendus $6.25 à $7.00. Les bons boeufs de boucherie, de bon poids, $5.50 à $6.00, les moyens, $5.00 à $5.25 et les communs autour de $4.50. La majorité des bonnes vaches, $3.50 à $4.00, avec quelques-unes pour l'exportation à $4.25; les moyennes, $2.50 à $3.25, et les animaux à conserves et "A viandes et à conserves", $1.50 à $2.25. Les bonnes taures de boucherie, $4.50 à $5.00 quelques-unes pour l'exportation à $5.50; les autres sortes, $3.00 à $4.00. Les bons boeufs mi-gras étaient rares sous une bonne demande, spécialement des acheteurs de l'Ontario. Les meilleurs boeufs mi-gras $4.75 à $5.25, les autres $4.50. Les boeufs maigres, $2.50 à $4.00. La majorité des bons veaux, $5.50 à $7.00, et les veaux pesants, $3.00 à $5.00. Ils tendaient à la baisse.

PORCS — Les lisses-épais ont ouvert à $13.25 et fermé à $12.50. Les porcs à bacon de choix 10% de plus, tandis que les porcs à état et les porcs légers se vendaient à $12.00 et les truies $10.40.

AGNEAUX et MOUTONS—Les prix des agneaux et des moutons étaient fixes. Les meilleurs agneaux, $10.00 à $10.50, avec quelques-uns à $10.75. Les moutons, $3.00 à $7.00.

PRINCE-ALBERT

Total des ventes: 229 bêtes à cornes, 63 veaux, 60 porcs et 42 moutons. Le commerce était actif sous une bonne demande dans toutes les catégories. Les boeufs, de qualité passable et de bon poids pour la boucherie, $5.00. Les taures de boucheries ont fait une avance de 50c. Les taures de choix, $4.75, les bonnes $4.00 à $4.50, et les passables, $3.00 à $4.00. Les bonnes vaches de boucherie, $3.00 à $3.50, passables, $2.25 à $2.75. Les bons boeufs maigres, $3.00 à $4.00. Les bons boeufs mi-gras, $4.00 à $5.00. Les boeufs mi-gras et les boeufs maigres, de qualité passable, $2.50 à $3.75. Les veaux, $3.50 à $5.00. Les prix des porcs étaient incertains et le commerce tranquille. Les lisses-épais, $12.25 à $12.75, au sortir du wagon. Les porcs à bacon de choix, 10% de plus. Les bons agneaux, $10.50 à $10.75. Les bons moutons pesants, $8.00, les communs, $6.00.

MOOSEJAW

Total des ventes: 610 bêtes à cornes, 20 veaux et 417 porcs. En outre, il y avait 61.20 bêtes à cornes, 130 veaux et 80 porcs en cours d'expédition directe. Le marché dans les bêtes à cornes était actif et les prix fixes, mais avec une tendance à la baisse à la fin du marché. Les meilleurs boeufs, $5.00, majorité des ventes, $5.00 à $5.50. Meilleures taures, $4.50, majorité des ventes, $3.50 à $4.25. Bonnes vaches, $3.00 à $3.50, moyennes, $2.25 à $2.75. Animaux à conserves et "à viandes et à conserves", 75c à $1.50. Bons boeufs maigres, $3.00 à $3.50, communs, $2.50 à $3.00. Bons boeufs mi-gras $3.50 à $4.50 communs, $3.00 à $3.50. Les meilleurs veaux de lait et de poids léger, $6.00. Les prix des porcs étaient plus faibles, les lisses-épais se vendaient à $12.25. Les porcs à bacon de choix, 10% de plus.

CALGARY

Total des ventes pour la semaine : 4238 bêtes à cornes, 787 veaux, 492 porcs et 68 moutons. En outre, il y avait 571 bêtes à cornes et 89 moutons en cours d'expédition directe.

BETES A CORNES—Malgré la température inclémente, les offres furent exceptionnellement considérables et les arrivages de mercredi constituent un record depuis l'ouverture des parcs locaux. Le commerce dans les bêtes à cornes était plus ou moins actif, mais les taures et les vaches ne se vendaient pas très bien. Les prix des boeufs étaient fixes, mais les autres catégories étaient lentes et 25c plus basses. Il y avait une demande modérée pour les boeufs d'engrais. Les boeufs de choix ont fait $5.25 à $5.85, avec quelques-uns jusqu'à $6.00. Les taures, bonnes à de choix, $4.00 à $4.75, avec quelques-unes à $5.00. Les vaches, bonnes à de choix, $2.85 à $3.50, quelques-unes à $4.00. Les animaux à conserves et "à viandes et à conserves", $1.75 à $2.00, et les bons taureaux, $2.25 à $3.00. Des boeufs mi-gras, charnus et décornés, ont été vendus entre $4.75 et $5.25, et ceux de qualité passable à bonne, $3.75 à $4.50.

PORCS—Le cours des prix des porcs était incertain. Les prix ont avancé de 45c au début du marché et ont fermé 25c plus bas. Les lisses épais ont ouvert à $12.75, ont avancé à $13.20 et fermé à $13.00, au sortir du wagon. Les porcs à bacon de choix se vendaient 10% de plus.

AGNEAUX ET MOUTONS—Les prix de la semaine dernière étaient en vigueur. Les bons agneaux se sont vendus généralement $11.00 à $12.00, avec quelques-uns à $12.25.

EDMONTON

Total des ventes : 3778 bêtes à cornes, 703 veaux, 995 porcs et 416 moutons.

BETES A CORNES—Malgré que les arrivages furent plus considérables cette semaine, la demande fut suffisante pour créer un bon commerce et la majorité des offres furent vendues. Les prix étaient presque les mêmes que la semaine précédente, mais vers la fin du marché il y avait une petite tendance à la baisse par suite des arrivages nombreux. Tout indique que les prix vont subir une déclin si les arrivages continuent à augmenter. Quelques bons boeufs pesants ont été vendus pour l'exportation, $6.00 et $6.50. Les bons boeufs à boucherie étaient rares et les meilleurs ont fait $5.50 à $6.00 avec la majorité des ventes entre $3.50 et $5.00. Les meilleures vaches, $3.75, la majorité des vaches de boucherie, $2.50 à $3.50. Les animaux à conserves et "à viandes et à conserves", $1.50 à $2.25. Les taures, moyennes à bonnes, pour la boucherie, se vendaient bien entre $3.50 et $4.50, et les autres sortes, $3.25 en descendant. Quelques bons taureaux ont fait $3.00 et plus, la majorité des ventes, $1.50 à $2.50. Les meilleurs boeufs mi-gras, $5.00, majorité des ventes, $4.00 à $4.50, et les communs à moyens, $2.50 à $3.00. Les boeufs maigres, de poids léger, $2.50 à $3.75. Les veaux étaient un peu plus faibles, les meilleurs $6.00 et la majorité des ventes entre $3.00 et $5.00.

PORCS—Le marché aux porcs a avancé de 25c durant la semaine. Les lisses-épais ont fermé à $13.00 ; au sortir du wagon, et les porcs à bacon de choix se vendaient 10% de plus.

AGNEAUX ET MOUTONS—Le cours des prix des agneaux et des moutons était fort et 50c plus élevé. Les bons agneaux se sont vendus $11.50 à $12.50 et les moutons, passables à bons, $6.00 à $7.50.

MARCHE BRITANNIQUE

Câblogrammes de la division fédérale de l'industrie animale. Semaine finissant le 8 octobre 1925 :

Glasgow rapporte la vente de 1050 Canadiens cette semaine. Quelques boeufs de qualité supérieure ont réalisé 12c à 12½c la livre, poids vif; les animaux bien finis ont fait 11c à 11¾c et les autres 9c à 10¼c. Quarante-deux taureaux Canadiens ont été vendus aussi à des prix variant entre 7¾c et 8½c. Un total de 1100 Irlandais ont rapporté 12c pour les animaux de choix, 11c pour les bonnes catégories et 8c à 9c pour les catégories moyennes. Les jeunes bouvillons Ecossais ont fait 16½c, les Ecossais de choix 15½c à 16c et les pesants et ceux de bonne qualité 14c.

Birkenhead a vendu 538 Canadiens. Les boeufs variaient entre 18½c et 19c la livre, poids habillé, y compris les issues; les vaches 14c à 15c et les taureaux 12c à 13c. 4650 Irlandais ont rapporté entre 18c et 19c en général.

Londres signale la vente de 420 blancs habillés de boeuf canadien. Ceux d'assez bonne qualité ont fait 17c et ceux de qualité de choix jusqu'à 18c la livre. Le commerce était tranquille.

Voici la liste des expéditions pour le Grande-Bretagne durant la semaine :

S.S. Parthenia, de Montréal, 544 bêtes à cornes; S.S. Manchester Division, de Montréal, 595 bêtes à cornes; S.S. Decomdin, de Halifax, 712 bêtes à cornes —1851.

Total à la Grande-Bretagne cette année jusqu'à date, 79,093 bêtes à cornes.

Total à la Grande-Bretagne même période, 1924, 60,571 bêtes à cornes.

Total à la Grande-Bretagne même période, 1923, 45,263 bêtes à cornes.

BULLETIN DE RÉCEPTION

D'après les ingénieurs de la compagnie Marconi, les conditions de la réception radiotéléphonique, à Montréal, pour la fin de semaine, ont été comme suit: Samedi soir, assez bonnes, et dimanche, un peu moindres.

Les émissions des postes suivants ont été reçues: Samedi: WGY, KDKA, WBBM, WSAI, CNRO, WLW, WOR, WEAF, WTAM, WEBH et WCAL, et dimanche: WLIB, WEAF, KDKA, WBBM, WEBH et WGY.

UN DON DU MAIRE DE LOUISEVILLE

Du correspondant de la PRESSE)

Louiseville, 12—Depuis quelque temps M. le maire J.-W. Gagnon, de concert avec M. le chanoine L.-A.-L. Dusablon, projetait de fonder un hospire en cette ville, pour prendre soin des vieillards et des pauvres, hospice qui, plus tard, pourrait être transformé en dispensaire et en hôpital. Après plusieurs entretiens avec la supérieure générale de la communauté des Soeurs de la Providence et avec Mgr F.-X. Cloutier et le chanoine L.-A.-L. Dusablon, curé de Louiseville, le maire a consenti à donner sa maison à la communauté pour le succès de l'oeuvre projetée.

La révérende soeur supérieure générale et les cinq religieuses membres de son conseil, sont venues à Louiseville et ont visité la propriété du maire Gagnon. Elles l'ont trouvée acceptable sous tout rapport, terrain spacieux, ombragé, isolé, bien construit.

L'ENFANT N'EST PAS MORT FAUTE DE SOINS

Dans notre édition de vendredi dernier, nous avons rapporté le cas d'un jeune enfant qui est mort par asphyxie. La petite victime était le fils unique de M. et Mme Maurice Vallée, 107 Grand Boulevard. Nous prions les parents inconsolables de bien vouloir croire que nous n'avons pas voulu insinuer quoi que ce soit pour les incriminer ou laisser penser que l'enfant était mort faute de soins.

MANIFESTATION QUI ECLIPSERA LES PRECEDENTES

Les Franco-Américains seront invités à venir célébrer notre fête nationale.

MISSION OFFICIELLE

L'échevin Léon Trépanier, président général de la société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, part ce soir pour Holyoke, Massachusetts, comme délégué de sa société au congrès annuel de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, la plus grande organisation franco-américaine des Etats-Unis.

M. Trépanier est chargé d'un message qu'il transmettra demain soir, au banquet qui terminera le congrès, à l'hôtel Nononuck, et ce sera d'inviter tous les citoyens américains d'origine canadienne-française de venir à Montréal, le 24 juin 1926, pour célébrer la fête nationale de la province de Québec.

La Société Saint-Jean-Baptiste a en effet décidé de faire de cette manifestation le plus grand ralliement de tous les groupes de langue française répandus sur ce continent.

Déjà plusieurs compagnies de chemins de fer ont été consultées pour faciliter le plus possible les voyages de tous ceux qui voudront venir des Etats-Unis et des autres provinces à Montréal pour une si rare occasion.

Le succès obtenu par la célébration du 24 juin dernier, dit M. Trépanier, a été si grand que nous nous sommes remis immédiatement à l'oeuvre pour organiser une manifestation comme il ne s'en est jamais vue de semblable dans notre pays. Il s'agit de faire envahir notre province par des milliers et des milliers de ses anciens citoyens ou de leurs descendants. Déjà nos artistes sont occupés à préparer le thème du prochain pageant historique qui couvrira les quatre siècles de notre histoire, à partir de François 1er jusqu'à la grande guerre. Il y aura plus de 35 chars allégoriques plus somptueux que tout ce que l'on a pu voir dans le genre jusqu'ici.

"Une compagnie de cinéma vient de terminer le film qui a été tourné pendant la dernière fête et l'on pourra l'admirer dans les théâtres au cours de l'hiver. Pendant ce temps-là, la société pousse activement son oeuvre par ses 65 sections qui tiennent chacune d'importantes réunions mensuelles. La société s'occupe aussi de mouvements d'intérêt public et elle a demandé récemment au conseil de ville et à diverses corporations publiques de faire une enquête sur le monopole du pain à Montréal."

PLAN D'ORGANISATION

Paris, 12. — Le gouverneur général de l'Afrique Equatoriale française vient d'établir un plan d'organisation de l'enseignement dans ces vastes possessions.

RIVALISE DE BEAUTE AVEC LE PINSON ECARLATE DES TROPIQUES

Fabrication canadienne — Mêmes prix qu'aux Etats-Unis

"Il fallait une plume pour conclure le marché"

et deux de nous trois sortirent une Parker Duofold !"

CE QUI arriva récemment dans un village d'une population de 200 âmes, se répète tous les jours dans mille et un endroits plus importants.

Un ingénieur civil et un promoteur de villes éloignées se rencontraient dans un petit bureau avec propriétaire de l'endroit. Leur but était de jeter les bases d'un nouveau village, et il ne restait plus qu'à signer les papiers.

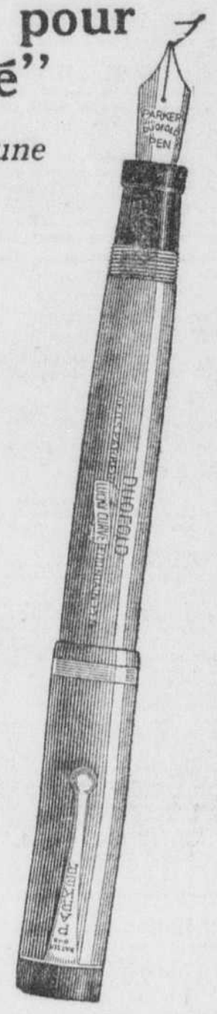
"Donnez-moi une plume qui écrive bien" dit un des visiteurs.

"Voici !" répondirent fièrement les deux autres en choeur en sortant chacun une plume de sa poche. Les deux plumes étaient des Parker Duofolds.

L'autre, tout en les remerciant, signa son nom, examina la plume et en acheta une semblable avant de quitter le village.

S'adapte bien à la main, contient plus d'encre, possède un équilibre parfait, un remplisseur invisible, et une pointe durant 25 ans ; et le barillet rouge laque avec bout noir qui est si joli à porter et qu'il est si difficile d'égarer. A tous les bons comptoirs de plumes.

Crayons Duofold pour aller avec la plume.
Lady Duofold, $3; grand format Jr., $3.50; "Big Brother", grand format $4.



Parker Duofold LUCKY CURVE OVER-SIZE **$7**

Avec une pointe qui dure 25 ans.

Duofold Jr. $5 — Grandeur intermédiaire
Lady Duofold $5 — avec anneau pour châtelaine

THE PARKER FOUNTAIN PEN COMPANY, LIMITED, TORONTO, ONTARIO

Le retardataire le plus régulier

TOUJOURS un peu en retard à son travail, il se décida enfin à *prendre le tram* et à connaître la véritable ponctualité, indépendante des encombrements et de la circulation, et grâce à laquelle *on commence bien la journée.*

LA COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTRÉAL

TOUTES LES NOUVELLES SPORTIVES

WASHINGTON PREND UNE AVANCE DE DEUX PARTIES SUR PITTSBURGH

EDOUARD MASCART EST ARRIVE, CE MATIN, POUR LE COMBAT DE BOXE DE DEMAIN SOIR

LE LANCEUR JOHNSON DONNE LA VICTOIRE AUX SENATEURS

Son jeu brillant permet de blanchir les pirates dans la partie d'hier.

PARTIE DE SAMEDI

Washington, 12.—Walter Johnson a lancé sa deuxième victoire de la série mondiale contre les Pirates, hier, les blanchissant par un score de 4 à 0, et donnant aux Sénateurs un avantage de trois parties contre une dans la course au championnat.

Il ne faut à Washington qu'une seule autre victoire pour décrocher le titre pour une autre année consécutive. Stanley Coveleskie va tenter cet exploit pour son club, cet après-midi.

Le circuit de Goose Goslin avec Rice et Stan Harris aux buts dans la troisième manche a donné à Washington la marge décisive et a éliminé les espérances de Emel Yde, qui fut retiré après que Joe Harris eut frappé un autre circuit et que Joe Judge eut couru. C'était le deuxième circuit de la série, respectivement, pour Goslin et Joe Harris. Ceci établit un record de circuits pour Goslin dans les séries mondiales. Les pirates ont frappé six fois Johnson, soit une fois de plus que dans la première partie. Ils eurent plusieurs avantages de compter, mais ils ne purent franchir la défense invincible des sénateurs.

Stan Harris a été pratiquement brillant au champ lorsqu'il a attrapé un coup d'une seule main dans la septième manche, et retirant Traynor au premier but.

Barnhart attrape un vol à la septième manche près de la rampe de l'estrade au champ gauche et empêche un circuit de Joe Harris au bâton. Il fut le grand joueur des Pirates. Johnny Morrison et Babe Adams, qui jouaient pour la première fois dans les séries mondiales depuis 1909, ont encaissé la guigne des pirates, après que Yde fut retiré au bâton, ne permettant pas aux Pirates de compter. Max Carey prend son deuxième but, deux fois, dans la première et sixième manches, mais il fut retiré les deux fois. Les pirates manquèrent leur seule veine de compter dans la deuxième manche, quand des coups frappés par Traynor et Grantham, firent retirer Wright. Deux hommes étaient aux buts. Ils prirent le deuxième et troisième buts, lorsque Gooch fut retiré au bâton, mais Yde fut retiré après avoir frappé un coup à terre à Stan Harris.

FERGUSON, qui a lancé une brillante partie pour Washington, samedi.

Le lanceur WALTER JOHNSON, qui a blanchi Pittsburg, dimanche.

PITTSBURGH

	A.B.	R.	H.	O.	A.	E.
Moore, 2b.	4	0	1	3	3	0
Carey, c.f.	3	0	1	0	0	0
Cuyler, r.f.	4	0	0	0	0	0
Barnhart, l.f.	3	0	0	2	1	0
Traynor, 3b.	4	0	2	0	3	0
Wright, s.s.	4	0	0	3	4	1
Grantham, 1b.	3	0	2	10	3	0
Gooch, c.	3	0	0	6	3	0
Morrison, p.	1	0	0	0	2	0
Yde, p.	1	0	0	0	0	0
Adams, p.	0	0	0	0	0	0
xBigbee	1	0	0	0	0	0
Total	31	0	6	24	19	1

WASHINGTON

	A.B.	R.	H.	O.	A.	E.
Rice, c.f.	5	1	2	2	0	0
Stan Harris, 2b	3	1	1	6	7	0
Goslin, l.f.	3	1	2	3	0	0
J. Harris, r.f.	4	1	1	2	0	0
Judge, 1b	3	0	0	9	0	0
Peckinpaugh, s.s.	4	0	1	0	2	0
Ruel, c.	3	0	3	5	0	0
Myer, 3b	4	0	1	0	0	0
Johnson, p.	4	0	1	0	1	0
Total	33	4	12	27	10	0

x—A frappé pour Morrison à la huitième.

Score par manche:

Pittsburgh	000 000 000—0
Washington	004 000 00x—4

Sommaire. — 2 buts: Ruel. Home runs: Goslin, Jos. Harris. Buts volés: Peck, Carey. Doubles-jeux: Traynor à Moore à Grantham; Harris à Judge (2); Laissés sur les buts: Pittsburgh, 6; Washington, 9. Buts sur balles, de Yde: 3 (S. Harris, Goslin, Judge); Morrisson: 1, (Ruel); Johnson: 2 (Carey, Barnhart). Struck out, par Yde: 1 (Myer); Morrison: 4 (Johnson, Goslin, J. Harris, Peckinpaugh); Johnson: 2 (Barnhart, Cuyler). Hits, de Yde: 5 dans 2 1-3 manches (un retiré dans la troisième); Johnson, 6 dans 9 manches; Morrison, 5 dans 4 2-3 manches; Adams, 2 dans une manche. Lanceur gagnant: Johnson; lanceur perdant: Yde. Arbitres: Moriarity (A), marbre; Rigler (N), premier but; Owens (A), deuxième but; McCormick (N), troisième but. Temps de la partie: deux heures.

STAN HARRIS, qui a été l'étoile du Washington, dimanche.

POSITION DES SERIES

	G.	P.	P.C.
Washington	3	1	.750
Pittsburgh	1	3	.250

Première partie

Washington	4
Pittsburgh	1

Deuxième partie

Pittsburgh	3
Washington	2

Troisième partie

Washington	4
Pittsburgh	3

JOE HARRIS, qui a fait un home run pour Washington, dimanche.

CINQUIEME PARTIE

Washington, 12. — Des nuages épais ont mis en doute la possibilité de la cinquième joute de la série mondiale pour cet après-midi, entre les Sénateurs et les Pirates. Cependant à midi, le temps s'éclaicissait et la grande foule déjà rendue près du terrain jubilait de joie.

Voici la composition des équipes pour la cinquième joute.

Washington	Pittsburgh
Rice, c.f.	Moore, 2b
S. Harris, 2b	Carey, c.f.
Goslin, l.f.	Cuyler, r.f.
J. Harris, r.f.	Barnhart, l.f.
Judge, 1b	Traynor, 3b
Peckinpaugh, s.s.	Wright, s.s.
Ruel, c.	Grantham, 1b
Myer, 3b	Smith, c.
Coveleskie, p.	Aldridge, p.

Arbitres. — Au plateau: Rigler (N); 1er but: Owens (A); deuxième but: McCormick (N); troisième but: Moriarity (A).

Quatrième partie

Washington	4
Pittsburgh	0

JOUTE PAR MANCHE

Pittsburgh—Moore au bâton. Strike 1. Johnson lance une balle rapide, ball 1, ball 2, strike 2, foul. Moore envoie un vol à Rice. Carey au bâton, ball 1, ball 2, ball 3. Johnson tient la balle très près de Carey. Strike 1. Carey prend son but sur des balles. Cuyler au bâton. Foul, strike 1. Foul, strike 2. Carey prend le premier et ensuite le second. Barnhart au bâton. Ball 1, strike 2, Johnson travaille facilement. Pas de point, pas d'erreur, pas de coup.

Washington—La foule ovationne Rice comme il vient au bâton. Ball 1, strike 1. Wright arrête le coup à terre de Rice qui est retiré. Stan Harris au bâton. Ball 1, ball 2, ball 3, strike 1. Stan Harris prend son but sur des balles. Goslin au bâton. Yde essaye de retirer Harris au premier. Strike 1, 2. Goslin prend un but sur des balles. Harris au bâton. Strike 1, ball 1, ball 2, foul, strike 2. Harris frappe. Pas de point, pas d'erreur, pas de point.

DEUXIEME MANCHE

Pittsburgh-Traynor au bâton. Traynor est retiré. Wright au bâton. Foul, strike 1, Wright prend le premier. Grantham au bâton. Grantham frappe et Wright court au deuxième. Gooch au bâton. Strike 1, ball 1, ball 2. Gooch prend son premier., Wright se rend au troisième et Grantham au deuxième. Stan Harris arrête le coup par terre de Yde qui est retiré. Pas de point, deux coups, pas d'erreur.

Washington—Judge au bâton. Strike 1. Ball 1. Judge envoie un léger vol à Wright. Peck au bâton. Strike 1, ball 1. Peck est retiré. Ruel au bâton. Il est retiré. Myer au bâton. Il est retiré à strike 3. Yde lançait avec ardeur. Pas de point, cinq coups, pas d'erreur.

TROISIEME MANCHE

Pittsburgh—Moore au bâton. Goslin attrape le coup droit de Moore après une courte course. Carey au bâton. J. Harris recule et attrape le vol de Carey. Les Pirates frappent la première balle. Cuyler au bâton. Ball 1, foul strike 1, ball 2. Stan Harris vole un coup de Cuyler et le retire. Pas de point, pas de coup, pas d'erreur.

Washington—Johnson au bâton. La foule applaudit Barney pour une minute. Ball 1, strike 1, ball 2, foul strike 2. Johnson frappa un long coup pour prendre un but. Rice au bâton et frappe. Il prend son but. Stan Harris au bâton. Grantham attrape un coup par terre de Harris. Il passe à Wright qui échappe la balle. Goslin frappe un home-run dans le champ gauche. Rice et Stan Harris font un double jeu. La foule jubile. Le home-run de Goslin est le cinquième dans les séries mondiales, ce qui a établi un record. Quatre points, cinq coups, une erreur.

QUARIEME MANCHE

Pittsburgh—Barnhart au bâton. Il frappe un foul en l'air qu'attrape Ruel. Traynor au bâton. Ball 1. Il est retiré par Johnson. Wright au bâton. Strike 1, strike 2, ball 1. Wright est retiré

GOOSE GOSLIN, du Washington, qui a fait un home run, samedi et dimanche.

par Harris. Pas de point, pas de coup, pas d'erreur.

Washington—Johnson au bâton. Ball 1, strike 1, ball 2, strike 2. Johnson est retiré. Rice au bâton. Foul strike 1, ball 1. Rice prend son but. Stan Harris au bâton. Ball 1. Il frappe à Barnhart. Il est retiré. Goslin au bâton. Goslin est retiré au bâton. Pas de point, un coup, pas d'erreur.

CINQUIEME MANCHE

Pittsburgh—Granthan au bâton. Ball 1, strike 1, ball 2, ball 3, strike 2. Ruel attrape le foul de Grantham. Gooch au bâton. Strike 1, ball 1, ball 2. Gooch frappe un coup à Goslin. Morrison au bâton. Strike 1, strike 2, foul. Morrison envoie un léger vol à Rice. Pas de point, pas de coup, pas d'erreur.

Washington — Joe Harris au bâton. Ball 1, strike 1. Harris est retiré. Judge au bâton. Ball 1, ball 2, strike 2, foul. Judge est retiré. Peck au bâton. Foul strike, strike 2, balle 1, ball 2, Peck est retiré. Morrison lançait une belle balle. Pas de coup, pas de point, pas d'erreur.

SIXIEME MANCHE

Pittsburg.—Moore au bâton. Strike 1, ball 1, ball 2, foul strike. Moore envoie un haut vol à Gosse. Carey au bâton. Ball 1, strike 1, ball 2. Carey prend son but. Cuyler au bâton. Ball 1, strike 2, ball 1. Cuyler est retiré au bâton pendant que Carey vole son deuxième but. Barnhart au bâton. Ball 1, foul, trike 1, ball 2, ball 3, strike 2, foul. Muddy Ruel courut presque jusqu'au troisième but pour attraper le foul de Barnhart. Pas de point, pas d'erreur, un coup.

Washington.—Ruel au bâton. Il frappe la première balle. Myer au bâton. Il se rend au premier. Johnson au bâton. Strike 1, ball 1. Gooch attrape un coup par terre de Johnson et lance à Wright trop tard pour retirer Ruel. Cependant, il retire Johnson au premier. Rice au bâton. Rice est retiré. Moore à Grantham. Pas de point, un coup, pas d'erreur.

SEPTIEME MANCHE

Pittsburgh—Traynor au bâton. Strike 1, ball 1, ball 2. Il est retiré. Wright au bâton. Harris attrape en se levant le coup de Wright et fait double jeu au premier. Grantham au bâton. Strike 1, ball 1, foul, stike 2. Grantham frappe un long foul au champ gauche, près de l'estrade, effrayant les spectateurs. Ball 2, Grantham prend un deux buts. Gooch au bâton. Il est retiré. Pas de point, pas d'erreur, deux coups.

Washington.—Stan. Harris au bâton. Il est ovationné. Ball 1, foul strike, strike 2. Harris envoie un coup simple au champ gauche. Goslin au bâton. "Envoie Goslin", crie la foule. Harris prend le deuxième. Harris est retiré au plateau. Pas de point, pas d'erreur, deux coups.

HUITIEME MANCHE

Stan. Harris a tenté de la stratégie à la huitième manche, même si elle n'a pas réussi. Avec Ruel au troisième et Myer au premier, alors que Johnson suivait au bâton. Il ordonna un "squeeze play" et si Johnson avait pu frapper un peu plus loin, Ruel aurait pu compter. Mais Gooch attrapa le coup de Johnson et coupa Ruel.

NEUVIEME MANCHE

Pittsburgh.—Barnhart au bâton. Ball 1, strike 1, foul strike 2, ball 2, ball 3. Johnson travaille délibérément. Barnhart prend le but sur des balles. Traynor au bâton. Strike 1, ball 1, ball 3, strike 2. Barnhart est retiré comme il veut prendre le deuxième. Wright est retiré au premier. Pas de point, pas de coup, pas d'erreur.

JOUTE DE SAMEDI

PREMIERE MANCHE

Pittsburgh, 12—Moore au bâton, prend son but sur des fausses balles. Carey lui succède et est frappé par la balle; il prend son but. Cuyler frappe aux mains de Goslin et est retiré. Barnhart frappe et les Sénateurs font un double jeu. Pas de point, pas de coups, pas d'erreurs.

Washington.—Rice est retiré. Harris est retiré après avoir frappé aux mains de Carey. Goslin frappe et court au premier. Sur une balle mal lancée il prend son deuxième mais l'arbitre le fait revenir au premier. Judge est retiré. Pas de point, pas de coups, pas d'erreurs.

DEUXIEME MANCHE

Pittsburgh.—Traynor frappe un coup de trois buts que manque Harris alors qu'il tombe en courant pour attraper la balle. Wright au bâton. Traynor compte sur un coup sacrifié de Wright. Peck et Smith sont retirés. Un point, un coup, pas d'erreurs.

Washington.—Harris retiré par des prises. Myer retiré au premier. Peck frappa à Wright qui manque la balle. Peck court au deuxième. C'est la première erreur des Pirates. Ruel prend son premier sur quatre envois. Ferguson est retiré.

TROISIEME MANCHE

Pittsburgh.—Kremer est retiré. Moore est retiré sur une fausse balle et Carey est mis hors de combat par un coup faible.

Washington.—Rice fait un coup simple et prend son premier. Harris fait un coup de sacrifice. Goslin frappe et Rice prend son troisième. Judge au bâton frappe et fait compter Rice. Harris frappe mais Judge est retiré comme il allait compter. Un point, deux coups, une erreur.

QUATRIEME MANCHE

Pittsburgh.—Cuyler frappe un deux buts dans le champ de gauche. Barnhart frappe un coup simple et fait compter Cuyler. Traynor prend son premier sur des envois. Peck attrape un coup bas de Wright et le retire au premier. Grantham est retiré et Smith prend son premier. Kremer retiré. Un point, deux coups, pas d'erreur.

Washington.—Myer prend son premier et Peck le suit. Ruel au bâton. Peck est retiré en essayant de voler son deuxième. Ruel est retiré sur un coup dans les mains de Barnhart. Pas de point, pas de coup, pas d'erreur.

CINQUIEME MANCHE

Pittsburg.—Moore retiré, Carey frappe un coup simple et en courant à pleines jambes il prend son deuxième. Carey retiré. Barnhardt est retiré sur une fausse balle à Judge. Pas de point, un coup, pas d'erreur.

Washington. — Ferguson est retiré. Rice est retiré au premier. Harris est retiré aussi dans un double jeu. Pas de point, un coup, par d'erreur.

SIXIEME MANCHE

Pittsburg. — Traynor est retiré sur un coup frappé dans les mains de Rice. Wright frappe bas et Peck lance mal au premier. Grantham retiré. Smith fait un coup simple et fait compter Traynor. Moore prend son but. Il y a trois hommes sur les buts avec deux hommes de retirés. Carey est retiré. Un point, deux coups, une erreur.

Washington. — Goslin frappe un coup de circuit dans le champ de droite. Judge est retiré. Harris fait un coup simple. Myer est retiré. Peck fait un coup simple dans le champ de gauche. Harris retiré au troisième. Un point, trois coups, pas d'erreur.

SEPTIEME MANCHE

Pittsburg.—Cuyler retiré au premier. Barnhart est retiré par Goslin dans le champ. Traynor retiré sur un coup frappé dans les mains de Harris. Pas de point, pas de coup, pas d'erreur.

Washington.—Leibold prend son premier sur des envois. Rice est retiré sur un coup à Barnhart. Harris frappe un coup d'un but. Goslin frappe un coup faible et prend les Pirates par surprise. Judge fait un coup de sacrifice qui fait compter McNeeley qui courait pour Leibold. Stan Harris compte sur un coup simple de Joe Harris. Smith est retiré. Deux points, trois coups, pas d'erreur.

Pittsburg.—Marberry lance pour les Sénateurs. — Wright est retiré. Grantham est retiré sur des prises. Smith frappe et Rice court pour attraper son coup qui aurait été un magnifique coup de circuit s'il avait été manqué. C'est le catch le plus sensationnel des séries mondiales. Pas de points, pas de coups, pas d'erreurs.

minutes.

Washington.—Peck est retiré au premier par Traynor. Ruel fait un coup simple. Marberry se sacrifie. Rice est retiré par Wright au premier. Pas de points, pas de coups, par d'erreurs.

NEUVIEME MANCHE

Pittsburgh.—Bigbee frappe pour Kremer. Retirer par McNeely. Moore frappe un coup simple. Carey fait un coup simple dans le champ de droite. Cuyler est frappé par la balle et prend son premier. Les buts sont remplis. Traynor est retiré. Pas de points, deux coups, pas d'erreurs.

PITTSBURGH

	ab	r	h	po	a	e
Moore, 2b	3	0	1	2	2	0
Carey, cc	4	0	2	3	0	1
Cuyler, cd	4	1	1	1	0	0
Barnhart, cg	5	0	1	2	0	0
Traynor, 3b	4	1	1	1	3	0
Wright, a.c.	3	1	0	1	2	1
Grantham, 1b	4	0	0	8	1	0
Smith, r	3	0	1	5	2	0
Kremer, l	3	0	1	0	1	0
xx-Bigbee	1	0	0	0	0	0
Totaux	34	3	8	23	11	2

WASHINGTON

	ab	r	h	po	a	e
Rice, cd	5	1	2	2	0	0
S. Harris, 2b	3	1	1	2	1	0
Goslin, cg	4	1	2	3	0	0
Judge, 1b	2	0	1	8	0	0
J. Harris, cd	4	0	2	1	0	0
McNeely, cc	0	1	0	1	0	0
Myer, 3b	3	0	0	0	0	0
Peckinpaugh, ac.		0	1	2	3	1
Ruel, r	3	0	1	8	2	0
Ferguson, l	2	0	0	0	0	0
Marberry, l	0	0	0	0	0	0
x-Leibold	0	0	0	0	0	0
Totaux	31	4	10	27	6	1

x-Frappé pour Ferguson à la 7ème.
xx-Frappé pour Kremer à la 9ème.

Résultat par manches:

Pittsburgh	101 101 000—3	8	2
Washington	001 001 20x—4	10	1

LES DEUX CHAMPIONS EN EXCELLENTE FORME

Un peu plus d'une journée seulement nous sépare de la grande rencontre entre Leo Kid Roy, champion poids plume du Canada, et Edouard Mascart, champion d'Europe, au Forum. Ce match d'une importance capitale est le

GEORGES FIFIELD, qui se mesurera avec Frankie Quill, au Forum.

premier de la saison organisée par le promoteur Alex. Moore qui promet de nous donner toute une série de fameux combats, cet automne, et l'hiver prochain.

Kid Roy a terminé son entrainement dimanche après-midi au gymnase de l'Association Sainte-Brigide, devant une foule de près de 500 personnes. Georges Fifield, Lirzin, Kid Lewis et plusieurs autres boxeurs connus étaient présents et ont paru dans l'arène. Nous avons pu nous convaincre à cette séance d'entrainement que le match de demain soir entre le champion canadien et le champion européen soulève un intérêt extrême. Kid Roy a été chaleureusement applaudi au Sainte-Brigide et chacun lui a souhaité bonne chance. Roy est en grande forme et il ne pèsera certainement pas plus de 126 livres lorsqu'il entrera dans l'arène.

Mascart est l'image de la santé et il n'aura pas d'excuses à offrir s'il est battu par Kid Roy, demain soir, au Forum. Mascart est arrivé ce matin. Pratiquera cet après-midi au National à 4 heures. Le public verra deux champions du Canada, demain soir, au Forum, car George Fifield qui détient le titre dans sa classe sera au programme et se mesurera avec Frankie Quill qui a battu Bert Schnider en cinq rondes. Fifield a, de son côté, battu Schneider également. Il sera intéressant de voir Fifield aux prises avec Quill.

Un match cependant qui promet d'être enlevant et qui soulèvera l'enthousiasme est celui entre Mickey McGowan, anciennement de la M.A.A.A., et Raymond Lirzin, qui a fait la semaine dernière, son début comme professionnel, alors qu'il s'est attaqué à Sandrelli qu'il a battu. McGowan et Lirzin étaient des étoiles comme amateurs et ils sont certains de se livrer un combat passionnant. La rivalité entre les deux hommes est très vive et tout fait prévoir qu'ils se livreront une lutte acharnée. Les partisans des deux hommes seront là pour les encourager et les applaudir. Lirzin est aussi populaire chez les canadiens-français que McGowan l'est Anglais. Il y aura donc de l'ambition autour de l'arène, lorsque ces deux hommes se talocheront. L'on verra de la science et de l'adresse.

La première rencontre de la soirée qui mettra en présence Jimmy Britt et Jimmy Knox sera sûrement un spectacle à sensation. Ces deux hommes sont des cogneurs, des boxeurs extrêmement agressifs qui se soucient peu de recevoir des coups pourvu qu'ils puissent en porter. La soirée est sûre de bien commencer.

UN BEAU PROGRAMME DE COURSES A DELORIMIER

Malgré la mauvaise température et une faible assistance, le club Excelsior-Henderson a donné un beau programme de courses, hier, à Delorimier et le club doit encore enregistrer une perte considérable.

Trois bonnes classes furent données et dans chaque épreuve les amateurs ont eu du vrai sport. Billy Gilbert a gagné la classe de trotteurs après 5 épreuves des plus contestées. All Bengen s'est classé deuxième.

Dans la classe spéciale, Teddy Wilkes a gagné après 5 épreuves des plus intéressantes. Jack O'Lantern s'est classé deuxième.

Dans la classe nommée, Dad Forbes a gagné en trois épreuves consécutives. Marguerite Dewey s'est classé deuxième.

Le match entre Rabban et S.-Philippe Mac ne put avoir lieu, Rabban ayant été transporté à Trois-Rivières, samedi, comme on avait décidé que les courses ne pourraient avoir lieu vu le mauvais état de la piste. B. Gerome n'était pas à la piste pour la même raison. Résultats:

Trotteurs:—

Billy Gilbert	2	2	1	3	1
All Bengen	1	1	2	3	3
Susie Volo	3	4	6	1	2
Somers	6	5	3	4	
King Stout	5	3	5	6	

Golden Bee, Morning Gossip, Princess Case, Colorette, ont aussi couru. Temps 2.21½.

Classe spéciale:—

Teddy Wilkes	1	1	3	2	1
Jack O'Lantern	2	2	1	1	2
Peter Star	3	4	3	3	
Sunny Jim	4	3	4	1	

Temps, 2.22½.

Classe nommée:—

Dad Forbes	1	1	1
Marg. Dewey	2	3	3
Cedar Girl	3	3	3
Faust Patchen	4	4	4
Dr B.	5	5	5

Temps, 2.24¼.

Starter, Félix St-Vincent. Assistance, 1,100. Piste pesante.

S.-Philippe Mac rencontrera B. Gerome dimanche prochain, à Delorimier, et un programme de courses de chevaux et motocyclettes sera aussi offert.

ODIE CLEGHORN, qui vient d'être nommé gérant du club de hockey Pittsburg.

JACK RENAULT CONTRE JACK WARD A L'ARENA

Pour la première fois depuis que la boxe existe légalement au Canada, le titre de champion poids lourd va être disputé dans une arène canadienne, lorsque Jack Renault, défendra son titre contre Jack Ward, le mercredi 21 octobre prochain, à l'Arena Mont-Royal. Ce combat marquera une ère importante dans les annales de la boxe au Canada; son résultat va intéresser tous ceux qui suivent ce sport, non seulement au pays, mais aux Etats-Unis et même en Europe.

Le détenteur actuel du titre est une célébrité aux Etats-Unis; depuis quelques années, il a fait un effort considérable pour se placer au premier rank, et il y eut même un jour, où le vote populaire consulté par une revue sportive "The Boxing Blade" décidait que Wills et Renault étaient logiquement les deux meilleurs adversaires de Jack Dempsey. De fait, le No 2 août 1924, du "Boxing Blade", publie en 1ère page le portrait du champion canadien, avec la manchette suivante: "Jack Fenault, champion du Canada, qui sera peut-être un jour champion du monde. Renault tient la seconde place dans le concours ouvert par le "Boxing Blade" pour connaître le meilleur homme contre Dempsey (World's Title contender), ayant reçu 10,500 votes ce qui le met juste après Harry Wills, avec 14,000 voix".

Voilà ce que dix mille cinq cents votes voulaient dire, il y a un an passé, et aujourd'hui, il n'est pas possible de nommer les cinq meilleurs hommes du monde sans y inclure le nom du champion canadien, Jack Renault.

Les connaisseurs de boxe déclarent que Renault ne pourra pas s'amuser quand il fera face à Jack Ward, et que son titre sera en jeu. Si Renault est l'un des plus habiles pugilistes des temps modernes, Jack Ward est bien près d'être son égal, ou est-il son supérieur?

Avec Ward, le Canadien n'aura pas le temps de montrer ses jolis tours, il devra se battre avec toute sa capacité, ou il devra dire adieu au titre de champion poids lourd du Canada.

Nous avons pris des informations à la "Presse" et nous nous sommes rendu compte que Ward se prépare à faire le combat de sa vie, dans l'idée d'enlever le titre. Les trois combats récents de Ward ont été pour lui une préparation pour le match le plus important de sa carrière.

Après cette information, il faut conclure que le combat du 21 octobre devra être une lutte acharnée au possible. Voilà pourquoi nous pardonnons à Renault ses fredaines passées, et nous lui recommandons de bien se tenir, afin de retenir son titre.

—Raymond Lirzin rencontrera de nouveau Battling Sandrelli. Ce dernier prétend que cette fois il va battre Lirzin.

—Sylvio Mireault qui est à se tailler une réputation aux Etats-Unis sera aussi au programme contre un bon adversaire.

NOS ETUDIANTS SONT BATTUS PAR LOYOLA

Samedi après-midi, l'université de Montréal rendait visite au collège Loyola. C'était la deuxième rencontre entre leurs équipes de rugby.

En dépit du mauvais temps chaque équipe fut à poste à l'heure indiquée.

L'université de Montréal a connu encore la défaite, mais les collégiens doivent un fameux merci à leurs arbitres. Le junior des étudiants a livré une grande lutte. Il dut cependant s'avouer vaincu par le score de 18 à 2. Lafond et Ouellette furent les meilleurs joueurs de l'université, tandis que Cannon brilla d'un vif éclat pour Loyola. De nombreux "fumbles" et la lenteur des extérieurs à suivre les frappés de Ouellette furent la cause de la défaite.

L'intermédiaire des étudiants aurait dû gagner et il aurait certainement gagner n'eut été la décision erronnée des arbitres qui accordèrent un "touchdown" au Loyola alors que les collégiens permirent à leur coureur de scorer après une série d'interférence". Ce fut la cause de la défaite. Il ne restait que deux minutes de jeu et les carabins menaient par le score de 3 à 1.

Jusque-là les étudiants avaient été nettement supérieurs à leurs adversaires. Le score officiel est de 6 à 3 en faveur du Loyola mais pour les spectateurs l'université de Montréal a remporté la victoire. Ce sera une leçon pour nos étudiants. Une autre fois ils verront à ce que les deux arbitres ne soient pas des collégiens. Comme toujours leur grande confiance en l'esprit sportif de leurs adversaires leur a joué un mauvais tour.

Samedi, l'équipe intermédiaire de la rue S.-Denis a démontré qu'elle était un club de champion. Desy, Almond, Lesage, Guibault, Gendron, Decary et Abbey ont démontré qu'ils ont tout ce qu'il faut pour devenir des étoiles.

La prochaine fois les étudiants auront un peu moins confiance en l'esprit sportif de leurs adversaires et douteront un peu plus de leurs arbitres. Sans aucun doute ils seront alors victorieux.

STRANGLER LEWIS VEUT SE REPOSER D'ICI VENDREDI

Ayant lutté lundi soir dans l'Oklahoma, "Strangler" Lewis, champion poids lourd du monde, n'aurait pu facilement venir remplir son engagement ici, ce soir, contre Sandy McDougall, car il n'aurait pu se reposer de son trajet en chemin de fer avant de sauter dans l'arène. Il a donc télégraphié au promoteur Walter Harris lui demandant de différer sa rencontre de quelques jours, si possible. Après avoir consulté la commission athlétique locale, Harris a consenti à remettre sa première grande soirée de lutte intérieure à vendredi de cette semaine à l'Aréna. Le changement ne fera que provoquer un plus vif intérêt et les amateurs seront plus anxieux de voir les artistes du matelas à l'oeuvre.

HOCHELAGA REMPORTE LA PREMIERE DE LA SERIE

Le club Hochelaga Enrg. a victorieusement inauguré sa saison avec le Guybourg en prenant la première partie hier par le score de 4 à 2, sur le terrain de Guybourg. Ce fut un vrai duel de lanceurs entre McMillan et Guillaume, ce dernier officiant pour le club de MM. Poupart et Saint-Vincent. Il n'alloua que cinq hits, qu'il sut éparpiller, tandis que McMillan fut frappé pour sept hits. L'Hochelaga fut désappointé à la dernière minute par l'absence de "Taxi" Estey, qui ne se rendit pas, mais Guillaume prouva qu'il était encore solide et qu'il avait l'haleine bonne, puisque la partie dura onze manches. Les amateurs goûtèrent fort l'exhibition qui, malgré une température glaciale, tint l'assistance en éveil du commencement à la fin.

Il faut faire une mention particulière à Généreux pour le hit qu'il fit, et qui donna deux points à l'Hochelaga Enrg. McMillan a paru prendre les choses aisément, bien que n'allouant que cinq hits. Il y eut deux beaux doubles-jeux faits par Guillaume, Zappa et Cousineau, Singher, Culver et Zappa. Il est probable que la deuxième partie aura lieu dimanche prochain. On ne sait cependant si ce sera à Hochelaga ou à Guybourg. Résultats détaillés:

HOCHELAGA

	A.B.	R.	H.	PO.	A.	E.
Chevalier, r.f.	4	0	0	0	0	0
Singher, s.s.	4	1	1	2	5	2
Cousineau, 3b.	5	1	2	3	0	0
Culver, 2b.	3	1	0	4	5	0
Généreux, lf.	5	1	2	2	0	0
Girard, c.f.	3	0	1	2	0	0
Zappa, 1b.	4	0	0	16	2	0
Duplessis, c.	5	0	1	3	1	0
Guillaume, l.	4	0	0	1	9	0
	37	4	7	33	22	2

GUYBOURG

	A.B.	R.	H.	PO.	A.	E.
Brown, 3b.	5	0	0	3	2	0
Watson, 2b.	5	0	1	0	2	0
Bawden, c.	3	0	1	8	1	0
Larivière, c.f.	3	1	0	0	0	0
Doyle, r.f.	5	0	1	2	1	0
Grégoire, s.s.	5	0	2	4	3	0
Tallefer, l.f.	3	0	0	0	0	0
Healey, 1b.	3	0	0	14	1	1
McMillan, p.	2	1	0	2	3	0
	34	2	5	33	13	1

		R.	H.	E.
Hochelaga Eng	.200 000 000 02—	4	7	2
Guybourg	.001 001 000 00—	2	5	1

SOMMAIRE. — Deux buts: Singher, Girard, Cousineau, Bowden, Grégoire. Trois buts: Généreux. Sacrifices: Culver, Girard, Zappa, McMillan. Buts volés: Généreux, Girard. Retirés au bâton: Guillaume, 3; Frappés par le lanceur, Bowden, McMilan, Singher. Doubles-jeux: Guillaume à Zappa, Cousineau, Singher à Culver à Zappa. Laissés sur les buts: Hochelaga 7; Guybourg, 7. Balks Guillaume. Arbitres: St-Laurent et Payette. Durée de la partie, 1.45 hrs. Scorer: D. Payette.

MAJOR FRAPPE UN COUP SUPERBE POUR S.-ARSENE

Le S.-Arsène a remporté la victoire sur le Villeray, hier après-midi, dans une partie excitante. Une grande foule a assisté à la joute. Bien que le terrain fut un peu humide par la neige qui y était tombé, les joueurs n'ont pas ralenti leur ardeur. Smith a fait un brillant arrêt pour le S.-Arsène et Major frappa un magnifique coup.

La partie fut incertaine jusqu'à la septième manche. Le S.-Arsène compta quatre points dans la neuvième manche mettant le club en avance de deux points. Le résultat final fut de 7 à 5.

ST-ARSENE

	A.B.	R.	H.	P.O.	A.	E.
Laverrière, cf	3	2	1	1	0	0
Major, s.s.	5	1	2	1	3	0
Smith, 3b	4	0	0	1	3	2
Delisle, lf	5	0	1	1	0	0
Wingo, c	4	0	0	7	0	0
Newton, p	5	1	2	0	5	0
Yvon, 2b	4	1	0	3	0	0
Miller, 1b	4	1	1	11	0	0
Innes, rf	4	1	1	0	0	1
Totaux	38	7	8	25	11	3

C. P. VILLERAY

	A.B.	R.	H.	P.O.	A.	E.
Carter, cf	4	0	1	2	0	0
xKenney, 3b	5	0	2	0	4	1
Pigeon, pf	4	0	0	0	0	0
Curtis, 1b	5	3	3	12	0	0
Coderre, ss	3	1	2	0	2	1
xxTaillefer, 2b	4	0	0	1	3	1
Duhamel, p., rf	4	0	1	1	2	0
Buell, c	4	1	1	5	1	0
Lahaie, rf-p	4	0	0	6	0	0
Totaux	38	5	10	27	12	3

Sommaire par manche:

Saint-Arsène	001 000 204—7	8	2
Villeray	001 102 010—5	10	3

xMort pour avoir bunté à 3ème strike.
xxMort pour avoir bunté à 3ème strike.

Sommaire: Coups pour 2 buts, Duhamel, Curtis; coups pour 3 buts, Coderre; buts volés, Laverrière, Smith, Miller, Wingo, Coderre; coups sacrifiés, Coderre, Wingo; buts sur balles de Duhamel, 3; retirés au bâton, Duhamel 3, 3, Lahaie 2, Newton 6; mauvais lancé, Newton 2; 1er but sur erreurs, Villeday 1, Saint-Arsène 1; laissé sur les buts, Villeray, 8, Saint-Arsène 6. Temps de la partie, 2.10. Arbitres: Bélanger et Prévost. Assistance 1200.

HAMILTON PERD AUX MAINS DU M. A. A. A.

Quand les arbitres signalèrent l'ouverture des hostilités samedi après-midi, les équipes s'alignèrent sur un terrain couvert de neige, aux applaudissements des deux mille fervents, dont l'ardeur sportive n'avait pas été tempérée par la température glaciale.

Hamilton présentait une équipe très légère, et formée pour la plupart des gradués de la classe intermédiaire. Gibb, l'un des meilleurs demis de la ligue et Timmins étaient absents, le premier s'étant démis un bras samedi dernier, lors de la joute Hamilton-Argonauts.

L'arrière-garde des Tigres s'est montrée très faible et la responsabilité de la défaite doit certainement leur échoir. Raynor et Quinn ont laissé glisser le ballon plusieurs fois près de leur ligne, et chaque fois Montréal a su tirer avantage de ces erreurs.

L'équipe montréalaise a droit à la victoire. Bennett et Sheppard, la nouvelle recrue, ont très bien défendu leur terrain. Russell a bien rempli sa nouvelle position. L'arrière-garde du Montréal qui a toujours été jusqu'ici, la cause directe ou indirecte de la défaite, a été samedi, l'artisan principal de la victoire.

La victoire du M.A.A.A. sur les "Tigres" et la défaite des Ottawa aux mains des Argonauts met les quatre clubs de l'Interprovinciale sur un pied d'égalité, et rend la course vers le championnat bien plus incertain et partant, bien plus intéressante.

Alignement:—

Hamilton		M.A.A.A.
Small	Voltigeur	McCaig
Walker	Demi	Bennett
Raynor	Demi	Booth
Quinn	Demi	Sheppard
McKelvey	Quart	Russell
Hamon	Centre	Hamilton
Partridge	Intérieur	Carruthers
Baker	Intérieur	Work
Elford	Milieu	Ryan
McBride	Milieu	Foran
Veale	Extérieur	Anderson
Soanes	Extérieur	Consiglio
Morris	Sub.	J. Neil
Hunter	Sub.	Lewis
Languay	Sub.	Parks
Denman	Sub.	McDonald
Willard	Sub.	Robinson
Stephens	Sub.	Whittal
Rankin	Sub.	Paterson
	Sub.	Jocks
	Sub.	Denhurst
	Sub.	Robinson

Arbitres: Hel DeGruchy et Silver Quilty.

ASSOCIATION S.-BRIGIDE

Ce soir, au local 227 rue Maisonneuve, il y aura une assemblée des membres de l'Association Sainte-Brigide pour choisir le nouveau bureau de direction pour l'année 1926. Les membres sont priés d'être présents. La réunion commencera à huit heures.

COURSES A VERDUN

Les courses qui devaient avoir lieu à Verdun, hier, ont été remises à cause de la température, à dimanche prochain. La piste était en très mauvais état. Dimanche prochain il y aura une course de cinq milles pour un enjeu de $300, pour tous les chevaux du Canada; une autre course pour les chevaux de deux ans pour un enjeu de $200. Il y aura aussi un match.

Soumis à une culture judicieuse et à une bonne préparation, les tabacs sélectionnés qui entrent dans la fabrication des tabacs Forest Frères sont la crème des tabacs canadiens—scientifiquement mélangés, ils constituent les 5 variétés de
Tabac Pur Canadien Naturel
FOREST FRERES
Comme PRIME nous donnons la QUALITE qui a fait le succès sans précédent des tabacs FOREST FRERES. 105
FOREST FRERES
5 Variétés

LA CAMPAGNE ELECTORALE

M. L.-A. WILSON, CANDIDAT

Vaudreuil, 12. — M. Lawrence-A. Wilson, de Côteau-du-Lac, a été choisi à l'unanimité candidat libéral pour les comtés de Vaudreuil-Soulanges à une grande assemblée tenue ici hier après-midi en la salle municipale, sous la présidence du Dr Joseph Thauvette, maire du village. M. Wilson, qui fut proposé par MM. Rodolphe Ouimet, Avila Farand et Hormisdas Pilon, M.P.P., que M. Lawrence-A. Wilson soit candidat dans la présente lutte, et des applaudissements unanimes se firent entendre. Il n'y eut pas d'autre proposition et M. Wilson fut prié d'accepter, tandis que la foule l'acclamait avec enthousiasme.

M. L.-A. WILSON

Il y eut une grande ovation quand M. Wilson se leva pour parler. Il demanda à MM. Ouimet et Farand s'ils désiraient le voir aller à Ottawa pour représenter la division. Sur leur réponse affirmative, il posa la même question à l'assemblée qui lui répondit par une ovation encore plus chaleureuse. "J'accepte", déclara alors M. Wilson à la satisfaction de tous.

Il déclare qu'en allant au parlement, il y va libre et libéral. Il ira représenter, avant tout, les agriculteurs. Aucun intérêt ne le pousse à aller au parlement, amis après avoir vécu avec les cultivateurs, il connaît leurs besoins et il croit que c'est le devoir de celui qui a de la fortune de leur prêter main-forte.

Par conséquent, le premier article de son programme sera d'obtenir l'établissement de caisses agricoles pour les cultivateurs. "Je veux, dit-il, des caisses où les cultivateurs pourront emprunter à 3 pour cent. Présentement, ils doivent payer 6, 7 et même 8 pour cent d'intérêt". Il explique qu'en plus, les banques ne donnent pas assez d'avantages, comparativement à celles des Etats-Unis où les déposants reçoivent l'intérêt pour chaque jour. Obtenir l'établissement des caisses agricoles sera son premier devoir.

M. Wilson a remercié l'assistance pour le beau témoignage d'estime qu'on lui marquait: "Vous voyez en moi, dit-il, un homme capable de protéger vos droits. De fait, j'ai l'expérience de la vie. J'ai débuté avec un salaire de $5 par mois. Connaissant les misères, ayant coudoyé les pauvres, je sais ce que sont les besoins. Je suis venu dans mon comté, j'ai été de paroisse en paroisse et je me suis appliqué à semer les bienfaits. Partout l'on m'a accueilli et tendu la main en frère, non pas à cause de mon argent, mais pour la façon dont j'ai traité chacun. Cet accueil m'a fait un plaisir immense, et si les autres riches savaient, ils agiraient comme moi. Je me suis toujours dit qu'un homme qui a fait son argent avec le peuple, doit ensuite en faire bénéficier le peuple." De longs applaudissements accueillirent cette déclaration.

M. Wilson laisse l'électorat libre jusqu'au 22 octobre, jour de la nomination, pour choisir un autre candidat, "je l'accepterai, dit M. Wilson, et je souscrirai $25,000 pour son élection. Je ne tiens pas plus que ça à aller au Capitol. Mais sachez que si vous m'envoyez là-bas, ce sera pour vous représenter et non pour vous trahir".

M. Wilson remercie aussi les chefs conservateurs qui lui ont demandé d'accepter la candidature. Il les en remercie d'autant plus qu'ils savent qu'il est libéral. "Je suis, dit-il, de la politique de sir Wilfrid Laurier et de celle de l'honorable M. King qui a su si bien suivre les traces de sir Wilfrid."

Il déplore l'attitude de M. Patenaude qu'il estime, mais qui n'a pas de chef. Il déplore aussi l'attitude des autres candidats comme M. Patenaude. Pourquoi feignent-ils d'ignorer M. Meighen? Parce que celui-ci déteste les Canadiens-français, tandis que M. King les aime. Je le dis franchement: Je ne pourrai jamais supporter Arthur Meighen, qui n'a pas l'appui de Québec et de l'Ouest, tandis que M. King compte des amis dans l'Ouest et dans l'Est. Si les conservateurs veulent me faire de l'opposition, qu'ils essaient; j'invite leur plus fort candidat et je balayerai le comté.

Le candidat paria ensuite discrètement de ce qu'il a fait pour le comté. Le fait d'avoir des millions peut susciter des critiques, mais encouragé par le clergé et les citoyens, il s'est appliqué à faire le bien du mieux qu'il a pu. Un journal a voulu dire que j'allais attaquer Vaudreuil avec de l'argent et des liqueurs. On a menti. M. Wilson lit ici une rétractation faite samedi par la "Minerve", qui dit : "Dans notre édition du 19 septembre dernier, nous avons publié un article intitulé "Les sbires de Mackenzie King s'entretuent! Le whiskey acheté Vaudreuil-Soulanges". Le nom de M. Lawrence-A. Wilson, de Côteau-du-Lac, est mentionné au cours de cet article et les remarques faites à son endroit sont entièrement mal fondées. La bonne foi de notre rédaction a été surprise et, malheureusement, cet article a été publié sans aucun contrôle. Nous retirons sans aucune réserve toutes les remarques que nous avons faites à l'endroit de M. Wilson dans l'article en question et nous reconnaissons qu'il n'y avait aucune raison de publier cet article, et nous nous plaisons à reconnaître en M. Wilson un parfait gentilhomme qui, dans l'occasion en question, a été insulté gratuitement et ce, sans raison aucune."

"JeJ ne viens pas, a dit M. Rinfret en prenant ensuite la parole, je ne viens pas vous demander d'élire M. Wilson, mais je viens au nom des libéraux et des Canadiens-français vous remercier de nous envoyer M. Wilson à Ottawa. C'est l'homme le plus sincère et le plus franc que je connaisse, et son coeur est si bon et si généreux que nous nous entendrons toujours parfaitement avec lui. Nous voulons faire ce qu'il désire et espérons que toutes ces réformes qu'il voulait faire tout à l'heure se réaliseront. Nous avons besoin à Ottawa d'hommes tels que lui; l'honorable M. King a besoin de ses conseils."

M. R. Ouimet député sortant au dernier parlement explique à ses amis les raisons qui l'ont décidé à appuyer la candidature de M. Lawrence-A. Wilson. A la demande de ses chefs politiques et devant les instances qu'avaient fait à l'unanimité les électeurs de Vaudreuil-Soulanges demandant à M. Wilson de briguer les suffrages aux prochaines élections il a cru de son devoir de résigner en sa faveur. M. Avila Farand appuie ce raisonnement.

Vient ensuite M. B. Ethier, avocat, de Montréal, il félicite chaleureusement Messieurs Ouimet et Farand de s'être effacés généreusement en faveur de M. Wilson. Il se dit fier de l'esprit d'union et de concorde qui règne dans cette immense assemblée et il est fier dit-il que les électeurs à l'unanimité sachent choisir dans la personne de M. Wilson un homme de valeur et de prestige qui pourra promouvoir au parlement les intérêts de la classe agricole.

M. J.-E. Fournier, manufacturier, de Montréal, invité par le président à donner son opinion sur le tarif actuel dit en substance que depuis 35 ans qu'il est en affaire le tarif dans ce pays a bien peu changé, à certains moments on a réduit les droits sur certains articles de 2 à 3% et sur d'autres on les augmentait dans la même proportion. Pour lui la question du tarif n'est qu'un vieux cheval de bataille morfondu. La préférence anglaise a été donnée à l'Angleterre par le gouvernement Laurier et depuis cette époque les conservateurs après un règne de 10 ans, 1911-1921 n'ont absolument rien changé qui ne vaille la peine.

Il se dit bien convaincu que les intérêts de ce pays n'ont pas besoin d'aucun changement tarifaire pour le moment et comme il le disait au commencement aucun gouvernement n'a voulu toucher à cette arche d'alliance. Le Président ferma l'assemblée.

M. Adrien Farand adressa aussi la parole.

DANS LAPRAIRIE-NAPIERVILLE

Laprairie, 12. — Une assemblée a été tenue ici, hier, en la salle du marché, par M. Roch Lanctôt, candidat libéral dans Napierville-Laprairie, sous la présidence du maire Longtin.

M. Lanctôt était accompagné de M. Fernand Rinfret, candidat libéral dans Saint-Jacques, et d'autres orateurs.

M. Lanctôt dénonça ses adversaires, qui annoncent des assemblées contradictoires en divers endroits simplement dans le but d'empêcher les électeurs d'aller aux assemblées du candidat libéral. Une circulaire de ce genre distribuée hier fut déclarée fausse par M. Lanctôt, et la preuve, a-t-il dit, est que l'on a refusé, à Napierville, d'accorder la discussion aux repré-

M. GERARD SIMARD, candidat conservateur dans le comté de Rimouski.

sentants que M. Lanctôt avait envoyés. M. Lanctôt a mis aussi ses électeurs en garde contre une autre annonce de ce genre pour une assemblée convoquée pour mercredi à Saint-Rémi.

"Les conservateurs, a dit M. Lanctôt, nous reprochent de trop réduire le tarif sur les produits agricoles qui nous arrivent des Etats-Unis. Prenons d'abord les pommes de terre. Sachons qu'il ne nous en vient que pendant trois mois de l'année, du 15 mars au 15 juin. Or, le tarif Meighen était de 33 1-3 cents par cent livres, tandis qu'en 1923 nous avons porté le tarif à 35 cents par cent livres, soit une augmentation de 1 1-3 cent. Quand on nous accuse d'avoir dimi-

M. ADHEMAR GAGNON, candidat conservateur dans le comté de L'Islet.

nué le tarif, c'est le contraire, nous l'avons haussé. Et les autres légumes sont soumis à un droit de 2 cents la livre.

"Je déclare cela pour le maire Duquette, de Montréal, qui s'en vient insinuer qu'il n'y a plus de droits sur les pommes de terre et les légumes en général. Si le maire Duquette ne connaît pas plus son affaire comme maire de Montréal qu'il ne s'y connaît en droits sur les produits agricoles, je plains le pauvre peuple de Montréal."

Quelques autres orateurs ont parlé ensuite et M. Rinfret, candidat libéral dans Saint-Jacques, a été invité à clôturer l'assemblée.

M. Rinfret a dit que la victoire libérale serait aussi complète partout qu'en 1921. Il est impossible que M. Meighen retourne au pouvoir, quels que soient les subterfuges qu'il prenne. M. Rinfret a fait un grand éloge de l'hon. M. Cardin, dont la tournée dans Montréal est triomphale, a-t-il assuré.

"Les indépendants comme M. Patenaude, a dit M. Rinfret, sont des faux indépendants qui ont hon-

M. LOUIS MORIN, candidat conservateur dans le comté de Beauce.

te de leur titre et de leur chef et qui s'enveloppent d'un manteau incolore qu'ils s'empresseront d'accrocher à la porte du Parlement, s'ils y entrent. Les vrais indépendants sont des gens comme Roch Lanctôt, qui ont l'esprit d'indépendance, mais qui savent travailler au bien de leur parti. C'est pourquoi il faut que ces derniers aillent à Ottawa. M. Lanctôt est un homme honnête et réputé, qui a la connaissance et l'expérience des hommes."

Les autres orateurs furent MM. J.-A. Charbonneau, M.P.P.; Hector Perrier, Irénée Vautrin et autres.

A LONGUEUIL

M. Aimé Langlois, candidat libéral dans le comté de Chambly-Verchères, a tenu deux grandes assemblées, samedi soir, à Longueuil, l'une à une assemblée masculine, et l'autre à une assemblée convoquée spécialement pour les dames. M. Langlois était accompagné du major Armand Lebeau, président de l'Association de la jeunesse libérale de Montréal, et de M. Saluste Lavery, comme orateurs.

LE CARNAVAL DES SPORTS D'HIVER

Le comité d'organisation des sports d'hiver a tenu, samedi soir, une importante assemblée au sujet de l'organisation du prochain carnaval. Il a été décidé que ce carnaval durerait un mois entier et que durant cette période, les sports d'hiver seraient fêtés par des réjouissances des plus variées.

On se propose d'ériger un palais de glace qui ne coûtera pas moins de $7,000, ce qui dépasse tout ce qui s'est fait du genre au Canada depuis qu'on met à l'honneur chaque année nos sports d'hiver. Ce magnifique palais de glace serait érigé probablement sur la ferme Fletcher. On le prendra d'assaut le même soir que sera tiré le feu d'artifice pour lequel une somme de $1,200 a été consacrée.

Des conférenciers de renom seront chargés de donner deux conférences sur le bien que peut faire la pratique des sports à notre jeunesse.

Il y aura aussi, pour terminer cette période de réjouissances, une grande parade qui éclipsera celle de l'an dernier. A l'issue de cette parade, un grand banquet sera servi dans l'un de nos plus chics hôtels. Les coupes (20) et les médailles (15) seront décernées aux gagnants des tournois qui seront organisés durant la période des amusements. Ce banquet coûtera quelque chose comme $17,000.

Le but du comité des sports d'hiver est d'inculquer à la jeunesse l'amour des sports, de faire comprendre à ceux qui ne les pratiquent pas les bienfaits de ces sports, de faire persévérer ceux qui les pratiquent et de montrer aux personnes qui se trouvent dans l'impossibilité de les pratiquer le bien qu'il y a à faire en les encourageant.

Le maire Charles Duquette, ainsi que le premier ministre l'honorable Alexandre Taschereau ont donné l'assurance de leur encouragement aux organisateurs.

SUZANNE LENGLEN DEFAIT LA CHAMPIONNE NEPPACH

Suzanne Langlen a prouvé sa supériorité inconstestable sur toutes les joueuses européennes lorsqu'elle a défait Frau Neppach, championne d'Allemagne 6-1, 6-1, à Vienne, Autriche, samedi dernier. Cette victoire est le couronnement d'une tournée au cours de laquelle la merveille du tennis a défait les meilleures joueuses d'Angleterre, de Belgique, d'Espagne et d'Italie sans perdre un seul set. La veille de son match avec Frau Neppach, elle avait triomphé de Frau Redlich, championne d'Autriche, 6-0, 6-0.

Ces matchs marquaient le renouement des relations entre la France et l'Allemagne et donnèrent lieu à toute une fête. Le tricolore et le drapeau allemand flottaient sur le stadium et les ministres français et allemands assistaient aux matchs.

Frau Neppach joua et on l'applaudit à maintes reprises, mais le gros des applaudissements était pour Suzanne Langlen. Le match fut beaucoup plus contesté que le score ne l'indique. La joueuse allemande porta le score à égalité dans six des quatorze jeux et compta au moins un point dans chacun. Son drive, qui est réputé le plus rapide en Europe pour une dame, donna passablement de misère à Lenglen dans les premiers jeux du premier set; mais cette dernière finit par découvrir la faiblesse de son adversaire et joua continuellement à son revers, la mettant hors de position et comptant, alors le point par un magnifique placement.

Les deux joueuses se donnèrent la main après le match apparemment avec beaucoup de bonne grâce.

Tout ne s'est pas passé d'une façon parfaite, cependant, au cours du voyage et comme on pouvait s'y attendre un peu, le comte Ludwig Saim Von Hoogstraten, marié à Mlle Millicent Rogers, de New-York, a été la cause de la tempête. Samedi dernier, Mlle Lenglen et le comte jouaient ensemble dans un match d'exhibition; le comte se mit à manquer presqua toutes les balles et Suzanne prit alors sur elle de jouer seule contre ses deux adversaires; naturellement, le comte n'approuva pas cette tactique de Suzanne et de lui laissa entrevoir. Suzanne Lenglen perdit finalement patience, jeta sa raquette par terre et laissa le cours pour ne plus revenir; les spectateurs approuvèrent sa conduite et applaudirent lorsqu'elle abandonna ainsi au milieu du match. Le lendemain, Lenglen finit par conquérir le coeur des Viennois lorsqu'elle donna la main au comte et consentit à jouer de nouveau avec lui.

CHAMPIONNAT INTERCOLLEGIAL

Le tournoi intercollégial du Canada aura lieu jeudi, vendredi et samedi à Kingston, Ontario; cette année, le tournoi est organisé par l'Université de Queen's et les matchs seront joués sur ses cours qui viennent d'être construits. Toutes les universités qui prirent part au tournoi l'an dernier seront probablement représentées cette année et il n'est pas impossible que des universités de l'ouest envoient aussi des représentants. L'Université de Montréal, l'Université de Toronto, McGill, Queen's, le Royal Military College et Osgoode Hall, (Ecole de Droit de Toronto) seront sûrement représentés.

Chaque université a le droit de faire jouer quatre représentants dans le simple et deux équipes dans le double; c'est à-dire qu'elle peut envoyer quatre joueurs au moins et six au plus, deux des joueurs de simple, dans ce dernier cas, ne jouant pas dans le double.

Chaque victoire d'un représentant d'une université dans les premières éliminations donne un point à son université; une victoire dans les demi-finales donne quatre points et une victoire dans la finale huit points.

McGill détient le championnat depuis plusieurs années; Crocker, Morrice et Jack Wright ont été les principaux instruments de sa victoire. Wright est le seul qui étudie encore et il est favori pour le tournoi qui va commencer; Varsity aura Gilbert Nunns et Art. Ham qui sont bien connus au Canada. Charlie Leslie jouera pour McGill.

L'Association Athlétique de l'Université de Montréal n'a pas encore annoncé officiellement les noms de ses représentants, mais il est presque sûr que Roger Viau et Marcel Rainville feront partie de l'équipe.

SUR COURS COUVERTS

Le championnat du Canada sur cours couverts sera décidé comme par les années passées sur les cours du Montreal Indoor Tennis Club, 378 Chemin Côte des Neiges. Le tournoi commencera mardi, le 20 octobre et les finales seront jouées samedi, le 24. Le tournoi est sanctionné par l'Association de Tennis du Canada et organisé par le Montreal Indoor Tennis Club sous les auspices de l'Association de Tennis de la province de Québec. Les championnats simple et double messieurs seront décidés.

J. W. Brown, A. H. Grier, A. C. Dunlop et A. S. Cassils forment le Comité qui régira le tournoi; M. John M. Miller est l'arbitre officiel. Toutes les entrées doivent être envoyées à E. H. Laframboise, secrétaire-trésorier du club, au Montreal Indoor Tennis Club, 378 Chemin Côte des Neiges, Montréal, avant six heures p.m., le 17 octobre. Le prix d'entrée est de $2.50 pour le simple et le même prix pour le double; ce prix d'entrée doit être envoyé en même temps que l'entrée. Le comité se réserve le droit de refuser toute entrée.

VERDUN vs STUART

L'équipe du club de tennis Verdun a défait celle du Stuart dans la demi-finale de la Ligue Junior de Montréal, dans une rencontre des plus contestées comme le score final l'indique 8 à 6.

Résultats:—

AU VERDUN

P. Deschênes, Verdun, vs. R. Viau, Stuart, 6-1, 6-2.

P. Bédard, Stuart, vs. G. Dick, Verdun, 6-2, 6-3.

L. Clouthier, Stuart, vs. J. Shanahan, Verdun, 6-3, 3-6, 6-3.

E. Newman, Verdun, vs. P. Lapointe, Stuart, 6-3, 6-0.

DOUBLE

Deschênes et Dick, Verdun, vs. P. Bédard et L. Clouthier, Stuart: 4-6, 6-3, 8-6.

Newman et Keenan, Verdun, vs. Lapointe et Brunel, 6-4, 6-2.

Shanagan et Morrigan, Verdun, vs. Viau et Payette, défaut.

AU STUART

P. Deschênes, Verdun, vs. R.-A. Viau, 6-3, 8-6.

P. Bédard, Stuart, vs. G. Dick, 6-1, 6-0.

L. Clouthier, Stuart, vs. J. Shanahan, 6-2, 4-6, 7-5.

E. Newman, Verdun, vs. B. Couvrette, 3-6, 9-7, 6-3.

Deschênes et Dick, Verdun, vs. Clouthier et Bédard, 5-7, 6-2, 6-3.

Viau et Couvrette, Stuart, vs. Keenan et Newman, 6-0, 6-4.

Brunel e Lapointe, Stuart, vs. Shenahan et Merrigan, 5-4, 6-4.

Abonner un parent ou un ami à la "Presse"—c'est lui faire un cadeau quotidien.

JOS. LAPORTE FAIT TRES BONNE FIGURE

Jos. Laporte champion du Canada et de la province de Québec, représentant le club cycliste Quilicot de Montréal, dans le trophée Dunlop, vient de forcer l'admiration des organisateurs, des coureurs et du public dans la grande course de 20 milles à Toronto qui fut une vraie lutte contre les éléments.

Notre champion connu comme un spécialiste de grand fond, vient de prouver à l'étonnement de tous les connaisseurs des choses de la bicyclette qu'il est aussi une étoile de la vitesse.

Avec un handicap de deux minutes il finit à une minute douze secondes de Lou Elder vainqueur du trophée et recordman amateur du monde des 25 milles.

Les 20 milles furent couverts à une allure de records, ce fut un magnifique duel de vitesse continu, et parmi tous ces spécialistes sprinters notre splen-

JOS. LAPORTE, cycliste, qui a pris part à la course de 20 milles à Toronto.

dide Laporte fit briller la valeur du sport cycliste de la province de Québec du plus pur éclat dans la ville reine; marchant pendant toute la course à une allure de vrai bolide.

Les sportsmen et coureurs émerveillés par sa performance l'acclamèrent sans réserve, et nous sommes fiers et reconnaissants à notre champion d'avoir porté nos couleurs à l'honneur.

Nous avons la conviction qu'avec un ou deux coureurs de la valeur de Laporte, la province de Québec aurait l'honneur de posséder le magnifique Trophée.

Le coureur Larose de Montréal ne figurra pas dans le classement.

M. l'échevin L. Rubinstein de Montréal, président de la Canadian Wheelmen Association et M. A. Mireault, du club Quilicot, accompagnaient notre représentant, lui prodiguant leurs encouragements et soins éclairés, et reviennent très satisfaits de l'accueil reçu à Toronto à l'occasion de la splendide épreuve qui vient d'avoir lieu.

POUR ELIRE L'ARBITRE

Il y aura une assemblée de la Commission athlétique, cet après-midi, pour nommer les officiers pour les combats de boxe de demain soir au Forum. Il est plus que probable que Georges Rivet sera choisi pour arbitrer ces combats. Fred. Beaulieu serait nommé comme juge.

PALESTRE DU NATIONAL

Le Bureau de Direction de l'Association a décidé de donner mercredi prochain, à 8 heures 30 p.m. une soirée en l'honneur des personnes qui ont prêté leur concours pour la collecte publique.

A cette occasion, des cartes complimentaires ont été adressées à toutes les dames et demoiselles qui ont travaillé pour l'Association. Toutefois les membres et leurs amis seront admis. Il n'y a pas de doute qu'ils auront là une occasion de passer, en bonne compagnie, une agréable soirée. Un orchestre a été engagé pour la circonstance.

Pendant la veillée se fera la distribution des prix aux heureuses concurrentes ainsi que la remise des cartes de membre aux personnes qui les ont méritées.

LES COURSES DE SAMEDI

Latonia. — 1ère course. — 6 furlongs. Clonaise, 100, Steele, 5.20, 3.40, 2.60. Fret Well, 102, 4.20, 3.80. Belle of Elizabeth Town, 101, Collins, 5.70. Ont aussi couru, Miss Rosedale, Invasion, Gloria Quayle, Poinsettia, Agnes Call et Barracuda.

2e course. — 6 furlongs. Recollection, 115, McCoy, 5.30, 2.80, 2.20. You Are, 115, Meyer, 4.00, 2.50. Bumpkin, 115, Mergler, 2.20. Ont aussi couru: Leavain, Lady Allen Cerulem, Dinwiddie et Lord Melse.

3e course. — 1 1-16 mille. Paul Micori, 105, W. Garner, 13.20, 3.80, 3.20. Fantoche, 110, Fronk, 3.00, 2.70. Tamper, 105, Steele, 4.10. Ont aussi couru: Mainspring, Stump Jr., Repeater, The Archer et Plus Ultra.

4e course. — 6 furlongs. Braedalbane, 109, Jolly, 22.00, 12.00, 7.20. Brunswick, 108, Fronk, 19.90, 8.10. J. G. Denny, 109, E. Pool, 3.10. Ont aussi couru: Right On Time, Valley Light, Georgia Rose, Quiescent, Marvin May et Rival.

5e course. — 1 mille. Chicago, 113, Connolly, 24.40, 11.50, 7.30. Lancaster, 112, Ellis, 12.50, 7.00. Ont aussi couru: o-Talledega, Percussion, Breastplate, o-Torch, Timothy, Great Sport, Mars, Rhinock, Wildwood et o-Helens Babe.

6e course. — 6 furlongs. Tangara, 106, Fronk, 33.60, 12.10, 4.90. Energy, 102, Steele, 6.40, 3.40, a-Aarcady, 115, Noël, 2.50. Ont aussi couru: a-Sir Peter, Nancy, Langhorne, Ballot Brush, Manifee.

7e course. — 1 1-16 mille. Morris Boy, 101, Noël, 12.30, 5.60, 4.20. Orpheus, 101, Steele, 6.70, 5.00. Dandy Bruch, 107, Habjan, 6.00. Ont aussi couru: John Finn, Geo. E. Allen, Traymode et Cockney.

A THORNCLIFFE

1ère course.—6 furlongs. Puff Ball, 108, 6.60, 3.50, 2.80. Stroller, 113, 8.50, 5.05. Panketa, 102, 7.90. Ont aussi couru: Village of Hit, Venizelos, Kirk Lady, Bugle, Dernier Sou, Yan Loo, Mormon, Beau Nash et Troubling.

2e course.—6 furlongs. Atlantida, 108, 13.05, 5.85, 4.20. Smooth Ice, 111, 5.80, 4.20. Quintana Roo, 106 15.70. Ont aussi couru: Golden Floss, Al Thomas, Rosita, Rachel D., Sentiemnt, St. Quentin, Florence Deen, Martini, Note o'Love.

3e course.—6 furlongs. Unionville, 102, 7.25, 2.80, 2.60. Tramprae, 102, Huntamer, 2.80, 2.75. Eileen, M., 100, T. Burns, 4.80. Ont aussi couru: Jagger, Eggnog, Southwest, Just In Fun, Glimmering Peter Brush et Wrinkles.

4e course.—1 1/16 mille. Convent, 98, Mann, 27.80, 11.10, 7.80. Loughstorm, 106, McTague, 4.60, 4.30. Byng Boy, 91, McIver, 14.80. Ont aussi couru: Bray Annie, Warwick, Parkhill, American Soldier, Summer Sigh, Mary Contrary et Sandpile.

5e course.—1 1/16 mille. Cudgeller, 106, Huntamer, 15.50, 3.60, 3.20. Ceylon Prince, 105, Burney, 3.60, 2.40. Carabosse, 105, Moore. Ont aussi couru: Briggs Buchanan, Flog of Truce, Dr O'Mara et Deronda.

6e course.—1 3/16 mille. Maypole, 96, Stretton, 30.90, 16.65, 9.00. Hoi Polloi, 100, Logan, 11.30, 6.10. Real Artist, 107, 11.55. Ont aussi couru: Sir Galahad 2nd, Lampus, Yakima, Grenadier 2nd, Delusive, Sea Fairy, North Pine et June Fly.

7e course.—1 1/16 mille. Musk-longe, 113, T. Burns, 4.55, 3.50, 2.80. Scrape, 101 Chalmers, 7.20, 5.15. Hands Up, 105, Buck, 4.15. Ont aussi couru: Cue Rack, Leprechaun, Catamaran, Glenmore, Royal Pearl, Blossom House.

MORT EN TRAVAILLANT

(Du correspondant de la PRESSE)

Hull, 12. — En travaillant dans la cour de la Gatineau Lumber Co., M. Xavier Carpentier, 362, rue Maisonneuve, Hull, s'est soudain affaissé. Le médecin demandé en hâte constata qu'il était mort et que son décès était dû apparemment à des causes naturelles. Une enquête aura cependant lieu, a déclaré le Dr J.-F. Michaud, substitut du coroner. M. Louis Durocher, d'Ottawa, qui travaillait avec Carpentier au moment de l'accident, dit qu'il a vu son compagnon tomber soudainement sur le sol sans raison apparente.

LA REINE

Le notaire Roch Proulx, tenor a terminé ici une série de concerts dans la région de l'Abitibi, avec le concours de M. Narcisse Perron, violoniste et de Mme Proulx, pianiste.

L'énormité de la demande et de la production ont rendu le prix insignifiant sans diminuer la qualité!

Achetez un RASOIR DE SÛRETÉ Gillette

Gillette

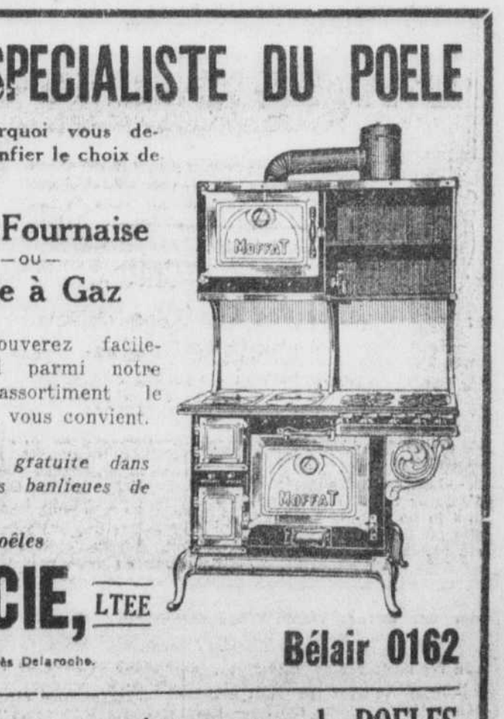
COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTREAL

Par suite de la réparation du pont de la rue Notre-Dame est, au-dessus des voies du Pacifique, près de la rue Bercy, le service des tramways sera interrompu sur cette artère. A partir de mardi, le 13 octobre, jusqu'à la fin des travaux, les tramways Notre-Dame partant de l'avenue Viau passeront par les rues Ste-Catherine, Harbour et Notre-Dame pour se rendre à la Place d'Armes, faisant le même trajet pour revenir.

802-3

"TOP NOTCH"

"KING GEORGE IV" SCOTCH WHISKY



Connu et apprécié partout pour sa qualité, sa maturité et ses propriétés digestives.

Lisez les Annonces de la "Presse".

"Shampooing" très simple

Pour nettoyer la chevelure un shampooing très simple et peu coûteux se prépare en quelques minutes, en faisant avec du savon Baby's Own dans un bassin d'eau bien chaude, une mousse abondante. Lavez bien le cuir chevelu et les cheveux puis rincez d'abord avec de l'eau tiède — puis de l'eau froide. Laissez sécher au grand air et au soleil si possible. Les cheveux restent lisses et soyeux et portent longtemps l'arôme agréable des extraits de fleurs du Savon Baby's Own. Ce savon se vend partout dans le carton individuel—10c.

C'est le meilleur pour bébé et pour vous

Un trésor

pour la femme ou la jeune fille qui souffre des maladies particulières à son sexe. L'arrêt ou le retard dans le fonctionnement naturel de ses organes épuise la femme la plus courageuse. Il vous faut réagir immédiatement et la science met à votre portée un médicament appelé FEMOL pour faire disparaître la cause de vos maux. Femol est le résultat d'une précieuse découverte française.

Envoyez votre adresse et 10 sous pour frais de poste et vous recevrez la cure complète du Dr Cazo pour les maladies féminines et assez de FEMOL pour vous prouver son efficacité. En vente partout 1.00 le traitement de 30 jours, soit 3 sous par jour.

Adressez INSTITUT CAZO
Dépt. A3 Place Royale, Montréal. 4

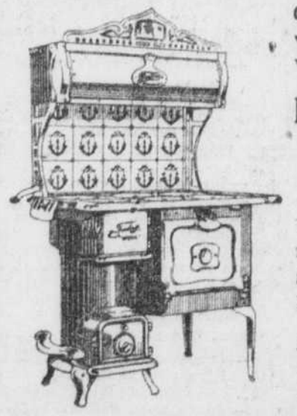
Les hommes d'affaires sont les *premiers* à reconnaître que nous offrons des occasions extraordinaires dans les Autos Usagés Certifiés.

The Studebaker Corporation of Canada, Limited

Service des autos usagés: 309, rue Université

Ouvert le soir

ROBERT EST LE SPECIALISTE DU POELE



C'est pourquoi vous devez lui confier le choix de votre

Poêle-Fournaise
—OU—
Poêle à Gaz

Vous trouverez facilement ici parmi notre grand assortiment le poêle qui vous convient.

Livraison gratuite dans toutes les banlieues de Montréal.

Le Magasin Populaire de Poêles

M. ROBERT & CIE, LTEE

627 Mont-Royal Est, près Delaroche. Bélair 0162

SPECIALITE: Pièces de rechange pour tous genres de POELES

300-3

LA CAMPAGNE ELECTORALE

ASSEMBLEE CE SOIR AU CLUB LEMIEUX

Ce soir, tous les membres du Club Libéral Lemieux sont cordialement invités à assister à une importante assemblée qui aura lieu au local ordinaire du club, à l'angle des rues Iberville et Lafontaine. Cette assemblée sera présidée par M. J.-E. Cloutier, président du Club Lemieux.

Le candidat libéral de Ste-Marie, le Dr Hermas Deslauriers, adressera la parole, et sera accompagné de MM. Arthur Geoffrion, avocat; Fernand Dufresne et Charles Quéry et plusieurs autres orateurs distingués.

LA LUTTE DANS JOLIETTE

(Du correspondant de la PRESSE)

Joliette, 12.—La campagne électorale dans le comté de Joliette s'est ouverte vendredi soir par une grande assemblée contradictoire tenue à Joliette dans la salle du marché. La salle peut contenir environ 1500 personnes et on estime qu'au moins 1000 électeurs ne purent y pénétrer, tant l'assistance était nombreuse. Des sièges avaient été réservés pour les dames sur le théâtre, et il n'y en eut pas assez. On remarquait entre autres, au premier rang sur l'estrade, Mmes Ernest Hébert, Joseph Rivest, Emile Wodon, J.-E. Champagne, Fortunat Giroux, Joseph Pelletier, J.-F. Ménard, Camille Martel, Oscar Ferland, Ladisdas Jetté, Ronalda Rondeau, Edmond Fiset, Gaspard Lépine, Aldéric Robert, A. Goyet, A. Ferland, Alphonse Lachapelle, Malvina Durand, Alphonsine Archambeault, Paul Lamarche, Mlles Germaine Saint-Jean, Albertine Déziel, Gabrielle Taschereau, ainsi que les candidats Jean-J. Denis et J.-E. Ladouceur MM. Philippe Deslongchamps, Philippe Monet, Lucien Dugas, Joseph Sylvestre, Charles-E. Ferland, Wilbrod Marcen, Arsène Paquin, Avila Ferland, Ulric Chaput, Rosario Bonin, J.-Conrad Perrault, Edgar Pouliot, S.-A. Lavallée, Antonio Barrette, Horace Beauchamp, Dr Antonio Bélanger, Alex. Boisvert, Jules Breton, Ernest Hébert.

M. J.-E. LADOUCEUR

Les discours durèrent deux heures et demie. M. Ladouceur parla le premier et se borna à critiquer la conduite parlementaire de M. Denis. Il l'accusa de ne pas avoir demandé le rappel de la loi de conscription, de ne pas avoir voté contre le divorce et d'avoir, dans un discours prononcé en Chambre, déclaré que les ouvriers canadiens gagnent trop de salaires. M. Ladouceur se proclame indépendant et votera pour M. King ou pour M. Meighen suivant que l'un ou l'autre représentera le mieux les intérêts du pays. Il endosse du commencement à la fin le programme de M. Patenaude.

M. Denis a répondu qu'il a voté contre le bill du divorce en plusieurs occasions et que d'ailleurs le public ne peut se méprendre sur cette question, car tous les députés canadiens-français sont contre le divorce. Quant à son discours contre les ouvriers, il prétend que son adversaire ne dit pas tout ce qui s'est passé; car le discours faisait allusion aux ouvriers de Winnipeg qui s'étaient mis en grève à cette époque. Quant à la loi de conscription ce rappel n'était pas nécessaire, car de l'aveu même de M. Meighen cette loi est devenue caduque et ne peut s'appliquer à aucune autre guerre.

M. JEAN-J. DENIS

M. Denis a ensuite attaqué M. Ladouceur et lui a posé la question bien catégorique suivante: S'il ne manquait que votre vote, vous qui vous proclamez candidat de M. Patenaude, pour qui voteriez-vous, pour M. King ou pour M. Meighen comme premier ministre? M. Denis expose que M. Ladouceur veut, comme M. Patenaude, tromper l'électorat en se couvrant du manteau de l'indépendance et il accuse M. Patenaude de n'être que la doublure de M. Meighen. Il qualifie les chefs conservateurs dans la présente lutte de lâcheté, en ce sens qu'ils ne veulent pas reconnaître comme leur chef M. Arthur Meighen parce qu'ils savent que ce personnage, dans notre province, est voué à l'opprobe général.

M. L.-P. Deslongchamps a parlé ensuite du tarif et il a prétendu que le Canada est le seul pays, après la guerre, qui a baissé son tarif alors que 63 autres l'ont augmenté. Il attribue la cause du chômage en Angleterre à la politique libre-échangiste qui y est en force.

M. Philippe Monette, en soutenant la candidature de M. Denis, a parlé de la prospérité actuelle du Canada comparée aux jours sombres de 1911 à 1921. La meilleure preuve que notre pays est dans la voie de prospérité, c'est que le dollar canadien qui ne valait que 85 pour cent en 1921 fait maintenant prime.

M. Joseph Sylvestre parla le dernier et reprocha à M. King de sacrifier l'est pour l'ouest.

Les deux candidats eux-mêmes ont été bien écoutés par la foule et la lutte se fait avec la plus grande courtoisie.

LAVAL-DEUX-MONTAGNES

M. Liguori Lacombe, le candidat ministériel dans le comté Laval-Deux-Montagnes, a tenu quatre grandes assemblées en fin de semaine.

Samedi après-midi, M. Lacombe a tenu une assemblée à Sainte-Dorothée. M. Treffié Joly présidait cette assemblée et présenta lui-même le candidat. M. Lacombe était accompagné de M. Antoine Chauvin. M. Alban Germain, candidat indépendant était aussi présent. Cette assemblée était contradictoire.

Samedi soir, M. Lacombe adressait la parole à ses électeurs de Laval des Rapides. M. Lacombe parla des questions importantes qui se discutent le plus en ce moment. L'honorabl Médéric Martin a adressé la parole de même que l'échevin Alfred Legault et M. Antoine Chauvin en faveur du candidat ministériel. M. Alban Germain était aussi présent.

A Saint-Martin, l'assemblée eut lieu après la messe hier. M. Antoine Chauvin a encore adressé la parole. M. Alban Germain n'a pu pu être présent car il avait été forcé de revenir à Montréal par la mort de son frère.

Enfin, M. Lacombe a tenu une autre assemblée à Saint-Augustin hier après-midi à trois heures. Une foule d'électeurs ont écouté les discours de MM. Lacombe, Antoine Chauvin et J.-P.-L. Bérubé.

Durant ces assemblées, M. Lacombe a traité des grandes questions du jour; il a parlé du tarif, des questions ferroviaires, des taux de transport, etc.

M. Lacombe tiendra cette semaine les assemblées suivantes:

Aujourd'hui, à Saint-Canut, à trois heures p.m.; mardi, à Sainte-Rose à 7.30 h. p.m.; mercredi à S.-Hermas à 2 heures p.m.; jeudi, à Saint-Placide, à 7.30 heures p.m.; samedi, à Saint-Eustache à 2 heures p.m., et dimanche à Saint-Colomban après la messe, et à Sainte-Scholastique à trois heures de l'après-midi. Toutes ces assemblées seront contradictoires.

L'UNION NATIONALE FRANÇAISE INAUGURE SES COURS DU SOIR

Les cours du soir de l'Union Nationale Française ont été officiellement inaugurés par une brillante cérémonie, vendredi soir, en présence de M. Léon Morand, consul adjoint de France, et d'une grande foule d'élèves et de parents. Des discours furent prononcés par MM. Léon Morand, Paul Seurot, président de l'Union Nationale Française, et le professeur des cours, M. Yves LeRouzès. Ces cours ont lieu chaque vendredi soir et comprennent principalement l'enseignement de l'histoire et de la géographie de la France et du Canada.

Un concert des mieux réussis suivit les discours. Mlle Bougelet, Mlle Hammond, du Conservatoire Lassalle, M. Yves Durand, Mlle L. Omnès, Mlle Mildred Meehan, Mlle Gabrielle Daoust, Mlle Juliette Tessier, et autres artistes de talent furent tour à tour et chaleureusement applaudis. La cérémonie se termina par le chant "O Canada" enlevé par toute l'assistance, en choeur.

Parmi les personnes présentes on distinguait, outre MM. Léon Morand, consul de France adjoint, et Paul Seurot, président de l'Union Nationale Française, MM. J. Guédès, P. LeCointe, M. Hammond, M. Ruhlmann. Mme Yves LeRouzès, P. Lavarec, M. Faivre, G. Farellec, F. Cornec, et un grand nombre d'autres.

DIX CARDINAUX VONT SE RENDRE A CHICAGO

Rome, 12. — Dix cardinaux italiens assisteront à la conférence eucharistique qui aura lieu à Chicago à partir du 20 juin 1926. Le cardinal Giovanni Bonzano, ancien délégué apostolique aux Etats-Unis, sera sans doute le prélat que le pape choisira comme son délégué aux conférences, qui seront de la plus haute importance non seulement pour les catholiques américains, mais pour ceux du monde entier. On pense qu'il y aura plus de cardinaux à ce congrès qu'à aucun de ceux qui ont eu lieu précédemment.

Mgr Beneventura Cerretti, nonce à Paris, et qui faisait autrefois partie de la délégation papale à Washington, se propose de partir pour l'Amérique le 1er juin pour assister à la conférence. Il a promis au cardinal Mundelein de Chicago d'être présent quoi qu'il puisse arriver. On s'attend à ce que Mgr Cerretti soit nommé cardinal avant la fin de l'Année Sainte.

COUR SUPÉRIEURE

10 octobre 1925. Pré.: Hon. juge Coderre. Jugements rendus dans les causes suivantes:

Jos. Rollin, débiteur. Assemblée des créanciers; Wilfrid Damphouse, nommé syndic.

Achille Laurin, débiteur. Assemblée des créanciers. J.-A. Lejour, nommé syndic.

Wolf Ship et Issie Ship (United Cloak Co.) débiteurs. Assemblée des créanciers; Hermas Perras nommé syndic.

Sam Franiel, débiteur. Assemblée des créanciers. Hermas Perras nommé syndic.

Henry-James Nervin, débiteur. Assemblée des créanciers; Paul-L. Turgeon, nommé syndic.

Beaver Auto Necessities, Limited, débitrice. Assemblée des créanciers. R. Schurman, nommé syndic.

Octave de Repentigny, débiteur. Assemblée des créanciers; A.-N. Merrill nommé syndic.

G.-A. Phoenix, débiteur. Assemblée des créanciers; W. Damphouse nommé syndic.

Paul-H. Pauzé, débiteur. Assemblée des créanciers; H. Perras et Vincent Lamarre nommés syndics.

Eddy Aboud, débiteur. Assemblée des créanciers; Vincent Lamarre, nommé syndic.

Tuckett Limited vs C.-E. Lavergne et al. Jugement pour $109.00.

George-S. Decateur vs Haus-Christian Jörgensen. Jugement pour $157.15.

S. Withnoff vs Peter Goldberg. Jugement pour $132.72.

Dame F. Goldberg vs M. Goldberg. Jugement pour demanderesse.

L.-E. Cousineau vs J.-C. Kirkley et al. Jugement pour $100.00.

J.-M.-G. Poirier et al vs Dame Mary Gough. Jugement pour $160.00.

Gaston Domcour vs George-M. Faust. Jugement pour $111.33.

G. Guerin et al. vs Les héritiers de J. Toussaint. Jugement pour $143.15.

Continental Guaranty Corporation of Canada, limited vs J.-D. Charlebois. Jugement pour $158.14.

Tuckett Limited vs A. Kouri. Jugement pour $136.27.

Dame Rose-Alma Descôtes vs Charles-A. Bédard et al. Jugement pour $174.45.

Canada Industrial Coal Co. Limited vs W.-F. Lee. Jugement pour $125.00.

Le ministre des douanes vs Max Steinberg et al. Jugement pour $75.98.

The Fulton Finance Corporation vs Ernest-R. Capitolo. Jugement maintenant saisie-revendication.

FEU M. J. BOUCHER

(Du correspondant de la PRESSE)

Feu M. J. Boucher

Ascot Corner, 10. Ces jours derniers, ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis les funérailles de M. Just Boucher, décédé à l'âge de 77 ans.

La levée du corps fut faites par M. l'abbé D. Biron, curé de Saint-Jean-Baptiste de Sherbrooke et le service fut chanté par M. le curé J.-E. Raymond, assisté de MM. les abbés Dionne et Ledoux, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Benoit, Hébert, M. Gosselin, J. Gosselin, Plouffe et E.-L. Darche.

Conduisaient le deuil, le fils du défunt, M. William Boucher, ses gendres, MM. Ed. Boudreau, N.P., A. Godbout, West Milan, N.H., Willié Allard et W. Gosselin; ses petits-fils, MM. Marcel-Arsène Boudreau, Paul-Armand Gosselin, Paul Edouard Boudreau, Georges-Edouard Gosselin et Gérard Boudreau.

Dans le cortège on remarquait: MM. Philias Boucher, Le Fisette, Nazaire Boucher, Frédéric Allard, E.-A. Bernard, de Sherbrooke, J.-B. Belle Isle, de Laconia, N.-H., A. Dion, de Saint-Camille, J. Soucy, de East-Angus, Jos. Dupont et Willie Allard, fils de Sherbrooke, etc.

Le défunt laisse son épouse, un fils, quatre filles et de nombreux petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Offrandes de messe: MM. et Mmes J.-B. Belle-Isle, de Laconia, N.-H., E.-A. Bernard, l'abbé Léon Marcotte, la famille E.-S. Darche, MM. et Mmes A. Godbout, de West Milan, N.H., Willie Allard, William Boucher, le notaire et Mme Ed. Boudreau, MM. et Mmes A. Cyr, Wenceslas Gosselin, Mlle Antoinette Coutu, de Littleton, N.H., et M. Josepha Coutu, de Littleton, N.H.

Bouquets spirituels: M. et Mme M. Benoit, les élèves du Mont Notre-Dame, cours gradué, Mlle A. Coutu, soeur Sainte-Etienne, des soeurs de L'Assomption de Marie, Mme Joseph Jacques, la famille Willie Allard, Mlle D. Pinard et ses élèves, la famille William Boucher, Mlle Martha Allard, MM. et Mmes F. Allard, Isidore Gosselin, Mlle Anna Boudreau, MM. et Mmes O. Renaud, Donat Doyon, la famille Jos. Allard, M. et Mme Louis Fisette, la famille J.-Emile Boudreau, les enfants de M. et Mme E.-A. Bernard, MM. et Mmes Napoléon Gosselin, Charles Paradis, la famille Arthur Lagueux, Mlle A. Lemay et ses élèves, la famille A. Cyr, la famille Edouard Boudreau, la famille Louis Boisvert.

Offrandes de fleurs: MM. et Mmes Alfred Cyr, Ant. Godbout, et les petits enfants du défunt.

Message de sympathie: la famille Amb. Lemieux, de Sherbrooke, soeur Marie-Thérèse de Lessieux, des religieuses de Jésus et de Marie, à East Angus, M. et Mme Ant. Dion, de Saint-Camille, la famille J.-O. Lemieux, de Sherbrooke, Mlles Rita Décarie, de Montréal, P. Benoit, de Sherbrooke, Camille Godin, de Manchester, N.H., le Dr et Mme Marcotte, de Sherbrooke, Mlles Anna-Marie Bernier, le Montréal, d'Auburn, Me., les religieuses et les élèves d'enseignement secondaire pour les jeunes filles, de Montréal.

Télégrammes de sympathies: Mme E.-P. Noury et sa famille, de Manchester, N.H., Mlle C. Légué, de Québec, M. J.-A. Gosselin, de Trois-Rivières.

S.-GENEVIEVE-DE-BATISCAN

Mlles Marie Barbeau, Rose-Alice Moreau, Eva Saint-Cyr, Cécile Gervais, Françoise Trudel, Rita Veillet, Flora Prénovost, Géraldine Langlois, Hélène Langlois, Marie-Jeanne Vézina, ont reçu leur diplôme en sténographie.

—Plusieurs sont allés assister au drame de La Passion, à Saint-Jérôme: M. et Mme Joseph Nobert; MM. Eugène et Arnold Saint-Arnaud, Arthur Trudel.

—Mme Arthur-P. Massicotte a passé quelques semaines à Montréal chez ses frères, MM. Ch.-Ed. et Jérôme Leblanc. Mme Massicotte suit en même temps un traitement au radium.

Pour Adoucir, Blanchir, Velouter et Embellir la peau, employez la CRÊME SIMON

Quand il fait froid, elle preserve des Crevasses, Gerçures, Rougeurs et permet de braver la bise glaciale.

POUDRE et SAVON

EXIGEZ LE NOM CONTANT sur la couenne de chaque jambon. La plus importante salaison canadienne française du Canada. 190-Ln

AREX COMPOUND CONTRE LE RHUMATISME INSOMNIE, MAUX de TETE GRIPPE, NEVRALGIE etc. Chez tous les pharmaciens PRIX $1.00 THE AREX COMPANY LEVIS P.Q.

"TOUJOURS BIEN CUIT"

PAIN JOFFRE

EN VENTE CHEZ VOTRE EPICIER

seulement. Frais à toute heure du jour.

James M. Aird LIMITEE 165 St-Urbain, MONTREAL

12,16,21,26,30

"Dans toute localité et dans tout genre d'affaires il y a des institutions qui arrivent à une suprématie reconnue. Quand arrive ce jour elles sont invariablement exposées à l'imitation. Leurs produits, leur service, leurs méthodes, leurs idéals, leur publicité — Tout ce qui tient à leur commerce devient pour les concurrents un sujet à copier, à imiter ou à singer au meilleur de leurs connaissances..."

ROBE de SERGE, d'ETOFFE ou de FLANELLE $1.75

Unie et d'un seul morceau, parfaitement nettoyée à sec et correctement pressée.

Commandes par la Poste

Faites venir la brochure décrivant notre travail et donnant nos prix.

Téléphone UPTOWN 9630*

Notre auto passe dans votre rue deux fois par jour.

TOUT le monde sait que Burnett nettoie et finit les robes de soie, d'étoffe ou de flanelle avec une habileté et un art incomparables. Le prix type mentionné ci-dessus indique que ce beau et bon travail ne coûte pas plus cher que le nettoyage et le pressage ordinaires.

Burnett LIMITED TEINTURIERS et DEGRAISSEURS

Siège social et ateliers — 231 rue Chatham.
Succursales — 519½ rue Ste-Catherine Ouest.
235 Côte du Beaver Hall, Montréal.

"Artistes dans l'art de conserver les choses neuves".

Les Femmes qui ont les Nerfs Fatigués Gagnent de la Force et de la Vigueur en Employant la Nourriture du Dr CHASE Pour les NERFS

Cherchez-vous la beauté des yeux?

Aux spécialistes de beauté on demande souvent: "Que pourrais-je faire pour que mes yeux deviennent brillants et beaux? Comment pourrais-je obtenir cet éclat ravissant et ce rayonnement de jeunesse?" Leur réponse est toujours: Murine. On s'en sert partout dans les salons de beauté pour ranimer les yeux ternes et fatigués et pour les rendre d'une beauté radieuse. Servez-vous-en matin et soir. Ne contient ni belladona ni autre ingrédient nuisible. En vente dans toutes les pharmacies.

Faites venir le livre GRATUIT sur la beauté des yeux.

Murine Eye Remedy Co. Dépt. 51, Chicago.

MURINE FOR YOUR EYES

Lisez les Annonces de la "Presse"

MERES DE FAMILLE votre cher enfant a la COQUELUCHE!

Pourquoi ne lui donnez-vous pas le BRONKIOSERUM DU DR HERNO DE PARIS

Sirop EFFICACE et INOFFENSIF, qui arrêtera en quelques jours les ravages terribles de la COQUELUCHE, et préviendra la contagion.

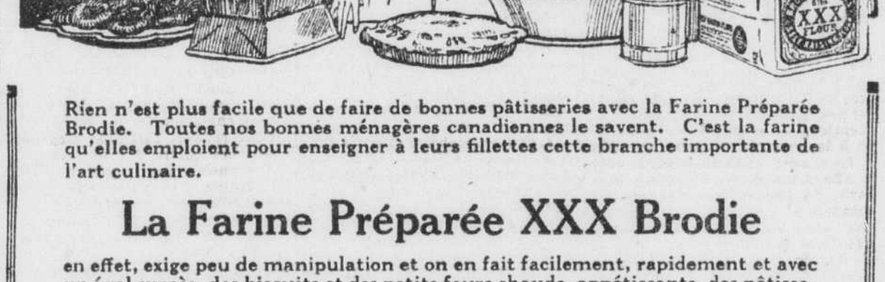
CE SIROP SE VEND PARTOUT $1.00 le flacon.

Si votre pharmacien ne l'a pas écrivez-nous ou adressez-vous au dépôt général.

Votre argent vous sera remis si vous n'avez pas satisfaction!

Pharmacie E. THEORET 2011 Notre-Dame Ouest

TEL. WEST. 0398-3244. Exigez le Bronkioserum. 301-1.M.s.n T



Rien n'est plus facile que de faire de bonnes pâtisseries avec la Farine Préparée Brodie. Toutes nos bonnes ménagères canadiennes le savent. C'est la farine qu'elles emploient pour enseigner à leurs fillettes cette branche importante de l'art culinaire.

La Farine Préparée XXX Brodie

en effet, exige peu de manipulation et on en fait facilement, rapidement et avec un égal succès, des biscuits et des petits fours chauds, appétissants, des pâtisseries et des gâteaux légers, de digestion facile et d'une saveur exquise.

Elle a réalisé, depuis au-delà d'un demi-siècle pour des milliers de ménagères, une heureuse économie de temps, de trouble et d'argent, parce qu'elle est préparée d'avance, qu'elle contient tous les ingrédients indispensables, qu'elle ne nécessite aucune addition de poudre à pâte, de soda, de levain ou de sel.

La Farine Préparée XXX Brodie est en vente dans toutes les épiceries, en paquets et 3 lbs et de 6 lbs.

L'Aliment par excellence pour le déjeuner est toujours L'Avoine Roulée Perfection de Brodie

Une prime de valeur dans chaque paquet

ECRIVEZ POUR DEMANDER NOTRE NOUVEAU LIVRE DE RECETTES QUI CONTIENT 32 PAGES DE RECETTES PRATIQUES - Expédié gratuitement

BRODIE & HARVIE LIMITEE FABRICANTS DE PRODUITS ALIMENTAIRES ECONOMIQUES MONTREAL

FEUILLETON DE LA "PRESSE"

LE DRAME DE SAINT-MARIN

PAR

A. DEHOUGIE

MŒURS ITALIENNES DE 1798

Reproduction de la Presse Associée

27 (Suite)

—La comtesse, en proie à une sorte d'égarement saisit le bras du vapo et lui dit avec agitation:

—Ami, si tu tiens à mon repos, au repos de celle qui t'a arraché au mal, tu me diras, sans plus tarder, les événements urincipaux de ta vie, tu parleras...

—Les voici, Madame: Le désir d'assurer votre tranquilité — bien que je ne comprenne pas en quoi elle dépend de mes confidences — me décide à vous satisfaire. Je suis né à Santa-Giovanna, comme vous savez, mon père était un pauvre pêcheur qui vivait à grand'peine de son dur travail. J'aimais une de mes cousines, fort belle fille qu'un officier m'enleva lors du passage de son régiment par notre village...

—Elle te fut enlevée! s'écria Mme Alviza, dis-tu vrai? — Quel singulier rapport!

—Je ne vous comprends point, Madame.

—Achève, il n'est pas besoin que tu me comprennes.

—Je suivis le régiment, comme la louve suit les chasseurs qui lui ont ravi ses louveteaux: je tuai le capitaine et j'aurais pu enlever ma fiancée; mais la sachant souillée, je le jugeai indigne d'un homme d'honneur, et me fis voleur de grands chemins ou plutôt voleur de chemins de traverse pour me dérober au châtiment que me réservait la justice injuste des hommes.

Ici l'intendant baissa la voix:

—Par une suite de circonstances et d'événements qu'il serait trop long de vous raconter, en ce moment, je passai de la Calabre en Sicile et me mis au service de Cascarillo.

Comment s'appelait ton amie? demanda Mme Alviza, haletante, éperdue et près de tomber en faiblesse.

—Voulez-vous dire l'ami du ravisseur... Elle avait nom Giacoma.

—Et tu l'aimes toujours?

—Moi, l'aimer!... Dieu m'en garde!

—Elle court le monde... où plutôt est courue de lui.

—Dépeins-la moi.

—Elle est grande et belle, ses traits ont quelque analogie avec les vôtres—pardon de la comparaison—sa fausseté, sa perfidie et sa bassesse égalent votre droiture, votre loyauté et votre élévation de coeur. La plus vile et la plus dépravée des créatures a les traits de la plus noble—encore une fois pardon, Madame.

—Voilà de bizarres ressemblances, dit la comtesse fort agitée; ce sont là de purs caprices du hasard... on a tort de dire que l'âme se reflète sur le visage. Le visage est trop souvent un masque trompeur.

—En voici la preuve évidente.

—Tout ce que tu viens de me dire, Sinforiano, ma' frappée d'étonnement et presque de stupeur. Comment en serait-il autrement? Je te rappelle ton premier et sans doute ton unique amour; cela n'aurait rien de bien extraordinaire si tu ne me rappelais de même le mien... Que penses-tu de tout ceci?

—Il se pourrait, madame la comtesse!... s'écria Sinforiano. Je pense... que tout ceci tient du prodige!

—Je te crois homme à ne pas abuser de cette révélation peut-être dangereuse, mais si je présumais trop de ton respect et de ta délicatesse...

—Je sais ce que je vous dois moi-même... il est des distances que la plus folle présomption ne peut songer à franchir.

—Il suffit. — Que tout ceci reste entre nous trois... Encore un mot, Sinforiano: je te défends, sous peine d'encourir mon inimitié, de me parler jamais en faveur du marquis. Son éloge m'est insupportable — surtout dans ta bouche.—Il me semble que celui que j'ai aidé m'apparaît pour me conseiller d'être infidèle à sa mémoire. Cela me cause la plus pénible des sensations, l'émotion la plus douloureuse.

Fulvia, en entendant ces discours, était effrayée de l'insigne imprudence de sa maîtresse et comme anéantie de surprise.

—Qu'avez-vous fait, madame! lui dit-elle tout bas, d'un ton de mécontentement et de blâme, y pensez-vous! Ne vous en prenez qu'à vous-même des fâcheuses conséquences que tout ceci peut amener.

—J'ai cédé à un entraînement irrésistible, répliqua Mme Alviza. L'aspect de cet homme me fait du bien et du mal. Il m'est salutaire et funeste. Ah! je porte la peine de ma dissimulation, de mon manque de confiance. Pourquoi n'ai-je pas eu la force de résister à ce charme fatal, pourquoi ne t'ai-je pas tout avoué à Palerme?

—Prenez une énergique résolution, coupez le mal à la racine.

—Le renvoyer?... c'est impossible.

—Je ne dis pas cela, fit Fulvia en pâlissant.

—Que dis-tu alors?

—Je ne sais... la situation me semble fort délicate.

—Il est trop tard..."

La collation était dressée; on vint en prévenir la comtesse qui parut se réveiller en sursaut, sortir d'un songe et se dirigea vers le massif de chênes-verts: mais au même moment le gros chien du fermier dressa les oreilles, se mit à aboyer et l'on vit s'avancer le curé Vierna, archiprêtre de la ville, le marquis Emilio, le médecin et le maître d'école. Mme Alviza alla à leur rencontre et leur dit saluant gracieusement:

—Vous arrivez pour le goûter; c'est fort bien à vous, Messieurs, mais qui ne travaille pas ne doit pas manger... à l'oeuvre donc! que chacun de vous bâtisse sa meule et suive mon exemple, vous n'en aurez que plus d'appétit; tout le monde ici doit être faneur.

Les arrivants prirent fort bien la boutade et s'exécutèrent sans hésitation. Le curé retroussa sa soutane, saisit une fourche et fit un monticule de foin qu'il coiffa de son tricorne. Les autres eurent bientôt rempli leur tâche et on se mit à table ou pour mieux dire on s'assit sur l'herbe. La gaieté, l'amitié cordiale présidèrent à cette collation qui augmenta — s'il était possible — la popularité de la comtesse. Notre châtelaine prit plaisir à lapider les enfants avec des bonbons, à verser de copieuses rasades de lacryma-cristi aux hommes et à rendre honteux le gros chien en lui présentant parfois une pièce entière de viande froide ou une tarte aux fruits. Chacun paya son écot en se montrant d'une humeur charmante et en faisant assaut de verve et d'esprit. La nuit étant venue, Mme Alviza fut reconduite triomphalement chez elle sur un char plein de foin traîné par des buffles et escorté par une foule nombreuse de faneurs et de faneuses aux jupons courts. On la remercia de sa visite, comme il convenait, et on la pria d'accepter, en souvenir de cette mémorable journée, le titre de Reine de la fenaison. Elle y consentit volontiers, après avoir fait observer judicieusement que la dignité royale n'est point à sa place dans une république et que celle qui lui était conférée par acclamation pourrait bien exciter la susceptibilité des Capitaines-Régents de Saint-Marin.

XXIII

Une suggestion du diable

Emilio, qui était resté sombre et silencieux pendant le goûter, le piteux Emilio, désirant parler en particulier à sa cousine, s'esquiva adroitement au moment où l'on allait prendre congé de celle-ci, reparut quand tout le monde se fût retiré et la pria de faire avec lui un tour dans le jardin.

"Vous le voyez, madame, dit-il, je mets toute fierté à vos pieds... vous seule pouviez opérer ce miracle... Il a été au-dessus de mes forces de m'éloigner, comme il est impossible au poisson de vivre hors de l'eau, et à l'oiseau de respirer sous la machine pneumatique... C'est la première fois de ma vie que j'affronte le ridicule de la situation d'amoureux rebuté et éconduit. L'amour vrai et profond sait imposer silence à l'amour-propre. J'en suis la preuve: humanisez-vous, chère cousine, repoussez l'idée fausse et injurieuse que vous vous êtes faite de mes sentiments, dépouillez vos prétentions, laissez-moi au moins un peu d'espoir de vous conquérir par ma persévérance; dites-moi que vous ferez tout ce qui est en vous pour rapporter l'arrêt impitoyable que vous avez rendu. Etudiez-moi attentivement, et bientôt, me jugeant mieux...

— Vous devriez, cousin Emilio, me remercier de ce que je veux ne pas vous laisser dans l'illusion, et vous me maudissez dans votre coeur; telle est la justice des hommes envers nous autres femmes. Notre sincérité nous est imputée à crime.

—Vous vintes à Siant-Marin pour mon malheur!

—Dites plutôt que c'est pour votre malheur que le comte Alviza vint en Sicile! repartit Giovanna, à qui les protestations d'amour d'Emilio n'avaient point fait prendre le change — n'accusez que le seul hasard des circonstances.

—Il ne vous suffit donc pas, madame, de me congédier; faut-il encore que vous m'outragiez avec une semblable persistance?

—Pardon, Emilio, l'outrage n'est point dans mes habitudes; ma franchise m'entraîne souvent trop loin. J'ai cru découvrir vos intentions secrètes. Puissé-je me tromper! Je déplore votre égarement. Il vous était donné de réaliser ici une destinée heureuse et modeste; sous ce point de vue seulement, oui, je suis venue dans ce pays pour votre malheur. La fatalité l'a voulu ainsi. Je me suis efforcée depuis, vous le savez, de réparer le tort dont elle m'a fait l'instrument à mon insu. Mais Je ne puis avoir raison de votre déplorable opiniâtreté. Maintenant, suivez la pente qui vous entraîne, tombez au gouffre qui vous attire, Dieu m'est témoin que je n'ai rien à me reprocher! N'imputez qu'à vous-même le sacrifice d'une belle existence de jeune fille, et votre propre perte à laquelle j'espérais vous soustraire.

—Adieu donc, Madame!

— Dieu vous conduise et vous garde, Emilio.

Le marquis s'éloigna de ce pas saccadé et fébrile qui décèle les grandes commotions de l'esprit. Il ventait, la nuit noire et opaque effaçait presque la blancheur du chemin au bord duquel brillait çà et là la lumière phosphorescente de quelque luciole, semblable à une étincelle de feu follet tombée dans l'herbe. L'orage était dans l'atmosphère comme dans la tête du marquis. L'amer dépit d'être deviné, la rage d'échouer, le désir de tirer vengeance d'un échec aussi rude qu'humiliant, absorbaient toutes les facultés de ce jeune homme habitué à des victoires faciles.

Zimbrinelli résolut de retourner à Florence, ce qui ne l'empêcherait pas de méditer sur les moyens propres à assouvir son ressentiment, et en cet instant même le hasard — nous serions tenté de dire le diable —lui en fournit l'occasion. Une lettre de Florence attendait le marquis à Saint-Marin.—Son auteur ne nous est point entièrement inconnu. — Elle renfermait le passage suivant:

"Cher petit marquis,

"Il faut que je te dise une chose qui peut ou plutôt qui doit t'intéresser. Dernièrement, je rencontrai dans le monde le comte Ravina, descendant d'une illustre famille sicilienne; nous causâmes de son pays, et je lui parlai de ta cousine la comtesse Alviza, que tu m'as dit être de la noble famille Santori. Ravina, qui connait toute la noblesse sicilienne, aussi bien que tu connais la noblesse san-marinoise, me dit, tout d'abord qu'il n'y avait pas de famille noble du nom de Santori, en Sicile... Puis, m'entendant accoler à ce nom celui d'Alviza, il s'écria: —J'ai ouï parler à Palerme de ce gentilhomme romagnol; il avait épousé une jeune et superbe femme, une aventurière, dit-il, qu'il avait amenée du nord de l'Italie. Cette femme peut fort bien être née Santori, mais elle ment avec effronterie si elle se fait passer pour noble Sicilienne.

(A suivre.)

DESASTREUSE TEMPETE SUR L'ATLANTIQUE

De nombreux vaisseaux ont dû lancer des appels de détresse.

DES SAUVETAGES

Boston, 12. — La tempête qui s'est abattue sur la côte de l'Atlantique toute la journée de samedi et la nuit de samedi à dimanche a mis en détresse au moins cinq vaisseaux, annoncent des messages reçus par le sans-fil. Quatre de ces vaisseaux sont des garde-côtes, les nos 128, 238, 147 et 126; les deux premiers en service au large de Nawtucket et de Boston, et les deux autres au large de New-London. D'autres messages reçus, dans la journée d'hier, du "Cameronia", annonçaient que ce paquebot se tenait près du garde-côte 128, que dans l'après-midi le garde-côte fut abandonné et que son équipage de six hommes fut pris à bord du "Cameronia". Ce paquebot a ensuite continué sa route vers Glagow. Le garde-côte à la dérive fut ensuite rencontré par un cutter qui le remorqua. Le garde-côte 238, avec 8 hommes à bord, épuisa son combustible dans sa lutte contre la tempête. Il fut remorqué à la côte par le cutter "Tampa". Le cutter "Mojave" a aussi dû prendre à la remorque le garde-côte 147 qui avait à son bord huit hommes d'équipage.

Depuis hier matin, l'on n'a pas eu de nouvelles du "Brosund". Des messages portent à croire, cependant, que le steamer "America" s'est porté à son secours. Un autre message, interrompu, dit qu'un vaisseau est échoué à Old Prov.... Le dernier mot n'est pas terminé.

UNE DURE LUTTE

New-London, 12. — Convaincus d'avoir échappé à la mort comme par miracle, les sept membres de l'équipage du garde-côtes 126 ont piloté leur navire dans le port hier, après une bataille de 36 heures avec la tempête qui faisait rage sur la côte.

L'avant du 126 fut réduit en pièces. Un moteur fut mis hors service et les marins étaient presque épuisés lorsque le frêle bateau entra cahin-caha dans le port de New-London.

Le navire ne faisait que deux noeuds à l'heure lorsqu'il arriva au port. Le 126, long de 75 pieds, était de service sur le Rum Row lorsque la tempête éclata, vendredi soir. Il était à surveiller le voilier "Arcola" de Lunenburg, Nouvelle-Ecosse, qui était à l'ancre au large de Block-Island, près de l'endroit où coula le S-51.

L'"Arcola" gagna la haute mer lorsque la tempête éclata et en dépit des dangers que comportait l'entreprise, le fragile garde-côte se lança à la poursuite du contrebandier.

La chasse conduisit le garde-côtes à 120 minutes de la pointe Montauk. Le 126 se tenait en communication avec le torpilleur "Patterson" et le garde-côtes 187 reçut ordre de se porter au secours du 126. Ce dernier reçut ordre de retourner à la baie de Fordt Pond, pointe Montauk, et réussit à atteindre le port.

DESASTRE MARITIME

Vineyard, Haven, Mass., 12. — Une inscription qui paraît avoir été faite avec un clou, sur un morceau de bois, jeté sur la côte, dit que le schooner "Norka" a été victime d'un désastre, au mois d'août, dans le milieu de l'Atlantique. Le message annonçait que tout l'équipage s'était réfugié dans un bateau ouvert et était à la dérive.

LE FROID A TORONTO

Toronto, 12. — Le thermomètre est descendu, samedi, à 26.8 degrés. Ce fut la journée la plus froide que Toronto a eu en octobre depuis 72 ans.

AU DISTRICT DE QUEBEC

Québec, 12. — Une tempête de neige s'est abattue sur le district de Québec, vendredi. Le vent a soufflé à une vitesse de 50 milles à l'heure. La chute de neige a été légère dans la ville de Québec, mais il en est tombé de trois à quatre pouces dans le comté de Dorchester. Les communications télégraphiques et téléphoniques ont été interrompues, mais le service a été bientôt rétabli.

NOMBREUSES VICTIMES

New-York, 12.—Cinq personnes ont été tuées, une vingtaine ont été blessées à New-York et dans les environs, des centaines de petits bateaux se sont échoués sur les bords de l'Hudson, des services électriques ont été désorganisés et des milliers d'arbres ont été déracinés par un vent violent qui a soufflé seize heures dans le district, vendredi et samedi.

SEIZE POUCES DE NEIGE

Moncton, N.-B., 12.—Une violente tempête de vent a interrompu les communications et a causé de grands dommages sur la côte samedi soir. La neige est tombée en plus grande abondance que jamais à cette époque. Il en est tombé seize pouces à Redpine.

PROMENADES EN SLEIGHS

Albany, N. Y., 12.—Il est tombé tellement de neige, hier, dans les Adirondacks, qu'un bon nombre de personnes ont fait des promenades en sleighs.

SIX POUCES DE NEIGE

Sainte-Hélène - de - Kamouraska, 12.—Samedi ce fut une journée de tempête. La neige, poussée par un vent violent, est tombée dans tout le comté. Plusieurs poteaux de téléphone ont été renversés. Hier matin la terre était couverte de six pouces de neige.

NE PAS CONFONDRE

M. Victor Ouellette, artiste dramatique, du Théâtre Chanteclerc, n'a rien de commun avec l'individu du même nom condamné à un an de prison par le juge Lacroix, vendredi dernier.

LES DANGERS DES TRAITES DE L'EUROPE

L'hon. M. Henderson dit que les peuples sont menacés de nouvelles guerres.

REVISION NECESSAIRE

L'hon. M. Arthur Henderson, député aux communes britanniques, et ex-secrétaire de l'intérieur dans le cabinet travailliste Ramsay MacDonald, a déclaré qu'il y a de la poudre dans les traités conclus entre les nations européennes, et même dans la constitution de la Société des nations. Le discours du député anglais a été prononcé devant une foule qui remplissait le People's Forum, à l'église Messiah, hier soir.

"La présente Société des nations est depuis trop longtemps un instrument pour les puissances victorieuses, et si elle n'est pas modifiée, elle conduira à une autre guerre", a déclaré l'hon. M. Henderson.

Puis il a continué:

"Au lieu d'avoir été, dès le début, un forum pour la discussion des problèmes mondiaux et un moyen pour leur solution, elle a été un faux moyen pour la politique des Alliés. La Société devra être réorganisée sur des bases plus larges et plus démocratiques.

"Les pays qui n'en font pas partie devraient être encouragés à en devenir membres. L'Assemblée devrait avoir une autorité souveraine, et le règlement exigeant l'unanimité pour pratiquement toutes les décisions devrait être modifié, afin qu'il ne soit plus possible pour un ou deux Etats de rendre futile la Société des nations, ou de se servir de la Société pour des fins égoïstes et même dangereuses.

"Ce n'est pas tout. Le bon travail que la Société des nations tente de faire est continuellement arrêté. Elle ne peut jamais être un grand instrument de paix mondiale, si ses efforts sont continuellement paralysés par quelques Etats.

"La constitution de la Société des nations ne pourvoit pas à la solution pacifique de tous les différends, en garantissant ses membres contre des agressions. Cette constitution devrait être amendée, et l'obligation implicite imposée à tous les membres de soumettre tous les différends, quelle que soit leur nature, à l'arbitrage devrait les lier tous.

"En dépit de ses limitations, je considère la Société des nations comme la plus grande force politique qui ait jamais été organisée dans le monde, qu'elle a de grandes possibilités, et nous croyons qu'elle pourrait être convertie en un moyen pour l'établissement de relations internationales convenables".

L'hon. M. Henderson parla ensuite du traité de Versailles ainsi que d'autres traités conclus auparavant, et dit qu'il faudrait qu'il y eût une revision des stipulations territoriales, politiques et économiques qui violent les conceptions démocratiques d'une paix juste et durable.

"Les traités n'ont pas réussi, dit-il, à donner aux nations la sécurité qu'elles désirent. L'on ne peut mettre en doute que les traités sont impuissants. Les résultats en sont évidents.

Au lieu de la paix et de la reconstruction économique, c'est un échec qui s'accentue.

"Presque tous nos problèmes économiques, certainement ceux qui nous affectent en Grande-Bretagne, sont le résultat immédiat de la mauvaise politique économique établie à Versailles.

"Il y a des questions territoriales, financières et économiques que l'on ne saurait considérer comme résolues par les traités actuels. Les ouvriers britanniques croient que ces traités contiennent beaucoup de choses qui devront, un jour ou l'autre, être revisées, soit par une entente, ou, à défaut, par des méthodes violentes".

L'hon. M. Henderson fit remarquer que l'article 19 du protocole de Genève, que soutenait le gouvernement travailliste, mais que rejetèrent plusieurs gouvernements, entre autres le gouvernement britannique, pourvoyait à la revision des traités quand cela serait désirable.

Il dit regretter vivement que l'on ait rejeté le protocole de Genève, qu'il croit être le plus grand pas fait vers la paix internationale et vers l'équité".

L'hon. M. Henderson se déclara en faveur de l'annulation des dettes entre les gouvernements afin d'obtenir plus de sécurité. Il dénonça avec vigueur le coût élevé des armements et de leur entretien.

"Aucune nation ne veut la guerre, dit-il, et cependant toutes se préparent à la guerre".

En terminant, il dit que les principes du protocole de Genève ne sont pas morts, et que les principes d'arbitrage, de sécurité et de désarmemnt doivent rester le pivot inévitable pour la stabilisation de la paix du monde.

L'hon. M. Henderson a assisté, samedi soir, au banquet de la Montreal Brotherhoods Federation, à la Young Men's Christian Association.

LA CAMPAGNE ELECTORALE

Suite de la première page

Hier, après la messe, il y eut une assemblée à S.-Henri de Mascouche, avec comme orateurs les candidats et MM. Edouard Masson, avocat; Dupuis, ouvrier; Tancrède Marcil et Prime Marsan.

Dans l'après-midi, l'assemblée eut lieu à Lachenaie. Le soir, les candidats et MM. Joseph Sylvestre, avocat de Joliette; Edouard Masson, Tancrède Marcil et Amédée Thouin parlèrent à l'Epiphanie.

M. John-P. Monahan a rappelé que ses affaires furent toujours conduites dans l'intérêt de la classe agricole.

La protection et la conscription furent les deux thèmes principaux des discours.

M. P.-A. Séguin rappela les bienfaits du régime King et expliqua sa conduite aux Communes.

Il y aura assemblée demain à 2 heures p.m., à S.-Sulpice, et à 8 heures, à Repentigny.

M. ROBERT FORKE

Winnipeg, 12. — Dans son manifeste d'élection publié samedi, M. Robert Forke, chef du parti progressiste, assure que l'adoption par le parlement canadien de la politique qu'il prêche aurait pour résultat immédiat, d'assurer la prospérité et le développement du Canada.

M. Forke discute les questions du tarif, des chemins de fer, des taux de transport océanique et des grands lacs, de la loi des banques et de l'immigration.

Il dit que la politique de ces cinquante dernières années n'a pas assuré le développement normal de nos ressources naturelles et la prospérité permanente du pays.

A VICTORIAVILLE

(Du correspondant de la PRESSE)

Victoriaville, 12. — Une grande assemblée conservatrice a été tenue au théâtre Victoria. Environ 1,000 personnes y assistaient. Les orateurs étaient MM. Valmore D. Billy, avocat, de Québec, Joseph Marin, avocat, de Drummondville, candidat conservateur, et Armand Lavergne, qui fit le procès du gouvernement King et rappela que l'hon. Arthur Meighen avait déclaré récemment dans l'Ontario qu'il prendrait la défense de la langue française pour que justice égale soit donnée aux deux langues.

M. Armand Lavergne dit se battre depuis vingt ans pour cette cause sacrée et qu'il a enfin rencontré un homme pour le supporter. Il demande aux électeurs de voter pour écraser le gouvernement King.

M. Marin dit qu'il endossait le programme de M. Patenaude.

Ce fut une très belle assemblée.

LE Dr J.-H. LAMARRE

Le Dr J.-H. Lamarre, candidat progressiste dans Laprairie-Napierville, est passé ce matin à nos bureaux et il s'est plaint de n'avoir pu parler hier à Napierville où pourtant, dit-il, l'assemblée convoquée par le candidat conservateur devait être contradictoire. "Comme une autre assemblée contradictoire aura lieu mercredi, le 14, à 2 h. p.m., à laquelle l'hon. M. Patenaude doit parler pour M. Arthur Brossard, je demande la permission d'y porter aussi la parole", nous a déclaré le Dr Lamarre.

Le Dr Lamarre nous a, en même temps, remis la déclaration assermentée suivante:

Le Dr J.-H. Lamarre, chirurgien dentiste résidant à Saint-Rémi de Napierville, fait serment sur les saintes évangiles et déclare ce qui suit :

"1o—J'ai été choisi honnêtement — sans n'avoir jamais demandé à un délégué de voter pour moi—par la convention des progressistes tenue à Saint-Rémi de Napierville, le onze novembre 1924 comme candidat au fédéral pour cette élection, je suis dans la lutte pour jusqu'au bout, mon dépôt est dans les mains de l'officier rapporteur de ce comté et il n'y a que la mortalité qui m'empêchera d'être candidat dans la dite élection.

2o—Depuis quinze ans que je suis dans la politique active, j'ai participé à neuf élections provinciales et fédérales dans l'ouest et dans l'est du Canada et jamais dans aucune circonstance j'ai reçu un sou de récompense comme orateur pour services rendus, rarement mes dépenses personnelles furent payées.

Assermenté devant moi, à Laprairie, ce douzième jour d'octobre de l'an de Notre Seigneur mil neuf cent vingt-cinq.

Je signe,

Dr J.-H. LAMARRE.

Juge de paix,
J.-A. LASNIER, J. de P.

M. LEONCE PLANTE

M. Léonce Plante, candidat franc libéral dans la division Saint-Denis, ouvrira son comité central, ce soir, au No 2885, rue Saint-Hubert. Le candidat et d'autres orateurs distingués adresseront la parole.

L'HON. ANDRE FAUTEUX

On annonce comme très probable, aujourd'hui, la candidature conservatrice de l'hon. André Fauteux, dans le comté de Bagot. De nouvelles instances ont été faites auprès de l'ancien ministre du cabinet Meighen, qui doit donner une réponse incessamment.

DANS SAINT-DENIS

Devant une foule qui remplissait la vaste salle du collège Saint-Stanislas, M. Aldéric Blain, candidat conservateur dans la division Saint-Denis, a exposé hier soir son programme et dénoncé le gouvernement King "qui n'accorde pas aux ouvriers la protection à laquelle ils ont droit", d'après le candidat. M. Blain était accompagné de MM. J.-O. Gagnon, P.-W. Trevelyan, du notaire Eugène Poirier, et de M. D. Baril. Les dames étaient particulièrement nombreuses à cette assemblée qui fut présidée par MM. Robitaille et Charbonneau.

M. Blain débute en déclarant qu'il fera une lutte d'idées, non pas de personnalités, qu'il exposera des faits sans lancer l'injure et qu'il traitera ses adversaires avec la plus grande loyauté. Antiimpérialiste par principe, il veut qu'il se développe dans notre pays une mentalité vraiment canadienne. Candidat de l'hon. M. Patenaude, il veut s'employer à faire triompher le programme du Canada pour les Canadiens.

M. Blain reproche au bloc solide son attitude au sujet du bill sur le divorce. En consentant à la suspension des règles de la Chambre, pour permettre à M. Shaw de ramener son bill, les députés de la province de Québec catholique et canadienne-française n'ont pas semblé comprendre que le divorce est la pire plaie pour une société.

Répondant à l'hon. M. Cardin, l'orateur dit que si notre dollar est au pair parce que nos exportations aux Etats-Unis dépassent nos importations, il ne faut pas s'en vanter puisque ce que nous allons porter aux Américains, c'est notre matière première, notre bois, notre amiante et notre nickel. Nous nous dépouillons de nos ressources naturelles au bénéfice des industriels et des ouvriers américains.

Notre dette, dont les deux partis sont responsables, (les dépenses de guerre ayant été votées à l'unanimité) augmente au lieu de diminuer.

M. Blain est pour l'abolition de la préférence britannique parce qu'elle tue notre commerce, spécialement celui de la laine et de la chaussure. Réfutant des assertions du docteur Denis, M. Blain affirme, en citant des statistiques officielles, que nous avons importé de l'Angleterre 341,814 paires de chaussures en 1923 et 652,925 en 1924. Et ces chaussures sont faites, non pas seulement en Angleterre, mais en Allemagne et ailleurs. En conséquence nos manufactures ferment, jetant des milliers des nôtres sur le pavé et causant l'exode des fils du Canada.

Comment M. Cardin peut-il dire que notre pays soit prospère? demande l'orateur. L'Annuaire statistique, publié par le gouvernement d'Ottawa, démontre que comparativement à 1920, il y avait en 1922 diminution de 758 manufactures, de 120,738 employés, de $198,102,988 de salaires et de $450,440,509 de valeur produite.

Le gouvernement King ne vous rend pas justice. Alors que, d'après notre population, le chiffre des fonctionnaires canadiens-français devrait être de 2100, il n'est que de 1345 Et il n'y a pas lieu d'attendre de M. King, le redressement de nos griefs, puisqu'il vient de promettre, s'il revenait au pouvoir, un portefeuille à Norris, l'ancien premier ministre manitobain, qui, dit M. Blain, a persécuté les nôtres et leur langue.

VOIR AUSSI PAGES 2, 5, 16, 21, 22

UN INCENDIE A MONTREAL-NORD

Un incendie s'est déclaré, hier soir, vers 8 heures, à la demure de M. Palmarino, 2e avenue, à Montréal-Nord. Ce sont des voisins qui ont sonné l'alarme, M. Palmarino étant absent. Il a fallu trente-cinq minutes d'un travail ardu aux pompiers sous les ordres de M. Adolphe Paquette, assistant chef des pompiers, pour contrôler l'incendie. Dans la cave, se trouvaient quatre chèvres que les pompiers ont fait sortir saines et saunes. On suppose que c'est une fournaise qui aura été la cause de l'incendie. La maison de M. Palmarino était en bois. On évalue les pertes, de $1,000 à $1,500.

CHAUFFEUR QUE LES JURES ONT EXONERE

A la suite d'une enquête présidée par le coroner-adjoint Lorenzo Prince, les jurés ont rendu, ce matin, un verdict de mort accidentelle dans le cas d'un bambin de 5 ans, Charles Lapointe, 5937, 1ère avenue, Rosemont, qu'un camion automobile a broyé à mort, samedi après-midi, rue Iberville, près de la rue Mont-Royal. Ce verdict exonère de tout blâme le chauffeur J.-B. Dupéré, en charge du véhicule.

D'après les déclarations des témoins, à l'enquête de ce matin, il appert que l'enfant se trouvait au coin de la rue Iberville et de l'avenue Mont-Royal, attendant un moment favorable pour traverser la rue. L'enfant était accompagné d'un de ses oncles, qui le tenait par la main. Tout à coup, le bambin se dégagea et entreprit de traverser la rue. L'oncle partit aussitôt à la poursuite de l'enfant, qui accéléra sa course.

Sans se rendre compte de la direction qu'il prenait, l'enfant se dirigea vers un lourd camion automobile du département municipal de la voirie, chargé de pierre concassée. Le bambin s'aperçut tout à coup du danger, tenta d'arrêter, mais, malheureusement, fit une chute sous le camion. Le chauffeur, M. Dupéré, fit tous ses efforts pour l'éviter, mais une roue atteignit l'enfant à la tête et la lui broya, provoquant une mort instantanée. Le véhicule fut arrêté promptement.

UN VOL DANS UNE BANQUE A ROUYN

(Spécial à la PRESSE)

Ottawa, 12. — On rapporte qu'un vol a été commis à la banque Canadienne-Nationale à Rouyn. Des cambrioleurs ont pénétré au cours d'une nuit dans cette succursale et réussirent à ouvrir le coffre-fort. Ils ne se sont emparés cependant que d'une faible somme. Dans leur précipitation, ils ne prirent qu'une liasse de billets de petite dénomination.

FEU M. R. GERMAIN

M. René Germain, mécanicien-dentiste, est décédé samedi soir à sa résidence, 505 rue Duluth-est, à l'âge de cinquante ans. Il laisse sa femme, née Rachel Williams, et trois enfants: Rachel, Arthur et Albina; sa mère, Mme veuve G. Germain, deux frères et une soeur, Mlle Aurélie Germain et MM.Raoul employé des postes, et Alban Germain, avocat, de Montréal.

Les funérailles auront lieu mardi matin en l'église Saint-Jean-Baptiste.

BLESSURES FATALES

M. Armand Tanguay, âgé de 37 ans et demeurant à Granby, a succombé, ce matin, à l'hôpital Général, aux blessures qu'il s'était infligées à la suite d'un accident d'automobile, le 8 du courant.

M. Tanguay se dirigeait vers Montréal, lorsque l'automobile qu'il conduisait frappa un poteau. M. David Troie, qui accompagnait la victime, put s'en tirer indemne.

Le cadavre de Tanguay a été transporté à la morgue, où doit avoir lieu l'enquête du coroner.

HATER L'ETUDE DE LA LOI DES PAVAGES

M. Ernest Tétreau, député provincial représentant la division Dorion, envoie une lettre au maire et aux échevins pour leur demander de hâter l'étude de la loi des pavages. Il s'agit ici du mode de paiement à adopter. M. Tétreau cite que la loi actuelle est injuste surtout pour les contribuables des quartier excentriques. On voudrait qu'elle soit remplacée par une loi qui serait plus équitable. Le député de Dorion ajoute que la présente loi est ruineuse pour un grand nombre de propriétaires.

M. CAILLAUX NE POSSEDE PAS UNE SOLUTION SATISFAISANTE

L'entente provisoire sur le problème de la dette francaise ne contente personne.

RAPPORT A L'ETUDE

Paris, 12.—Une grande partie du temps du ministère Painlevé, cette semaine, doit être consacrée à l'examen du rapport de M. Caillaux, ministre des finances, sur ses récentes négociations relatives à la consolidation de la dette française, à Washington. M. Caillaux est revenu à Paris, samedi soir, a présenté hier son rapport au cabinet et a discuté la situation pendant trois heures avec ses collègues. Demain, les ministres s'occuperont encore de l'entente provisoire conclue à Washington. Le prochain conseil ministériel sera tenu le 20 octobre et avant ce temps une décision définitive ne pourra pas être prise.

Pendant les discussions prochaines, il ne sera pas seulement question de l'entente provisoire de Washington mais aussi de toute la situation créée par les dettes interalliées.

EMPRUNT PEU FACILE

New-York, 12. — Les banquiers qui sont bien renseignés sur la situation créée par la question du règlement de la dette franco-américaine pensent que cette année, la France n'obtiendra probablement pas un gros emprunt aux Etats-Unis. Il a été annoncé aujourd'hui que, si les négociations de Washington pour la consolidation de la dette avaient été tout à fait heureuses, on aurait tenté de préparer un gros emprunt, mais que l'insuccès des négociations avait terminé automatiquement même les discussions non officielles pour un emprunt entre les banquiers américains et les autorités françaises.

RAPPORT DE CAILLAUX

Paris, 12. — M. Caillaux, le ministre des finances, arrivé samedi de sa mission à Washington, a présenté son rapport à un conseil des ministres hier. A l'issue d'une séance de trois heures, le président du conseil, M. Painlevé déclara:

"Le projet que M. Caillaux a rapporté d'Amérique sera minutieusement étudié. Les négociations avec les Etats-Unis seront continuées". Le cabinet se réunira mardi et examinera de nouveau la déclaration du ministre des finances à propos des négociations de Washington. Cette déclaration sera prochainement étudiée de nouveau à un conseil des ministres, le mardi suivant, après le congrès du parti radical à Nice, congrès auquel M. Caillaux adressera la parole.

En quittant l'Elysée, M. Caillaux souligna le fait que tout le problème des dettes interalliées était encore à l'état d'étude, notamment le projet d'accord provisoire avec les Etats-Unis sur lequel aucune décision n'a encore été prise de façon ou d'autre.

Certains ministres ont déclaré que M. Caillaux avait donné un long résumé des conditions de la politique intérieure qui a déterminé l'opinion des politiciens américains actuellement au pouvoir. Il a insisté sur l'attitude du sénateur Borah, lequel exerce une grande autorité sur ses collègues au Sénat américain.

Une décision ne pourra être officiellement rendue avant le 20 octobre, date du prochain conseil ministériel à l'Elysée.

Les journaux de Paris ne paraissent pas satisfaits du tout. Le "Temps", dans un long éditorial, déplore que la génération des jeunes Américain tels qu'Alan Seeger, Kiffen Rockwell et Victor Chapman, tous tués à la guerre, ait été remplacée, cela était inévitable, par ceux qui comptent les souverains et les dollars.

Le "Figaro", sous la signature de Lucien Romier, dit que le public français est presque unanimement opposé au projet d'accord provisoire que M. Caillaux rapporte de Washington.

LA LUMIERE SE FAIT ENFIN SUR CES ATTENTATS

On aurait découvert les auteurs de la tentative sensationnelle commise à Saint-Jacques-le-Mineur.

AUTRE VOL AUDACIEUX

Nos agents de la Sûreté agissant sous la direction du capitaine Hector Mercier, viennent d'opérer plusieurs captures qu'ils considèrent très importantes. Les sergents-détectives Philippe Bélanger, Gauthier, Maloney et Tourville, qui ont opéré ces arrestations, prétendent qu'elles éclairciront l'attentat commis à la succursale de la banque Canadienne-Nationale, à Saint-Jacques le Mineur, dans la nuit du 12 au 13 septembre, alors que des bandits ont enlevé $60 en argent et pour $300, de bijoux; ainsi que le vol sensationnel dont a été victime M. Georges Hanna, marchand de la rue Saint-Laurent, pendant la nuit du 7 au 8 octobre, alors qu'on lui a volé pour plus de $700 de marchandises diverses.

C'est en travaillant à la découverte des auteurs de cette seconde effraction que les agents prétendent avoir découvert les auteurs du premier attendat contre la succursale de la banque précitée.

Les effets volés chez Hanna ont été retrouvés pendant la nuit de vendredi à samedi, à la suite de quoi trois individus furent arrêtés. Plus tard, d'autres prévenus furent capturés. Enfin quand les agents obtinrent des informations sur les circonstances qui ont entouré le vol de Saint-Jacques le Mineur, ils opérèrent de nouvelles arrestations, portant le nombre des prisonniers à huit.

C'est sur des informations obtenues par le capitaine Mercier que les agents ont procédé. Les policiers commencèrent à suivre deux hommes sur qui l'on avait des soupçons. Les individus, qui étaient filés depuis la gare Viger, s'aperçurent de la chose comme ils arrivaient à l'angle de la rue Dorchester et de l'Avenue de l'Hôtel de Ville. Ils tentèrent de prendre la fuite mais les policiers les arrêtèrent à la pointe du revolver. On les conduisit aux quartiers généraux ainsi que le camion-automobile chargé des marchandises volées chez M. Hanna, dans lequel ils se trouvaient, dit-on.

Un peu plus tard, les détectives opérèrent une autre capture dans une maison de la rue Dorchester.

Un des prévenus aurait fait une confession qui aurait amené d'autres captures. Deux des inculpés, toujours d'après la version des policiers, auraient confessé à leur tour avoir pris part à l'attentat de Saint-Jacques le Mineur et auraient donné des détails intéressants sur cette affaire qui fit sensation dans le temps.

Comme pièce à conviction, les détectives ont un manche de hache brisé qu'ils ont trouvé au No 102, rue Saint-Laurent, où les cambrioleurs sont entrés et ont percé un trou dans le mur, afin de pénétrer dans l'établissement de Hanna. Dans la chambre de l'un des accusés l'on a trouvé une hache sur laquelle s'ajustait parfaitement le manche dont il est question plus haut. Les marchandises recouvrées ont été aussi identifiées par le propriétaire.

Les prévenus ont donné les noms de Laurent Desjardins, 29 ans, 96, Dorchester-Est ; Arthur Scott, 26 ans, 102, Saint-Laurent ; Alfred Fortin, 28 ans, 311, Saint-Urbain; Frank Mellik, 30 ans, 332, Lagauchetière-Ouest; Henri Lamontagne, 20 ans, 311, Saint-Urbain ; Jack Dumas, 58 ans, pas d'adresse; Thuribe Derome, 28 ans, 1470, Parthenais et Roméo Picard, 26 ans, pas d'adresse.

Desjardins est accusé d'avoir recélé des marchandises volées.

Dumas, Picard, Derome, Fortin et Lamontagne sont accusés de vol avec violence à Saint-Jacques-le-Mineur.

Ont été accusés de cambriolage chez Hanna, les nommés Fortin, Lamontagne, Scott, Derome et Milnik.

L'enquête a été fixée à jeudi.

On se rappelle encore les détails horribles de l'attentat de Saint-Jacques le Mineur alors qu'un vieillard a été torturé pour lui arracher le secret de la combinaison du coffre-fort qu'il ne connaissait pas. Une femme fut aussi rudoyée, mais une autre femme qui se trouvait à l'étage supérieur parvint à s'échapper et à aller donner l'alarme aux voisins. Trois intrus seulement se sont introduits dans la succursale et un seul d'entre eux aurait frappé les victimes. Celles-ci seront invitées à passer à la Sûreté pour identifier les intrus.

PROJET D'ETOILE

New-York, 12.—L'ancienne étoile de la scène, Mme Leslie Carter, se propose de jouer de nouveau. Elle est âgée de 61 ans.

LES FETES DE L'UNION SAINT-JEAN-BAPTISTE

Suite de la page 3

rature, pour assister à la bénédiction de la pierre angulaire de la nouvelle église qui fut présidée par Monseigneur B.-A. Conaty. Il était environ cinq heures et la température devenant de plus en plus froide, la cérémonie fut abrogée et l'on invita l'assistance à prendre place dans le soubassement du vieux temple où M. l'abbé Albert Rosset, de Bloomfield, Conn., prononça une courte allocution qui fut suivie du salut de la bénédiction du Très Saint-Sacrement.

Le prédicateur expliqua que l'Eglise a la mission de façonner les hommes à l'image de Dieu.

Il félicite les paroissiens d'ériger un temple somptueux dont ils auront raison d'être fiers. Il salue la présence des membres de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique et se dit convaincu que ces derniers seront heureux de trouver chez les paroissiens de l'Immaculée-Conception, non seulement l'attachement au Canada mais la foi et le dévouement pour leur religion.

Ils en seront édifiés, dit-il, et ils ne pourront s'empêcher de vous citer comme exemple.

FEU Mme W.-H. MULVENA

(Spécial à la PRESSE)

Sherbrooke, 12. — Mme W.-H. Mulvena, femme du magistrat Mulvena, est décédée, hier. La défunte était la fille de feu l'hon. juge Marcus Doherty. Elle était la soeur de l'hon. C.-J. Doherty, de Montréal, de M. Marcus, Doherty, de Manille, I.P., et de Mlle Doherty, de la rue Mance, Montréal. Elle laisse deux fils, Marcus, de Sherbrooke, et Desmond, élève au collège Loyola.

AVIS—Pour tarif des annonces de naissances, décès, et autres, voir la première page des petites annonces.

Tous les avis de Naissances, Mariages et Décès doivent être endossés des noms et prénoms authentiques des personnes donnant l'annonce. Toute annonce de fiançailles ou de mariage prochain ne pourra être publiée dans la "Presse" que si elle nous est communiquée par une personne connue dont la signature puisse être attestée comme authentique. Les annonces de décès reçues le samedi matin seront publiées dans notre édition extra seulement.

NAISSANCES

BRUNETTE—A Tétreaultville, le 9 octobre 1925, à M. et Mme Jules Brunette née Marguerite Drolet, un fils, baptisé ; Joseph-Jean-Gill-Fernand. Parrain, marraine, M. Jean Drolet, Mme J. Brunet, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme E. Lafleur.

CHAGNON—A Montréal, le 9 octobre 1925, à M. et Mme Oscar Chagnon, née Rose Cayer, un fils, baptisé Joseph-Raymond-Oscar-Emery. Parrain et marraine, M. et Mme Emery Chagnon, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Samuel Chagnon, arrière-grand'mère de l'enfant.

CLEMENT—A Montréal, le 6 octobre 1925, au numéro 3194 Avenue Henri-Julien, à M. et Mme Médard Clément, née Henriette Barcelo, une fille baptisée Henriette-Elizabeth-Marie-Claire. Parrain et marraine, M. et Mme J.-A.-E. Barcelo, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme J.-E. Dubrûle, grande tante.

GODIN—A Montréal, le 3 octobre 1925, au No 803 rue Albert, à M. et Mme Wilfrid Godin, née Léda Prézeau, un fils, baptisé Joseph-Edouard-Wilfrid-Lucien. Parrain et marraine, M. et Mme Edouard Brien, amis de la famille. Porteuse, Mme Albert Lusignan, amie de la famille.

LEFEVRE—A Montréal, le 10 octobre 1925, à Monsieur et Madame Ernest Lefèvre, née Reina Racette, une fille baptisée: Marie, Claire, Thérèse, Marguerite. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Racette, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Lefèvre, grand'mère de l'enfant.

LORTIE—A St-Vincent de Paul, le 5 octobre 1925, à M. et Mme Antoine Lortie née Annette Desormeaux, une fille, baptisée ; Marie-Antoinette-Violette. Parrain, marraine, M. et Mme Vital Desormeaux, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Cyrille Paquette.

MERINEAU—A Montréal, le 7 octobre 1925, à Monsieur et Madame Léopold Mérineau, née Florentine Beaulieu, un fils, baptisé: Joseph-Gérard. Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Clavel. Porteuse, Mme Edmond Clavel.

PINPARE — A l'Epiphanie, à M. et Mme Josaphat Pinparé, née Marie-Anne Chaillé, une fille, baptisée ; Marie-Gabrielle-Aurore-Fernande. Parrain et marraine, M. Gabriel Martel, demi-frère de l'enfant et Mlle Aurore Pinparé, demi-soeur de l'enfant; porteuse, Mme Olivier Chaillé, grand'mère de l'enfant

FIANCAILLES

AMESBURY-MONDOR.—M. et Mme Edouard Amesbury de la rue St-Denis, annoncent les fiançailles de leur fille, Pauline, avec M. Lionel Mondor, fils de M. et Mme E.-H. Mondor.

PROCHAINS MARIAGES

ALLARD-BROUILLETTE — On annonce pour le 14 d'octobre le mariage de Mlle Louisa Allard, fille de M. Louis Allard, de Saint-Tite, Qué., à M. David-L. Brouillette, d'Hervey Jct, Qué., fils de Mme Vve Pierre Brouillette, de Proulxville, Qué. Pas de carte.

NYSTROM-LABOISSIERE — Le 20 octobre courant sera célébré, à 7½ hrs, en l'église de Saint-Edouard de Montréal, le mariage de Mlle Marie-Anna LaBoissière, fille de M. et Mme Alexandre La Boissière, à M. Albert Nystrom, fils de feu Auguste Nystrom, et de Christine Roby. Pas de faire part. L'heureux couple partira pour voyage.

DECES

BERUBE—A Montréal, le 8 octobre 1925, est décédé à l'âge de 5 ans et 11 mois, Mireille, enfant bien-aimée de Jos. Alf. Bérubé et Exilda Brisson, 210 Garnier. Les funérailles ont eu lieu le 9 à 3 hrs. p.m.

BLONDIN—A Montréal, le 10 octobre 1925, est décédé André Blondin, boucher, époux de Maria Taillon, à l'âge de 57 ans. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 3183 Lajeunesse, à 7 hrs 45, mardi matin, pour se rendre à l'église Notre-Dame du Rosaire, où le service sera célébré et de là au cimetière de la Côte des Neiges. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BOUVIER — A Tétreaultville, le 12 oct. 1925 est décédée à l'âge de 9 mois Georgette, enfant de E. Bouvier et d'Eugénie Eliotte. Funérailles privées, 665 Lebrun.

CODOTTE—A Bordeaux dimanche, le 11 courant, décédée à 15 ans, Jeanne, enfant bien-aimée de C.-J. Cadotte et d'Anna Tranchemontagne. Funérailles mardi, le 13 courant à 9 hrs à l'église Saint-Joseph de Bordeaux. Départ de la demeure de ses parents, 6406 Pasteur à 8.50 hrs. Parents et amis sont priés d'y assister.

DAOUST—A Port-Dalhousie, le 4 octobre 1925, est décédé à l'âge de 24 ans, Charles Daoust, noyé accidentellement, fils de Eugène Daoust et Hélène Houle, de Montréal. Avis des funérailles plus tard.

DUROCHER—A Montréal, le 9 octobre 1925, à l'âge de 79 ans, est décédée Délima Chaput, épouse de feu Alexis Durocher. Les funérailles auront lieu mardi, le 13 courant, à 8.30 hrs, à l'église Notre-Dame. Le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre, Albert Singer, 123 St-Dominique. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

FLEMING — Au No 23 rue St-Joseph, Lachine, P.Q. le 10 octobre 1925, est décédée à l'âge de 60 ans, Mary Eleen Dodd, épouse bien-aimée de Patrick-J. Fleming sr. Le convoi funèbre partira de sa demeure, mardi matin, le 13 oct. 1925, à 8.30, pour se rendre à l'église du S.-Sacrement, parc Dominion, Lachine.

GERMAIN—A Montréal, le 10 octobre 1925, à l'âge de 51 ans, est décédé M. René Germain, fils de feu Dr Gérasime Germain. Les funérailles auront lieu mardi, le 13 courant. Le convoi funèbre partira du No 506 rue Duluth Est, à 7 hrs. ¼ pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste, où le service sera célébré à 7.30 hrs. et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

HERVIEUX—A Montréal, le 6 octobre 1925, décédé à 25 ans 6 mois, Aimé Hervieux, fils de Gédéon Hervieux. Les funérailles ont eu lieu à Lavaltrie samedi le 10 courant.

HOTTE—A Saint-Martin, le 11 octobre 1925, est décédée à l'âge de 19 ans et 5 mois, Cécile Hotte, fille de M. et Mme Olias Hotte, née Annie Provost. Avis des funérailles plus tard.

LAPOINTE—Le 10 octobre 1925, décédé à 5 ans, 5 mois Charles Lapointe, enfant bien-aimé de M. et Mme A. Lapointe, 5438, 1ère Ave, Rosemont. Funérailles privées.

LEROUX—A Montréal, le 10 octobre 1925, à l'âge de 59 ans, décédée Marie-Reine Richard, épouse de H. Hormisdas Leroux. Les funérailles auront lieu mardi, le 13 courant. Le convoi funèbre partira de 2466 rue Rouen, à 7¼ hrs pour se rendre à l'église Saint-Eusèbe de Verceil, où le service sera célébré, et de là au cimetière de la Côte des Neiges. Parents et amis sont priés d'y assister sans autres invitations.

LESSARD — A Montréal, le 9 oct. 1925 décédé à 13 ans, 9 mois, 12 jours, Roger Lessard, chez sa grand'mère Mme Elie Lessard. Funérailles ont eu lieu, le 12 courant. Le convoi funèbre est parti du No 63 rue Rouville pour l'église de la Nativité d'Hochelaga. Et de là au cimetière de l'Est.

TEMPÉRATURE

MAXIMUM ET MINIMUM

AUJOURD'HUI MAXIMUM . . . 53
AUJOURD'HUI MINIMUM . . . 37

Baromètre: 8 h. a.m., 29.79; 11 h. a.m., 29.78; 1 h. p.m., 29.77.
Même date l'an dernier:
Maximum 65; Minimum 45
Chiffres fournis par R. de Meslé, opticien, 1016 rue Saint-Denis.

Grands lacs et baie Georgienne—Vents modérés de l'ouest; partiellement nuageux avec averses intermittentes. Demain: beau et sensiblement la même température.

Vallée de l'Ottawa et haut Saint-Laurent—Vents frais de l'ouest; généralement nuageux, aujourd'hui et demain. Peu de changement.

Bas Saint-Laurent, golfe et rive nord —Vents frais de l'ouest; généralement nuageux, aujourd'hui et demain. Peu de changement.

Provinces maritimes—Vents frais, puis violents de l'ouest; partiellement nuageux, aujourd'hui et demain; quelques averses intermittentes.

Lac Supérieur — Vents modérés du nord-ouest. Beau et frais, aujourd'hui et demain.

Provinces de l'Ouest — Vents modérés; beau aujourd'hui et demain. Peu de changement.

SAINT DU JOUR

Saint Wilfrid, évêque de Northumberland, offrit un asile au pieux Dagobert II, fils de S. Sigebert, roi d'Australie, chassé de son trône par le maire du palais Grimoald. Il prit soin de l'éducation du jeune prince ; et celui-ci, rentré dans son royaume, reçut avec de grands honneurs le saint évêque, forcé lui-même de quitter sa patrie à la suite des vexations du roi Egfrid. De là S. Wilfrid se rendit à Rome pour réclamer la protection du pape, et retourna en Angleterre, où Egfrid le fit jeter en prison. Rendu à la liberté, mais ne pouvant obtenir l'exécution du jugement du pape, il alla prêcher l'Evangile chez les Frisons. Remis enfin en possession de son diocèse, il reprit le gouvernement des monastères qu'il avait fondés et mourut en les visitant, en 709, à l'âge de 75 ans.

EPHEMERIDES

M. Fernand Dhavrol, comédien et directeur de théâtre est décédé à Alger.

DECES

LOCAS—A Saint-Vincent de Paul, le 9 octobre 1925, décédé à 54 ans, M. Albésie Locas, forgeron. Funérailles auront lieu mardi, le 13 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, village Saint-Vincent de Paul, à 8 hrs 30, pour se rendre à l'église paroissiale du même lieu. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MELOCHE — A Saint-Laurent, chez les Soeurs Sainte-Croix, le 10 octobre, à l'âge de 85 ans, 9 mois, est décédée Délina Meloche (en religion soeur Marie de Sainte-Anastasie). Le service aura lieu le 13 octobre, à 8.30, à la maison mère, couvent Saint-Laurent. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MORIN — A Montréal, le 12 oct. 1925, décédée à 61 ans, Mlle Alexina Morin, fille de M. Théophile Morin, 906 Demontigny est. Funérailles plus tard.

PICHETTE—A Montréal, le 10 octobre 1925, décédé Edouard, époux de Kate Thornton, 1914 rue Winnipeg. Funérailles mardi, le 13 courant, à 7 heures a.m.

PREJENT—A Montréal, le 11 Octobre 1925, à l'âge de 71 ans et 3 mois, est décédée Marie Brault, épouse de feu Cyprien Préjent. Les funérailles mardi le 13 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre au No 434 Centre, à 7 hrs 30 A.M., pour se rendre à la gare Bonaventure et de là à Ste-Martine où le service aura lieu à 9.30, après l'arrivée du train. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

SAINT-AMANT — A Montréal, le 12 octobre 1925, à 73 ans, 10 mois, est décédée Mme Auguste Saint-Amant, née Victoria Durette. Funérailles mercredi, le 14 courant. Le convoi funèbre partira du No 2092 rue Ontario Est, à 7 hrs 45 pour se rendre à l'église Nativité d'Hochelaga où le service sera célébré à 8 hrs et de là au cimetière de l'Est, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Elle était Dame de Sainte-Anne.

ST-JACQUES — A Montréal, le 11 octobre 1925, est décédé à l'âge de 6½ ans, Maurice St-Jacques, fils de Romulus St-Jacques, 5808 Rivard. Avis des funérailles plus tard.

ST-LAURENT—A Montréal, est décédé le 9 courant, à l'âge de 16 mois, Roger-Arthur St-Laurent, enfant bien-aimé, Arthur St-Laurent et Régina Marain, 170 Richardson, Pointe St-Charles. Funérailles privées.

THEORET — A Montréal, le 10 oct. 1925, à 64 ans, décédé Paul Théoret, époux bien-aimé d'Anna Dufresne. Funérailles mardi le 13 courant. Le convoi funèbre partira du No 1245 rue St-Dominique à 7 hrs 45 pour se rendre à l'église du Mile End où le service sera célébré et de là au cimetière. Parents et amis sont priés d'y assister.

TOURVILLE — A Montréal, le 12 oct. 1925, décédé à 73 ans, Charles Tourville, peintre imitateur, époux en dernières noces de feu Mme Edmond Parent. Avis des funérailles plus tard.

TRANQUIL—A Montréal, le 12 octobre 1925, à l'âge de 30 ans, est décédée Mme P.-E. Tranquil, née Marguerite David, fille de M. et Mme J.-H. David, C. R. Les funérailles auront lieu mercredi, le 14 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de la défunte, No 983 rue St-Hubert, à 8 hrs 30, pour se rendre à l'église St-Louis de France, où le service sera célébré à 8.45 hrs et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 302-2

TURCOT — A Montréal, le 11 octobre 1925, à l'âge de 40 ans, est décédée Marie-Louise Bouthillier, épouse d'Hervé Turcot, employé des Postes. Les funérailles auront lieu mercredi, le 14 courant. Le convoi funèbre partira du No 268 rue Wolfe, à 7 hrs 45 pour se rendre à l'église Saint-Pierre où le service sera célébré à 8 hrs et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 302-2

SERVICES ANNIVERSAIRES

LAMOUREUX—Le 13 courant, à 7.30 heures, à l'église Notre-Dame sera chanté un service anniversaire pour le repos de l'âme de M. J. Elzéar Lamoureux. Parents et amis sont priés d'y assister.

REMERCIEMENTS

CHARETTE — La famille Charette remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur père M. Isidore Charette soit par offrandes de messes, tributs floraux, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

LECOURS-DESAULNIERS — Les familles Lecours et Désaulniers remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Mme Raoul Lecours née Eva Désaulniers soit par offrandes de messes, tributs floraux, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

PRINCE—La famille Edmond Prince remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Edmond Prince, soit par offrandes de messes, tributs floraux, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

La Société Coopérative
DE FRAIS FUNERAIRES
Entrepreneurs de Pompes Funèbres
Assurances Funéraires
Est 1235
242, rue STE-CATHERINE Est

McKenna
FLEURS
Ste-Catherine et Guy. Up. 7079
Laurier et Parc Atlantic 5300
Serres—Chemin de la Côte-des-Neiges
41-L.M.v.B

Le Courrier de Colette

D.—Je sors depuis deux ans avec un jeune homme qui me plaît beaucoup, mais je ne suis pas au courant de ses intentions; pourrais-je lui demander s'il vient sérieusement; j'aurais tant de chagrin s'il me laissait plus tard ?—DENISE.

R.—Oui, vous pouvez parfaitement demander à votre ami quelles sont ses intentions à votre égard, en ajoutant que vos parents pensent qu'après deux ans de fréquentation, vous devez être fixée sur ce point.

D.—Quelle est la population de Kenogami; quelles sont les manufactures qu'il y a dans cette localité; les prix qui y sont payés ?—UNE ABONNEE DE LA "PRESSE".

R.—La population est d'environ 4000 âmes; la principale industrie est celle du bois; je ne sais les salaires qu'on y paie.

D.—Un jeune homme qui n'aimerait pas à faire publier son mariage à la paroisse où il demeure peut-il se faire publier dans une autre paroisse ?—COEUR TIMIDE.

R.—Il faut qu'il s'entende avec le curé de sa paroisse pour ne pas publier du tout, mais il ne peut publier dans une autre paroisse.

D.—Des dames amies m'ont demandé par deux fois de les attendre et elles ne sont pas venues; ai-je raison d'être froissée ?—BIEN PEINEE.

R.—Vous avez raison, à moins qu'elles se soient excusées et vous aient donné des raisons acceptables.

D.—Quelle est la quantité de quinine et d'alcool qui entre dans la composition d'une lotion pour les cheveux ?—AU PLUS TOT.

R.—Un grain de quinine pour trois onces d'alcool.

D.—Quelle est l'origine de la famille Lizotte?—RAYON D'ETOILE.

R.—Guillaume Lizot (on a écrit plus tard Lizotte) fut le premier colon de ce nom. Il était originaire des environs de Lisieux, marié à Québec, le 18 janvier 1670 à Anne Pelletier.

D.—Je n'ai que 40 ans et j'ai maigri d'une trentaine de livres. Croyez-vous qu'un massage suffirait pour prévenir les rides et raffermir les chairs? — ORGUEILLEUSE.

R. — Les massages sont excellents mais il faut les répéter assez fréquemment; deux fois par semaine, au moins, dans un cas comme le vôtre.

D.—Voulez m'enseigner un remède contre l'eczéma que j'ai à une main depuis plusieurs mois?—

R.—Evitez autant que possible de mettre vos mains dans l'eau. Plusieurs fois par jour frottez-les avec du jus de citron et de la glycérine et induisez-les le soir d'onguent de zinc et enveloppez-les dans du coton. Pour votre autre question: Ne prenez pas ce remède vicieux sans avoir pris l'avis d'un bon médecin.—H.

D.—Peut-on porter du velours noir au bout d'un an de deuil d'une mère et au bout de combien de temps peut-on ouvrir le piano?—MARIEE.

R.—On peut porter du velours après un an de ce deuil et aussi commencer à ouvrir le piano.—H.

D.—Est-ce manquer à l'étiquette que de retarder la célébration de noces d'argent, parce que celle en l'honneur de qui la fête doit avoir lieu est malade? — ETOILE DE JUSTICE.

R.—Ce n'est pas du tout manquer à l'étiquette et vous pouvez retarder ces fêtes de quelques semaines ou même quelques mois.—H.

D.—Quelles sont les formalités à remplir par un étranger pour se faire naturaliser; le coût de la vie est-il plus élevé dans le district de Toronto que dans celui de Québec?—PANAMA.

R.—Adressez-vous pour avoir les instructions nécessaires à M. J.-E. Chabot, au Palais de Justice, Montréal. Le coût de la vie est à peu près le même dans ces deux districts.

D.—Je voudrais avoir des livres français pour apprendre la meilleure manière de faire l'élevage des volailles, où pourrai-je m'adresser — J'AIME LA BASSE-COUR.

R.—Ecrivez au Ministère de l'Agriculture à Ottawa, service des publications et demandez des documents à ce sujet; spécifiez que vous voulez avoir la version française.

D.—Arrivant dans une localité, des dames viennent me rendre visite et laissent, au départ deux cartes de leur mari et la leur; devrais-je faire ainsi quand je leur rendrai leur visite? — HUGUETTE.

R.—C'est peut-être mieux de vous conformer à l'usage établi dans cette localité, mais selon l'étiquette, vous ne devez laisser votre carte que si la personne que vous alliez voir ne se trouvait pas chez elle; quant à déposer les cartes de votre mari, c'est admis.

Colette

Poli à Poêle Liquide
Nonsuch
Il reste collé au poêle
Ne noircit pas les plats, les pots ou les poêlons
Etabli, contrôlé et fait au Canada depuis plus de 30 ans par la Nonsuch Mfg Co. Limited Toronto

La Beauté Permanente de la Peau

L'éclat, le velouté et la couleur rose de la peau ne sont pas permanents. La nourriture est aussi indispensable à la peau qu'elle l'est au corps tout entier — et cette merveilleuse nourriture se nomme le LAIT DES DAMES ROMAINES. C'est une des plus anciennes préparations de beauté qui aient survécu, grâce à son mérite et à son efficacité, à la disparition presque complète de toutes ses rivales.

Si votre peau est rude, sèche ou huileuse et couverte de petits boutons, vous pouvez lui rendre sa fraîcheur de jeunesse par l'emploi du LAIT DES DAMES ROMAINES.

Se vend 50c le flacon — Bouteille d'essai envoyée sur réception de 10c.

COOPER & CO., Dépt. C. 3
155 Commissaires Ouest, Montréal.

Annoncez dans la "Presse"

Plusieurs noms sont déjà inscrits pour notre Concours d'Ouvrages de Fantaisie — Ne tardez pas

Visitez notre rayon agrandi d'articles religieux

LA PLUS GRANDE VENTE D'AUTOMNE

Tél. Est 8000

Notre but est d'obtenir Un Million en Octobre et cette vente vous apporte des valeurs qui nous rapprocheront du but.

Une Vente Extraordinaire de
Panneaux
en Tulle Suisse

(exactement tel que vignette)
2.85 CHACUN

Tout à fait jolis et à la mode. Le tulle est de fine qualité et fort; les dessins sont superbes et sont brodés de manière à ce que le lavage ou le nettoyage ne les affecte pas.

Hauteur: 2½ verges, largeurs 40, 42 ou 46 pouces.

Valeur de 4.00, 5.00 et 6.00 chacun pour . . . 2.85

800 VERGES DE BEAU
Tulle à Rideaux
point de filet; 50 pouces de largeur, fini avec petite dentelle chaque côté. Choix de petits dessins rayés ou fleuris. Spécial — la verge . . . **.87**
Dupuis Frères — Au troisième.

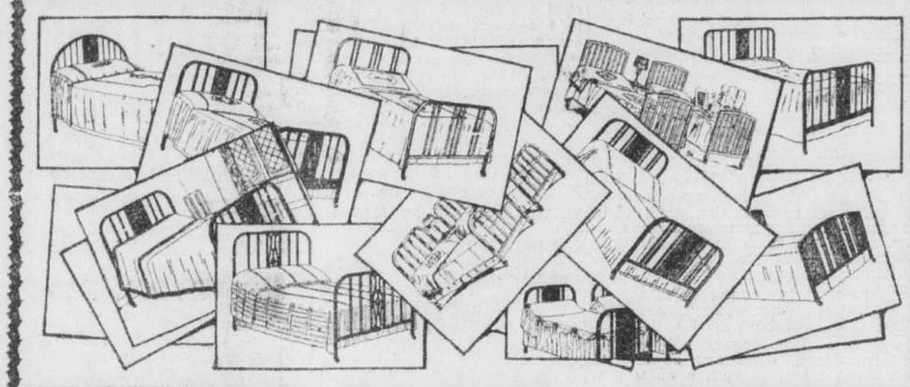
Cretonne sans Envers
(50 POUCES)
Un nouveau lot de jolies cretonnes anglaises dans les tons de bleu, rose, beige et crème; dessins fleuris imitations de paysages; nuances claires ou foncées. Spécial — la verge . . . **.69**

VENTE EXCEPTIONNELLE DE
Manteaux pour Dames
ECHANTILLONS DE MANUFACTURIERS VALANT DE 49.50 à 90.00 POUR **34.50**

Grand choix de modèles — tous nouveaux et hautement désirables. En tissus épais et chauds, dans les nouvelles nuances de la saison: coucou, grenat, gris pierre, bois de rose, etc., ainsi que noir. 140 de ces superbes manteaux offerts mardi à . . . 34.50

275 Costumes-Tailleur
spécialement offerts samedi à
24.75 à 29.50
Ce sont des costumes de valeur beaucoup supérieure. Ils sont tous faits d'après les dernières préférences de la mode. Toutes les tailles de 16 à 44 de buste.
Il y a aussi dans ce lot un certain nombre de manteaux en drap fini broadcloth, d'une valeur de 40.00. Prix
24.75 à 29.50

Spécial à 9 hres A.M.
100 robes en serge tout laine; tailles: 36 à 48 de buste. Plusieurs modèles appropriés pour personnes de forte taille. En bleu marin seulement. Prix régulier 5.00 à 6.50 — mardi matin à 9 heures . . . **3.95**
Dupuis Frères — au premier



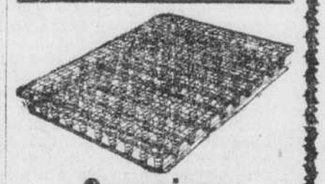
500 Oreillers
tout en plumes; recouverts en joli coutil de fantaisie. Dimensions: 17 x 25 pouces; chacun . . . **.59**
Pas de commandes contre remboursement (C.O.D.)

85 Lits Echantillons
en tubes d'acier pressé ronds; différents modèles et nuances. Dimensions: simples, trois quarts et doubles. Pour écouler demain — au prix spécial de . . . **8.95**

UN LOT DE
Sommiers
désassortis, tel que "Hercule", etc., valeur jusqu'à 10.00 pour . . . **2.85**

Matelas
tout en coton par rangs, marque Simmon; bords roulés; tant que le lot durera . . . **4.95**

Sofas-Lits
à extension — cadre en acier — matelas recouvert d'une jolie cretonne de fantaisie . . . **8.95**



Sommiers
à 90 spirales trempées solidement fixées les unes aux autres; tant que le lot durera . . . **3.95**
Dupuis Frères — au deuxième

Assortiment complet de Matelas à ressorts Marshall — 25.00 et plus.

4.50 COMPTANT PLACENT LA
"HOOVER"
DANS VOTRE DEMEURE
Ne manquez pas cette opportunité de vous procurer une balayeuse électrique munie de tous les accessoires d'époussetage moyennant un si petit acompte.
Vous rembourserez vite l'argent que la Hoover vous aura coûté par tout ce qu'elle vous fera économiser: force, santé, temps; pensez-y!...
Téléphonez à notre rayon aujourd'hui. EST 8000.
Dupuis Frères — Au troisième.

SERVICES A THE de 56 morceaux **7.98**
Voici une magnifique valeur, car ces services sont en belle porcelaine, et non en composition. Décoration d'une bordure et petit filet bleus.
12 tasses, 12 soucoupes, 12 petites assiettes, 12 assiettes à fruits, 2 assiettes à gâteaux, 1 bol à salade, 1 théière, 1 crémier et 1 sucrier. Nous n'en offrons qu'une quantité limitée.
Dupuis Frères — au sous-sol

DRAPS DE LITS
EN COTON BLANCHI
pour lits double, confectionnés en coton canadien — durable et de beau fini parfait. 100 paires en vente à — la paire **2.49**

Taies d'Oreillers
EN COTON BLANCHI
Dimensions: 40 pouces —
5 pour . . . **1.00**

Couvertures
EN FLANELLETTE POUR BERCEAUX
Qualité très souple; blanches avec filets bleus ou roses. — Bonnes dimensions:—LA PAIRE **1.00**

Nouveaux Couvre-pieds
EN SATINETTE DE FANTAISIE
de nuances rose, jaune ou bleu; dimensions pour lits doubles. Traversin pour appareiller; le tout **6.50**

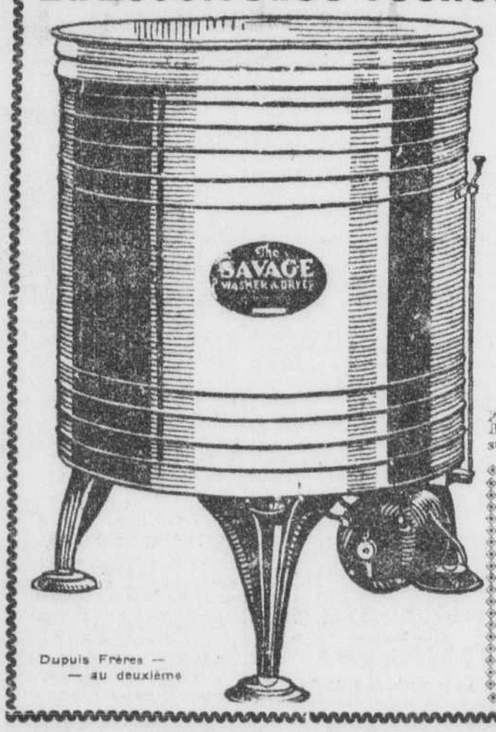
Damas non Blanchi
à nappes, 56 pouces de largeur; qualité pesante et choix de dessins. La verge . . . **.45**
Dupuis Frères — au premier

MARDI, DEUXIEME JOURNEE DE NOTRE GRANDE VENTE
d'Etoffes à Manteaux et à Costumes
2500 verges d'étoffes à manteaux et à costumes; choix de neuf textures tout laine, à moins que le prix de la manufacture. Valeurs de 2.50 — 2.95 — 3.95 — mardi . . . **1.49**

DRAP VELOURS rasé, effet de deux tons; 54 pouces
DRAP VELOURS tout laine; choix de six nuances nouvelles de la saison; 54 pouces
WORSTED français à effet pailli; tout laine; 54 pouces
DRAP POLO tout laine; 54 pouces
TWEED ANGLAIS tout laine; 54 pouces
DRAP VELOURS à dessins quadrillés; tout laine; 54 pouces
Valeurs de 2.50, 2.95, 3.95. Mardi, **1.49**

VELLA—VELLA
1000 verges de VELLA-VELLA uni ou de fantaisie, à magnifique surface veloutée; un riche tissu pour jupes ou robes. Régulier 3.50 la verge pour . . . **1.49**
BRUN PHOQUE, CACAO, LARIAT, AIREDALE, WHIRLPOOL, POMME SAUVAGE
Régulier 3.50 MARDI, **1.49**
BLEU MARINE, AMERICAN BEAUTY, SABLE, ROUILLE, VERT JADE, NOIR
Dupuis Frères — au rez-de-chaussée

La Lessiveuse-Sécheuse "SAVAGE"



est aujourd'hui appelée la merveille du jour en fait de machines à laver. Son système de rinçage par rotation la rend la plus vite au monde et tout cela, sans effort. Combien parmi les ménagères ne peuvent se tremper les mains à l'eau chaude!

Avec la Savage vous pouvez faire un lavage complet sans que vos mains touchent à l'eau.

Pas de huilage avant 3 ans (excepté le moteur), pas de boutons cassés, pas d'agrafes aplaties. Un seul lévier est nécessaire pour la mettre en mouvement.

APPELEZ EST 8000

Notre représentant sera heureux d'aller vous la faire essayer dans votre propre demeure.

$5.00 Comptant
placent cette machine chez vous. Balance en 12 versements mensuels égaux.

Un lavage complet en 18 minutes.

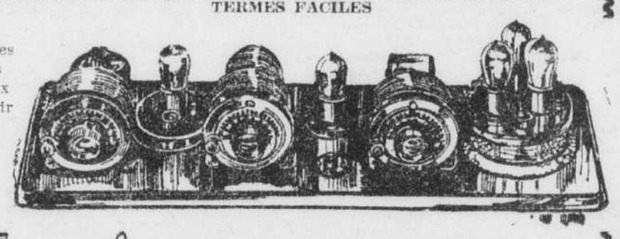
La Savage A REMPORTE LA **Médaille d'Or** à l'Exposition de Québec en 1924 et le **Grand Prix** EN 1925

Dupuis Frères — au deuxième

RADIO
Nous sommes les vendeurs autorisés des fameuses marques:
RADIOLA — DE FOREST CROSLEY — ATWATER KENT — ET FREED EISEMAN
et nous avons tous les accessoires pour en faire l'installation.
Camion automobile spécialement affecté à notre service du Radio.
TERMES FACILES

RADIOLA

Ecoutez les discours électoraux sans sortir de chez vous



Super Heterodyne avec audion et haut-parleur **214.00**

ATWATER KENT
tel que vignette ou dans une jolie boîte; seul **112.00**

FREED EISEMAN
tel que vignette, sans audions ni haut-parleur **245.00**

Lampes "Peanut"
GARANTIES
Chaque lampe vérifiée en votre présence. Chacune **3.00**

DE FOREST
3 audions, haut-parleur et téléphones, sans batteries . . . **106.00**
Dupuis Frères — au deuxième

Gilets de Laine pour Dames **2.98**
Choix considérable de modèles: manteau, cardigan, "pull-over" (passant par-dessus la tête), Reine-Anne, etc. Tricot uni ou de fantaisie; laine par côtes ou laine brossée.
Nuances: beige, gris, bleu paon Alice, marine, etc. Buste: 36 à 42.

90 Pyjamas
en basin de nuances variées. Tailles: 36 à 40 pour dames . . . **.89**

200 Bouffants en Crêpon
Tailles ordinaires; nuances variées. Régulier .59 pour . . . **.45**
Dupuis Frères — au premier

Paletots d'Hiver
POUR GARÇONS DE 10 A 16 ANS
Modèle Ulster en tweed anglais très épais, en deux nuances de gris. Valeur spéciale à **10.95**
Dupuis Frères — au premier

Mardi, Fête des
Bonbons
VOYEZ LES VALEURS QUE NOUS OFFRONS A CETTE OCCASION
Boîtes contenant 5 lbs de chocolats assortis; le plus beau choix; rég. 1.75 la boîte pour . . . **1.50**
Boîtes contenant 5 lbs de chocolats Crescent de Moir; assortis et préparés spécialement pour nous — La boîte . . . **1.98**
Boîtes de 5 lbs de chocolats "Spécial" de Dupuis, préparés par la Cie Lowney, spécialement pour nous. La boîte . . . **1.98**
Boîtes contenant 5 lbs de chocolats assortis de premier choix —
Marque Martineau — la boîte, **1.00**
Marque H. Dufresne—la boîte, **1.00**

Bonbons Clairs
Nos fameux bonbons clairs strictement frais et assortis d'essence. Valeur de .39 la livre — Mardi, **.19**
PENSEZ AUX ENFANTS — 2 lbs **.35**
Dupuis Frères — au rez-de-chaussée

Grandes Economies au Sous-sol

BOITES A PAIN avec dessus asrrondi; fini vernissé blanc ou gris. Dimensions: 17 x 9½ x 9½ pouces . . . **1.25**
SAS A FARINE, modèle rotatoire . . . **.29**

Séries de 5 BOITES A ARMOIRE; fini vernissé blanc ou gris avec inscriptions dorées, pour: la farine, le sucre, la farine d'avoine, le thé et le café. Régulier 2.65 la série pour . . . **1.98**

MANNES A LINGE, en éclisses étroites, construites solidement; couvercle; modèle pour maisons à appartements.
Dimensions: 26 pouces de hauteur, 18½ pouces de largeur et 10¼ pouces de profondeur. Spécial . . . **1.75**

SERVICES à pâtisserie de 23 morceaux, tel qu'illustré; le service **.89**

HACHE-VIANDE importé de haute qualité; pour viande crue cuite, légumes, etc.
4 couteaux en acier de la meilleure qualité; 3 dimensions: 2.25, 2.50 et 2.75

BOUILLOIRES en tôle galvanisée de la meilleure qualité No 9 . . . **1.25**

SERVICES à GLACER et décorer les gâteaux — 1 seringue et 6 tubes assortis, dans une jolie boîte en carton — le service . . . **1.00**
Petits livrets enseignant comment décorer les gâteaux; chacun **.20**
Dupuis Frères — au sous-sol

VENTE DE SURPLUS DE
PAPIERS-TENTURES à 1/2 PRIX
10,000 ROULEAUX de papiers-tentures de haute qualité offerts demain
A LA MOITIE DE NOS BAS PRIX ORDINAIRES

PAPIER-TENTURE pour cuisines, chambres à coucher et passages; avec bordure pour appareiller. Régulier .12 le rouleau — prix de vente . . . **.06**
PAPIER-TENTURE pour chambre à coucher; choix de tous les dessins y compris à effet rayé. Jolie bordure découpée pour appareiller. Régulier .24 le rouleau — prix de vente . . . **.12**
PAPIER-TENTURE pour vivoirs, salles à manger et passages, dans une variété de tous les dessins y compris à effet tapisserie. Régulier .37 le rouleau — prix de vente . . . **.18½**
PAPIER-TENTURE pour n'importe quelle pièce de la maison; choix de tous les dessins y compris à effet tapisserie, et nuances unies. Régulier .47 le rouleau — prix de vente . . . **.23½**
PAPIER-TENTURE pour vivoirs, salles à manger et passages; grande variété de dessins et de nuances. Régulier .75 le rouleau — prix de vente . . . **.37½**
PAPIER-TENTURE de 30 pouces de largeur; à magnifique effet tapisserie, pour vivoirs et salles à manger. Régulier 1.50 le rouleau — prix de vente . . . **.75**
Dupuis Frères — au troisième

LAIT de Magnésie Phillips . . . **.37**
CASTORIA, la bouteille . . . **.25**
URASAL, gros modèle . . . **1.35**

Dupuis Frères LIMITEE
LE MAGASIN DU PEUPLE
rues Ste-Catherine, Demontigny, St-André et St-Christophe.
J.-N. Dupuis, Président. Albert Dupuis, Vice-Président. A.-J. Dugal, Directeur-Gérant.

Un acompte de 5.00 suffit pour faire réserver tout manteau de Fourrure choisi ici.